M 705 1.921 9 ISSN 0015-9567

FRANCE Football

9,50 F

● 38e ANNEE
● 1er FEVRIER 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 75 F.L.
● Espagne : 140 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 6,50 din. ● Maroc : 8,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 675 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 710 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14 F

Le p'tit tour des grands stades

Karl-Heinz Förster Splendeur d'orgueil

Bastia la remise en ordre

Le Championnat en couleurs

(Photos Presse-Sports)

D'un stade...

NANTES

Le Championnat de France en couleurs,
c'est dans ce numéro et ces pages. c'est une première.
Et « France Football » a réalisé un petit tour de force
pour vous présenter en images et en couleurs
trois matches de la vingt-troisième journée,
avec les reportages photographiques de Roger Krieger,
Alain Landrain, André Lecoq, Jean-Claude Pichon,
lesquels sont allés d'un stade à l'autre.
A Nantes, où les Jaunes ont imposé leur loi
à Paris l'ambitieux.
A Tours, où Bernard Ferrigno a été le héros
de la soirée avec ses trois buts.
A Lens, ou Philippe Vercruysse a éclaboussé
de tout son talent le derby du Nord.
Trois événements, trois beaux matches et les couleurs
de « France Football ». Nous recommencerons.

Les jeunes nantais, Poullain (de dos) et Adonkor, montent la garde. Une proie de choix tombe dans le filet tendu. Susic. Kist n'y peut rien et Paris non plus.

L'intention de Susic était certainement bonne, mais Max Bossis est à la parade. La rigueur de Nantes et l'embarras de Paris.

La facilité d'Halilhodzic qui embarque en un tour de main deux Parisiens, Lemoult et Pilorget.
(Photos Roger KRIEGER ET André LECOQ)

TOURS

Ça va mal pour Laval. La position de Tempet se passe de tout commentaire, alors que le geste de Delio Onnis, ramassant le ballon dans les filets, en dit long sur le bonheur de Tours.

Le buteur Ferrigno dans ses œuvres. Malgré le trio Zvunka, Pérard, Buigues, la balle est pour lui. Il y a des jours ou tout vous réussit. Au fond, Steck.

(Photos Alain LANDRAIN)

...à l'autre

D'un stade... ...à l'autre

Entre Didier Christophe qui passe la tête basse, et le groupe des Lensois (Brisson, Piette, Xuereb, Vercruysse) qui s'embrassent, il n'y a rien de commun, pas même un regard. Deux destinées se croisent. L'un a perdu, les autres ont gagné ce derby du Nord. Sans doute parce qu'ils ont mieux joué et qu'ils couraient plus vite, comme Brisson qui sème sur notre second document Dreossi.

(Photos Jean-Claude PICHON)

SOMMAIRE

LES STADES.
Championnat d'Europe 1984. Pays organisateur, la France. Jeudi matin, à l'hôtel Hilton, la FFF et l'UEFA présentent l'épreuve. FF vous invite à un petit tour des sept stades qui accueilleront les matches de ce Championnat, en juin 1984. Pages 6-7.

K.H. FOERSTER.
Un footballeur made in Germany. Puissant, costaud, racé, orgueilleux. Derrière la vedette de Stuttgart, un homme, une famille, une enfance, une vie. Foerster grandeur nature. Pages 41-42-43.

BASTIA.
La Corse pleure Papi, mort accidentellement au cours d'une partie de tennis. La semaine passée, Pierre-Marie Descamps était allé à Bastia. Claude vivait encore. Notre reporter avait rencontré les nouveaux dirigeants bastiais. Il raconte Bastia sans Papi. Pages 19-20-21.

COULEURS.
Nantes-Paris Saint-Germain, Tours-Laval, Lens-Lille. L'actualité en couleurs. Une première signée France-Football. Pages 2-3-4.

CARTONS ROUGES
Neuf cartons jaunes, trois cartons rouges. C'est le triste bilan du match retour de la supercoupe entre Aston Villa et Barcelone. Principaux coupables, les Barcelonais.
Page 35

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Le sable et le ciment

LE propre d'un grand club est de défier le temps, de planer au-dessus des difficultés et de régénérer son sang, génération après génération, insensible aux modes et aux influences extérieures. Les hommes passent, laissent éventuellement un nom mais, comme le disent si bien les Britanniques, personne n'est plus grand que le club. Manchester United, Arsenal, les Glasgow Rangers, Flamengo, la Juventus, le Real, Barcelone, le Standard, Benfica sont des exemples de grands clubs. On ne les imagine pas — mais peut-être se fait-on des illusions — sombrer, ainsi que le fait Saint-Etienne, en quelques mois, passant sans transition du podium européen au trente-sixième dessous national.

Le chapitre stéphanois s'ajoute à d'autres qui ne furent pas moins surprenants, celui du Stade de Reims et celui du Racing Club de Paris, celui de l'Olympique de Marseille et celui du LOSC, celui du Havre et celui de Strasbourg. Existera-t-il un jour, chez nous, un grand club bâti sur des structures équivalentes à celles du Real ou de Manchester United ? Sans être particulièrement pessimiste, on peut en douter. On dit, et nous ne sommes pas les derniers, que la fameuse loi de 1901 peut favoriser soit le meilleur, soit le pire ; que la société d'économie mixte tend vers l'idéal mais certains de ceux qui l'éprouvent dans la réalité sont de moins en moins convaincus de ses avantages prétendus. Chez nos voisins anglais, le système des actionnaires qui fit merveille pendant un siècle vole en éclats devant la dépression économique mais surtout à cause de l'abandon du vieux principe selon lequel on ne doit pas dépenser plus qu'on ne gagne.

Manchester United a vacillé récemment devant son coffre vide, mais son histoire, sa carte de visite, son public, son potentiel lui ont permis d'obtenir l'aval des banquiers. Le retour à une gestion saine, en même temps que des résultats sportifs à peu près toujours préservés doivent lui permettre de franchir un cap qui ne fut jamais dramatique.

EN France, et dût-on s'appeler Reims ou Saint-Etienne, on vit au jour le jour. Le présent hypothèque l'avenir parce que tous les efforts, toutes les ressources sont tendus vers le résultat immédiat. Encore faut-il préciser qu'à l'inverse de Saint-Etienne Reims n'eut sans doute pas la possibilité d'agir autrement qu'il ne le fit : parce qu'il venait de nulle part, sans véritable passé ; parce qu'il n'avait pas de structures et parce qu'il n'avait pas de public, du moins pas le public rémois qu'il eût mérité. Albert Batteux a coutume de rappeler que « Reims fut une grande équipe mais pas un grand club » et que « le miracle, ce n'est pas que Reims ait été un jour moins bon qu'avant, mais c'est qu'il soit resté aussi bon si longtemps ».

Le cas de Saint-Etienne est différent. Grâce à son travail, à la recherche en tout domaine, au recrutement de techniciens de grande qualité, à l'éclosion de deux ou trois générations exceptionnelles, au passage d'un astre inattendu (Salif Keita) et surtout à l'existence d'un public passionné, l'ASSE eut la possibilité de devenir un Real au petit pied. Il lui eût fallu, pour cela, de la sérénité, de la lucidité, de la raison, toutes vertus qui ne sont pas de Rocher.

Ainsi, quoi qu'on fasse et quelles que soient les circonstances, les clubs français sont bâtis sur du sable. Car si le FC Nantes, brillant actuel leader du football français, mené par des hommes sages, donne l'impression d'être bien ancré dans sa réalité, qui peut jurer que ce n'est pas seulement une apparence ? Et que demain un autre « mytho-mégalo » ne viendra pas jeter à bas la fragile construction ?

C'EST sur ce constat et dans cette situation que le football français se lance dans l'aventure la plus ambitieuse de son histoire : l'organisation du Championnat d'Europe (des Nations) en 1984. La plus ambitieuse parce qu'il n'a pas le droit à l'échec et que, dans le dernier quart du XX^e siècle, une organisation de ce genre nécessite la perfection sur les plans des structures d'accueil, des installations, des communications, des moyens de retransmission, de la capacité d'adaptation et de bien d'autres choses encore.

Le débat a été ouvert, région par région, au sein des collectivités locales, pour savoir s'il était souhaitable et judicieux, dans la France actuelle, d'investir quarante milliards de centimes (l'addition montera en même temps que l'indice de la construction et le coup de pouce traditionnel des entrepreneurs) dans la rénovation ou la construction de sept stades. Des affrontements ont eu lieu, acharnés, entre partisans et adversaires du projet, notamment au sein de la municipalité stéphanoise et du conseil général de la Loire. Mais finalement, un consensus fut trouvé, avec la satisfaction enivrante, pour le bas peuple, de voir un gouvernement « de gauche » concrétiser un projet précédemment accepté par un gouvernement « de droite ».

Cette décision reste fortement contestée par plusieurs hommes politiques des deux bords avec un rejet accentué de certains intellectuels adversaires déclarés des « drogues de substitution », dont le football. A ces purs, dont les mollets ont la consistance de la cervelle, on peut raisonnablement opposer le prix d'un sous-marin nucléaire lance-missiles (sans ses engins, 125 milliards de centimes en 1979) et souligner que la construction et la rénovation des sept stades en question ne coûtera jamais que le prix de quinze chars AMX, avec la quasi-certitude que le ciment des arènes dure plus longtemps que la tôle militaire.

Quand tout le monde aura compris, dans notre cher et vieux pays, que les installations sportives font partie du patrimoine et de la culture au même titre que les théâtres, on saura enfin que la France possède un esprit sain dans un corps sain.

VOUS pourriez croire parfois, à nous lire, que nous avons la phobie des dirigeants. Ce serait exagéré. Nous partons seulement du principe qu'il est plus facile d'être un bon dirigeant qu'un bon joueur ; et d'un autre principe : que la compétence, la disponibilité, l'honnêteté chez un dirigeant sont la moindre des choses, comme Saint-Exupéry le disait du courage pour un homme. Car où serait la contrepartie de la joie et de la richesse morale offertes par la fréquentation des jeunes sportifs, sans compter les menus avantages terrestres offerts par la fonction — jetez donc un coup d'œil sur la comptabilité des Verts et sur celle de la FIFA — s'il n'y avait pas tout cela ?

L'attribution du Championnat d'Europe à la France et, par voie de conséquence, la modernisation des installations du football français sont à mettre au crédit de l'un des meilleurs dirigeants que le ballon rond ait connus chez nous. Nous savons que Fernand Sastre, dans l'affaire stéphanoise, s'est malicieusement fait épingler par un hebdomadaire — en l'occurrence le nôtre —, sa tête dépassant de la caisse noire des Verts, avec beaucoup d'autres. Cet amalgame hâtif était sans aucun doute outrancier, mais n'avait pas pour but de remettre en cause le bilan d'un dirigeant qui, en quelques années de pouvoir, a refait du football le sport français le plus fort, rendu à la Fédération son autorité, permis à l'équipe de France d'exprimer la véritable nature du jeu à la française, coordonné les différentes tendances et canalisé les intérêts de tous et de chacun. S'il a lu Hegel, Fernand Sastre doit savoir que « l'homme n'est rien d'autre que la série de ses actes », et que ses actes plaident en sa faveur.

Vous voyez bien que nous n'avons pas, chaque semaine, la phobie des dirigeants.

CET article était écrit quand nous avons appris, comme vous, la disparition soudaine et totalement imprévisible de Claude Papi. Comme toutes les morts de ceux que nous aimons ou que nous estimons, elle nous remue jusqu'à l'âme. Dans le cas de Papi, elle nous révolte parce que Claude n'avait pas trente-quatre ans et parce que sa courte vie avait été marquée de certains principes qui n'en faisaient pas un homme ordinaire. Que dire d'autre, sinon des mots dérisoires ? Espérons seulement que les anges, s'ils existent, auront le bonne idée de lui offrir un ballon. Il savait si bien s'en servir, « notre » Papi !

France Football

N° 1.921

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint) et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F ; 6 mois : 200 F ; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F ; 6 mois : 285 F ; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1982

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 25 janvier 1983 n° 1.920 a été tiré à 200.177 exemplaires

Imprimerie SOPUSI-NIT / (94) 48.44.09

Fédération du Livre — Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

C'est ce jeudi, à 11 heures, dans les salons de l'hôtel Hilton Suffren, que la Fédération française de football et l'UEFA présenteront la phase finale du Championnat d'Europe 1984.
Ce Championnat d'Europe, c'est dans un an et quelques mois, c'est demain, en juin 1984. Et cette conférence sera l'occasion pour Fernand Sastre, président de la FFF, d'effectuer un large tour d'horizon des stades et de l'organisation, en un mot de lancer ce Championnat d'Europe.
Sept villes, on le sait, ont été en définitive retenues pour accueillir les quinze matches : Lens, Nantes, Saint-Etienne, Lyon, Strasbourg, Marseille, Paris, et un gros travail de même qu'un important investissement ont été réalises pour agrandir, rajeunir, aménager les stades de ces cités, voire en construire carrément un neuf, comme à Nantes.
Ce qui n'était qu'un joli projet en papier il y a trois ou quatre ans est ainsi devenu une réalité, et les engagements pris par Fernand Sastre et son équipe seront tenus, au terme d'un prodigieux effort humain et financier. C'est en effet en dizaines de millions que cette opération Grands Stades se chiffre aujourd'hui, afin que la France soit en mesure de faire face aux exigences d'un tel événement.
La visite des stades que « France Football » vous propose aujourd'hui, en avant-première de la réunion de jeudi, montre qu'un peu partout on est dans les temps ; la France sera bien prête en juin prochain, et disposera désormais, au-delà de cette échéance, de sept stades à plus de 50 000 places. Une franche réussite.
Les dates de ce Championnat, qui réunira huit pays, seront également fixées jeudi, à Paris. L'UEFA avait proposé initialement du 9 au 23 juin, mais la FFF a justement souligné qu'à cette époque se déroulait le tournoi de tennis de Roland-Garros, d'où cette contre-proposition, 13 au 27 juin, la finale ayant lieu dans les deux cas de figure à Paris.
Enfin, comme nous l'a confié Philippe Tournon, chef de presse de ce Championnat d'Europe 1984, de nombreuses informations seront données au cours de cette conférence sur les différentes commissions mises en place (médecine, sécurité, hébergement technique, transport...), sur l'état des travaux, l'accueil des équipes et le déroulement de l'épreuve (chaque équipe jouerait ainsi ses matches du premier tour dans trois villes différentes et les têtes de série ne bénéficieraient plus de conditions avantageuses).

LENS : stade Félix-Bollaert

● **Capacité actuelle :** 39 930 places (moins 3 000 en raison des travaux.)
● **Capacité future :** 51 098 places. Dont 17 148 couvertes et assises. 22 560 couvertes et debout. 2 350 découvertes et assises. 9 040 découvertes et debout. Eventuellement, des praticables peuvent augmenter la capacité d'un millier de places.
● **Début et fin des travaux :** septembre 1982-décembre 1983. En raison d'une météo clémente, les travaux ont, à ce jour, pris deux mois d'avance.
● **Coût de l'opération :** 36 690 000 de francs.
● **Participations financières :** Etat : 11 millions. Conseil régional : 11 millions. Conseil général : 7,33 millions. Ville : 7,33 millions. Mais la municipalité, qui récupère la TVA, ne paiera pas plus d'un million effectif.
● **Aménagements :** deux tribunes. La tribune d'honneur sera rehaussée et les secondes Tranin reconstruites et couvertes. Nouveaux vestiaires, salles de réunion, etc. Sous la nouvelle tribune d'honneur. Deux tableaux électroniques pour le score.
● **Eclairage :** 1 240 lux. Sans modification. Il est déjà l'un des meilleurs de France.
● **Parking :** Déjà construit. Environ 6 000 places.
● **Entreprise :** Génie civil de Lens.
● **Presse :** en plus de l'ancienne, création d'une nouvelle tribune de presse. Ecrite : 200 places, 60 téléphones, un TV au bout de chaque rangée pour voir les ralentis immédiatement. Audio-visuel : 12 cabines radio. 20 cabines télé. Grande salle de presse de 100 m2 avec 6 télex, 2 infotec, 20 cabines téléphoniques.

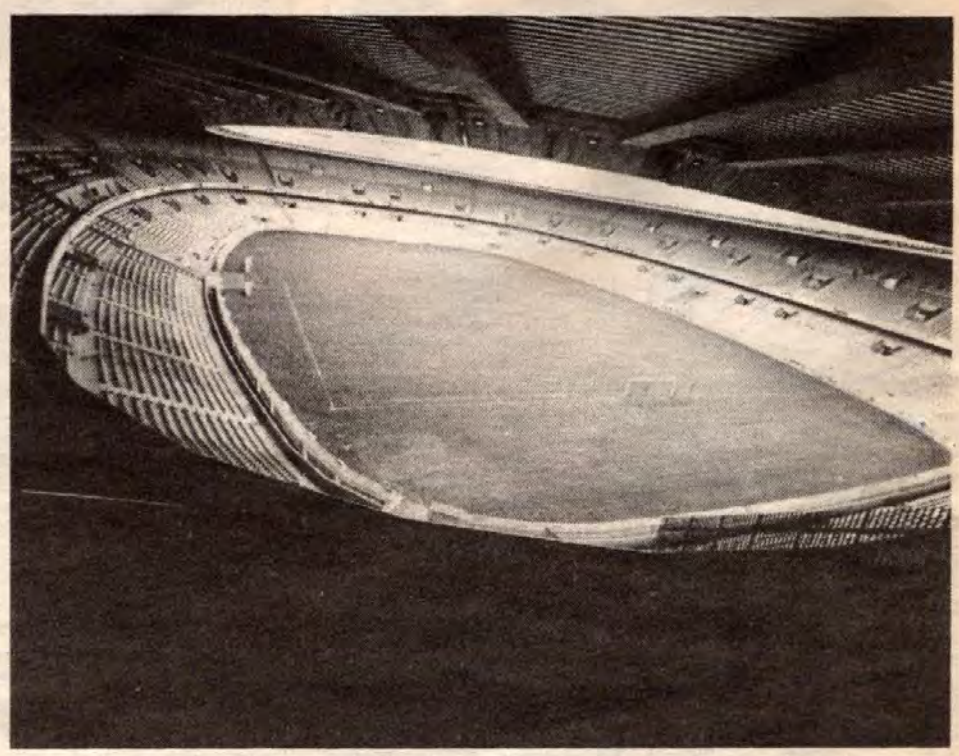
Inauguré en 1932, le stade Félix-Bollaert avait besoin de se refaire une santé. Ce lifting avait été commencé ces dernières années, mais il restait deux tribunes à fignoler et toutes les installations annexes à repenser. C'est chose faite avec l'opération grand stade qui permettra à cette région, en plein renouveau sur le plan football, de posséder un stade magnifique.

NANTES : stade de la Beaujoire

● **Capacité actuelle :** Stade Marcel-Saupin, 29 000 spectateurs. Dans la pratique, 25 000.
● **Capacité future :** Nouveau stade de la Beaujoire, 52 000 places, dont 24 000 assises. Capacité intermédiaire utilisée en temps normal, 32 000 places qui seront assises et couvertes.
● **Début et fin des travaux :** Ils ont commencé il y a un an, en février 1982, et devraient être achevés pour février 1984. La pelouse est déjà prête.
● **Coût de l'opération :** Clés en main, le devis de départ s'élevait à 85 millions de francs. Il est probable que l'on atteindra à l'arrivée les 100 millions de francs.
● **Participations financières :** Etat : 30 millions de francs. Conseil général : 10 millions de francs. Le solde est à la charge de la ville, laquelle a contracté des emprunts à taux préférentiel auprès de la Caisse des dépôts et consignations.
● **Aménagements :** Outre les transformations susceptibles d'adapter très rapidement ce stade à ses besoins, 32 000 ou 52 000 places, sont prévues à la Beaujoire deux salles d'entraînement et d'échauffement de 220 m2, et toutes les installations habituelles : grands vestiaires, salle de soins, bains, douches, ascenseurs...
● **Eclairage :** 1 200 lux.
● **Parking :** 12 000 places, en utilisant les 6 000 places du Parc des expositions voisin.
● **Entreprises :** Les Chantiers modernes de Bordeaux pour le gros œuvre et différentes entreprises locales pour les autres travaux.
● **Presse :** 200 places, plus salle de travail et salle d'interview.

Les Nantais disent que ce stade sera peut-être le plus beau de France et ils espèrent pouvoir l'inaugurer au début de l'année prochaine, en mars, avec un match de l'équipe de France... ou bien à l'occasion d'un quart de finale européen si Nantes est dans la course. Situé en périphérie de la ville, d'accès très facile en voiture ou en tramway (une ligne va être créée), ce stade se trouve face au centre de la Jonelière et porte provisoirement le nom de la Beaujoire. Il sera baptisé plus tard. Le club nantais disposera ainsi, distants de quelques dizaines de mètres, de son centre d'entraînement et du terrain où il disputera tous ses matches. Le stade Marcel-Saupin est donc totalement abandonné et pourra être utilisé pour des rencontres de divisions inférieures, des matches de rugby ou d'autres manifestations.

PARIS : Parc des Princes



● **Capacité actuelle :** 48 360 assises et couvertes.
● **Capacité future :** idem.
● **Eclairage :** 1 200 lux.
● **Parking :** 3 500 places dans un rayon de 1 000 mètres.
● **Presse :** 200 places pouvant être portées à 600. 200 lignes téléphoniques. Salle de 800 m2. Radio-TV : 24 cabines de commentateur. Plateau pour dix caméras.

Tout le monde pensait que le Parc serait modifié pour accueillir 60 000 personnes. Il n'en sera rien. L'information nous a été confirmée par M. Escoube, à la direction de la Jeunesse et des Sports de la Ville de Paris. « Un projet avait été déposé par l'architecte M. Taillibert, visant à remplacer les places assises derrière les buts par des places debout. Il a été abandonné en raison de l'importance du devis. »

Les tribunes Boulogne et Auteuil garderont donc leurs sièges. Dès lors, une question se pose : où se déroulera la finale du Championnat d'Europe des Nations ? On pensait que Paris était tout indiqué mais le Parc n'étant plus que le septième stade de France avec une capacité inférieure à 50 000, rien n'est joué.

LES STADES

Une enquête de la rédaction de « France Football »

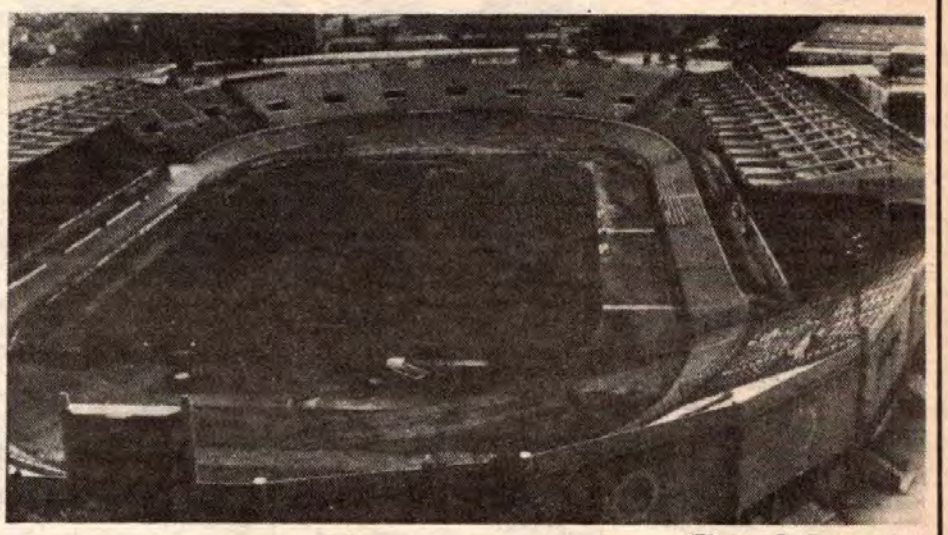
LYON : stade de Gerland

● **Capacité actuelle :** 45 000 places.
● **Capacité future :** 50 000 places.
● **Début et fin des travaux :** décembre 1982-fin janvier 1984.
● **Coût de l'opération :** 30 millions de francs. Mais le coût probable à l'arrivée devrait être de 50 millions de francs selon l'estimation de la municipalité.
● **Participation financières :** Etat : 10,8 millions ; Conseil régional : 5,4 millions ; département : 5,4 millions. La municipalité prend le reste du financement à sa charge selon le prix terminal.
● **Aménagements :** suppression de la piste d'athlétisme et rapprochement des travées réservées aux spectateurs ; extension de la couverture des tribunes latérales ; installation d'une aire réservée aux handicapés, installation d'un nouveau tunnel d'accès vestiaires-terrain ; aménagement des vestiaires avec création d'une mini-piscine et d'une salle de détente ; augmentation de la puissance d'éclairage à partir de la pose de nouveaux pylônes ; réfection de la pelouse.
● **Eclairage :** 1 200 lux.
● **Parking :** 2 000 plus 10 000.
● **Presse :**
— En temps normal : 100 places.
— A l'occasion du Championnat d'Europe : 300 places.

La tribune de presse sera directement reliée à l'étage des vestiaires par un ascenseur.

Construit au lendemain de la Première Guerre mondiale autour d'une piste cyclable par Tony Garnier, le stade de Gerland avait bien besoin d'une petite toilette. Le Championnat d'Europe lui offre cette occasion et la municipalité lyonnaise n'a pas laissé passer cette chance unique de rénover le stade. Quelques imprécisions demeurent au niveau des détails d'organisation du chantier. Cependant, elles devraient prochainement disparaître. On considère en effet, au service compétent de la Ville, qu'à partir du 15 février tout sera définitivement réglé et attribué.

MARSEILLE : Stade-vélodrome



(Photo « Le Provençal »)

● **Capacité actuelle :** 45 000 places.
● **Capacité future :** 56 300 places, avec possibilité d'extension à 60 000 places.
● **Début et fin des travaux :** juin 1982-avril 1984.
● **Coût de l'opération :** le coût initial portait sur la somme de six millions de francs. Après une révision complète du dossier et à la demande de la FFF et de l'UEFA, ce chiffre est maintenant de quatorze millions de francs.
● **Participation financières :** Etat : 2 millions de francs (avec possibilité de rallonge) ; Conseil régional : 2 millions (il s'apprête à inscrire la même somme sur son budget 1983-1984) ; département : aucune décision n'a été prise jusqu'à présent. La contribution de la Ville devrait être de l'ordre de 50 à 55 % des sommes engagées. Rappellons qu'elle avait engagé 10 millions de francs pour des travaux d'entretien exécutés en 1981.
● **Aménagements :** réfection de la pelouse qui sera probablement inaugurée en avril ; installation de praticables dans les virages sur l'emplacement de l'ancienne piste cycliste ; amélioration des portes d'accès pour les handicapés ; réfection de tous les sanitaires.
● **Eclairage :** 1 200 lux.
● **Parking :** 6 000 places.
● **Entreprises :** elles restent à choisir. Le conseil municipal ne délibérera à cet effet que le 7 février et lancera un appel d'offres publiques ensuite.
● **Presse :** 200 places. Création d'un centre de presse avec salles de travail et d'interviews couvrant une surface de 500 m2.

Inauguré en 1938 à l'occasion de la Coupe du monde disputée sur notre territoire, le Stade-Vélodrome, propriété de la municipalité, a déjà fait l'objet d'aménagements multiples. En somme, la réfection du stade avait commencé bien avant la désignation de la France comme pays organisateur du Championnat d'Europe. A Marseille, on n'a pas été pris de court par les événements.

SAINT-ETIENNE : stade Geoffroy-Guichard

● **Capacité actuelle :** 38 000 places.
● **Capacité future :** 50 000 places. Pendant les travaux, la capacité intermédiaire est maintenue à 35 000 places.
● **Début et fin des travaux :** décembre 1982 - mars 1984.
● **Coût de l'opération :** 70 millions de francs. Le coût probable à l'arrivée devrait être de 80 millions de francs « en fonction de l'évolution de l'inflation », comme le précise M. Canivet, architecte responsable des travaux d'aménagement.
● **Participations financières :** Etat : 24,5 millions ; Conseil régional : 15,625 millions ; Département : 5,5 millions. La municipalité prend le reste du financement à sa charge selon le prix terminal.
● **Aménagements :** surélévation de la tribune d'honneur ; prolongement des gradins debout (situés derrière les buts) par des gradins assis ; réaménagement des vestiaires avec installation d'une salle de musculation.
● **Eclairage :** 1 500 lux.
● **Parking :** 2 500 places.
● **Presse :** 250 places, avec possibilité d'extension.

En raison de complications administratives, le chantier du stade Geoffroy-Guichard a été ouvert avec quatre mois de retard. Dans ces conditions, les architectes et les entrepreneurs espèrent que l'hiver 1983-1984 ne sera pas trop rude, de sorte que les deux mois d'arrêt prévus (« intempéries » au programme) ne soient pas utilisés. En outre, quelques problèmes subsistent concernant essentiellement la réfection de la pelouse et la création de parkings. En revanche, un gros effort sera fait au plan des transports en commun.

STRASBOURG : stade de la Meinau

● **Capacité actuelle :** 18 000 places.
● **Capacité future :**
— En temps normal : 42 602 places (550 « handicapés », 25 374 debout, 16 634 assises, 44 loges officielles).
— A l'occasion du Championnat d'Europe : 50034 places (248 « handicapés », 36 526 debout, 12 974 assises, 286 officielles).
● **Début et fin des travaux :** 10 octobre 1978 — fin décembre 1983.
● **Coût de l'opération :**
— Première tranche (travaux achevés) : 40 630 000 francs (tribune ouest : 14,6 millions ; tribune sud : 22 millions ; angle sud-ouest : 4,03 millions).
— Seconde tranche (début des travaux en février 1982) : 78 176 800 francs (en valeur décembre 1981).
Soit une somme globale de 118 806 800 francs.
● **Participations financières :** sur l'ensemble de l'opération, l'Etat : 18 848 000 francs. Conseil régional : 9 000 000 de francs (sur trois exercices). Département : 13 425 000 francs (sur trois exercices). Des demandes de subventions supplémentaires sont en cours.
● **Aménagements :** sous la tribune ouest : local administratif et service promotion (en service depuis janvier 1979). Sous la tribune sud : vestiaires des professionnels, salles de soins, salle de conférences. Sous la tribune est : restaurant, dépôt de matériel d'entretien du stade. Sous la tribune nord : centre de formation avec seize chambres.
● **Eclairage :** 1 200 lux.
● **Parking :** 2 800 places + voirie urbaine et parking décentré.
● **Entreprises :** entreprise Kesser (filiale locale de Bouygues) pour le gros œuvre. Robertson pour la couverture du stade. Strasbourg entreprise pour la charpente métallique.
● **Presse :** en temps normal : 154 places. A l'occasion du Championnat d'Europe : 242 places.

Bien avant la désignation de la France comme pays organisateur du Championnat d'Europe des Nations, les dirigeants du Racing Club de Strasbourg, en accord avec toutes les parties concernées, avaient décidé de rénover le stade de la Meinau. En fait de rénovation, c'est la construction d'un stade totalement neuf sur l'emplacement de l'ancien qu'il s'agit. A l'arrivée, le nouveau stade devrait être l'un des plus beaux d'Europe, bien digne en tout cas d'une ville comme Strasbourg, capitale de ...l'Europe.

une semaine en ballon

● Un ami d'Albert Batteux recherche, pour ses archives-souvenir, le programme de la finale de la Coupe d'Europe (qui avait lieu à Paris) entre Reims et le Real Madrid. : Je croyais avoir ça, dit Albert l'humoriste, mais je n'ai gardé que le menu du banquet ». Si un lecteur de FF veut bien se séparer de ce document, il fera un heureux.

● Vladimir Kovacevic n'a vraiment pas de chance : après s'être fait « barboter » son pardessus, il n'y a pas si longtemps, il a en effet dû endurer le vol de sa Polo Volkswagen jeudi dernier, alors qu'elle était garée à proximité de l'hôtel tenu à Lyon par l'ex-Olympien Louba Mihajlovic.

● Jean-Marc Guillou bénéficiait du réconfort de trois supporters venus l'encourager de Suisse à l'occasion de la venue des Girondins.

● Plus de 20 000 spectateurs ont assisté à Marcel-Saupin, à Nantes-PSG. Sans doute seraient-ils venus plus nombreux si les conditions de confort étaient meilleures. Ce qui faisait dire à Robert Budzinski : « Nous allons avoir un nouveau stade extraordinaire si, bien entendu, tout ce qui est prévu comme intallations, se réalise. »

● L'équipe des anciens du FC Sochaux est, paraît-il, imbattable dans les tournois de football à cinq. Il est vrai qu'elle comprend d'anciens très bons joueurs comme Hauss, Fauvergue, Croci, Cédolin et Mosca.

● Avant Mulhouse-Bordeaux, une minute de silence a été observée à la mémoire de Claude Papi, mais également du « papi » : Berthus De Harder qui fut une grande vedette du football bordelais et alsacien.

● Il y a eu vingt-quatre buts marqués au cours des trois derniers matches disputés par le FC Mulhouse, six à Lens (2-4), dix à Lyon (3-7), huit contre Bordeaux (4-4) ce qui a fait dire a Jean-Marc Guillou : « Nous sommes peut-être derniers mais probablement l'équipe la plus attractive. ».

● Petite faute de Thierry Roland dimanche soir à Stade 2 : Bernard Lacombe n'est pas, comme il l'a affirmé, entré dans le « club des deux cents ». En effet, l'avant-centre bordelais compte après sa double réussite à Mulhouse 198 buts exactement. M. Roland, une chanson !

● Auxerre, Tours et Brest disputeront ce week-end leur centième match en Division I. Ces trois clubs participent en effet à leur troisième saison à ce niveau.

● Mulhouse a disputé 131 matches en Première Division et compte à ce jour 99 points en tout. Une raison supplémentaire d'aller chercher le point du match nul samedi à Bastia : cela lui ferait passer la « barre des cent » et ce serait le premier point pris par les Mulhousiens en déplacement cette saison !

● Bernard Lacombe est en fin de contrat. Financièrement d'accord avec les dirigeants bordelais pour prolonger son contrat, il se tâte : la possible arrivée de Stopyra le chagrine. Et puis il l'avoue : « J'aimerais bien jouer sur la Côte d'Azur... »

ils l'ont dit

DOS SANTOS, entraîneur de Lille, à propos de Gemmrich.

« Jusqu'ici, il m'a laissé sur ma faim. »

Pas nous. Il y a même à boire et à manger avec tout ce que les deux hommes mettent sur la table.

Jean-Marc GUILLOU, entraîneur de Mulhouse.

« Nous ne devons nullement être abusés par ce classement. »

Voilà bien un langage de désabusé.

Guy BRIET, entraîneur de Saint-Etienne.

« Il y en a qui dépassent les bornes. »

... En franchissant les frontières, par exemple, comme Larios.

M. ROYER, président de Tours.

« Je soutiendrai personnellement mon équipe en essayant d'être présent sur le banc de touche. »

Enfin un président près de ses joueurs.

Michel PLATINI.

« Il y a trop de joueurs forts à la Juventus de Turin. »

Le néo-Turinois y va parfois très fort.

L'AMI MICHEL

On dit beaucoup de choses en ce moment sur le compte de Michel Platini. On dit beaucoup de choses et on dit des bêtises. Ainsi, il fut question récemment d'un possible voyage de Michel Hidalgo à Turin afin d'aider Michel Platini, lequel éprouve quelques difficultés à s'intégrer au jeu pratiqué par la Juventus. Cette version, on s'en doute, n'est pas la bonne. Le sélectionneur national, qui doit effectivement se rendre prochainement à Turin, nous a précisé le sens de son voyage. « En début de saison, Michel Platini m'avait très gentiment invité chez lui. J'ai reçu, dans le même temps, une invitation de la part du club. Je n'ai pu y répondre jusqu'à présent car j'étais très sollicité en France. Et puis, Michel Platini a connu des petites problèmes et on en a conclu que j'avais été invité afin de parler de son rendement actuel. C'est impensable ! Quel insolence ce serait de ma part que de débarquer à Turin pour donner des leçons à Trappatoni ! Oui, j'irai à Turin, et j'en profiterai d'ailleurs pour voir un match de Championnat au Stado Comunale. Mais j'irai en ami. Pas en docteur. » Quelqu'un douterait-il encore du sens de la démarche de Michel Hidalgo ?

● Ralph Edstroem va mieux. On lui a retiré son plâtre la semaine dernière en Suède. Sans doute pourra-t-il rejouer en novembre prochain. Où ? That is the question. Si ce n'est pas Monaco, ce ne sera pas en France. Si ce n'est pas en France, ce pourrait bien être à Orgryte, en Suède...

● Francis Borelli, le président du PSG, fait dans le civil de la « pub ». Il a d'ailleurs défendu au Midem l'un de ses produits, une chanson que déclame une jolie blonde de dix-neuf ans, Déborah. Le titre ? « T'en vaut pas la peine ».

● André Bord, le président de Strasbourg, s'est mis en disponibilité de son poste au Racing pour mener sa campagne électorale en vue des municipales (il est maire de Strasbourg). M. Robert Weis assure l'intérim.

● Antoine Redin était heureux de retrouver Nancy et les nombreux amis qu'il compte dans la cité lorraine. Il était entouré de plusieurs de ses anciens partenaires de l'ASNL : Gasparini avec qui il a débuté dans la première équipe de Nancy, Georges Huart et Hubert Zénier, l'oncle de l'actuel ailier nancéien.

FERRIGNO et SA « MAMMA »

Festival de Bernard Ferrigno samedi à Tours. Trois buts face à Laval, dont deux de la tête. L'ex-Lyonnais revient très bien depuis sa guérison et on l'a retrouvé mordant et décidé. Ses trois buts ont d'ailleurs été le fruit de cette décision. Bernard Ferrigno a ainsi rendu hommage à son père et à sa mère qui étaient exceptionnellement dans les tribunes de Tours. C'est un excellent doping pour ce garçon sensible que la présence de sa famille : déjà le 22 novembre 1980, à Saint-Etienne, Bernard avait planté le but vainqueur à Castaneda devant ses parents venus spécialement de Grenoble pour l'applaudir ! Le FC Tours pourrait peut-être envisager de leur offrir le voyage pour chaque match !

FOOTBALLEUSES D'AUJOURD'HUI

« Femmes d'aujourd'hui », le célèbre hebdomadaire féminin, parle des femmes, ce qui va de soi. Mais aussi de football comme dans son numéro en vente ce mardi. Sous la plume de Micha Venaille, fidèle supportrice du Red Star (indépendamment de sa fonction de journaliste), « Femmes d'aujourd'hui » voyage dans le football féminin 1983 et annonce le France-Portugal du 12 février à Pauillac.

Micha Venaille, collègue de Maryse Dufaux (laquelle collabora longtemps à « France Football » et y écrivit de superbes chroniques), fait parler Francis Coché, entraîneur de l'équipe de France :

« Beaucoup de joueuses ont des familles éclatées, voire inexistantes, où l'on ne se parle pas beaucoup. Dans une équipe, elles découvrent des contacts humains précieux, elles apprennent à défendre clairement leurs propres opinions et à être écoutées, tout le contraire de leur milieu où elles ont souvent été maintenues dans un état de dépendance émotionnelle excessive. »

Et elle conclut sur l'opinion pertinente que le plaisir de jouer n'a pas de sexe.

● Lacuesta était venu de Strasbourg avec son co-équipier Olivier Rouyer pour assister à Nancy-Bastia. Le premier était bien sûr supporter de Bastia, et le second supporter de Nancy. Si pendant le match Rouyer domina son co-équipier de la voix, à la fin c'était au tour de Lacuesta. Le résultat nul étant plus à l'avantage de Bastia que de Nancy.

● Les supporters parisiens avaient frété un car pour se rendre à Nantes. D'autres avaient choisi le train. Pleins de confiance et d'espoir, tous ces braves gens sont repartis bien déçus.

● Francis Borelli était assez contracté de son propre aveu avant le match : « C'est une soirée très importante pour nous, affirmait-il. J'espère que nous négocierons au mieux ce difficile virage. » Ce sera pour une autre fois président...

● Robert Budzinski qui s'adonne de plus en plus aux joies et aux compétitions du tennis (il est classé 15-4) a été très frappé par la mort de Claude Papi survenant après celle de Guy Lassalette : « C'est vrai, dit Bud, que le tennis impose une succession d'efforts violents et intenses, qu'on n'imagine pas, et dont il faut peut-être se méfier ! »

Deux internationaux yougoslaves se sont croisés ce week-end à Nantes. Halilhodzic (à gauche) et Susic (à droite) se sont donné l'accolade dans les vestiaires. Mais sur le terrain, c'était chacun pour soi. Ou plutôt pour son club... et sa radio !

(Photo PRESSE-SPORT)

● Minute de silence et brassard noir au bras des Stéphanois... C'est ainsi qu'à Saint-Etienne, on a tenu à honorer dimanche à l'occasion du derby la mémoire de Claude Papi décédé vendredi après-midi.

● Ralf Edstroëm poursuit vaillamment, patiemment, sa rééducation. Jambe gauche enfermée dans une « gouttière », il éprouve encore des difficultés à poser le pied par terre et c'est donc sur des béquilles qu'il est venu encourager samedi soir ses partenaires monégasques au stade Louis-II.

● L'autre grand blessé de la Principauté, Patrick Delamontagne, broie du noir depuis une semaine. Son médecin traitant lui a prescrit son nouveau remède. Mais si cela ne donne rien dans les quinze jours, l'ex-Nancéien, adducteurs hors d'usage depuis deux mois, devra passer sur la table d'opération.

● Une pluie fine et une vent tourbillonnant, s'était abattu sur Marcel-Saupin. Dans les gradins, il faisait plutôt frisquet. Ce qui n'a pas empêché Fabrice Poullain de dire : « Il faisait lourd. On avait parfois du mal à respirer. » On ne l'aurait jamais cru.

Les voyages de Larios

Jean-François Larios est un grand voyageur. La semaine dernière, on a retrouvé sa trace à Barcelone et à Madrid où, semble-t-il, il était venu offrir ses services à quelques clubs espagnols. Dimanche après-midi, en revanche, on l'avait perdu de vue. Pas de Larios au stade Geoffroy-Guichard en tout cas, au moment où Saint-Etienne affrontait Lyon. Même M. Bressy ne savait pas où il se trouvait. Une chose est sûre : le président de l'AS Saint-Etienne doit le rencontrer cette semaine pour étudier un possible transfert. Affaire à suivre...

● C'est le 15 février prochain que le tribunal de police de Lyon appréciera si oui ou non Fleury Di Nallo a été « diffamé non publiquement » par le comptable de l'Olympique Lyonnais dont on sait qu'il est en fait le seul témoin à charge de l'ex-directeur sportif de l'OL dans l'affaire de vol qui a encombré la vie du club ces derniers mois.

● Des Suisses, il y en avait dans les tribunes du stade Louis-II et pour cause : l'un des plus ardents supporters de Monaco, expert-comptable de son état, fait la navette entre la Confédération et la Principauté. Il s'appelle Ralf Triebold, il habite Lausanne, s'entraîne avec Norbert Eschmann et a accompli dernièrement la « croisière jaune » avec les Monégasques.

● Depuis l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle équipe dirigeante à l'OL, l'adjoint aux sports de la municipalité lyonnaise, Jean Genéty, n'avait plus remis les pieds à Gerland. Ce n'est plus le cas depuis vendredi dernier, où M. Genéty a déjeuné au siège du club en compagnie des nouveaux dirigeants. Maintenant, de là à savoir ce qui s'est dit...

● La mise au vert devient-elle une mode à Lyon ? On peut le supposer, puisque, pour la deuxième fois en huit jours les joueurs de l'OL ont été rassemblés la veille du match qui les attendait le dimanche. Il faut dire que comme la première fois cela avait réussi (7-3 contre Mulhouse)...

● C'est décidé : le nouveau président de l'Olympique lyonnais, Charles Mighirian, ne participera plus à aucune compétition bouliste d'ici à la fin de la saison de football. « Impossible de courir plusieurs lièvres à la fois », a en effet tranché M. Mighirian, qui visait pourtant un nouveau titre de champion de France avec sa quadrette emmenée par deux des actuels champions du monde, Cheviet et Berthet.

● Depuis la mise à l'écart de Fleury Di Nallo, Vladimir Kovacevic est le seul maître à bord pour tout ce qui concerne l'équipe professionnelle lyonnaise. Avec les avantages et les inconvénients de la formule, selon que les résultats seront bons ou mauvais, bien entendu...

● René Bocchi ne sait vraiment plus à quel saint se vouer. Ayant joué vingt minutes du match contre Mulhouse le 23 janvier dernier, le milieu de terrain de l'OL, écarté des « treize » pour le déplacement des Lyonnais à Saint-Etienne, n'avait en effet pas le droit de jouer en Division III le week-end dernier. Du coup, il est donc resté chez lui. Mais pas sûr que ce soit le meilleur moyen de mettre en confiance un joueur dont on sait qu'il n'est jamais meilleur que lorsqu'il enchaîne match après match.

● Les nouveaux dirigeants de l'OL n'ont pas tardé à examiner les cas de Chiesa et de Ferri, qui, tous deux, arrivent en fin de contrat. Pour le premier, il semble d'ailleurs que la discussion — sur la base d'un renouvellement de contrat pour un an — est plutôt bien partie. Quant à Ferri, la négociation avec lui est apparemment un peu mois avancée du fait qu'il s'agit là d'une prolongation de contrat à plus long terme. Mais le libero de l'OL a néanmoins apprécié que son cas ait été aussi rapidement pris en compte.

● Le tonitruant juge de touche M. Kohler, ex-assesseur de Michel Vautrot, qui a abandonné le drapeau depuis un an est devenu délégué. Et il a pris quinze kilos sur la bascule...

● Parmi les accompagnateurs de Brest à Monaco, il y avait notre vieille connaissance Fouillen, aujourd'hui dirigeant du club breton, qui fut un éminent footballeur et qui nous donna de bonnes nouvelles d'une autre ex-figure d'Armor : Loulou Floch.

● Sochaux aurait bien voulu avancer au samedi son match de Coupe contre Lyon (programmé à Dijon) mais les Lyonnais s'y sont opposés de sorte que la rencontre sera probablement maintenue au dimanche.

● Réflexion de Jean-Luc Ettori après Monaco-Brest : « Heureusement qu'il ne faisait pas froid et que le marquis (Vitalis) a cherché à me faire un petit coup en vache en seconde mi-temps. Sans cela, je n'aurais même pas vu comment était fait le ballon ! »

● Soirée suisse au stade Louis-II à l'occasion du festival monégasque au détriment de Brest. Dans les tribunes, en effet, il y avait les joueurs de Neuchâtel Xamax, du FC Bâle et de Vevey-Sports, venus préparer la reprise de leur Championnat sur la Côte d'Azur. Jeudi Vevey joue contre Cannes. Quant à Neuchâtel, il suit, paraît-il, un entraînement draconien, avec Gilbert Gress pour instructeur et cicérone.

● Jean Santos a été prévenu du décès de son père la semaine dernière. Hélas le Sochalien n'a pas pu se rendre au Zaïre pour assister aux obsèques.

● Du président brestois Yvinec, après la dégelée de Monaco : « Nous aurions pris 8-0, c'eût été du pareil au même ! »

une deux

Le dernier invité du « Grand Echiquier » de Jacques Chancel était Michel Hidalgo. Peut-être l'avez-vous vu, le sélectionneur national, entouré de ses amis, de ses pairs. Tantôt crispé, tantôt souriant. Comme sur le banc de touche. Car, pour lui, cette émission de télévision, c'était un vrai match. Voici l'interview d'après-match. Avec, en point de mire, le Portugal-France du 16 février prochain.

« Avez-vous revu l'émission au magnétoscope ?

— Non, je n'ai pas voulu.

— Pourquoi ?

— Je n'aime pas ça ; je ne regarde jamais, par exemple l'enregistrement des matches de l'équipe de France.

— Le « Grand Echiquier », c'était un match ?

— A sa manière, oui. Une fois le match disputé, il vaut mieux pas ne pas y revenir.

— Prêtez-vous tout de même au jeu. L'avant-match, c'était comment ?

— Très bien. Pendant trois semaines, j'ai travaillé avec Jacques Chancel sur l'ordonnancement de l'émission. On s'est interrogé : combien de personnes devaient venir sur le plateau ? Et qui ? Il fallait bien sûr garder le style du « Grand Echiquier ». Mais je devais faire un choix, en toute liberté. Ainsi, j'ai invité de nombreux artistes de variétés, ce qui ne colle pas tout à fait aux goûts de Jacques Chancel. Il l'a très bien admis. Ce fut peut-être une bonne expérience pour lui.

— Jacques Chancel, c'est quelqu'un avec qui il est facile de s'entendre, non ?

— C'est un homme de dialogue et sa façon de travailler est très enrichissante. Il m'a envoyé un mot très gentil la semaine dernière pour me dire qu'il était très content de notre collaboration et de l'impact de l'émission.

— Avez-vous regretté de ne pas avoir invité certaines personnes ?

— J'aurais pu inviter mon premier entraîneur... J'aurais pu avoir ma mère et mon fils près de moi... Dans ces moments heureux, on aimerait avoir auprès de soi tous les êtres qui vous sont chers. Mais il y avait un choix à faire. Il y avait aussi des critères pour équilibrer le plateau.

— Giresse, Platini et Ferreri étaient sur le plateau, eux. Mais on ne les a pas beaucoup entendus...

— C'est toujours la difficulté avec ce genre d'émissions qui sont très lourdes à mener. On avait du retard qu'il était impossible de rattrapper. J'aurais aimé par exemple poser des questions à Bernard Hinault ou à Florence Arthaud mais les contraintes horaires m'en ont empêché.

— En revanche, vous avez passé un certain temps avec Jean-Marc Roberts. On a senti un peu d'agressivité de votre part.

— J'ignorais qu'il serait là. Jacques Chancel a sans doute voulu que son émission ne soit pas à l'eau de rose ; c'est pourquoi il souhaitait également la présence de Baratelli. J'avais été choqué par son article paru pendant la Coupe du monde. Aller aussi loin, de façon méchante, sans me connaître, alors que je n'étais pas en état de défense ! Je lui ai dit que je regrettais ses attaques démesurées. Je lui ai demandé de s'expliquer. Je n'ai pas fait attention aux caméras. Jean-Marc Roberts a dû croire qu'il était victime d'un complot. Il se trompe. Je vais l'inviter à déjeuner prochainement pour qu'on s'explique une fois pour toutes.

— Dans l'ensemble, vous avez l'impression d'avoir bien fait passer votre message.

— C'est comme après une interview : on a l'impression de ne pas avoir dit ce qu'il fallait. On ne sait jamais si on a eu le ton juste, si la caméra ne vous a pas trahi. Dans ce domaine, la spontanéité, l'improvisation, c'est encore la meilleure des choses.

— Un mot, si vous le voulez, sur l'équipe de France. Dans une semaine, vous communiquerez la liste des seize joueurs retenus pour affronter le Portugal. Peut-on s'attendre à du nouveau ?

— C'est toujours la même chose. Je constate qu'on est assez bien fourni en défense et au milieu de terrain. Cependant, au niveau des attaquants, il y a un certain rétrecissement, on ne voit pas apparaître de jeunes joueurs, on n'arrive pas à élargir le cercle. Dans ce contexte, la blessure de Rocheteau n'arrange rien.

— Vous ne retirez aucun motif de satisfaction des différents matches auxquels vous avez assisté dernièrement ?

— Si, heureusement. J'ai pu constater la confirmation d'un Ferreri, qui n'a aucun complexe sur un terrain et qui arrive à se bien positionner au classement des buteurs, et la générosité d'un Fernandez. Au départ, il n'est pas plus doué qu'un autre. Mais il est constamment en mouvement, toujours combatif. J'aimerais que les jeunes aient le même culot, la même générosité que Ferreri et Fernandez...

D. C.

que deviens-tu ?

QUITTET Claude

- **Né le 12 mars 1941 à Mathay (Franche-Comté).**
- **1,78 m ; 80 kg (j'ai pris 5 ou 6 kilos...).**
- **16 sélections « A » entre 1967 et 1973.**
- **Clubs : Sochaux, Nice, Monaco, Besançon (arrêt en 1974).**
- **Palmarès : deux fois finalistes de la Coupe avec Sochaux (en 1967 contre Lyon 1-3) et avec Monaco (en 1974 contre Saint-Etienne 1-2). Champion de Division II avec Nice (1970).**
- **Profession : VRP chez Adidas, basé à Besançon.**
- **Marié, deux garçons (l'aîné joue en D. IV).**

« A bientôt quarante-deux ans, je garde un excellent souvenir de ma longue carrière pro (17 ans) qui m'a permis de connaître des tas de choses et m'a servi de tremplin dans la vie. J'ai eu pas mal de chance, notamment au point de vu santé avec un seul petit ennui au ménisque qui m'a éloigné des terrains seulement un mois. On était solide ! Il ne m'a manqué qu'une chose : le titre loupé avec Nice en 1973 que je regrette encore et plus de réussite avec l'équipe de France. Les internationaux étaient aussi bons qu'aujourd'hui mais nous étions moins libérés, moins sûrs de nous.

Je me suis arrêté à trente-quatre ans mais j'aurais pu continuer puisqu'il me restait un an de contrat avec Monaco. Adidas m'a contacté. Je ne pouvais laisser passer une telle occasion. Aujourd'hui, je travaille beaucoup comme représentant, dans sept départements auprès de deux cents clients. Je fais quarante-cinq mille kilomètres par an en voiture.

Jusqu'à la saison dernière, je jouais en Division d'Honneur avec une équipe des environs de Besançon. J'ai arrêté en raison de problèmes avec les joueurs et certains spectateurs. J'étais très « visé » et j'en ai eu ras le bol. Mais je ne vous cache pas que je viens de reprendre une licence. Ça me manque trop...

Je suis partie prenante dans la prochaine restructuration du club de Besançon qui aura un nouveau président d'ici à un mois et je serai moi-même directeur technique. Mais j'ai gardé très peu de contacts avec le football pro, me contentant de revoir au cours de mes vacances sur la Côte d'Azur des joueurs comme Loubet, Van Dijk, Aubour, Bosquier ou André Guy.

Ce que j'ai fait de l'argent gagné durant ma carrière ? J'ai acheté une propriété à Besançon, restauré une vieille ferme et je possède un appartement à Nice. »

● Une tête nouvelle pour Monaco-Brest dans la tribune de presse du stade Louis-II : notre affable confrère de la Réunion Ismal Locate qui a fait une interview exclusive d'Alain Couriol.

● Si le Championnat avait débuté avec les matches retour, c'est... Sochaux qui serait en tête. A noter que l'équipe franc-comtoise n'a pas perdu un seul match depuis le 16 novembre dernier.

● Bien qu'il ne fut que remplaçant, l'Allemand Memering fit la grimace lorsqu'il vit le déluge s'abattre sur le stade de l'Ill peut avant le coup d'envoi de Mulhouse-Bordeaux.

Le credo de Samoy

Les dirigeants lillois ont maintenu le mois de suspension qu'ils avaient infligé à Albert Gemmrich à la suite des propos désobligeants qu'il a tenus à son entraîneur Dos Santos. Malgré les regrets publics du joueur alsacien. « C'est une question de principe, explique Charles Samoy, directeur sportif du LOSC. Si l'on acceptait une telle conduite, ce serait le début de l'anarchie. Mais j'avoue que ce genre d'histoire m'attriste. On perd son temps, sa crédibilité. Ça fait mal au club et au foot. »

● Umberto Barberis en a après les statisticiens de la presse spécialisée : il les accuse de l'avoir privé d'un but parfaitement sien contre Laval, but attribué à Buigues, contre son camp. Ainsi, le capital du Suisse s'élèverait à 9 et non 8.

● Le clan des anciens bastiais de Nancy, constitué par Hubert Zénier et Rolland Hérart, était complété dimanche par le Strasbourgeois Lacuesta qui était venu encourager ses anciens co-équipiers.

● Samedi soir à Auxerre, les Strasbourgeois Roger Lemerre et Dominique Dropsy arboraient tous deux une belle cicatrice au sommet du front. C'était le résultat d'un match de tennis-ballon et un affrontement (si l'on peut dire) entre les deux hommes sur une balle aérienne.

● L'arbitre Benali qui, samedi après-midi, dirigeait le match Stade Français-Toulon était vite revenu dans sa bonne ville pour assister au match Auxerre-Strasbourg. Il restait frappé par la maestria des Toulonnais.

● Pour la deuxième fois en une semaine, Henri Zambelli s'est retrouvé arrière latéral dimanche à Saint-Etienne. A contrecœur, encore une fois, mais en sachant se taire. « Pour l'instant, ajoute-t-il pourtant, car en fin de saison je demanderai des éclaircissements aux techniciens du club. Je rappellerai en effet que j'ai été engagé pour jouer stoppeur. Or je m'aperçois que, depuis mon arrivée à Lyon, je n'ai pas occupé ce poste très souvent. »

● Sochaux n'a pas pu se rendre au vert en Alsace samedi dernier, contrairement à ses habitudes, car le Novotel de Sausheim était occupé par l'équipe des Girondins de Bordeaux.

● Le Nancéien Bernard Zénier a reçu la semaine dernière l'Oscar du football lorrain décerné par « l'Est Républicain », concernant bien sûr l'année 1982.

● Fernando Zappia et Robert Jacques ont été désignés comme les meilleurs joueurs nancéiens respectivement de novembre et de décembre. Ils ont reçu leurs récompenses la semaine dernière.

anniversaire

35 BALINT Laszlo (Toulouse), né le 1er février 1948 à Budapest.

21 AMOROS Manuel (Monaco), né le 1er février 1962 à Nîmes.

28 ZDUN François (Metz), né le 2 février 1955 à Hayange.

32 TANTER Joël (Rouen), né le 5 février 1951 à Vannes.

Trois morts à zéro

« Trois morts à zéro » est le titre d'un téléfilm en deux parties que vous verrez sur Antenne 2 les mercredis 2 et 9 février à 20 h 30. Un film policier qui concerne le football. Un quidam s'amuse à descendre l'ailier gauche de l'équipe locale — Ballon d'Or européen s'il vous plaît — au cours d'un match contre Sochaux. Mais pas d'un tacle meutrier, non, d'un coup de carabine tiré des tribunes.

Puis il recommence au match suivant face à Laval. Ce qui fait dire au reporter Thierry Roland (qui joue son propre rôle sans trop de fausses notes) : « Nous en sommes à deux morts à zéro et tout le monde espère que le score ne sera pas aggravé ». Douteux. Heureusement, le commissaire Bertin (alias Jean Carmet), sorte de lieutenant Colombo à la française, est plus rusé qu'il n'en a l'air...

D'abord prévu à Saint-Etienne, le tournage a finalement eu lieu à Mulhouse. Le réalisateur, Jacques Renard, explique pourquoi : « Saint-Etienne me semblait plus représentatif d'un grand club européen mais quand nous avons demandé l'autorisation à M. Rocher, début mai 1982, il a refusé en disant : Il va y avoir ici une crise interne qui ne permettra pas le consensus nécessaire. Quinze jours après, Rocher démissionnait. Nous sommes donc allés à Mulhouse où nous avons été très bien reçus. »

Ce sont donc les hommes de Jean-Marc Guillou, dont le rôle d'entraîneur est tenu à merveille par Guy Marchand, qui se sont prêtés au jeu durant leur stage de préparation à la présente saison.

Notons que le premier quart d'heure du film montre, comme on ne l'a jamais fait, la vie d'un club professionnel sous tous ses aspects : les joueurs et leur vie privée, la presse, la publicité, les transferts, la formation des jeunes, les rapports avec la municipalité ou le corps médical. Pour la première fois, vous pénétrerez dans la coulisse qui est ici particulièrement bien rendue.

Vous assisterez également à une conférence d'avant-match entièrement « réglée » par Guillou où Guy Marchand expose intégralement les conceptions de l'entraîneur mulhousien. Un morceau de bravoure tourné « en direct », comme la plupart des images du match, au cours des rencontres amicales du FCM à l'intersaison. Dommage quand même que les touches de balle soient bruitées, cela n'apporte rien.

Enfin l'incorporation d'acteurs jouant bien au football (François Leccia, Pierre Casadei) à l'équipe pro de Mulhouse donne au film un accent de vérité qui n'avait jamais été atteint auparavant.

P.-M. D.

L'équipe du FC Mulhouse pour le téléfilm. Les noms des acteurs apparaissent en italique. De gauche à droite, debout : Palu, Biau, *Casadei*, Ehrlacher, Sanchez, Wagner, Guillou, *Paris*. Accroupis : *Leccia*, *Bonnich*, Wiss, *Cherer*, Ben Saïd, Andrey. Entraîneur : *Guy Marchand* (absent sur ce document).

● Il n'y a eu que 5 000 spectateurs pour le derby Sochaux-Metz. Sans doute, le match Mulhouse-Bordeaux, qui s'est joué à 58 km de là (par autoroute) a-t-il concurrencé la rencontre du stade Bonal.

● Non seulement l'arbitre de Sochaux-Metz, M. Delmer, a eu froid et souffrit de la pluie pendant le match mais il termina la rencontre en boitant.

● A l'exception de Sime Luketin qui soigne actuellement son genou à Saint-Jean-de-Monts, Sochaux dispose de son effectif au grand complet. Cela ne s'était jamais produit

● Le bruit court avec de plus en plus d'insistance sur la Côte : le futur entraîneur de Nice ne serait pas Herbin mais plus simplement un ex du staff rouge et noir : Jean-Marc Guillou.

le reconnaissez vous?

C'était le temps où l'on ne s'ennuyait guère au stade de Gerland, l'Olympique Lyonnais, emmené par ses lutins, assurant régulièrement le spectacle. Cette photo date du 16 février 1975 à l'occasion du match OL-Marseille. On découvre Marius Trésor à l'ouvrage devant un attaquant lyonnais. De qui s'agit-il ?

De Jean-Paul Bernad, aujourd'hui milieu de terrain du FC Metz.

AUXERRE ET LA COUPE

A Auxerre, on vit déjà à l'heure de la Coupe de France, épreuve qui passionne la ville depuis l'époque où l'équipe de Guy Roux a joué une finale assez mémorable devant Nantes en 1979.

Et comme cette fois les Bourguignons joueront le 12 février au Parc des Princes contre Saint-Etienne, tout est déjà prêt à Auxerre. Juste avant le match contre Strasbourg samedi dernier dès que vous débarquiez à la gare, le haut-parleur vous informait qu'il y aura pour la Coupe un train spécial. Moyennant cinquante francs aller retour, il vous conduira à Paris. D'autre part, au stade, vous appreniez qu'il y aura des déplacements en car pour 125 francs, place au stade comprise. Bref, Auxerre s'apprête à envahir la capitale.

● Georges Peyroche va prendre la direction de la Belgique où il doit aller superviser Waterschei, le futur adversaire du PSG en Coupe des Coupes. L'entraîneur parisien ira d'abord voir la semaine prochaine Waterschei chez lui. Puis il se rendra à Liège le 12 février pour y voir Standard-Waterschei.

● Mme Genghini a accouché dernièrement dans une clinique montbéliardaise. Elle a mis au monde une petite Laure et le papa s'est déclaré entièrement satisfait.

● Après leur incident de l'an passé, Tempet, le Lavallois et Onnis, le Tourangeau, ont observé la plus grande correction l'un vis-à-vis de l'autre. Leur seule confrontation fut uniquement sportive, une reprise de la tête de Onnis, que l'on voyait déjà dans les filets, fut happée en deux temps par le gardien international à la 83e minute. Dommage pour Onnis quand même.

● Pendant que se déroulait le match Strasbourg-Sochaux à la Meinau la semaine dernière, des voleurs à la roulotte ont pénétré dans la voiture de René Hauss et ont fait main basse sur tout ce qui s'y trouvait. Comme quoi René Hauss n'a pas que des amis en Alsace.

● Daniel Sanchez eut une belle formule à la suite du bon match de Mulhouse disputé (mais perdu) à Lens « les éloges n'entrent pas dans la comptabilité ».

● Une rectification du stoppeur monégasque, Jacques Pérais : son contrat n'expire pas en juin prochain mais un an plus tard.

LA SAINT THEO

Théo, l'ancien meneur de jeu de la grande équipe monégasque 1962-1963, est aujourd'hui revenu vivre sans son Nord natal. Originaire d'Avon, qu'il quitta pour tenter sa chance au RC Lens, Théo a retrouvé les rues de sa jeunesse. Employé municipal, il est moniteur du club local, et s'occupe des équipes pupilles et minimes.

Le 1er mai prochain, un jubilé sera organisé là-bas à son intention. Jubilé auquel participeront plusieurs de ses anciens amis et coéquipiers, dont plusieurs Monégasques et Lensois, ainsi que Bruno Bollini, Guy Sénac et Francis Magny...

● Faut-il interpréter la présence d'Hervé Revelli dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Etienne, quand on sait qu'on a parlé de sa venue comme entraîneur à Lyon et à Saint-Etienne ? Allez savoir, par les temps qui courent, étant entendu que le principal intéressé a soutenu pour sa part qu'il était venu là en simple spectateur et parce que sa femme étant d'origine stéphanoise, il était venu faire un tour dans cette ville pour visiter la famille...

● Le Tourangeau Rodolphe Coudray, après une opération d'une luxation de l'épaule, a repris la compétition en D III, et ce jeune et solide défenseur pourrait très bien postuler pour l'équipe première avant peu.

● Les ex-Lavallois Furlan, Simondi et Polaniok ont sorti la grande partie contre leur ancien club samedi soir. Ce ne fut pas toujours très amène, notamment entre Simondi et Goudet, mais c'est le jeu, et on ne s'en est pas voulu pour autant !

n'en croyez pas un mot

Larios à Esch

Mais où était donc passé Jean-François Larios ? C'était une enquête privilégiée pour une rubrique qui s'intéresse en priorité aux coulisses du football.

La disparition du capitaine de l'AS Saint-Etienne était tout de même un événement insolite qui méritait quelques explications.

Non sans mal, nous avons retrouvé Larios. Contrairement à tout ce que les observateurs pensaient, il n'était pas en Espagne, mais tout bonnement au Luxembourg où il a signé un protocole d'accord pour la saison prochaine avec Esch-sur-Alzette.

Certes, Larios est allé en Espagne, mais il s'est assez rapidement rendu compte que la cote des Stéphanois avait baissé aussi vite que leur position au classement du Championnat.

« A Barcelone et à Madrid, a-t-il expliqué, on ne me proposait que des places de dix-septième homme. Je ne suis tout de même pas aussi vieux que Gemmrich pour jouer ce rôle ! »

Auparavant, Jean-François Larios avait fait un crochet par l'Italie. Son copain Platini lui avait dit, avec regret, qu'il n'y avait plus place pour lui à la Juventus. Alors Jean-François s'était rabattu sur le Torino, mais, sa jeune femme ne supportant pas les pâtes, il n'avait pas insisté.

Il avait alors pris l'avion pour Munich où les dirigeants du Bayern lui avaient malheureusement fait comprendre que sa puissance, très remarquée dans le football français, n'impressionnerait personne en Allemagne.

Larios monta alors aux Pays-Bas pour y rencontrer Rijvers qui, à titre d'ancien Stéphanois, aurait pu faciliter son futur transfert. Las ! Il était absent et les autres entraîneurs n'avaient jamais entendu parler de lui.

Il prit le chemin de la Suisse où il reçut les offres d'un club de Division II qu'il n'accepta pas.

« J'estime que j'ai encore ma place parmi l'élite, a conclu Larios. A cet égard, les dirigeants d'Esch-sur-Alzette ont été très chouettes. Pour eux, pas de problème : l'an prochain, je pourrai opérer dans le Championnat de Division I du Luxembourg. »

Pierre Courtois

La grosse artillerie parisienne était en sourdine samedi soir à Marcel-Saupin et les Nantais n'ont rencontré aucun problème pour l'emporter (2-0). Du coup, ils poursuivent leur promenade de santé, profitant même du temps d'arrêt marqué par Bordeaux à Mulhouse (4-4) pour porter leur avance à 5 points. Derrière, Lens, vainqueur du derby du Nord, se maintient dans la course pour l'Europe et Monaco accourt à grandes enjambées grâce à son succès sur Brest (5-0). Plus loin, beaucoup plus loin, Tours, Saint-Etienne et Bastia se sont donné un peu d'air. Pour combien de temps ? En revanche, la situation s'est encore dégradée pour Toulouse, Lyon et Mulhouse — les trois perdants de la semaine.

Un triplé pour des jumeaux

Les buts pleuvent actuellement sur le Championnat. Pourtant, la météo est plutôt clémente par rapport aux autres saisons. Ceci explique peut-être cela. Les six dernières journées ont donné lieu aux nombres de buts suivants : 32, 36, 36, 36, 39, et 37 ce week-end. Soit 3,6 buts par match ! Comment, dans ces conditions, ne pas choisir un attaquant comme « homme de la semaine » ? Mais, plutôt que de distinguer l'un des canonniers de la compétition, nous avons préféré mettre l'accent sur deux sans-grades : Bernard Ferrigno (Tours) et Yvan Ibanez (Mulhouse). Tous les deux ont inscrit trois buts ce week-end. Un exploit rare. Le premier l'a réalisé face à Laval et son gardien international Tempet, le second face à Bordeaux et son gardien également international Ruffier. Cela mérite un coup de chapeau particulier, surtout quand on évolue aux côtés de buteurs étrangers de renom, tels Onnis ou De Fonseca, tel Assad.

Ferrigno et Ibanez ne manquent d'ailleurs pas de points communs : leur âge déjà avancé (28 et 27 ans), leur poste (ailier) et leur « parcours commun » au classement des buteurs cette saison. tous deux ne comptaient que deux petits buts à leur actif avant leur exploit, le premier marqué à l'automne, le second au cours de la vingt et unième journée (face à Lyon et Lens). Leur profil de carrière est également comparable puisqu'ils n'ont jamais réellement réussi à s'imposer, à éclater, malgré des qualités indéniables.

Yvan Ibanez a débuté à Sochaux comme stagiaire mais la concurrence était vive en équipe pro. En dehors de quelques apparitions en D I, il était surtout l'un des piliers de la réserve. Il a ensuite été demandé par l'entraîneur de Saint-Dié, un certain Eugène Batmann, ex-gardien du F.C. Sochaux. Il fut là encore l'un des meilleurs joueurs de son équipe avec... Pfertzel. Arrivé à Mulhouse quand le club était en D III, il fut « barré » par Durkalic la saison dernière en D II. Titularisé au cours des matches aller cette saison, il s'est malheureusement claqué à Auxerre mais semble bien revenu pour finir en beauté l'exercice actuel. Il a donc marqué, à ce jour, cinq buts en D I.

Bernard Ferrigno, lui, a débuté à Lyon à l'époque des « lutins ». Il en conserve un goût d'inachevé et une réelle passion pour son modèle Serge Chiesa. Après deux ans passés à Châteauroux et des buts marqués en rafale, il a atterri à Tours où il dispute sa cinquième saison d'affilée. Voici les buts qu'il a marqué en Championnat au cours de sa carrière :

1974-1975 : 1 but (Lyon D I)
1975-1976 : 4 buts (Lyon D I)
1976-1977 : 12 buts (Châteauroux D II)
1977-1978 : 21 buts (Châteauroux D II)
1978-1979 : 17 buts (Tours D II)
1979-1980 : 16 buts (Tours D II)
1980-1981 : 10 buts (Tours D I)
1981-1982 : 6 buts (Tours D 1)
1982-1983 : 5 buts (Tours D I)
Total : 92 buts.

Quatre buts de Tours, et pas un d'Onnis, cela n'empêche pas le buteur tourangeau de lever le poing en l'honneur du héros de la soirée, Ferrigno, auteur de trois buts.

QUESTIONS

Nancy-Toulouse : chute libre

« Au cours de cette vingt-troisième journée, un joueur a été expulsé, la Parisien Toko. Pourquoi ? Depuis le début du Championnat, quelles furent les autres fortes têtes ?

— C'est à la quatre-vingt-septième minute du match Nantes-Paris-Saint-Germain que Toko a été expulsé par M. Konrath. Auparavant, l'attaquant parisien avait déjà reçu un carton jaune, et une nouvelle intervention dangereuse sur Tusseau, ainsi que quelques gestes et paroles peu aimables amenèrent l'arbitre à sortir le carton rouge. Au piquet M. Toko ! automatiquement suspendu pour le prochain match.

Il rejoint ainsi Guy Lacombe, Dreossi, Orlanducci et Dahleb qui avaient également été priés de regagner les vestiaires plus rapidement que prévu dans les journées précédentes (5e, 8e, 9e et 17e).

— La domination de Nantes est tout à fait exceptionnelle. Les Jaunes peuvent-ils espérer terminer le Championnat avec une avance record ?

— Vainqueurs de Bordeaux il y a quinze jours, de Paris-S.-G. samedi, les Nantais poursuivent effectivement leur cavalier seul. Ils ont même augmenté d'un point leur avance sur Bordeaux en échec à Mulhouse, et ils possèdent aujourd'hui une marge de sécurité impressionnante, cinq longueurs. Leur supériorité actuelle incite à penser que l'écart sera important entre le champion et son second, plus que ces dernières saisons, où la lutte était relativement serrée. De là à envisager un avantage de neuf points comme en 1976-77 (Nantes, 58 pts, Lens 49 pts), ou encore plus, onze points pour Saint-Etienne, 1969-70...

— Deux équipes paraissent en chute libre, Nancy et surtout Toulouse. Depuis quand n'ont-elles pas gagné ?

— Nancy était classé quatrième, au soir de la seizième journée, avec dix-huit points, alors que Toulouse occupait encore la sixième place, le 12 octobre, avec onze points après un départ prometteur. Nancy compte aujourd'hui vingt points, et Toulouse avant-dernier, dix-neuf. Ces chiffres se suffisent à eux-mêmes et traduisent parfaitement la dégringolade de ces deux clubs. Nancy n'a plus gagné depuis le 21 novembre, et Toulouse depuis le 4 décembre. »

A VOS CHIFFRES

Onze fois trois

Les buteurs sont à la fête depuis quelques semaines. On assiste, en effet, à un net regain offensif, alors que l'on croyait que les scores genre 7-3 ou 4-4 étaient passés de mode. Il n'en est rien, et les triplés (qui ne sont pas obligatoirement des hat-tricks) n'ont jamais été aussi nombreux. Encore deux au cours de cette vingt-troisième journée, réussis par le Tourangeau Ferrigno et par le Mulhousien Ibanez.

Nous vous présentons ces deux hommes ci-dessus, mais nous voulons revenir sur ces triplés et leur nombre. Il y en a déjà eu onze cette saison : Beltramini (deux fois), Milla, Emon, Kurbos, Krimau, Kist, Dehon, Nikolic, Ferrigno, Ibanez. Au tableau d'honneur, deux Lyonnais, deux Tourangeaux, deux Messins, un Rouennais, un Parisien, un Bastiais, un Mulhousien.

Onze triplés. Est-ce plus, est-ce moins que les autres saisons ? Nous en avons fait le compte pour les dix dernières années, et 1982-83 figurera certainement parmi les bons crus.

81-82 : 12 ; 80-81 : 11 ; 79-80 : 13 ; 78-79 : 11 ; 77-78 : 19 ; 76-77 : 11 ; 75-76 : 12 ; 74-75 : 13 ; 73-74 : 15 ; 72-73 : 16.

A travers ces dix années, nous avons également fait un classement de ces spécialistes des trois buts par match. En tête, Delio Onnis.

Onnis, 8 triplés ; Bianchi, 7 ; Lacombe, 6 ; Nikolic, 5 ; H. Revelli, Vergnes, 4 ; Bjekovic, Santamaria, Dahleb, M'Pelé, Combin, Braun, 3 ; Kostedde, Szarmach, Vabec, Gemmrich, Soler, Pleimelding, Pécout, Piasecki, Pena, Chiesa, Papi, Karasi, Lenoir, Van Dijk, Beltramini, Krimau, 2. 59 joueurs avec un triplé.

LE RATÉ DE LA SEMAINE

Brest a coulé

Brest a coulé. Et bien coulé. A pic. Sans avoir eu le temps d'esquisser le moindre geste, la moindre parade. Cinq buts à zéro à Monaco, c'est sa plus grosse défaite de la saison, la plus nette avec celle concédée le 27 août à Nantes (5-1). En dix-neuf minutes, le sort des Bretons a été scellé. Huitième minute : passe de Barberis à Ricort. Reprise du gauche du jeune Monégasque. But. Le premier. Dixième minute : centre de Mengual, Couriol laisse filer. Barberis, à l'affût au second poteau, loge la balle dans les filets. Dix-neuvième minute : Bellone profite d'une maladresse de Pardo et s'enfuit. Pichenette de l'international devant Bernard sorti à sa rencontre. But. Le troisième. Les deux autres seront inscrits avec une facilité déconcertante en fin de partie par Barberis encore et Amoros, sur penalty.

A chaque fois, la défense brestoise était étrangement absente. Jamais bien placée, Toujours en retard. Livrée à elle-même, à ses hésitations, à ses erreurs. Enormes. L'ennuyeux, dans l'affaire, c'est que Brest s'était piqué au jeu de l'Europe et entrevoyait une possible place qualificative qui lui file aujourd'hui entre les doigts. Ce temps d'arrêt est d'autant plus cruel. Temps mort. On révise tout et on repart de zéro. Samedi prochain, au stade Francis-Le Blé, le Stade Brestois devra réapprendre les notions élémentaires du marquage individuel et de la rigueur défensive s'il veut s'opposer aux remuants attaquants nancéiens. Et repartir vers les sommets.

DE NANTES

Touré : « Le titre ? D'accord, mais... »

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — Qui arrêtera l'équipe de Coco Suaudeau dans sa marche triomphale ? On comptait un peu pour cela sur le P-SG dont les derniers résultats laissaient présager un bon comportement à Marcel-Saupin. Autant dire qu'on est de la revue. L'équipe de la capitale n'a jamais été en état de renverser le cours des événements. Elle a subi, ses joueurs courant après d'insaisissables ballons, après une résistance en début de match et une première mi-temps où Nantes n'avait pas encore passé la vitesse supérieure.

Les Nantais ont donc confirmé tout le bien que l'on pensait d'eux. Parmi ceux qui ont brillé d'un vif éclat, nous avons choisi José Touré pour faire le point :

« José, vous avez largement contribué au succès de vos couleurs, en marquant notamment un joli but, mais aussi en participant, avec brio, aux nombreuses attaques de votre équipe. Quel premier jugement portez-vous sur votre comportement ?

— Ce deuxième but a effectivement creusé l'écart et a mis définitivement à genoux nos adversaires. Mais Lolo Amisse a sa part de mérites, car il m'a donné un « caviar ». Ce que je ressens en priorité, c'est que je suis plus régulier dans mes performances.

— La saison passée, nous semble-t-il, c'était déjà le cas. En somme, c'est une confirmation. Nous voyons enfin un nouveau Touré sur lequel toute l'équipe peut compter...

— C'est vrai. L'an dernier je marchais bien et le public m'a adopté. D'ailleurs, il est de plus en plus chaleureux, nos résultats aidant. Seulement, il est devenu aussi plus exigeant. Je sens qu'il me demande beaucoup et je ne veux pas le décevoir. Alors, je m'applique.

— Ce match, comment l'avez-vous vécu. Assez facile au fond...

— Le P-SG représentait un peu une énigme pour nous, dans la mesure où il venait de réaliser deux brillants résultats. On présentait effectivement l'équipe parisienne comme susceptible de nous poser des problèmes. C'est un match où nous nous sommes d'abord imposés sur le plan physique. Notre supériorité indiscutable dans ce domaine n'a jamais permis à notre adversaire de s'exprimer. Dès lors, en maîtrisant le jeu, il était logique que nous l'emportions.

— Sur ce plan-là, on peut dire que vous avez donné l'exemple.

— Peut-être. Je n'avais pas joué devant Bordeaux et je suis revenu dans l'équipe, avec de gros moyens physiques. C'est exact, je me suis senti très bien, ne rechignant pas à l'effort. Bref, je suis en forme.

— Il n'y a pas que vos possibilités physiques. On vous connaît bien d'autres qualités. Atteignez-vous actuellement une certaine plénitude. Dans quels domaines, vos progrès sont-ils les plus sensibles ?

— Cela fait tout de même trois saisons que je joue en équipe fanion. Ce qui me confère déjà une certaine expérience. On me reconnaît, je crois, des qualités individuelles, mais il me semble que je les mets, davantage qu'avant, au service de la collectivité. J'évite mieux que précédemment le geste de trop. Je pense également avoir progressé dans l'intelligence de jeu. C'est du moins mon sentiment, mais ce n'est pas tellement à moi de le dire. En tout cas, je m'efforce de bien soigner mes accélérations, car c'est souvent déterminant, comme vous le savez.

— Vos progrès sont indéniables dans le jeu. Mais on peut affirmer que vous êtes bien « servi » par le rendement général de l'équipe...

— Assurément. Le fait déjà d'avoir un milieu de terrain jeune, apporte cœur et enthousiasme dans le développement du jeu offensif. D'autant que nous sommes couverts par une défense très sûre et que devant, nos attaquants savent se montrer efficaces avec les ballons que nous leur donnons. On est motivé quand on sait que les balles seront bien utilisées.

— Nantes, cette saison : ça baigne dans l'huile ?

— Normal, nous faisons depuis le départ, la course en tête. Etre leader, ça vous donne, et le moral et des obligations. Il faut, à la fois, plaire et gagner. De toute manière — et ce n'est pas nouveau — c'est en jouant bien que nous gagnons.

— On peut souligner, au passage, que Coco Suaudeau s'y entend bien pour cela...

— Comme vous dites. Coco a le grand avantage de nous connaître tous, pour nous avoir formés. Sachant, et pour cause, nos points forts mais aussi et surtout nos faiblesses, il nous fait travailler individuellement et collectivement. Le football collectif à Nantes — je ne vous apprends rien — est élevé à la hauteur d'une institution. Hors de cela, on ne peut pas s'en sortir.

— Ce qui frappe, c'est la grande sérénité de l'ensemble. On l'a encore constaté dans ce match avec le P-SG. C'est la marque de confiance des forts. L'ambition des Parisiens ne vous a pas impressionnés.

— Juste. Mais quand vous êtes premiers, avec quatre points d'avance, ça aide. Nous cherchons, quel que soit l'adversaire, à développer notre jeu. C'est encore le meilleur moyen pour empêcher l'adversaire de faire valoir le sien.

— Bon. On peut dire maintenant que le titre, c'est quasiment dans la poche ?

— N'allons pas si vite. Le titre, on est bien obligé d'y penser. Ça nous trotte dans la tête depuis un bon bout de temps. Mais il reste encore quinze matches et le moindre relâchement peut nous être fatal. Je me suis fait à l'idée qu'il nous faudra lutter jusqu'au bout. »

Nantes un ton au-dessus, et Touré une tête au-dessus de Fernandez pour inscrire le second but des Jaunes.

Un seul objectif pour Bossis : arriver avant Kist sur la balle. (Photos André LECOQ)

Paris : ça doublonne...

(J.-Ph. RÉTHACKER)

NANTES. — Revoilà donc le PSG au tapis, les quatre fers en l'air, après avoir, pendant quinze jours, trotté « toutes voiles dehors » comme un vainqueur du Grand Prix d'Amérique. Ils avaient oublié, les Parisiens, qu'au saut de la rivière nantaise tout le peloton se casse le nez cette saison...

On pensait, après la reprise bien négociée à Nancy et au Parc des Princes, que le seul Susic suffirait peut-être à transformer un ensemble inconstant et toujours fragile en une véritable machine de Championnat. On avait oublié un peu trop vite que les miracles individuels ne suffisaient pas à faire oublier en football les profondes valeurs collectives. Et les Nantais qui paraissent avoir trouvé justement leur vérité cette saison au niveau de cet indispensable équilibre organique, sont venus rappeler le PSG aux réalités.

Etre battu 0-2 au stade Marcel-Saupin n'est certes pas déshonorant. Les Bordelais vous le diront !

Ce qui est plus inquiétant, c'est l'incapacité dans laquelle se sont trouvés samedi les joueurs parisiens de mettre un peu d'ordre dans leur jeu, dans leur placement, dans leurs relances, dans leurs échanges de passes, dans leurs appuis et leurs soutiens, leur impuissance à imposer ce jeu offensif qui convient le mieux à leur équipe d'attaque.

Le problème n'est pas simple pour Georges Peyroche dont l'effectif est peut-être plus riche en quantité et en qualité... qu'en complémentarité. La solution Fernandez faux arrière latéral perd tout à coup de son efficacité lorsque l'adversaire aligne trois attaquants dont deux ailiers. Les indisponibilités de Morin et de Guillochon ont, c'est vrai, compliqué la situation...

Par ailleurs, comme nous le pressentions un peu la semaine dernière, l'arrière Susic, au rayon d'action très large et aux influences diversifiées, paraît gêner tout à la fois, tactiquement parlant, et Dahleb, n° 10, lui aussi attiré par le but adverse et par le jeu de création, et Kist, n° 9, taillé pour les besognes de buteur.

L'échéance européenne du PSG approche à grands pas. Equipe de Coupe toujours plus à l'aise dans une formule aller-retour, la formation parisienne va devoir réviser son moteur avant le printemps. Il lui faudra d'abord retrouver toutes les pièces disponibles, et effectuer ensuite un rodage de soupapes ! Car, pour l'instant, la carrosserie du PSG reste plus brillante qu'un moteur trop facilement sujet aux ratés !

DE LENS

Vercruysse : « Tactiquement parfait »

LENS. — Lens a toujours eu de grands milieux de terrain. Rappelez-vous les Elie, Hédé, Bousdira, Leclercq.... Philippe Vercruysse est dans la lignée de ceux-là. Vingt et un ans, 1,85 m, 74 kg, le jeune espoir lensois est l'une des idoles du public nordiste. Non content d'orienter le jeu avec brio, c'est aussi un brillant buteur puisque, avec huit buts depuis le début de la saison, il figure parmi les deux meilleurs réalisateurs lensois, juste derrière Xuereb (neuf buts). Depuis la reprise du Championnat, on l'avait pourtant peu vu à son avantage. Samedi, il a été l'homme du match, et il a séduit tout le monde par son aisance et son efficacité.

« Philippe, comment expliquez-vous ce mois de janvier laborieux, à l'image de votre équipe ?

— A Bastia, j'étais malade et sous antibiotique. J'ai voulu à tout prix jouer, car je savais qu'il y avait des risques pour l'équipe face à un Bastia en mauvaise posture au classement. J'aurais pu choisir la solution de facilité et m'abstenir, mais j'ai voulu prouver que quand mes copains étaient en difficulté, je voulais être à leurs côtés. Il est vrai aussi, que contre Mulhouse, ma prestation fut en demi-teinte. Je me suis entraîné énormément, seul, pendant la trêve. Puis, à la reprise, on s'est entraîné très dur avec Gérard Houillier, au Touquet. J'ai certainement payé à Mulhouse, puis à Bastia, tous ces efforts.

— Contre Lille, vous avez, en revanche, retrouvé la cadence et réussi un match excellent. On va de nouveau parler de vous pour l'équipe de France.

— Il y a deux mois, je ne pensais qu'être titulaire en Espoirs. Cela suffisait à mon bonheur. Aujourd'hui, comme tout le monde en parle, j'espère secrètement faire partie de la prochaine sélection. C'est un peu normal, mais tout ce qui m'arrive est si soudain. Je n'ai jamais été un super comme Paganelli et Roussey et j'ai franchi les échelons un à un, en travaillant dur. Il n'y a guère que depuis l'an passé que je suis titulaire en pro. Alors, l'équipe de France...

— Dans quels domaines devez-vous encore vous améliorer pour atteindre justement ce haut niveau international ?

— Je crois que je fais trop d'efforts à l'arraché et je sens que je peux encore progresser sur le plan physique.

— Le fait de jouer dans une équipe qui marche bien et occupe les premiers rangs a-t-il contribué beaucoup à votre éclosion ?

— Bien sûr, il est plus facile de se faire remarquer dans une équipe qui obtient de bons résultats, ce qui est le cas cette saison à Lens, où nous évoluons dans un climat extraordinaire avec le soutien d'un public vraiment merveilleux.

— C'est, en effet, toute l'équipe qui a progressé...

— Oui, et sur tous les plans. Ainsi, devant Lille, dans le derby nordiste, on trouve les raisons de notre victoire dans la tactique adoptée. Gérard Houllier avait décidé d'aligner Daniel Leclercq en numéro deux, et de jouer avec trois arrières seulement. C'est une des conséquences du dialogue que nous avons eu cette semaine entre nous, entraîneur et joueurs, un dialogue très profitable. Je pense qu'il est important de se remettre en question. On peut ainsi corriger les erreurs et s'améliorer.

— Vos deux buts ?

— Ils me font plaisir, évidemment, mais c'est surtout important pour l'équipe. Nous avions besoin de cette victoire, et ces deux buts nous permettent de repartir sur de meilleures bases.

— Vous allez maintenant à Paris. Un nouveau test ?

— Paris, c'est un autre style de jeu. Vous savez, les matches se suivent et ne se ressemblent pas. Cependant, je peux vous dire que, grâce à ce succès, nous avons retrouvé une certaine hargne et une générosité dans l'effort, tout ce qui faisait notre générosité en début de saison. Alors, pourquoi ne pas envisager une bonne performance au Parc ? »

Henri DARTOIS.

Houllier et le 3-4-3

LENS. — Depuis l'adoption quasi généralisée du 4-4-2, un certain nombre d'entraîneurs se penchent sur les solutions qui pourraient leur permettre d'en trouver la faille. Lors de la campagne européenne de Sochaux en Coupe de l'UEFA, René Hauss avait déjà imaginé de rajouter un milieu dans l'entrejeu, chargé d'évoluer comme un deuxième stoppeur. Pour affronter Lille, Gérard Houllier a adopté un autre schéma. Deux défenseurs étaient chargés des deux attaquants adverses (Sénac sur Verel et Bade sur Morillon), couverts par Flak, le libero. Quatre milieux de terrain, dont deux à dominante défensive (Piette et Krawczyk) et deux à tempérament plus offensif (Leclercq et Vercruysse). Et trois attaquants : Xuereb, Ogaza et Brisson. Un 3-4-3 en quelque sorte.

Gérard Houllier avait observé qu'à Lille les deux arrières latéraux et même les centraux sont chargés de créer le surnombre. En présentant quatre milieux de terrain et trois attaquants, Lens a empêché leurs « sorties » systématiques. De plus, en axant son jeu sur la vitesse, et les échanges à une touche de balle, l'équipe lensoise échappait aux contacts recherchés par leurs adversaires, et contraignait leurs défenseurs latéraux à d'éprouvants aller et retour. Le bien-fondé de la manœuvre a été démontré dès que Lille a substitué un attaquant (Françoise) à un milieu de terrain (Muslin). Le jeu s'est tout de suite équilibré. Mais c'était trop tard... — D. R.

Lens joue groupé, avec Sénac et Piette pour stopper Christophe, impressionné.

(Photo Jean-Claude PICHON)

DE ROUEN

Mogis : « Moral extraordinaire »

ROUEN. — Habituellement plein d'élan, l'arrière du FC Rouen Jacques Mogis nous avait surpris ces derniers temps, notamment contre Brest et Metz, en restant très en dedans de ses possibilités. Samedi soir, face à Toulouse, Jacquot a repris du poil de la bête en participant activement à la nette victoire de son équipe. Le petit numéro deux rouennais a retrouvé son sourire. Ce passage à vide n'est plus qu'un mauvais souvenir...

« La vie est belle au FC Rouen actuellement ?

— Disons que ce succès sur Toulouse va nous permettre de jouer d'une manière encore plus sereine. Le Championnat demeure extrêmement serré mais la place occupée au classement est moralement capitale à mon avis, même si très peu de points nous séparent des plus mal classés.

— Et Rouen gagne toujours à domicile !

— Cet atout est capital dans notre jeu. Une équipe qui fait la loi sur son terrain fait le plus grand pas vers une position honnête. En plus, nous sentons vraiment le public rouennais qui nous colle à la peau. Son soutien est très important à un moment où il est préférable de tenir bon la rampe.

— Alors les spectateurs rouennais peuvent être optimistes ?

— Je le pense sincèrement, car notre force basée sur une ambiance remarquable doit nous permettre de nous en tirer. Nous ne mettons pas la charrue devant les bœufs mais tout paraît réuni à Rouen pour que le mot espérance se transforme en succès final. Chez nous, personne ne rechigne pour atteindre ce but. Doit-on chercher ailleurs la clé d'une réussite à laquelle peu croyait en début de saison ? Malgré les apparences, six mois après, le FC Rouen est toujours debout. Et il est prêt à y demeurer. »

Jean-Pierre CARPENTIER.

Les vieux

ROUEN. — Pierre Cahuzac, l'air désabusé, aimait mieux en rire. Ses joueurs, battus 3-0 par de fringants Rouennais, ressemblaient vraiment à des grognards en déroute. « Des vieux, monsieur. Certes, personne ne rechigne à la tâche, chez nous. Il n'y a pas de paresseux dans le lot, mais chacun joue son petit match peinard. Personne ne fait la différence ou, plutôt, ne tente de la faire. Les défaites succédant aux défaites, l'enchaînement est mortel pour le moral. Comment allons-nous sortir de ce mauvais pas ? Le doute est maintenant bien présent dans tous les esprits, à telle enseigne que la venue de Saint-Étienne, samedi prochain, au Stadium, est loin de nous autoriser à espérer un redressement plus que souhaitable. En plus, notre goal-average se détériore chaque semaine. Et pourtant, à voir jouer Rouen, tout paraît facile. Les Normands mordent, bougent, se dépensent beaucoup et gagnent. » J.-P. C.

DE MULHOUSE

Guillou : « Nous sommes loin d'être condamnés »

(Robert VERGNE)

MULHOUSE. — Un président aimable, ça arrive, mais son mérite est d'autant plus grand que son équipe est mal placée. André Goerig ne se départit cependant pas de sa bonne humeur, voire de son optimisme. Tout le mérite lui en revient, il faut bien le reconnaître.

« Dire que tout baigne dans l'huile à Mulhouse serait évidemment très exagéré et même inconscient. Mais, d'autre part, nous sommes plusieurs équipes que taraude l'idée de la descente en Division II et, d'autre part, ce n'est pas en jetant le manche après la cognée qu'on s'en sortira mieux. Au contraire. »

« Peut-on vous demander si vous êtes toujours à fond derrière votre entraîneur...

— Evidemment. Je dirai même, quoi qu'il arrive. Je ne suis pas de la race des girouettes. Jean-Marc est un homme extraordinaire et ce n'est pas la fragilité des résultats qui me fera changer d'avis. Je ne me suis jamais mêlé de son travail, même si peu que ce soit, y compris lorsque ça ne va pas très bien.

— Comme après le match à Lyon, par exemple...

— Vous savez, un but de plus ou de moins, quand ça part mal, il est bien rare que ça arrive bien.

— Et après la rencontre « aquatique » contre Bordeaux ?

— Vous avez vu vous-même : de telles conditions de jeu ne peuvent être porteuses d'un football réfléchi, voire sérieux. L'aurions-nous emporté dans une situation normale ? Ou, au contraire, la valeur technique des internationaux bordelais aurait-elle pu nous enfoncer davantage encore au classement ? C'est une question qui n'aura jamais de réponse. Je préfère m'en tenir aux faits et retenir de cette parodie de football l'énergie démontrée par nos gars. Avec de telles qualités morales, tous terrains, si je peux dire, on ne peut se permettre de désespérer. »

Jean-Marc Guillou n'avait pas voulu participer à la conversation d'avant match. Il était préoccupé, donc grognon. On le serait à moins dans la situation actuelle de son équipe, le contraire relevant de l'inconscience, et Jean-Marc est tout le contraire d'un inconscient.

Dire que le match nul l'avait plongé dans l'euphorie serait contraire à la vérité, dès lors qu'il venait de prendre connaissance des autres résultats et du classement général qui en résultait. Mais avoir participé à cette demi-victoire face aux Européens bordelais le laissait plutôt satisfait :

« Tenir une équipe comme Bordeaux en échec après avoir été menés deux fois à la marque est évidemment un test très encourageant, même si le contexte général nous est toujours plutôt défavorable. Mais il faut prendre les choses comme elles viennent, et ce match contre Bordeaux me semble comporter davantage d'éléments positifs que négatifs.

— Les conditions de jeu extrêmement difficiles qui sont censées favoriser les meilleurs techniciens n'ont cependant pas permis à Bordeaux de l'emporter. Est-ce pour vous un motif de satisfaction ?

— Nous avons mené à la marque mais nous avons également été menés. Et comme les conditions déplorables de jeu étaient évidemment identiques pour tous, j'en déduis que nos gars ont démontré de grandes ressources morales qu'on ne peut leur contester et qui me donnent de l'espoir pour l'avenir. Ah ! si seulement il pouvait en être de même à l'extérieur...

— Vous êtes la seule équipe à ne pas avoir encore obtenu le moindre point sur terrain adverse.

— Hélas, oui, je suis le premier à le savoir et à le déplorer. Vous savez que je n'aime pas invoquer les notions de chance ou de malchance mais, tout de même, depuis le début de saison, nous avons subi un coefficient de non-réussite que je n'ai jamais connu depuis que je joue au football et pas seulement à l'extérieur. Tenez, contre Bordeaux, le but refusé pour hors-jeu à Assad l'était peut-être. Mais je constate que Bordeaux a bénéficié, en l'occurrence, d'un arbitrage que je qualifierai d'énergique, alors que nous n'avons jamais connu une situation semblable lorsque nous nous trouvons nous-mêmes sur terrain adverse.

— Avez-vous néanmoins des motifs d'espérer encore ?

— Heureusement, car je me demande ce que je ferais là. J'espère d'abord en nous-mêmes, en nos possibilités qui sont restées, hélas, trop longtemps dans le domaine des virtualités. Prenez par exemple le cas d'Ibanez. Voilà un garçon très doué et qui l'a prouvé en marquant trois buts face à l'une des meilleures équipes françaises. J'espère que cet exploit sera de nature à lui conférer la confiance qui lui manque encore et sans laquelle aucun joueur ne peut s'exprimer. Mais il y a également les autres, nos adversaires, et même s'il faut compter essentiellement sur cela, je suis certain que d'autres équipes éprouvent également de sérieuses difficultés.

— Etes-vous toujours en but à certaines critiques par rapport à votre système de jeu prétendu trop libéral ?

— On ne peut empêcher les gens de penser ni de parler, on vit dans un pays libre, heureusement d'ailleurs. Je regrette seulement qu'on confonde trop souvent les principes et les circonstances, le comment et le pourquoi. Mais tout ceci n'est pas très grave dès lors qu'on s'est tracé une route et qu'on s'y tient quels que soient les incidents de parcours.

— C'est presque un constat de Normand que vous établissez. Mi-figue, mi-raisin...

— Nous sommes certes engagés sur un chemin difficile, peut-être, mais nous sommes loin d'être condamnés, c'est sûr... »

Water foot et score de rugby

MULHOUSE. — Nous, on veut bien. Si frapper dans un ballon qui s'arrête net dans une flaque d'eau permet la pratique de ce sport, cela ne peut en aucun cas s'appeler football, ou alors les mots n'ont plus de sens.

Il ne s'agit pas en l'occurrence d'une vaine querelle sémantique mais la constatation d'une évidence : ce match Mulhouse-Bordeaux n'aurait jamais dû se dérouler dans des conditions atmosphériques aussi inacceptables.

Encore heureux qu'aucune équipe n'ait perdu, surtout les Mulhousiens qui se battent et se débattent dans une situation délicate en queue du tableau, alors que les Bordelais qui, certes, visent le titre de champion de France pourront toujours se consoler avec une place de dauphin des Nantais, génératrice de Coupe Européenne.

Il est vrai que ce qu'il faut appeler une partie de water-football ne pouvait logiquement que déboucher sur un score de rugby : cinq buts à la mi-temps, huit au total dont trois dans les dernières minutes de chaque période eurent certes le don de faire passer le public alsacien de l'abattement à l'enthousiasme.

En fait de douche froide, le public non abrité en avait connu depuis le coup d'envoi. Surtout lorsque Lacombe eut ouvert le score. Mais grâce à une double (puis triple) réplique d'Ibanez, il eut l'occasion de se rechauffer le cœur à défaut du corps. Car, entre-temps, Giresse, Lacombe une seconde fois et Müller avaient fait plonger (c'était le jour) les supporters des Mulhousiens dans le désespoir. Happy end, ce qui est un moindre mal. Difficile de se prononcer sur les réelles possibilités actuelles des uns et des autres. Certes, les deux équipes peuvent se prévaloir de solides qualités morales pour avoir pu redresser chacune une situation défavorable.

Le fait d'avoir réussi quatre buts relativement annulé par celui d'en avoir encaissé autant. Mais comme disait Jean-Marc Guillou, il est préférable de réussir un match nul sanctionné par le score de 4 à 4 plutôt que 0 à 0.

Si l'on peut dire que Bordeaux est riche et bien portant, Mulhouse demeure de santé fragile à défaut d'être pauvre. Il reste que si Aimé Jacquet voit la première place s'estomper, Jean-Marc Guillou est toujours gêné par la lanterne rouge. C'est une couleur qui ne lui déplait pas, certes, mais dans d'autres conditions que celles du Championnat.

R. V.

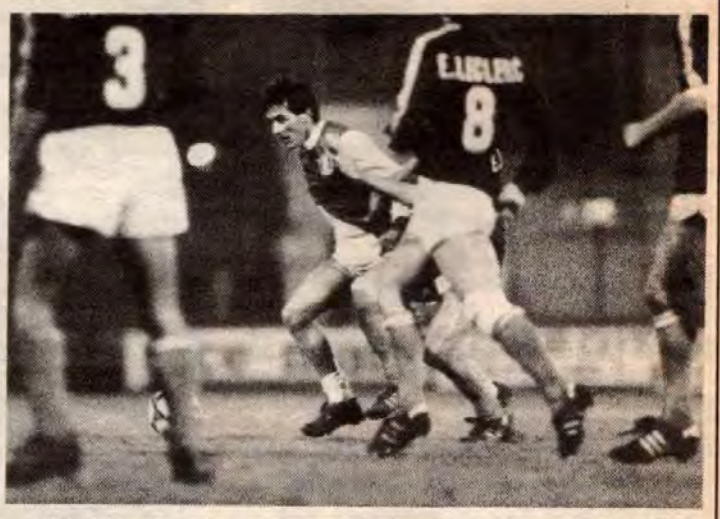
DE MONACO

Barberis : « Sortir du train-train »

(Victor SINET)

MONACO. — L'affaire avait fait grand bruit en début de semaine, au lendemain de la défaite monégasque à Laval. Figurez-vous en effet qu'un confrère spécialisé avait publié in extenso les confidences que lui avait faites à chaud le plus critique des joueurs de la Principauté, Umberto Barberis. Il paraît que, à la lecture de cet article, beaucoup de personnages du club, et non des moindres, élevèrent de vives protestations, menacèrent de porter le litige devant les hautes instances de l'ASM Tempête d'eau dans un aquarium. Barberis ne s'est certainement pas fait des amis. Mais il y a parfois des réflexions qui servent à quelque chose. La preuve, le franc-parler de « Bertine », comme on l'appelle, semble avoir insufflé indirectement une énergie nouvelle dans les rangs monégasques. Raison de plus, le match fini, pour essayer d'aller plus loin avec l'international helvétique. Et, pour tout dire, pour connaître le vrai fond de sa pensée. Ecoutons :

« Mais il faut bien reconnaître que, dans l'histoire, Monaco a fourni un spectacle de toute première force. Un spectacle dans le droit-fil de ceux qui nous avaient valu l'an dernier de coiffer la couronne de champions. Il va s'agir à présent de continuer sur cette lancée. Surtout à l'extérieur. »



***Barberis joint le geste à la parole. Deux buts contre Brest.* (Photo Patrick BOUTROUX)**

— L'extérieur qui ne vous réussit guère cette année, au contraire de la saison écoulée...

— Vous pouvez le dire. Une seule victoire (à Paris) depuis le mois d'août. Pour une équipe qui ambitionne une place européenne, ce n'est pas beaucoup. Autrement dit, il importera de mettre les bouchées doubles dans les semaines à venir. De manière à grappiller quelques points ici et là. De façon aussi à tirer le maximum des rencontres cruciales qui vont se situer sur notre propre terrain face aux trois équipes de tête, Nantes, Bordeaux et Lens. Quant à vous dire comment nous pourrons bien nous y prendre pour mieux réussir dehors, ce n'est pas à moi qu'il appartient d'en parler. En tout cas pas publiquement.

— C'est pourtant ce que vous avez fait la semaine dernière par le canal d'un confrère et l'on sait les clameurs que cela a soulevé au sein même du club.

— J'ai toujours eu pour règle d'or d'assumer ce que je disais, de dire tout haut ce que je pense, de faire publiquement des constatations qui me paraissent évidentes. Il y a eu une discussion pointue après le match de Laval. J'en ai profité pour faire entendre que j'étais exigeant avec les autres autant que je le suis avec moi-même. J'ai peut-être tort de procéder ainsi, mais c'est dans ma nature, ma devise étant de mettre mes paroles en actes sur le terrain. Bon, il y a eu des frictions, mais toujours est-il que cela a porté apparemment ses fruits, qu'il y a eu un éveil de certaines consciences. La preuve, Monaco n'avait jamais aussi bien joué depuis bientôt un an. A vous donc de conclure.

— Et quelle est votre conclusion à vous ?

— Simple. Il n'y a pas le feu à la maison. Personnellement, je n'ai jamais joué les fauteurs de troubles. Ce n'est donc pas maintenant que je vais commencer. Disons, si vous voulez, que mes propos ont amené la communauté à sortir d'un train-train qui lui était sans nul doute préjudiciable. Monaco étant un cas à part dans le football français, il faut toujours veiller à ne pas tomber dans certains travers. L'équipe est actuellement en pleine mutation. Autrement dit, c'est le moment de redoubler de vigilance. A mon avis, nous avons fait un pas en avant contre Brest. Tout est peut-être rentré dans l'ordre. Et tant pis si un cadre qui sait ce qu'il veut et où il va ne peut pas plaire à tout le monde en émettant certaines critiques qui lui semblent nécessaires. Moi, j'ai la conscience tranquille. Et, au bout du compte, j'ai l'impression d'avoir agi dans l'intérêt du club en général, de tous mes camarades en particulier. A charge pour eux et pour moi de faire dorénavant le nécessaire sur le terrain. Et plus particulièrement, vous le pensez bien, à l'extérieur. »

Le retour du miraculé

MONACO. — Septième minute de jeu, samedi soir au stade Louis-II : une balle venue de l'aile, une remise instantanée de Barberis. Un maillot rouge et blanc qui jaillit dans la surface, un contrôle, une frappe sèche, lourde du pied gauche. C'est le début des malheurs brestois. Monaco mène 1-0.

Dans l'euphorie qui suit, l'auteur du but, bras levé, explose, laisse éclater sa joie. Ses camarades se précipitent, l'étreignent avec effusion.

Cette fois, ça y est : Roger Ricort a retrouvé sa place dans le giron des grands. Lui qui avait si longtemps douté de pouvoir retaper normalement dans un ballon est redevenu samedi soir l'espoir que l'on disait promis à un bel avenir, il y a deux ans. Avant l'accident. Le néant. Le long tunnel. Près de deux ans de doutes, de colère rentrée, de désespoir. Nous nous rappelons encore du soir où les Monégasques fêtèrent leur titre de champions dans un grand établissement de la Principauté. Roger Ricort était parmi eux, qui essuyait furtivement ses larmes, toujours en proie aux mêmes doutes. Il sortait de sa troisième opération et son genou meurtri ne dégonflait pas. Un vrai cauchemar.

Et puis, d'un seul coup, tout est rentré dans l'ordre. Le genou gauche qui tient mieux, le miraculé, toute la joie du monde. La joie de pouvoir taper sans arrière-pensée dans un ballon.

Bravo, Roger. Et bel exemple de courage, en vérité.

V. S.

D'AUXERRE

Dropsy : « Revenir dans les cinq premiers »

(Victor PERONI)

AUXERRE. — Il a fait la conquête du public d'Auxerre qui est pourtant servi en matière de gardien avec l'excellent Joël Bats. Mais Dominique Dropsy contribua très largement samedi soir à faire que son équipe ramène un point dans sa bonne ville de Strasbourg.

« Dominique Dropsy, on a tout lieu de penser que vous devez être assez satisfait de ce match nul.

— Bien sûr, je suis très heureux de ce résultat d'autant que Auxerre qui venait de remporter deux victoires coup sur coup, dont une à l'extérieur, cherchait terriblement à faire la passe de trois. D'autre part, en général, Auxerre ne nous réussit pas souvent puisque c'est seulement le deuxième match nul que nous réussissons chez l'adversaire. Auparavant, nous revenions souvent avec des 3-0 alors qu'en général nous avions bien joué. C'est pourquoi, cette fois-ci, nous avions pris des dispositions particulières pour essayer de contrarier cette équipe. Nous y sommes parvenus au mieux et j'en suis fort content, ainsi que tous mes camarades.

— Le moral doit diablement s'en ressentir, car votre position au classement continue de s'améliorer.

— Ce point nous permet de rester invaincus depuis la reprise du Championnat, et le moral s'en ressent évidemment. Nous occupons désormais un classement beaucoup plus intéressant. Ce qu'il faudrait maintenant, c'est que, pour notre prochain match contre Tours, nous l'emportions. Je sais que Tours est en train de réagir vigoureusement pour se sortir des basses eaux du classement, mais nous devons prendre absolument deux points pour renforcer notre classement et intéresser notre public. Car, en fait, les spectateurs ne se sentent réellement concernés que dans la mesure où l'on occupe une place dans les cinq premiers.

— Et l'équipe de France ?

— Evidemment, j'y pense toujours. A trente et un ans, je crois que je n'ai pas dépassé l'âge. Mais, hélas, si j'y songe c'est sans illusions. Enfin, on verra bien... »

DE TOURS

Desrousseaux : « Tous solidaires »

TOURS. — Jean-Marc Desrousseaux a été classé, récemment, par « l'Equipe-Magazine » troisième meilleur gardien de France. De taille relativement moyenne mais doué d'une détente prodigieuse il fut surnommé naguère «Ping-pong » par ses camarades nantais.

— Jean-Marc, vous avez encaissé quarante-six buts avant la trêve, (quand je dis vous, c'est l'équipe !). L'hémorragie semble stoppée, quelle en est la raison ?

— C'est tout une reprise de conscience collective. Depuis le nouveau départ du Championnat, nous avons disputé trois matches en véritable équipe, tous solidaires, tous animés de la même volonté de gagner ! Vous savez, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise défense, de mauvaise ou de bonne attaque, il y a l'ensemble : nous sommes trop dépendants les uns des autres dans le football moderne pour qu'il en soit autrement. Regardez ce soir, Laval quatrième meilleure défense du groupe a encaissé quatre buts, parce que le pressing de Tours a détruit l'harmonie habituelle de l'équipe lavalloise. Nous avons fait un mauvais parcours aux matches aller, c'est sûr ! Nous avons eu des problèmes à régler entre joueurs et entraîneur, entraîneur et dirigeants, et lorsqu'il y a des problèmes dans un club, ça ne tourne pas. Regardez Saint-Etienne, même si les problèmes ne sont pas les mêmes.

— A votre avis, ces problèmes sont-ils résolus ?

— Je crois, enfin j'ose l'espérer, car notre salut en dépend. Nous avons tous décidé de faire abstraction de tout problème personnel, jusqu'à ce que le club s'en sorte. En trois semaines, l'entraînement a totalement changé. Psychologiquement nous nous préparons beaucoup mieux. Nous nous sentons tous concernés. Nous avons des discussions productives. L'entraînement est plus intense au niveau de chaque joueur.

— Cinq points en trois matches, c'est la bonne voie du sauvetage ?

— C'est seulement une amorce de sauvetage. Nous sommes sur le chemin du redressement ; mais il sera long et il ne faudra jamais lâcher prise. Nous avons de bons joueurs, mais nous n'avions pas d'équipe jusqu'ici. Nous venons de prouver qu'elle est reconstituée. Déjà à Toulouse, nous avons abordé le match avec un autre état d'esprit. C'était notre premier déplacement depuis la trêve et nous avons fait corps devant une équipe mettant toute sa volonté à se sortir elle aussi de l'ornière. Ce soir, nous avons contré un Laval qui joue une place européenne en disputant tous les ballons, en ne relâchant jamais notre pressing. Je n'ai pas eu beaucoup de travail pour ma part, mais pour un gardien, dans un tel match, c'est épuisant moralement, car on s'attend toujours aux coups durs. Enfin, je crois que nous avons prouvé que nous formions au moins une bonne équipe à la maison, même si en novembre nous avons failli contre St-Etienne et Bordeaux qui étaient davantage à notre portée que Nantes.

Dans l'avenir, il y a certes Monaco à Tours, mais nous devons nous méfier de tous les matches, et particulièrement de ceux que nous devons absolument gagner contre des clubs plus proches de nous au classement, et déjà nous pensons au voyage à Strasbourg de dimanche prochain. Là aussi, il va falloir confirmer... »

Jean CLOT.

Grâce à ce penalty (généreux ?) de Laurent Roussey, Saint-Etienne a remporté sa première victoire de l'année 1983... **(Photo Alain LANDRAIN)**

DE SAINT-ETIENNE

Oleksiak : « Je ne donnerai pas ma place »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — L'air de rien, Thierry Olekziack a franchi un sacré palier cette saison. En se révélant l'un des joueurs les plus réguliers de l'AS Saint-Etienne depuis le début de la saison. Dans des conditions pourtant difficiles pour un jeune comme il l'est encore pour quelque temps. Contre Lyon, une nouvelle fois, il s'acquitta d'ailleurs de sa tâche au mieux.

« La victoire était indispensable contre le voisin lyonnais. Elle est là. Quelle réaction cela vous inspire-t-il ?

— C'est évidemment une bonne chose que d'avoir obtenu ce précieux succès. Et puis, je crois que ce qui est surtout encourageant, c'est la façon dont on a joué pour la circonstance. Avec les matches que nous avons joués contre Bordeaux et à Tours, je crois même que c'est là l'une de nos meilleures sorties depuis de nombreuses semaines.

— Est-ce alors à dire qu'à vos yeux, Saint-Etienne a mangé tout son pain noir. Du moins au plan sportif ?

— En fait tout dépend de nous. Car ce sont toujours les joueurs qui détiennent la clé des problèmes d'un club. C'est nous qui entraînerons le club vers la descente en Division II ou bien qui, à l'inverse, le sauverons. Alors, à nous de jouer maintenant. Mais, j'ai confiance en effet dans le groupe. Nous sommes en train de reprendre le dessus. Et surtout, j'observe que nous progressons à tous les niveaux.

— Pour un jeune joueur comme vous, est-il difficile d'être stéphanois aujourd'hui ?

— Il est certain que notre tâche n'est pas facile cette saison. Mais, voyez-vous, je ne donnerais pas ma place à un autre pour un empire. Car, je vous l'ai dit, j'ai confiance en l'avenir. Nous, les jeunes qui avons été formés au club, nous avons Saint-Etienne à défendre. Eh bien ! nous le défendrons de toutes nos forces. Et si l'on me fait confiance, par exemple, sachez que j'honorerai mon contrat jusqu'au bout.

DE NANCY

Philippe : « Une poisse noire »

NANCY. — Didier Philippe ne marque plus de buts, mais il est toujours l'un des meilleurs Nancéiens. Le public apprécie beacoup sa générosité, et quand à un quart d'heure de la fin l'entraîneur Hervé Collot le fit sortir pour faire entrer Didier Casini, cette décision fut très mal acceuillie.

« Didier Philippe, comment expliquez-vous la décision de votre entraîneur ?

— Les gens n'ont pas compris, mais M. Collot m'a fait sortir simplement pour des raisons tactiques, il voulait faire entrer un défenseur de plus, puisque M. Redin avait fait entrer des attaquants. Pourquoi moi ? Je suppose que c'est parce qu'il misait sur le métier de Zénier et la vitesse de Jacques. En tout cas, cela ne m'a pas du tout chagriné. »

« Comment prenez-vous ce nouvel échec ?

— Je suis extrêmement déçu, car cette fois, je pensais bien que nous allions gagner. Nous traversons une période de poisse noire. Le but de De Zerbi était hors jeu et il y a eu la tête de Zénier repoussée par le poteau, puis un but à la dernière seconde, c'est beaucoup.

— Qu'est-ce qui se passe à Nancy ?

— Rien de particulier, sinon que les terrains gras ne sont pas nos alliés, aujourd'hui la pelouse était très difficile pour les attaquants. Impossible de démarrer ou de prendre un bon appui pour tirer. Pourtant nous jouons bien, et malgré cela nous ne gagnons plus. C'est incompréhensible et nous sommes inquiets. Nous commençons à nous poser des questions. mais nous ne sommes pas abattus pour autant. Nous allons essayer de réagir à l'extérieur, et pourquoi pas ? dès samedi à Brest. Il faudra bien que nous soyons payés de nos efforts un jour ou l'autre. »

Marc VAUTRIN.

DE SOCHAUX

Simon : « L'horizon s'éclaircit »

SOCHAUX. — C'est vrai que Simon a eu bien des ennuis de santé depuis son arrivée en Franche-Comté. Une fâcheuse tendinite, en effet, l'a tenu écarté des terrains de jeu pendant plus de deux mois. Mais aujourd'hui, les problèmes qu'il a rencontrés semblent complètement dissipés et, curieusement, le réveil de Sochaux a coïncidé avec son net retour en forme. Et un but de sa part ! Comme on peut l'imaginer, l'ex-Lillois en est personnellement satisfait.

« Quels sentiments ressentez-vous après cette victoire (difficile) sur Metz ?

— Cette victoire me ravit, mais il est sûr que nous aurions dû faire la différence plus tôt car nous nous sommes créé un maximum d'occasions. Vous avez pu remarquez, cependant, notre volonté de gagner ce match par trois fois, l'adversaire nous a rejoints à la marque et cela a démontré que nous ne manquions pas de qualités morales. je pense, d'ailleurs. qu'il faut rendre hommage à l'équipe messine. Elle a joué crânement sa chance et nous a posé de très sérieux problèmes.

— Ne déplorez-vous pas certains carences défensives ?

— C'est vrai qu'il est anormal de concéder trois buts sur son propre terrain. Je pense que nous avons laissé trop de liberté aux attaquants et aux joueurs du milieu adverse, et puis il faut reconnaître aussi que chaque but marqué par Sochaux qui nous donnait l'avantage fut suivi d'une certaine période de relâchement. Il me semble également que nous avons mis du temps à rentrer dans le match et à élever le rythme mais le terrain ne nous a guère avantagé. Il était en effet très difficile de trouver ses appuis sur une pelouse aussi loude et glissante.

— Peut-on dire alors que Simon a retrouvé la plénitude de ses moyens ?

— On peut dire en tout cas que cela va beaucoup mieux, même si mon match contre Metz m'a moins satisfait que celui joué une semaine plus tôt sur le terrain du RC Strasbourg. Cela dit, je ne souffre plus de ma tendinite, et je me suis bien adapté à mon nouveau club. Je pense donc que Simon est bien reparti. Au même titre d'ailleurs que Sochaux qui dispose désormais d'un effectif largement compétitif et qui devrait logiquement se rapprocher des places dites confortables. Le Championnat reste serré mais, pour nous, tout demeure possible. Il va falloir, dans un premier temps, prendre le meilleur sur Auxerre dimanche prochain, et puis je pense sincèrement que nous avons notre mot à dire en Coupe de France. »

Jean RIGOULOT.

NANTES 2 (1)

Poullain (17e)
Touré (55e)

PARIS-SG 0

B.-DEMANES	4	BARATELLI	3
AYACHE	4	TOFFOLO	3
RIO	4	PILORGET	4
BOSSIS	4	BATHENAY	3
TUSSEAU	4	FERNANDEZ	4
ADONKOR	4	LEMOULT	3
POULLAIN	5	BOUBACAR	3
TOURE	5	DAHLEB	3
BARONCHELLI	4	TOKO	3
HALILHODZIC	4	KIST	3
AMISSE	5	SUSIC	3
		Expulsion: Toko (87e)	
Total	47	Total	35

Entr. : Suaudeau — Entr. : Peyroche

20 292 spectateurs. Recette : 1.192.000 F.
Arbitrage de M. Konrath.

Les Nantais imposaient assez rapidement leur loi, tant par leur pressing incessant que par leurs assauts accélérés et répétés. Ils ouvrirent la marque à la 17e minute, grâce à un joli tir croisé de Poullain mettant un terme à une action collective. Puis ils assurèrent leur victoire peu après le repos (55e) à la suite d'un magnifique travail préparatoire d'Amisse, effaçant Toffoto, débordant et centrant pour la tête de Touré au deuxième poteau. Le PSG, maladroit dans les relances et impuissant dans son jeu d'attaque, ne parvint jamais à inquiéter le leader.

MULHOUSE 4 (2)

Ibanez (30e, 35e, 85e)
Assad (45e)

BORDEAUX 4 (3)

Lacombe (24e, 56e)
Giresse (43e), Müller (78e)

REY	3	RUFFIER	3
KRUG	3	ICHAS	3
BIAU	3	SPECHT	4
GUILLOU	4	BRACCI	3
FABIANI	4	DOMENECH	4
PFERTZEL	4	THOUVENEL	3
IBANEZ	5	TIGANA	3
BARTHEL	3	GIRESSE	4
SANCHEZ	3	AUDRAIN	3
ASSAD	4	(MARTINEZ, 65e)	
ANDREY	3	LACOMBE	5
		MULLER	4
Total	39	Total	39

Entr. : Guillou — Entr. : Jacquet

11 500 spectateurs. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Dailly.

Bordeaux avait ouvert le score mais les locaux avaient repris l'avantage en cinq minutes par Ibanez. A la mi-temps, le score avait encore évolué par Giresse auquel répondait dans la minute l'Algérien Assad. Nouveau renversement de situation en seconde période, Bordeaux égalisant puis se détachant par Lacombe et Müller. Heureusement pour les hommes de Guillou, Ibanez marquait son troisième but personnel et obtenait le partage des points à cinq minutes de la fin. Ouf !

MONACO 5 (3)

Ricort (7e)
Barberis (12e et 74e)
Bellone (19e)
Amoros (84e sur pen.)

BREST 0

ETTORI	4	BERNARD	4
AMOROS	4	RICO	3
PERAIS	4	LE ROUX	3
VITALIS	4	LE MAGUERESSE	3
NINOT	4	HONORINE	3
BIJOTAT	4	PARDO	3
BARBERIS	4	BERNARDET	4
RICORT	4	POULIQUEN	3
MENGUAL	4	(AUGUSTIN 46e)	
COURIOL	4	BOSSER	3
BELLONE	4	(KEDIE 63e)	
		BUREAU	3
		VABEC	2
Total	44	Total	34

Entr. : Banide — Entr. : Nenkovic

2 211 spectateurs. Recette : 86 462 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

On s'attendait à une explication très serrée, on assista au contraire à un véritable cavalier seul des Monégasques, maîtres du jeu et du ballon dès le départ et qui avaient déjà fait la différence (3-0) après dix-neuf minutes de jeu. Dominant les Brestois de la tête et des épaules, les champions de France auraient pu inscrire trois ou quatre buts supplémentaires, mais il leur fallut attendre le dernier quart d'heure pour réussir deux autres buts qui donnaient à la marque une dimension plus conforme à la physionomie de cette partie véritablement à sens unique.

LENS 2 (2)

Vercruysse (21e et 42e)

LILLE 0

HUARD	4	BERGEROO	3
SENAC	4	DREOSSI	3
BADE	4	GOUSSET	3
FLAK	4	PEAN	3
PIETTE	4	(KOURICHI 64e)	
KRAWCZYK	4	MARSIGLIA	3
LECLERCQ	4	CHRISTOPHE	3
(LEPROVOST 61e)		MUSLIN	3
VERCRUYSSE	4	(FRANÇOISE 59e)	
XUEREB	4	GRUMELON	3
OGAZA	4	HENRY	3
BRISSON	4	MORILLON	3
		VEREL	3
Total	44	Total	33

Entr. : Houllier — Entr. : Dos Santos

25 976 spectateurs. Recette : 1 108 507 F.
Arbitrage de M. Bacou.

Entre des Lensois ayant décidé de privilégier la vitesse d'exécution et le jeu à une touche de balle et des Lillois essayant d'imposer un football tout en puissance, le match fut de qualité. C'est au milieu du terrain que tout s'est décidé. Les efforts de Christophe pour dynamiser son équipe n'ont pas été suivis par ses partenaires. Comme en face le travail a été bien réparti, Vercruysse put inscrire deux buts. L'audace d'Houllier qui avait décidé de faire jouer son équipe en 3-4-3 a payé.

AUXERRE 0

STRASBOURG 0

BATS	5	DROPSY	5
DENIS	4	JENNER	4
GENDREAU	4	VOGEL	4
JANAS	4	JODAR	4
LOKOLI	4	GLASSMANN	4
CUPERLY	4	LACUESTA	4
PERDRIEAU	3	BETANCOURT	4
(GARANDE 62e)		PIASECKI	3
FERRERI	4	ROUYER	3
LANTHIER	4	MAUFFROY	3
GONFALONE	3	GENTES	4
SZARMACH	3		
Total	42	Total	42

Entr : Roux — Entr. : Lemerre

7 648 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. De Zayas.

Auxerre et Strasbourg ne purent se départager ni inscrire le moindre but. Et pourtant, de part et d'autre, on eut dans ce match vif et plaisant l'occasion de conclure, mais les deux gardiens veillèrent au grain et au milieu de ces multiples occasions, Rouyer pour Strasbourg et Szarmach pour Auxerre manquèrent ce qui aurait pu être des balles de match par Rouyer en première mi-temps et par le Polonais d'Auxerre en deuxième période où les Bourguignons faisaient le forcing pour essayer d'enlever la décision. Mais Dropsy se montra impérial et finalement le match nul est logique.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

23e JOURNEE — 29 ET 30 JANVIER 1983

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Nantes	11	9	1	1	12	6	5	1	23	15	6	2		36	27	5	20	10	47	15	+32
2. Bordeaux	12	10	1	1	11	4	2	5	23	14	3	6		31	31	11	17	21	48	32	+16
3. Lens	12	10	2	0	11	2	3	6	23	12	5	6		29	28	9	10	24	38	33	+ 5
4. Monaco	11	8	3	0	12	1	5	6	23	9	8	6		26	25	5	7	15	32	20	+12
5. Paris-SG	12	8	2	2	11	3	2	6	23	11	4	8		26	22	11	13	21	35	32	+ 3
6. Laval	12	7	4	1	11	2	4	5	23	9	8	6		26	18	8	11	20	29	28	+ 1
7. Brest	12	6	4	2	11	0	8	3	23	6	12	5		24	24	16	10	21	34	37	— 3
8. Auxerre	11	6	3	2	12	2	4	6	23	8	7	8		23	22	11	9	14	31	25	+ 6
9. Sochaux	11	3	6	2	12	2	6	4	23	5	12	6		22	18	15	17	16	35	31	+ 4
10. Strasbourg	11	8	2	1	12	0	4	8	23	8	6	9		22	15	7	11	26	26	33	— 7
11. Metz	12	6	4	2	11	1	3	7	23	7	7	9		21	24	14	18	26	42	40	+ 2
12. Lille	11	7	2	2	12	1	3	8	23	8	5	10		21	14	7	3	17	17	24	— 7
13. Rouen	11	7	4	0	12	1	0	11	23	8	4	11		20	21	9	12	23	33	32	+ 1
14. Nancy	11	3	6	2	12	4	0	8	23	7	6	10		20	25	19	18	24	43	43	
15. St-Etienne	11	6	3	2	12	1	3	8	23	7	6	10		20	13	7	11	24	24	31	— 7
16. Bastia	12	5	6	1	11	0	3	8	23	5	9	9		19	20	10	8	23	28	33	— 5
17. Tours	11	8	0	3	12	0	3	9	23	8	3	12		19	26	15	11	33	37	48	—11
18. Toulouse	12	7	2	3	11	1	1	9	23	8	3	12		19	20	18	9	28	29	46	—17
19. Lyon	12	6	3	3	11	0	3	8	23	6	6	11		18	29	22	6	19	35	41	— 6
20. Mulhouse	12	7	4	1	11	0	0	11	23	7	4	12		18	21	13	11	38	32	51	—19

TOURS 4 (2)

Lacombe (31e)
Ferrigno (8e, 59e et 82e)

LAVAL 1 (0)

Krause (64e)

DESROUSSEAUX.	4	TEMPET	4
SIMONDI	4	PERARD	3
FURLAN	4	ZVUNKA	4
STECK	4	BOZON	3
MARAIS	4	SORIN	3
POLANIOK	5	RABIER	3
LACOMBE	4	(BUIGUES 63e)	
DEHON	4	GOUDET	3
FERRIGNO	4	SOUTO	4
ONNIS	4	SENE	4
DEVILLECHABROLLE	4	KRAUSE	3
		THORDARSSON	3
		(GUILLEMET 80e)	
Total	45	Total	37

Entr. : Hollink — Entr. : Le Milinaire

8 971 spectateurs. Recette : 302.554 F.
Arbitrage de M. Lambert

Tours d'emblée exerça un pressing sérieux sur une défense lavalloise fébrile qui concéda un but à Ferrigno dès la huitième minute. Tours domina copieusement une première mi-temps où il eut de nombreuses occasions d'aggraver la marque, mais n'en concrétisa qu'une par Lacombe. Krause ramena le score à 2 à 1, après quinze bonnes minutes de réaction lavalloise à la reprise. Mais un nouveau but de la tête de Ferrigno, puis un troisième du même joueur anéantirent les espoirs mayennais. La virtuosité de Tempet limitant les dégâts pour les Lavallois.

ROUEN 3 (1)

Beltramini (37e)
Monczuck (61e)
Tlemcani (69e)

TOULOUSE 0

BENSOUSSAN	4	WELLER	3
MOGIS	4	BRISSON	2
DESBOUILLONS	4	DELANCHE	3
ALBERTO	5	LOPEZ	4
AMOURS	4	MARX	2
MONTEILH	4	DURAND	3
LARVARON	4	(BALINT 31e)	
TLEMCANI	4	VAN STRAELEN	3
MONCZUCK	4	CSAPO	3
BELTRAMINI	5	FERRATGE	4
RASPOLLINI	4	(SASSUS 70e)	
		PINTENAT	3
		MAIER	2
Total	46	Total	32

Entr. : Vicot — Entr. : Cahuzac

12 846 spectateurs. Recette 385 808 F.
Arbitrage de M. Girard.

Rouen a dominé de la tête et des épaules une équipe de Toulouse dépassée par les événements. Un but de Beltramini en première mi-temps et deux autres signés Monczuk et Tlemcani ont mis à la raison de faibles Toulousains. Faisant preuve d'une plus grande technique et d'une intense vivacité, les Rouennais se sont joués d'un Toulouse FC sans aucun fond de jeu.

ST-ETIENNE 1 (0)

Roussey (48e)

LYON 0

CASTANEDA	3	TOPALOVIC	4
JANVION	3	ZAMBELLI	4
(MOIZAN, 74e)		MILLOT	3
MAHUT	4	FERRI	3
BATTISTON	4	DOMERGUE	3
WOLFF	4	OLIO	4
OLEKSIAK	4	FOURNIER	3
ZANON	3	CHIESA	4
GENGHINI	3	PASQUALETTI	4
PAGANELLI	4	NIKOLIC	3
ROUSSEY	4	EMON	3
(COLLEU, 76e)			
REP	3		
Total	39	Total	38

Entr. : Briet — Entr. : Kovacevic

13 148 spectateurs. Recette : 386 891 F.
Arbitrage de M. Lopez.

A l'issue d'un match plaisant pratiquement d'un bout à l'autre, les Stéphanois de Guy Briet ont donc fini par remporter leur première victoire de 1983. Mais il fallut bel et bien un penalty, peut-être accordé un peu généreusement par M. Lopez pour leur ouvrir le chemin de ce succès, que les Lyonnais leur contestèrent jusqu'au bout avec leurs moyens du moment.

SOCHAUX 4 (2)

Stopyra (9e, 31e)
Simon (51e), Santos (86e)

METZ 3 (2)

Krimau (30e, 81e), Rohr (42e)

RUST	3	ETTORE	4
COLIN	4	THYS	4
RUTY	3	MORETTO	4
BONNEVAY	3	TUCAK	3
LUCAS	4	ZDUN	2
BENOIT	4	ROHR	4
(BEZAZ, 82e)		MORGANTE	3
ANZIANI	4	BERNAD	3
SIMON	4	ZINSZ	3
ZIMAKO	4	KRIMAU	4
STOPYRA	4	BELLUS	4
LUBIN	3		
(SANTOS, 76e)			
Total	40	Total	38

Entr. :Mosca — Entr. : Kasperczak

4 737 spect. Recette : 115 358 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Ce fut un match poursuite très spectaculaire qui a très certainement séduit le public du stade Bonal. A trois reprises, en effet, le FC Metz réussit à rejoindre son adversaire à la marque et Krimau, auteur de deux buts, ne fut pas le buteur le moins précieux pour la formation lorraine dont la dernière égalisation, à neuf minutes de la fin, donna de sérieuses espérances mais, à quatre minutes du coup de sifflet final, Santos le joker de Sochaux devait marquer le but victorieux et asséner un coup véritablement mortel pour l'adversaire lorrain.

NANCY 2 (2)

Umpierrez (8e), Rubio (35e)

BASTIA 2 (0)

De Zerbi (49e), Borovnica (90e)

PEGORER	4	HIARD	3
CARTIER	4	CAZES	3
NEUBERT	4	ORLANDUCCI	4
ZAPPIA	4	BOROVNICA	4
JEANNOL	3	BACCONNIER	3
MARTIN	3	NATIVI	3
RUBIO	3	(PASTINELLI, 74e)	
UMPIERREZ	4	FIARD	4
JACQUES	3	IHILY	3
PHILIPPE	3	VERNET	3
(CASINI, 77e)		(M'BIDA, 63e)	
ZENIER	3	MILLA	4
		DE ZERBI	3
Total	38	Total	37

Entr. : Collot — Entr. : Redin

5 061 spect. Recette : 147 748 F.
Arbitrage de M. Swirog.

Match joué dans une tempête de neige, avec un vent tourbillonnant et sur un terrain gras qui gêna les joueurs. Nancy prit l'avantage par un tir superbe d'Umpierrez à la 8e minute, puis grâce à un coup franc indirect transformé par Rubio à la 35e. Bastia réduisit l'écart juste après le repos par De Zerbi sans opposition car les défenseurs nancéiens crurent au hors-jeu. Nancy eut quelques occasions de creuser l'écart, Zénier expédia notamment une tête sur le montant à la 60e minute. A la dernière seconde du match, Bastia bénéficia d'un coup franc à l'entrée de la surface face au but. Borovnika, d'un tir qui contourna le mur, logea le ballon au pied du poteau, égalisant pour l'équipe corse.

Les BB font la loi

97 étoiles : Bats (Auxerre), Bossis (Nantes).
96 étoiles : Topalovic (Lyon).
93 étoiles : Dropsy (Strasbourg).
92 étoiles : Umpierrez (Nancy).
91 étoiles : Bernardet (Brest), Rubio (Nancy).
90 étoiles : Ferreri (Auxerre), Redon (Laval), Desrousseaux (Tours), Pfertzel (Mulhouse).
89 étoiles : Bensoussan (Rouen), Giresse (Bordeaux).
88 étoiles : Piette (Lens), Ettori (Monaco), Tusseau et Rio (Nantes), Hiard et Borovnica (Bastia).
87 étoiles : Brisson (Lens), Bergeroo (Lille), Ettore (Metz).
86 étoiles : Jodar (Strasbourg), Lacombe (Tours).
85 étoiles : Lanthier (Auxerre), Zvunka (Laval), Senac et Xuereb (Lens), Bertrand-Demanes (Nantes), Baratelli et Bathenay (Paris-Saint-Germain), Lopez (Toulouse), Polaniok (Tours), Thys (Metz).
84 étoiles : Bernard et Pardo (Brest), Pean (Lille), Mahut (Saint-Etienne).
83 étoiles : Bozon (Laval), Krawczyk (Lens), Ayache et Halilhodzic (Nantes), Alberto (Rouen), Anziani (Sochaux), Krimau (Metz).
82 étoiles : Janas (Auxerre), Le Magueresse et Honorine (Brest), Amoros (Monaco), Zappia (Nancy), Marais (Tours), Zdun (Metz), Rey (Mulhouse), Bracci (Bordeaux).
81 étoiles : Szarmach (Auxerre), Vitalis, Barberis et Couriol (Monaco), Amisse (Nantes), Vogel (Strasbourg), Ihily (Bastia), Assad (Mulhouse), Lacombe (Bordeaux).

80 étoiles : Gendreau (Auxerre), Tirloit (Lens), Muslin (Lille), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Van Straelen (Toulouse), Millot (Lyon), Moutier (Nancy), Fiard (Bastia), Lubin (Sochaux), Bracigliano (Metz).
79 étoiles : Bade (Lens), Bijotat (Monaco), Touré (Nantes), Janvion (Saint-Etienne), Milla (Bastia), Kurbos (Metz), Tigana (Bordeaux).
78 étoiles : Lokoli et Cuperly (Auxerre), Le Roux (Brest), Marsiglia (Lille), Mogis (Rouen), Piasecki (Strasbourg), Neubert (Nancy), Specht (Bordeaux).
77 étoiles : Tlemcani (Rouen), Balint et Csapo (Toulouse), Ferri (Lyon), Colin et Stopyra (Sochaux).
76 étoiles : Ogaza (Lens), Christophe (Lille), Pilorget et Kist (Paris-Saint-Germain), Rep (Saint-Etienne), Zambelli et Domergue (Lyon), Philippe (Nancy), Guillou et Huck (Mulhouse).
75 étoiles : Jenner (Strasbourg), Martin et Jacques (Nancy), Cazes (Bastia).
74 étoiles : Adonkor (Nantes), Beltramini (Rouen), Da Fonseca et Onnis (Tours), Zanon (Saint-Etienne).
73 étoiles : Maroc (Brest), Baronchelli (Nantes), Ferratge (Toulouse), Castaneda (Saint-Etienne), Casini (Nancy), Baconnier (Bastia), Rust (Sochaux), Trésor (Bordeaux).
72 étoiles : Perais (Monaco), Rouyer (Strasbourg).
71 étoiles : Séné (Laval).
70 étoiles : Thordarsson (Laval), Deplanche (Toulouse), Andrey (Mulhouse), Thouvenel (Bordeaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	23e	Total	D.	G.	T.	P.
1. *Krimau (Metz)	+2	18	12	2	2	0
2. Lacombe (Bordeaux)	+2	15	6	6	3	0
Szarmach (Auxerre)	0	15	6	0	4	5
4. Beltramini (Rouen)	+1	14	8	2	1	3
5. Assad (Mulhouse)	+1	13	3	7	3	0
Halilhodzic (Nantes)	0	13	10	2	0	1
7. *Stopyra (Sochaux)	+2	12	6	0	4	0
Müller (Bordeaux)	+1	12	4	3	3	2
Milla (Bastia)	0	12	7	3	2	0
10 Kurbos (Metz)	0	11	8	1	2	0
Ferreri (Auxerre)	0	11	11	0	0	0
12. Vabec (Brest)	0	10	6	1	1	2
13. Krause (Laval)	+1	9	5	2	2	0
Emon (Lyon)	0	9	5	3	1	0
Xuereb (Lens)	0	9	8	1	0	0

D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.

16. Nikolic (Lyon), Séné (Laval), Rubio (Nancy), Philippe (Nancy), Tlemcani (Rouen), Meyer (Nancy), Vercruysse (Lens), Barberis (Monaco), 8 ; 24. Pintenat (Toulouse), Kist (Paris-S.-G.), Dehon (Tours), Roussey (Saint-Etienne), Onnis (Tours), 7 ; 29. Giresse (Bordeaux), Couriol (Monaco), Jacques (Nancy), Baronchelli, Touré et Amisse (Nantes), darsson (Laval), Tirloit et Brisson (Lens), Françoise et Henry (Lille), N'Dioro (Lyon), Bellus et Loiseau (Metz), Ouattara (Mulhouse), Müller, Poullain et Picot (Nantes), Jeannol (Nancy), Bathenay (Paris-S-G.), Genghini et Zanon (Saint-Etienne), Colin (Sochaux), Gentes, Piasecki, Betancourt et Nielsen (Strasbourg), Van Straelen (Toulouse), 3 ; 89. Lanthier (Auxerre), Borovnica et Vernet (Bastia), Tigana, Domenech et Audrain (Bordeaux); P. Plancque, Morillon et Muslin (Lille), Fournier (Lyon), Hinschberger et Bernad (Metz), Bellone (Monaco), Neubert (Nancy), Tusseau et Bossis (Nantes), Zaremba, Susic et Guillochon (Paris-S.-G.), Heaulmé, Monczuck et Raspollini (Rouen), Larios et Battiston (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Mauffroy et Vogel (Strasbourg), Ferratge et Deplanche (Toulouse), 2 ; 118. Perdrieau, Janas et Garande (Auxerre), Martini, M'Bida, Ihily, Nativi, De Zerbi et Biamonte (Bastia), Thouvenel, Specht, Martinez et Memering (Bordeaux), Parizon, Bosser, Pouliguen et Pardo (Brest), Buigues, Souto, Miton, Goudet et Felci (Laval), Thordarsson et Bade (Lens), Verel, Gousset, Christophe et S. Plancque (Lille), Chiesa, Zambelli, Ferri, Olio, Millot et Pasqualetti (Lyon), Tucak, Rohr et Sonor (Metz), Bijotat, Ricort, Pécout, Delamontagne, Edstroem et Liegon (Monaco), Wagner, Sanchez et Krug (Mulhouse), Zenier et Martin (Nancy), Rio et Agerbeck (Nantes), Morin, Rocheteau, N'Gom et Ardiles (Paris-S.-G.), Mogis, Monteilh, Larvaron, Malbeaux et Alberto (Rouen), Oleksiak, Janvion et Mahut (Saint-Etienne), Zimako, Thomas, Santos et Posca (Sochaux), Lacuesta, Glassmann, Schaer, Knapp et Jenner (Strasbourg), Balint, Laverny, Soler, Marx et Diaz (Toulouse), Hamon et Marais (Tours), 1.

Ont marqué contre leur camp : Pastinelli (Bastia) pour Lyon ; Le Roux (Brest) pour Tours ; Le Magueresse (Brest) pour Bordeaux ; Buigues (Laval) pour Monaco ; Vargoz (Lyon) pour Brest ; Tucak (Metz) pour Monaco et Nantes ; Moretto (Metz) pour Bordeaux ; Vitalis (Monaco) pour Lyon ; Huck (Mulhouse) pour Lens ; Rubio (Nancy) pour Lens ; Bossis (Nantes) pour Lens ; Fernandez (Paris-S.-G.) pour Lens ; Pilorget (Paris-S.-G.) pour Lyon ; Janvion (Saint-Etienne) pour Lille ; Jodar (Strasbourg) pour Paris-S.-G. ; Furlan (Tours) pour Lens.

(*) Les renseignements concernant les sept buts de Sochaux-Metz ne nous étant pas parvenus, nous vous donnons les chiffres de la semaine dernière qui seront rectifiés dans notre prochain numéro.

PASSES DÉCISIVES
(VINGT-TROISIÈME JOURNÉE)

Auxerre : néant ; **Bastia :** Fiard ; **Bordeaux :** Tigana, Giresse et Audrain ; **Brest :** néant ; **Laval :** Zvunka ; **Lens :** Xuereb et Ogaza ; **Lille :** néant ; **Lyon :** néant ; ***Metz :** non communiqué ; **Monaco :** Couriol, Barberis et Amoros ; **Mulhouse :** Sanchez (2) et Krug ; **Nancy :** Zénier ; **Nantes :** Rio et Amisse ; **Paris-Saint-Germain :** néant ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; ***Sochaux :** non communiqué ; **Strasbourg :** néant ; **Toulouse :** néant ; **Tours :** Dehon (2) et G. Lacombe.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Tigana (Bordeaux), 9 ; 2. Redon (Laval), Amisse (Nantes), 8 ; 4. Umpierrez (Nancy), Lacombe (Tours), 7 ; 6. **Szarmach** (Auxerre), Maroc (Brest), Thys (Metz), Piasecki (Strasbourg), Lubin (Sochaux), 6 ; 11. Brisson (Lens), Zdun (Metz), Dehon (Tours), Edstroëm (Monaco), Maier (Toulouse), 5 ; 16. **Danio** (Auxerre), Ihily (Bastia), Sanchez (Mulhouse), Bernardet (Brest), Séné (Laval), Couriol (Monaco), Rubio (Nancy), Ayache, Halilhodzic et Baronchelli (Nantes), Rouyer (Strasbourg), Da Fonseca (Tours), 4 ; 28. **Gonfalone** (Auxerre), Milla et Fiard (Bastia), Memering et Rohr (Bordeaux), Vabec (Brest), Thordarsson (Laval), Xuereb, Ogaza et Leclercq (Lens), Verel (Lille), Domergue, Emon et Chiesa (Lyon), Barberis (Monaco), Assad et Krug (Mulhouse), Meyer et Jacques (Nancy), Muller (Nantes), Toko et Fernandez (Paris-Saint-Germain), Larvaron (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Stopyra (Sochaux), Ferratge et Csapo (Toulouse), 3 ; 56. **Perdrieau** et **Ferreri** (Auxerre), M'Bida et Cazes (Bastia), Specht, Giresse, Audrain et Thouvenel (Bordeaux), Radovic (Brest), Zvunka (Laval), Sénac, Vercruysse et Piette (Lens), Pasqualetti (Lyon), Kurbos et Bellus (Metz), Bellone et Bijotat (Monaco), Ouattara, Huck et Andrey (Mulhouse), Philippe et Zénier (Nancy), Touré, Rio et Picot (Nantes), Ardiles, Zaremba, Bathenay, Boubacar, Rocheteau et Susic (Paris-Saint-Germain), Tanter, Tlemcani, Malbeaux et Beltramini (Rouen), Paganelli (Saint-Etienne), Anziani, Zimako, Santos et Simon (Sochaux), Onnis et Marais (Tours), 2.

Krimau, trois buts d'avance.

(Photo Presse Sports).

EQUIPE TYPE DE LA 23e JOURNÉE

BATS (Auxerre, 5 ét.)

JENNER (Strasbourg, 4 ét.)	**SPECHT** (Bordeaux, 4 ét.)	**ALBERTO** (Rouen, 5 ét.)	**NINOT** (Monaco, 4 ét.)
POLANIOK (Tours, 5 ét.)	**IBANEZ** (Mulhouse, 5 ét.)	**TOUR** (Nantes, 5 ét.)	
BELTRAMINI (Rouen, 5 ét.)	**LACOMBE** (Bordeaux, 5 ét.)	**AMISSE** (Nantes, 5 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : Dropsy (Strasbourg) et Poulain (Nantes).

Division I - 24e journée - 5 et 6 février 1983

Lyon-Nantes
Le match des extrêmes

LYON-NANTES

Dimanche 16 heures
Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Nantes : 1-0**

LYON (19) :
- **Trois derniers matches :** *Tours b. Lyon, 3-0 ; *Lyon b. Mulhouse, 7-3 ; *Saint-Étienne b. Lyon, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Émon, 9

NANTES (1) :
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bordeaux, 4-0 ; *Brest et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Paris-SG, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 13 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

LAVAL-BORDEAUX

Samedi 20 h 30
Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
***Laval b. Bordeaux, 1-0**

LAVAL (6) :
- **Trois derniers matches :** *Saint-Étienne et Laval, 1-1 ; *Laval b. Monaco, 1-0 ; *Tours b. Laval, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Krause, 9

BORDEAUX (2) :
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Bordeaux, 4-0 ; *Bordeaux b. Nancy, 3-2 ; *Mulhouse et Bordeaux, 4-4
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 15 buts.
- **Pronostic :** match nul.

PARIS-SG-LENS

Mardi 8 février, 20 h 30
Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris-SG b. Lens, 2-1**

PARIS-SG (5) :
- **Trois derniers matches :** Paris-SG b. *Nancy, 3-2 ; *Paris-SG b. Saint-Étienne, 4-1 ; *Nantes b. Paris-SG, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Kist, 7

LENS (3) :
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Mulhouse, 4-2 ; *Bastia b. Lens, 4-0 ; *Lens b. Lille, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Xuereb, 9 buts.
- **Pronostic :** Paris-SG.

METZ-MONACO

Dimanche 17 heures
Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz et Monaco, 0-0**

METZ (11) :
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Metz, 2-1 ; *Metz b. Rouen, 3-2 ; *Sochaux b. Metz, 4-3.
- **Meilleur buteur :** Krimau, 18

MONACO (4) :
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Bastia, 3-0 ; *Laval b. Monaco, 1-0 ; *Monaco b. Brest, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Barberis, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

BREST-NANCY

Samedi 20 h 30
Stade Francis-Le Blé
La saison dernière :
Nancy b. *Brest, 1-0

BREST (7) :
- **Trois derniers matches :** *Rouen et Brest, 1-1 ; *Brest et Nantes, 1-1 ; *Monaco b. Brest, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Vabec, 10

NANCY (14) :
- **Trois derniers matches :** Paris-SG b. *Nancy, 3-2 ; *Bordeaux b. Nancy, 3-2 ; *Nancy et Bastia, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Meyer, Philippe et Rubio, 8 buts.
- **Pronostic :** Brest.

SOCHAUX-AUXERRE

Dimanche 16 heures
Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Auxerre, 5-0**

SOCHAUX (9) :
- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Lille, 2-0 ; *Strasbourg et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux b. Metz, 4-3.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 12

AUXERRE (8) :
- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Toulouse, 5-1 ; Auxerre b. *Lille, 2-1 ; *Auxerre et Strasbourg, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 15 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

STRASBOURG-TOURS

Dimanche 17 heures
Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg et Tours, 1-1**

STRASBOURG (10) :
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Metz, 2-1 ; *Strasbourg et Sochaux, 1-1 ; *Auxerre et Strasbourg, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 5

TOURS (17) :
- **Trois derniers matches :** *Tours b. Lyon, 3-0 ; *Toulouse et Tours, 1-1 ; *Tours b. Laval, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Dehon et Onnis, 7 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

LILLE-ROUEN

Samedi 20 h 30
Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
Rouen en Division II

LILLE (12) :
- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Lille, 2-0 ; Auxerre b. *Lille, 2-1 ; *Lens b. Lille, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Françoise et Henry, 3 buts.

ROUEN (13) :
- **Trois derniers matches :** *Rouen et Brest, 1-1 ; *Metz b. Rouen, 3-2 ; *Rouen b. Toulouse, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 14 buts.
- **Pronostic :** Lille.

TOULOUSE-SAINT-ÉTIENNE

Samedi 20 h 30
Stadium municipal
La saison dernière :
Toulouse en Division II

TOULOUSE (18) :
- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Toulouse, 5-1 ; *Toulouse et Tours, 1-1 ; *Rouen b. Toulouse, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 7

SAINT-ÉTIENNE (15) :
- **Trois derniers matches :** *Saint-Étienne et Laval, 1-1 ; *Paris-SG b. Saint-Étienne, 4-1 ; *Saint-Étienne b. Lyon, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Roussey, 7
- **Pronostic :** match nul.

BASTIA-MULHOUSE

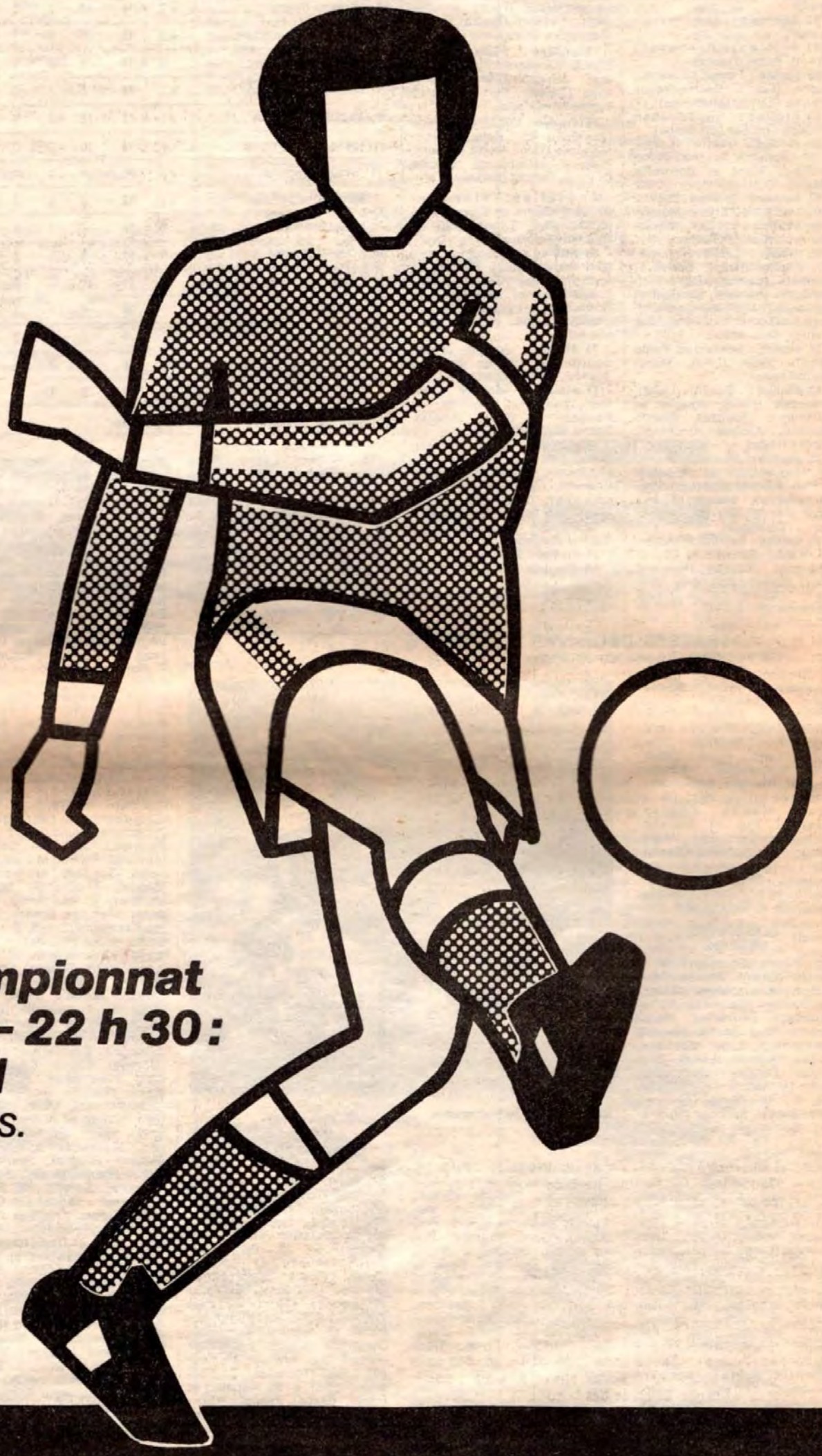
Samedi 20 h 30
Stade de Furiani
La saison dernière :
Mulhouse en Division II

BASTIA (16) :
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Lens, 4-0 ; Nancy et Bastia, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Milla, 12

MULHOUSE (20) :
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Mulhouse, 4-2 ; *Lyon b. Mulhouse, 7-3 ; *Mulhouse et Bordeaux, 4-4.
- **Meilleur buteur :** Assad, 13
- **Pronostic :** Bastia.

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL VIVEZ-LES CHAQUE SEMAINE EN EUROPE 1

avec Fernand Choisel
Eugène Saccomano
Jean-René Godart
Dominique Bressot
Jean-Yves Dhermain



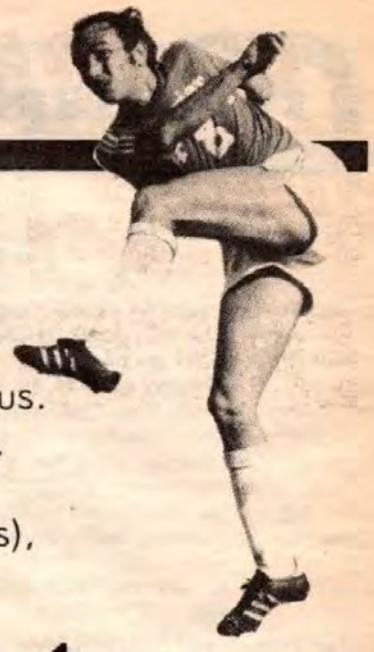
Chaque jour de 6 h 30 à 9 h
dans le magazine "AUJOURD'HUI".

Chaque samedi : 19 h 30
le magazine du football.

Chaque dimanche : 8 h 15
le magazine des sports.

Chaque soir de championnat et de coupe 20 h 30 - 22 h 30 : en direct et en intégral
résultats et commentaires.

EUROPE 1



Claude Papi est mort dans l'après-midi, vendredi, une raquette à la main, sur un court de tennis. Brutalement. A trente-trois ans, presque trente-quatre, on n'imagine pas que quelqu'un puisse mourir. Pourtant, avant Papi, il y a quelques mois, il y eut Guy Lassalette, dans les mêmes circonstances tragiques. Infarctus. Claude Papi, Victor Sinet nous en parle dans le reportage ci-dessous. Il nous parle avec son cœur de l'homme d'Albitreccia qui vivait paisiblement au milieu de ses « femmes » (son épouse et ses deux filles), et du footballeur entré dans la légende avec le SEC Bastia.

Un anghjulu hè passatu...

(Victor SINET)

4 juin 1972. Le nouveau Parc des Princes accueille sa première finale de Coupe. Finale méditerranéenne Marseille-Bastia. Sur le banc de touche corse, un jeune homme ronge son frein. Mal remis d'une blessure, il est passé à côté de sa première apothéose dans le temps où Victor Lorenzi tentait de ceindre l'écharpe bleue du SECB au tour du cou de Georges Pompidou...

13 juin 1981. Retour au Parc des Princes pour Bastia. Sa deuxième finale sera la bonne. Le lendemain, la Corse en liesse tirera plus de cartouches qu'on n'en consomma à Austerlitz pour accueillir dame Coupe qui a, pour la première fois, « franchi l'onde ». Une seule note discordante dans cet hymne au football insulaire : le remplaçant de 1982 n'était même pas sur la touche. Hors circuit pour insuffisance physique !

Entre ces deux dates clés qui sont aujourd'hui les points de repère d'une fantastique épopée, celle du Petit Poucet bastiais devenu ogre européen, apparaît clairement en filigrane la destinée tragique de celui qui, dix ans durant, allait être la figure de proue, le symbole vivant, la cellule vitale, le guide constant du SEBC de la légende dont chacun se souvient. Lion entre les lions, roturier anobli par le football, Bonaparte moderne immortalisé par la campagne de Torino, tout aussi bien apte à tirer le glaive qu'à pourfendre l'ennemi de son fleuret, Claude Papi avait uniquement contre lui d'être né sous une mauvaise étoile.

Le monde du sport et la Corse pleurent aujourd'hui l'un des chevaliers sans peur et sans reproche de notre temps, « condottiere » reconnaissable à sa toison éparse que ni les rugueux impératifs du football moderne ni les vicissitudes de notre société dévorante, ni le légendaire tempérament corse ne purent détourner de sa vocation première.

Il était venu au monde là-bas, à l'ombre du donjon célèbre de Porto-Vecchio, avec un ballon dans les pieds. Il en est parti brutalement, prématurément, tragiquement, avec une balle à la main, terrassé par sa mauvaise fée et mort sur la scène à l'âge où commence l'existence sans heurts et sans nuages des footballeurs qui ont su mener leur barque.

Technicien émérite, capitaine au long cours, stratège éclairé, Claude Papi venait tout juste de troquer la tunique azurée de ses merveilleux souvenirs européens pour le complet-cravate de l'homme d'affaires prospère et pour mieux jouir de l'affection des siens, de Maddy, sa compagne, de ses deux petites filles. Son havre de paix s'appelait « Albitreccia », sur les hauteurs de Bastia. Son espoir s'étendait de Porto-Vecchio, berceau de la famille, à Miomo, où il faisait construire, où il aimait à tâter la raquette. Les voyages, la vie trépidante, les rumeurs de la ville, il en avait assez soupé. Papi, le chef d'orchestre, était devenu l'homme sage et retiré sous sa tente, le père tranquille qu'il rêvait d'être déjà au temps où il écumait l'Europe à la tête des hordes de Furiani.

Nous l'avions vu au stade Armand-Cesari, le soir du match Bastia-Nantes, le 18 décembre dernier. Souriant, détendu, de moins en moins de cheveux et de plus en plus de philosophie :

« Mais que reviendrais-je faire dans un pareil contexte ? nous avait-il glissé, tout surpris, en réponse à une question précise. Dans la vie, voyez-vous, il faut toujours savoir ce que l'on veut. Pour moi, le football, c'est du passé. Il m'a certes comblé et m'a grandement aidé à préparer ma reconversion. A présent, je ne regrette rien. Et surtout pas, bien sûr, d'être resté fidèle jusqu'au bout à Bastia, à la Corse. Ce que j'ai ressenti ici, je ne l'aurais certainement vécu nulle part ailleurs. La page est maintenant tournée. J'ai ma conscience pour moi. Pas question donc de remettre ça. Surtout dans l'état où le foot m'a laissé. Je ne rendrais service à personne et surtout pas à moi en acceptant de rejouer... sur une jambe ! Je suis un autre homme. Heureux. Tourné vers l'avenir. Sans pour autant oublier le football et ce qu'il m'a donné. »

Papi mort, l'affreuse nouvelle a glacé Bastia comme le « libecciu » hivernal qui arrache les toiture de la vieille ville et répand son souffle lugubre, dévastateur, réfrigérant, de Toga à Lupinu.

Nouvelle incroyable, effroyable, injuste, que personne ne veut accepter et pourtant...

C'est Jean-Marie Courtin, l'ex-pro devenu policier en Principauté, qui nous confiait samedi soir au stade Louis-II :

« Papi n'était pas qu'un remarquable meneur, un patron capable d'orienter la manœuvre, de peser sur le jeu, de créer, d'inventer ou de conclure. C'était aussi et peut-être surtout un gentleman du football. Jamais un mauvais geste, toujours le meilleur esprit, même quand, autour de lui, ça bardait ! Le football et rien que le football. Qu'il honorait en toutes circonstances. Vraiment un seigneur ».

Bien que porté naturellement à jouer et à faire jouer, à concevoir et au besoin à finir — plus de 120 buts officiels dans sa carrière active ! — Claude Papi n'oubliait jamais ses origines.

Issu du contexte restreint que l'on sait, il n'en fut que plus fier de pouvoir faire monter si haut le légendaire pavillon à tête de Maure. Les grands moyens physiques avaient beau le rebuter — question d'esprit et aussi de constitution —, il n'en fut pas moins l'un des plus acharnés à soutenir la lutte jour après jour, à faire en sorte que le football corse en général et le SEBC en particulier poursuivent leur essor, élargissent le champ de leurs conquêtes. Il était arrivé au temps où la promotion footballistique de l'Ile tenait essentiellement aux exploits de l'inoubliable Gazélec de Cahuzac. Et quand « l'homme de fer » d'Ajaccio débarqua à Bastia, Claude se mit aussitôt à son service. Corps et âme. On sait ce qu'il en résulta : une finale de Coupe d'Europe, deux finales de Coupe de France, quatre demi-finales, l'attaque-mitrailleuse de 1977 (Dzajic-Félix-Papi-Zimako, quel quatuor !) et toutes ces heures exaltantes, qui firent si souvent « exploser » Furiani. Le nom de Papi reste le plus étroitement lié à cette fabuleuse aventure, à l'étonnante montée au firmament du football le plus deshérité de France et de Navarre...

Quand quelqu'un cherchait à le confesser, lui qui ne goûtait guère les honneurs et les flonflons, il estimait avoir tout dit avec ce rappel :

« Pour moi, le sommet des sommets s'est situé le 13 avril 1978 lorsque j'ai inscrit, à douze minutes de la fin, le but qui éliminait les Grasshoppers de Zurich et nous ouvrait les portes de l'apothéose européenne. Des moments comme ça valent tous les sacrifices, toutes les consécrations. »

Ce jour-là, Claude Papi est pour ainsi dire entré de plain-pied dans la galerie des immortels. Et c'est ce Papi-là qui revivra toujours en nous.

Claude Papi est mort, il faut malheureusement se faire à l'idée insupportable de ne plus revoir sa silhouette typique et dégingandée du côté de Miomo ou de Lupinu. Mais il a écrit assez de pages d'histoire pour qu'on continue à le croire longtemps encore de ce monde. On pense alors à ce trait particulier du mysticisme corse :

Un anghjulu hè passatu,
Ci ha lasciatu a so' animà...

PAPI-DIGEST

● Claude Papi a accompli toute sa carrière à Bastia, de 1969 à 1982. Au cours de ses treize saisons, il a inscrit 110 buts. Plus grand nombre de buts marqués au cours d'une saison : 15 en 1977-1978.

● Claude Papi a disputé seize rencontres de Coupe d'Europe (4 en C 2, 12 en C 3) au cours desquelles il a marqué à sept reprises (2 buts contre Newcastle ; 1 but contre Torino ; 2 buts contre Carl Zeiss Iéna ; 2 buts contre Grasshoppers). Son bilan personnel, en Coupe d'Europe est de : 9 victoires, 4 nuls, 3 défaites (33 buts pour ; 21 buts contre).

● Claude Papi a été sélectionné à trois reprises en équipe de France. Le 21 novembre 1973 contre le Danemark (3-0) ; le 26 mars 1975 contre la Hongrie (2-0) ; le 10 juin 1978 contre la Hongrie (3-1), en Coupe du monde.

Des clubs en difficulté, certains minés, d'autres ruinés.
C'est le lot actuel du foot pro.
Comment s'en sortir ? L'exemple bastiais ne fera sans doute pas école.
La Corse n'est pas la France sur ce plan.
Le miracle, là-bas, est collectif.
Mais celui qui s'est produit cette saison l'a été par l'opération de saint Vendasi.
Le nouveau président du Sporting.
Lui et ses amis ont ressuscité ce club prestigieux.
Et si Bastia se maintient...

BASTIA

(Pierre-Marie DESCAMPS)

JEUDI 29 juillet 1982, fin de l'après-midi : le Sporting Etoile Club de Bastia met la clé sous la porte. Mort naturelle. Finaliste de la Coupe de l'UEFA en 1978 et vainqueur de la Coupe de France en 1981, il ne peut plus faire face aux dettes qui l'accablent. Rideau. Le lendemain matin, vendredi 30 juillet, il est sauvé du naufrage par un homme de quarante-deux ans, François Vendasi, et par la municipalité bastiaise. Miracle ? Oui. A la manière corse.

François Vendasi, « Fanfan » pour les intimes, est président du petit club amateurs l'Etoile Filante, mais, surtout, il dirige une grosse entreprise de travaux publics employant près de cinq cents personnes. Construire des ponts, des hôpitaux, des écoles, ça le connaît. Renflouer un club pro à la dérive, déjà moins. Mais il adore le sport. Son truc, c'est plutôt l'automobile et les rallyes, mais un grave accident survenu en course, au cours duquel lui et sa voiture ont pris feu (il en garde les stigmates aux mains et au visage), l'a privé de sa passion. Alors, le foot, pourquoi pas ? Il n'est pas au fait dans ce domaine, mais il sait s'entourer.

A sa droite, Barthélémy Dominici, trente-sept ans, propriétaire d'un grand café sur la place Saint-Nicolas et ancien basketteur (1,90 m). Le genre d'homme sur qui on peut compter. Sérieux et efficace. Il met tout de suite son affaire en gérance pour s'occuper exclusivement du club. Jusqu'à douze heures par jour. Comptabilité, négociation avec les créanciers, mais aussi peintures et autres travaux d'aménagement.

A la gauche du président Vendasi, Jules Filippi. Recruteur de génie. Jules avait quitté le club en 1979, en même temps que Pierre Cahuzac. Il est promu manager général. « Son retour était pour moi une condition sine qua non quand j'ai accepté de prendre le club », précise « Fanfan » Vendasi. Côté technique, c'est, en effet, du solide.

Pas un des membres de l'ancienne équipe dirigeante, qui soutient quand même l'action du nouveau président, n'est reconduit. De nouveaux visages apparaissent, celui de Daniel Fratoni, de Jo Bonavita, de Jacky Massoni.

Non seulement le club est sauvé en ce vendredi 30 juillet 1982, mais toute la Corse se met à espérer. C'est que « Fanfan » Vendasi n'a pas l'habitude de faire les choses à moitié. Il a de l'influence et des moyens. C'est un personnage. A Bastia, on se dit qu'il n'est certainement pas là pour « gérer la crise ».

« J'ai accepté la présidence pour faire plaisir à mes amis, explique M. Vendasi. Mais tout de suite, je me suis piqué au jeu, je me suis passionné. J'essaye d'apporter au club ce que je peux, tout en sachant que je ne ferai jamais assez. C'est vrai, je donne le maximum de ma personne, de mes moyens, je fais jouer toutes les cartes comme un chef d'entreprise et je sollicite mes amis, politiques ou non. »

Des amis, il n'en manque pas. Mais la situation est critique. D'ailleurs, les candidats présidents ne se bousculaient pas...

Neuf millions à rembourser

« Le Sporting était en état de mort clinique. On lui a fait une transfusion. » Le mot est de M. Dominici qui a fait des études de médecine. A dix jours du début du Championnat, le programme est ambitieux : un, recruter des vedettes (étonnant, non ?). Deux, ramener le public au stade en élaborant une politique d'abonnements à bas prix. Trois, épurer la dette du club qui tourne autour de 900 briques. Quand on vous disait que le président Vendasi inspirait confiance...

Le plus beau, le plus incroyable, c'est qu'il a réussi. Aujourd'hui, malgré les quatre mille spectateurs en moyenne du stade Furiani, le Sporting ne doit plus rien ou presque. Miracle ? Non, répond M. Vendasi. Alors, prouvez-le monsieur le président. Avant de rentrer dans les détails, il a tenu à préciser : « Je veux que ce club soit une maison de verre. J'envisage de réunir la presse à la fin de la saison pour lui présenter les comptes. »

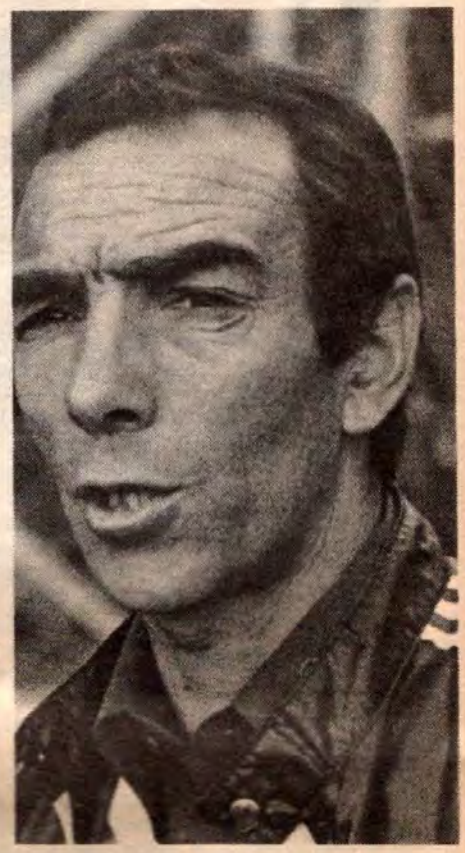
Procédons par ordre : sur les 9 millions de dettes, 2,8 millions ont été payés par la municipalité et le Conseil Général à l'URSSAF qui réclamait ses arriérés. Il faut dire que le passif du Sporting résultait des deux gestions précédentes, celles de MM. Natali (4 millions) et Sorbara (5 millions). Plus de quatre années d'endettement à éponger d'un coup. Une paille. Dans un premier temps, les collectivités locales ont donc tiré une sacrée épine du pied des dirigeants. Mais c'était là aussi une condition posée au préalable par M. Vendasi.

Restait donc plus de 6 millions à rembourser. Une poutre cette fois. Mais à qui d'abord ? Aux joueurs qui n'avaient plus été payés depuis trois mois (1,5 million). Aujourd'hui, leur salaire est garanti jusqu'à la fin de la saison. Il y avait aussi un prêt de 600 000 francs venant d'une banque, 400 000 francs pour la réfection de la pelouse du stade, impayés depuis 1978 ! Un million de frais divers concernant la régularisation des contrats et les déplacements de l'équipe. Et puis une foule de factures : l'eau (220 000 francs), le téléphone (80 000 francs), le gaz, l'électricité, le loyer, les impôts à régulariser, sans compter les traites difficilement identifiables venant d'hôtels, de restaurants, de fournisseurs divers : l'équipe de M. Vendasi n'ayant pas trouvé à son arrivée de comptabilité, comment savoir si ces dernières factures n'étaient pas bidons ? Ce sont celles-là qui restent impayées aujourd'hui...

Ouf, Imposant... Alors, M. Vendasi, comment avez-vous fait ? Ou avez-vous trouvé l'argent pour financer tout çà ?

« Nous avons rencontré beaucoup de bonnes volontés. Nous avons obtenu des rabais mais aussi des dons. Par exemple, Mme Coty (des parfums du même nom) nous a fait un chèque de 250 000 F. Les recettes aux guichets ont été bonnes avec 15 000 spectateurs de plus que la saison dernière à ce jour. le premier match face à Saint-Etienne nous a rapporté deux millions de francs. C'était important. Il y a aussi la subvention de la ville, très généreuse, et l'apport de notre sponsor RMC (650 000 francs). D'autre part, si le stade Furiani est le plus cher de France pour les spectateurs, il l'est aussi pour les annonceurs : nous avons vendu un panneau pour 200 000 francs (Renault). Et enfin, il faut compter notre campagne d'abonnement (1,8 millions). Nous avons fait, nous les dirigeants, du porte à porte entre le premier et le dix août. Deux mille personnes ont pris leur carte. »

Simple, non ? Encore faut-il se donner du mal. Le club est à flot. Selon les prévisions, il ne manquera que 1,8 millions dans les caisses à la fin de la saison. Dame, il faut bien que le Sporting vive ! Mais là encore, les amis de Fanfan Vendasi sont prêts à se donner du mal. Deux sources de financement sont prévues : une



tombola géante (cf encadré) et une « tournée des maires ». Original, ça, très original. Ecoutez plutôt M. Dominici :

« Nous souhaitons rendre visite à tous les maires des communes corses pour discuter avec eux et leur montrer l'importance du SECB. Si nous parvenons à les sensibiliser sur nos difficultés, ils nous aideront, chacun selon ses moyens. Entre la tombola et ça, nous pouvons espérer apporter trois millions au club. »

Là, entre en ligne de compte le facteur essentiel du « miracle permanent » du Sporting : la spécificité corse et l'image de marque du club pro de Bastia. La Corse est une île et ses habitants sont méditérranéens. A ne jamais oublier. Inutile d'évoquer les communautés corses sur le continent et à l'étranger pour comprendre combien leur attachement à leur pays est tenace. Leur fierté, leur sens de l'honneur en font tour à tour des terroristes, des Don Quichotte ou des empereurs. Tout part de cette fierté insulaire.

Cela compose leur comportement, leurs relations, leur mode de vie. Ils sont susceptibles, un peu frimeurs, parfois rustres mais aussi accueillants et attachés aux valeurs traditionnelles. Comme c'est pas permis. Antoine Redin, l'entraîneur, le prouve une phrase : « J'ai été très vite adopté ici parce que, étant basque, je suis comme eux, attaché à la famille. »

Tous les clichés sur le peuple corse sont bons à prendre : ils sont débrouillards, charmeurs, entourloupeurs. Et leur mode de vie en dit long sur leur esprit communautaire. Au Sporting, on parle patois quand on ne parle pas avec les mains, clin d'œil à l'appui. On s'embrasse le matin en arrivant, on met la main à la pâte. En ville, les joueurs ne payent pas toujours leur baguette ou leur bifteck mais s'il vont en boîte la veille d'un match, on les met dehors. Les voitures restent ouvertes, clés sur le contact, au moment de l'apéritif. Qui les volerait ?

Bien sûr, il y a les attentats. Les auto-

Histoires extraordinaires

Fanfan Vendasi, le nouveau président (à gauche) : Antoine Redin l'entraîneur (page de gauche) et Roger Milla le buteur (ci-dessous) lui doivent une fière chandelle... **(Photos Presse-Sports)**

nomistes. Quand nous avons téléphoné à Antoine Redin pour prendre rendez-vous, il a répondu : « qui vous a donné mon numéro ? Ah, vous êtes journaliste... Excusez-moi, mais ici ils n'ont pas le fusil dans la poche. » Quand nous l'avons rencontré, il nous a rassuré complètement : « Je ne m'inquiète pas. Sur le continent, quand on parle de la Corse, il ne s'agit jamais d'autre chose que du Sporting ou des plastiquages... mais si le premier préoccupe tout le monde ici, les seconds ne sont pas une obsession. »

En fait, il n'y a pas de chars dans les rues de Bastia, ni même de policiers à chaque coin de rue. A peine quelques inscriptions FNLC ou CCN. Chacun souligne que les plastiquages n'ont jamais tué. Le sentiment général pourrait bien être celui-ci : le FNLC est à la fois un cancer et un bien pour la Corse. Le commissaire Broussard ? Ils redoutent que ce flic de choc ne fasse des autonomistes des martyrs.

Le club, dans tout cela ? « Il n'a aucun rapport avec les mouvements autonomistes, affirme M. Vendasi. Tous ses membres gardent leur couleur politique. Le Sporting est avant tout un porte-drapeau, attaché aux traditions régionales. »

Nous y voilà : le SECB symbole, club phare, porte-drapeau de toute la Corse. Un plastiquage à Furiani serait une aberration. Un suicide. Déjà, la faillite du Sporting aurait eu de graves conséquences pour le sport en Corse, qui reste, depuis la disparition d'Ajaccio, accroché à la locomotive bastiaise. « Cela faisait partie de notre motivation, explique M. Vendasi. Sauver le club c'était sauver le sport en Corse. »

Or ici, le foot est roi. Alors qu'il n'y a que huit terrains dans la région bastiaise (dont trois en herbe seulement), des centaines d'équipes s'affrontent chaque semaine. Et il suffit de se souvenir de la véritable folie collective qui a accueilli la Coupe de France en 1981 pour se faire une idée de ce que représente le football et le Sporting en Corse. Notons au passage, avec Antoine Redin, que la Coupe a ici un parfum tout particulier :

« Ils ne se passionnent pas vraiment pour le Championnat. Pour eux, c'est la Coupe qui compte le plus. Peut-être à cause de l'épopée européenne qui hante les esprits mais aussi parce que la formule de l'élimination directe correspond mieux à leur tempérament de joueurs. »

Mais pour l'heure, c'est bien le Championnat qui préoccupe l'entraîneur bastiais, les joueurs et tous les dirigeants. Objectif : le maintien. A tout prix. Pour sauver le club une deuxième fois, sur le terrain cette fois. Roger Milla en est persuadé : « On va s'en sortir.» « Dieu l'entende », répond le président Vendasi. Tous les joueurs bastiais sont motivés, gonflés à bloc. « J'aurais pu partir à l'inter-saison, raconte Milla, mais j'ai attendu jusqu'au bout pour savoir si le club serait sauvé car je suis très bien ici. Quand j'ai vu que les dirigeants mettaient le paquet, ça m'a plu. Aujourd'hui, on est payés régulièrement et la vie du club n'est plus menacée. C'est à eux qu'on le doit. Tout le monde est donc bien décidé sur le terrain à ne pas les décevoir. Ils ne le méritent pas... »

L'obsession du maintien

Un sentiment que partage Antoine Redin : « Nous étions très bien partis avec trois victoires à domicile face à Saint-Etienne, Monaco et Nancy. Devant, ça tournait. Et puis il y a eu une cassure avec la défaite, pas méritée, contre Bordeaux. Elle a entraîné une série de six matches nuls à Furiani. Nous ne marquions plus. Marcialis était blessé et Milla n'avait plus le même rendement. Le 4 à 0 infligé la semaine dernière à Lens nous a donné de l'air avec un Milla retrouvé et un De Zerbi qui revient bien. Nous avons le devoir de nous maintenir pour remercier les dirigeants et cela sera possible si nous ne perdons plus un point à domicile. »

Le maintien. Mot devenu magique à Bastia. Presque une obsession. Le nombre de spectateurs ? Les rentrées d'argent ? Foutaise ! Rien n'a plus d'importance en dehors du maintien en Première Division. Que signifierait la descente ? Fanfan Vendasi fronce les sourcils : « Ce serait un choc pour le club et pour la Corse. Mais pas une remise en cause. Les objectifs seraient différents, il faudrait diminuer nos prétentions et notre train de vie. De toute façon, je ne veux pas l'envisager. Ce serait trop injuste, hein ? Il règne ici un esprit de famille qui me donne beaucoup d'espoir. Les joueurs sont sensibilisés aux problèmes du club et veulent le sortir de ce mauvais pas. Le premier cadeau qu'ils m'ont fait, c'était à Nantes où nous avons perdu 3 à 0. Au vestiaire, ils ont déclaré : « Nous sommes peinés pour le président. »

En revanche, quand on évoque la réussite de l'opération maintien et que l'on se demande ce qui se passera ensuite, le visage du président s'éclaire : « Nous avons des projets grandioses... dans le cœur. Mais nous resterons dans la limite de nos moyens. Les dettes, c'est fini. Nous sommes guéris. Bastia compte 60 000 habitants et la Corse 200 000 : on ne peut pas faire des folies. Mais nous avons en tête une campagne d'abonnements mieux préparée que la précédente qui sera lancée en temps voulu avec un système original de « cartes populaires » peu coûteuses. Peut-être même à crédit. On en reparlera. En cas de maintien, le Sporting devrait enregistrer l'arrivée d'un grand renfort. Si l'on peut... »

Sûr qu'il y aurait de l'amélioration dans l'air à Bastia.

Le nouveau Furiani

Sur le plan des installations, un projet de stade entièrement neuf existe à la mairie de Bastia. Le problème, comme toujours, consiste à financer sa construction. En attendant, les dirigeants bastiais ne s'endorment pas sur l'archaïque stade Armand-Césari. Tout le monde connaît, au moins pour en avoir entendu parler, l'incroyable vétusté de ce stade, avec ses murs en ruine, ses barbelés, ses pylônes rouillés. Si c'était une prison — et il en a l'aspect — les détenus n'auraient pas fini de monter sur le toit pour réclamer des locaux décents ! Là encore, le travail effectué par les nouveaux dirigeants est étonnant. Non seulement ils ont relevé une entreprise en faillite, mais encore ils ont commencé à la moderniser. En six mois ! Un coup de peinture a déjà été donné ça et là.

Mais le gros morceau, c'est la réfection totale des locaux administratifs et des vestiaires. De taudis, ils sont devenus propres, chauds, accueillants et confortables. Au cours de l'inauguration, à l'occasion du nouvel an, quelqu'un n'a pu se retenir : « On se croirait en déplacement... » Encore un petit miracle. Un devis de 600 000 francs existait sous les gestions précédentes concernant ces travaux. Où le président Vendasi a-t-il trouvé une somme pareille ?

« N'oubliez pas que je m'occupe de travaux publics ! J'ai obtenu le concours bénévole de deux entreprises. Dans un cas comme celui-là, on a fait d'abord plaisir à Vendasi, ensuite au Sporting. Et puis, tout le monde s'y est mis, apportant son travail ou ses biens. Au départ, il y avait deux sièges, un au stade et un en ville. Un dicton corse dit ceci : quand on a deux maisons, il y en a toujours une où il pleut. Nous avons donc tout rassemblé au stade, ce qui nous a permis également de réduire le nombre de secrétaires de trois à un. »

Bientôt, ce sont les spectateurs qui seront soignés. L'accueil et le confort du stade préoccupent particulièrement Fanfan Vendasi. Mais la capacité ne sera pas étendue, car le potentiel de spectateurs ne l'impose pas.

Voilà où en est aujourd'hui le Sporting Etoile Club de Bastia. Que de chemin parcouru depuis cette nuit du 29 juillet 1982. Beaucoup reste à faire pour structurer définitivement le club. Le centre de formation, par exemple, qui existe mais qui est bien bancal. Au bout du compte, une question brûle les lèvres : M .Vendasi, combien avez-vous sorti de votre poche ? L'homme est bien trop modeste. Sa réponse est pleine de pudeur. « Pas un centime. Bien sûr, j'ai cautionné un prêt de 300 000 francs, mais cette caution n'a pas joué. Aucune banque ne voulait nous ouvrir un compte ; alors j'ai demandé à la mienne. Mes ouvriers sont venus travailler au stade, j'ai loué des panneaux publicitaires, j'ai donné des meubles qui ne me servaient pas pour les nouveaux locaux administratifs. Ce sont là les petits services qu'un président se doit de rendre à son club. Mais je n'ai pas investi d'argent dans cette affaire. Quand tout sera en ordre, je laisserai la place. D'ailleurs, j'envisage d'intervertir les rôles avec M. Dominici à la fin de la saison, car il est bien plus souvent au club que moi. Pour le moment, je ne demande qu'une chose : le maintien. »

M. Dominici ne veut pas de ce marché. Pourquoi ? Parce que en Corse, « Fanfan », c'est quelqu'un .

Tombola géante

Pour combler le déficit prévisionnel de 1,8 million qui apparaîtra dans les comptes du Sporting à la fin de la saison, les dirigeants bastiais ont eu une idée : organiser une tombola géante.

A partir d'aujourd'hui 1er février, 60 000 billets de loterie sont mis en vente au prix de 20 francs. En Corse bien sûr mais aussi sur le continent et même à l'étranger où les colonies corses sont nombreuses. Plutôt que de proposer des centaines de lots à gagner, M. Fratoni, l'organisateur de cette opération, en promet dix. Mais pas des babioles puisque leur valeur globale tourne autour de trente millions de centimes ! Voiture, télé, magnétoscopes, etc.

Le tirage, prévu pour le 9 avril, donnera lieu à une kermesse dans le parking de la place Saint-Nicolas à Bastia avec stands, animations, spectacles folkloriques et shows de variétés. Les Corses, joueurs de nature et tous fans du Sporting, devraient être particulièrement intéressés par cette tombola. C'est simple, c'est pas cher, ça rend service et ça peut rapporter gros...

Dure journée pour les leaders. Dans le groupe A, Rennes a concédé un point à Viry. Moindre mal au regard de Reims qui a carrément laissé la victoire à l'avant-dernier du groupe B, Montceau-les-Mines. Le plus curieux dans l'affaire est peut-être que, parallèlement, Nîmes n'ait pas profité de l'exploit de Viry, les Gardois ne pouvant que faire match nul chez eux contre Nœux. Idem pour VA face au Havre. Quant au Racing Paris 1, il a largement « plongé » à Abbeville (1-0). Dans le groupe B, Nice revient à la hauteur de Reims. Bravo, tout comme la semaine dernière, lui ayant permis de l'emporter sur Blénod (1-0).

Piège à leader

(Patrick DESSAULT)

VILLENEUVE-LA-GARENNE. – Sous la conduite de son capitaine Christian Dalger, qui déborde ici le Stadiste Tomazewski, Toulon est revenu à deux points des leaders Reims et Nice, à l'affût du moindre faux pas. (Photo Pierre DEGROS)

L'EXPLOIT DE LA SEMAINE

Le club des dix

L'exploit du jour est bien sûr à mettre au compte du jeune ailier toulonnais Alain Bénedet. Trois buts en une seule rencontre contre le Stade Français. La défense parisienne n'est peut-être plus ce qu'elle a été mais le coup du chapeau reste un « truc » qui ne court pas tous les terrains chaque week-end.

Combien sont-ils à avoir réalisé cette saison trois buts en un match ? Dix en comptant ceux de Bénedet : Gaba (Alès), Martinovic (Angers), Ferrière (Béziers), Barthélemy (Limoges), Dalbart (Nîmes), Chebel (Racing Paris 1), Schaer (VA), Lubanski (VA) et Orts (Stade Français).

LE CAS

Six mois pour Auburtin

Prendre six mois de suspension, voilà qui n'est pas banal ! Et pourtant, la commission de discipline qui s'est réunie la semaine dernière n'a pas hésité une seconde à suspendre pour une période aussi longue le joueur de Blénod Joël Auburtin. Ce dernier, à la suite d'un tacle, les deux jambes en avant et par-derrière, avait provoqué une fracture de la jambe au Bellifontain Eric Lenartowicz, meneur de jeu et buteur de l'équipe de Fontainebleau. Le tout agrémenté d'une distension des ligaments de la cheville.

Résultat : Lenartowicz est indisponible pour de longs mois et ne sera d'aucune utilité pour son club qui se bat pour éviter la relégation. Notez qu'Auburtin également sera éloigné des terrains pendant un sacré bout de temps. Normal, dès l'instant où il est évident que cette faute n'a pas été commise dans le feu de l'action mais bien délibérément, gratuitement, dans l'intention de nuire. C'était le cas. Mais le plus triste dans cette affaire n'est-il pas que l'arbitre de cette rencontre, M. Nicolas, n'ait sorti son carton rouge qu'après qu'Auburtin se fut de nouveau manifesté de façon illicite aux dépens cette fois du gardien de but de Fontainebleau Montaubin ?

LES CURIOSITES

Drôles de nuls !

Drôle de journée dans le groupe A, vous l'avouerez. Six matches nuls pour cette vingt-deuxième journée, cela ne s'était pas produit depuis le début de la saison. De surcroît, six matches nuls parmi lesquels ceux de Rennes (à Viry), de Nîmes chez lui devant Nœux-les-Mines et de VA face au Havre. Résultats qui rendent moins amère la défaite du Racing Paris 1 à Abbeville. Un constat s'impose, les leaders actuels sont fatigués. Reste à savoir lequel craquera. Les Parisiens ont déjà amorcé la descente mais peut-on être certain pour autant que Rennais et Nîmois respirent la santé ? Hum, hum...

Autre curiosité. Celle de Corbeil au bord de la faillite (sportive et financière) qui trouve le moyen d'aller chiper un point sur le terrain de Béziers après avoir failli en rafler deux puisque l'égalisation biterroise est survenue à deux minutes de la fin du temps réglementaire.

Et Angoulême. Il venait de « prendre » sept buts en deux matches. Et le voilà qui en « donne » quatre à une équipe — Châteauroux — qui avait l'air de ne pas trop mal se porter. Enfin, derrière derrière, curiosité de cette vingt-deuxième journée de Championnat : si le RP1 doit son malheur actuel à un but inscrit à la dernière minute, Marseille doit son bonheur à Pascal, auteur d'un penalty à la 90e minute.

LES PERES TRANQUILLES

Guingamp et Dunkerque

Ils sont deux à être vraiment dégagés de tout souci dans ce Championnat. Des pères tranquilles en quelque sorte. Encore que... Tenez, Guingamp, par exemple, n'est jamais qu'à quatre petits points du RP1 et, si jamais la conjoncture est favorable, les Bretons pourraient bien venir se mêler au partage final du gâteau. Ce serait assez inespéré mais encore faisable. Dunkerque a le même profil que son petit copain du groupe A. Peinard mais prêt à sauter sur tout ce qui bouge. Compte tenu de ce Championnat un peu bizarre, tout est possible.

De surcroît, ces deux pères tranquilles se sont encore réservé un petit plaisir avec la Coupe de France. Toujours qualifiés dans cette compétition, ils n'ont pas tiré un gros morceau. Dunkerque jouera Abbeville à Amiens et Guingamp-Angers à Saint-Malo.

LES BAVURES

Reims et la Bourgogne

Reims n'aime pas la Bourgogne. En revanche, la Bourgogne raffole du Stade de Reims. Désormais, quand les Rémois vont se déplacer à Cuiseaux-Louhans, Montceau-les-Mines, voire Gueugnon, les équipes de foot du coin vont se frotter les mains. Pensez : chaque fois que les Rémois pointent leur nez dans la région, ils repartent les poches vides. Exception faite de Gueugnon où, selon les propres paroles de Jean-Luc Arribart, ils ont « réalisé un hold-up ». Bref, dès que l'on parle de Bourgogne à Phelipon, il voit rouge. Son équipe a pris quatre buts à Cuiseaux et trois à Montceau. Voilà peut-être comment on gâche une belle occasion de monter en Division I.

Le RP 1 et la Picardie

L'autre bavure de la semaine s'appelle Racing Paris 1. Pas tellement parce que c'est la première fois que l'équipe parisienne s'incline sur terrain adverse. Non. Surtout pour le spectacle ou plutôt le non-spectacle fourni au stade Delique d'Abbeville. Il était évident que l'équipe parisienne ne pourrait éternellement rester invaincue loin de ses bases. Il n'empêche. La façon dont elle s'est inclinée samedi ne laisse pas présager de bonnes choses pour la suite. Cela lui fera une belle jambe d'aller éventuellement l'emporter à Rennes si les Bretons possèdent déjà cinq ou six points sur leur rival...

GROUPE A

VIRY 1 (0) — RENNES 1 (1)

Bujak (87')		Peretz (31')	
CONRATH	3	DUSE	4
GRESSANI	4	DUFOUR	3
LEUREGANS	4	BRULEZ	3
LEVILLY	4	TISCHNER	4
DUFRENNES	3	BERLIN	4
BAJAC	3	ZAJAKOWSKI	3
JEAN	4	SAMSON	3
ZABA	3	BOUSDIRA	4
BARBOSA (26')	3	MORIN	3
MILL	3	PERETZ	3
POLO	4	SITHER	3
VANDENDRIESSCHE (78')		VESIR (73')	
BUJAK	4		
Total	42	Total	36

Entr. : Coustillet — Entr. : Vincent.

2 443 spect. Recette : 77 673 F.
Arbitre : M. Di Bernardo.

NIMES 1 (1) — NOEUX 1 (0)

Cubaynes (30')		Kutermak (60')	
MORISSEAU	3	GODART	5
DECILIA	3	MANTEAUX	4
LOPEZ	3	GRONIER	4
DELEDICQ	3	DUTRIAUX	4
FOURNIER	4	WILCZINSKI	4
JUSTIER	3	RATAJACK	3
(FONTANELLI, 70')		CYLBUSKI	3
HERRERO	3	CALESSE	3
NYGAARD	4	GOSSET	4
GOUDARD	3	KUTERMAK	4
(DALBARD, 79')		BRODEL	3
CUBAYNES	3		
PEREZ	3		
Total	35	Total	41

Entr. : Barlaguet — Entr. : Sillou.

3 721 spect. Recette : 104 992 F.
Arbitre : M. Hirtz.

VALENCIEN. 1 (1) — LE HAVRE 1 (1)

Lefevre (38')		Martet (7')	
ROUSSEAU	4	CASANOVA	3
LAITEM	3	BOURDON	3
LAUREY	3	DJAADAOUI	3
SOKAL	3	AMOURET	4
TIHY	4	CARPENTIER	4
PERILLEUX	4	CONTESTI	4
PESIN	3	LLORENS	4
LEFEVRE	4	MASTROIANI	3
SCHAER	4	PRIEUR	3
LUBANSKI	3	MARTET	4
DIDEAUX	3	OLAREVIC	3
Total	38	Total	38

Entr. : Desmenez — Entr. : Herbet.

3 327 spect. Recette : 79 636 F.
Arbitre : M. Quiniou.

ANGOULEME 4 (1) — CHATEAUR. 0

Tournelle (44', 65')			
Liotard (84' s. pen.)			
Nardelli (88')			
CHEMIER	4	MATTIELO	3
CRAPOULET	3	AUBARD	3
CREIGNOU	4	BESSET	3
(MAATAR, 85')		CARLIER	3
BAIOLA	4	ROUSSET	3
NARDELLI	3	ZALI	3
FONS	4	ALDAYA	3
LONGO	3	CAMPAGNAC	4
FLORES	4	CASTELLANI	4
PATTERY	3	SINSON	3
TOURNELLE	4	BELLAVIA	3
LIOTARD	3		
Total	39	Total	35

Entr. : Levin — Entr. : H. Revelli

623 spect. Recette : 15 429 F.
Arbitre : M. Da Silva.

BEZIERS 1 (0) — CORBEIL 1 (0)

G. Martinez (88')		Borne (65')	
MOINE	3	BLIN	4
LAGUERRE	3	BARRET	3
KNAYER	3	PIAZZA	3
BORGONI	4	MORETTI	3
MASSON	3	BOUCOLON	3
LAKIERE	3	KOMANO	3
J. MARTINEZ	3	AUGIAS	3
TUR (63')		DEPAUW	4
MARETTE	3	NOSIBOR	4
G. MARTINEZ	3	TARDIEU	3
FERRIERE	3	BORNE	3
VERGNET	3		
Total	34	Total	36

Entr. : Pelletier — Entr. : Piazza-Riak.

368 spect. Recette : non comm.
Arbitre : M. Rivière.

ABBEVILLE 1 (0) — RACING P.I 0

Milewski (90')		BAS	3
ROBERT	3	GAUTHIER	3
GOMEL	4	PELTIER	3
MOUCHON	4	RENAUT	3
LABARTHE	4	ZAGAR	3
BA	4	IVEZIC	2
COUTO	3	NOGUES	3
SEWERYN	3	BIANCHI	3
HANQUEZ	4	BEN MABROUCK	3
A. SPAULT	3	FRANCISCO	2
SCHALL	3	(LAACHI, 77')	
MILEWSKI	3	CHEBEL	3
(WISS, 72')			
Total	38	Total	31

Entr. : Garcia — Entr. : De Martigny.

2 886 spect. Recette : 84 298 F.
Arbitre : M. Lerognon.

LIBOURNE 0 — ALES 0

TESTAS	4	ORLANDINI	4
TESSONNEAU	3	DALL'OGLIO	3
DROUILHAT	4	DEVOT	3
LALANNE	3	GENET	3
GOVIGNON	3	CURT	3
WESOLY	4	VACLE	3
PETITBOIS	3	VALADIER	3
SANZ	5	DUBOURDEAUX	4
TRAORE	3	CASSAN	4
(SCHMALZ)	3	BAHOKEN	4
GALLICE	4	GABA	4
OUALI	3		
Total	39	Total	38

Entr. : Menaut — Entr. : Cassan.

749 spect. Recette : 21 833 F.
Arbitre : M. Lopez.

GUINGAMP 3 (1) — MONTPELL. 0

G. Le Goff (33')			
Luizinho (54')			
Eyquem (68')			
ROCH	4	DEPLAGNE	3
G. LE GOFF	4	DURAND	3
TREMEL	4	ZORZETTO	4
GUYADER	5	TOUTAIN	4
EYQUEM	3	ALLEMAN	3
LANDRE	4	GASSET	3
THIBOULT	4	ZOMBORI	4
SAGNA	4	BASSI	4
LUIZINHO	4	GUEDE	4
ROLLAND	4	VALADIER	3
LETEMAHULU	3	MASSOL	3
Total	43	Total	38

Entr. : Keruzoré — Entr. : Bonnet.

2 412 spect. Recette : 68 228 F.
Arbitre : M. Ferrary.

ANGERS 1 (0) — LIMOGES 1 (0)

Narbut' (29')		Amouyal (82')	
CHASLERIE	4	CHARPENTIER	4
DIECKET	3	WOJCIK	3
NELSON, 78'		JEAN	3
HEYMAN	3	SMERECKI	3
GEFFRIAUD	3	TAPIN	3
PINIARSKI	3	GOURSAT	3
AVRILLON	3	GOUTOULE	3
GUEGAN	3	BOIS	3
PETITEAU	3	BARTHELEMY	3
LECOUVREUR	3	AMOUYAL	3
ARRIBAS	3	CHASTIN	3
NARBUTOWICZ	3	MINASSIAN (70')	
PETRON, 54'			
Total	34	Total	34

Entr. : Fruchart — Entr. : Dewilder.

870 spect. Recette : 22 762 F.
Arbitre : M. Crupelinck.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GODART
(Nœux, 5 ét.)

G. LE GOFF (Guingamp, 4 ét.) — **CREIGNOU** (Angoulême, 4 ét.) — **GUYADER** (Guingamp, 5 ét.) — **BA** (Abbeville, 4 ét.)

FONS (Angoulême, 4 ét.) — **THIBOULT** (Guingamp, 4 ét.) — **SANZ** (Libourne, 5 ét.)

LUIZINHO (Guingamp, 4 ét.) — **TOURNELLE** (Angoulême, 4 ét.) — **BUJAK** (Viry, 4 ét.)

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	34	22	15	4	3	47	22
2. Nice	34	22	14	6	2	37	13
3. Toulon	32	22	13	6	3	41	11
4. Marseille	30	22	13	4	5	32	16
5. Dunkerque	28	22	11	6	5	33	24
6. Martigues	26	22	12	2	8	35	26
7. Cannes	25	22	9	7	6	31	25
8. Grenoble	23	22	8	7	7	30	27
9. Gueugnon	22	22	6	10	6	26	23
10. Stade Français	20	22	7	6	9	23	32
11. Orléans	19	22	5	9	8	24	28
12 Besançon	17	22	6	5	11	25	33
13. Thonon	16	22	3	10	9	23	32
14. Fontainebleau	16	22	4	8	10	17	40
15. Red Star	15	21	4	7	10	19	35
16. Cuiseaux-Louh.	14	21	4	6	11	23	34
17. M.-les-Mines	13	22	3	7	12	20	41
18. Blénod	10	22	3	4	15	11	35

DUNKERQUE 3 (0) — ORLEANS 2 (1)

Zaremba (50' et 86')		Lemée (30' et 67')	
Barral (59')			
LE MAUX	3	VIOT	4
MULLER	4	BOITARD	4
MORABITO	3	BODJI	3
BARRAL	5	LEMEE	5
BELLOT	4	LEOPOLDES	4
CAPPADONA	4	DROUET	3
WESTERLINCK	3	HENAULT	4
(BARBIER, 58')		TRASSARD	3
ZAREMBA	5	SEVENIER	4
DOSSEVI	3	BERDOLL	5
HASSAN	4	CIARAVINO	3
BOURRE			
Total	42	Total	42

Entr. : Domergue — Entr. : Lemée

1 800 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Delair.

MONTCEAU 3 (3) — REIMS 1 (1)

G. Gianetta (28')		T. Gianetta (35')	
Grax (36' et 48')			
SZATNY	4	VELUD	3
FOCONE	4	HAUTION	3
LECLAIR	4	(TROUSSIER, 48')	
(CAMPOS, 75')		PRINCE	3
BRUNO	4	ARRIBART	3
HUBERT	4	ABREU	4
DESPLAT	4	CHARBONNIER	3
FABBRO	4	VERCRUYSSE	4
(PAUTONNIER, 60')		T. GIANETTA	4
GOAVEC	4	CHOLLIER	3
G. GIANETTA	4	(BERTOLINO, 43')	
GRAX	4	KIEFFER	3
DESMENEZ	4	LECHANTRE	3
Total	44	Total	36

Entr. : B. Racquet — Entr. : Phélippon.

1 720 spect. Recette : 42 000 F.
Arbitre : M. Hen.

NICE 1 (1) — BLENOD 0 (0)

Bravo (20')		C. DORGET	4
AMITRANO	4	A. DORGET	4
JOLY	3	PIETRZAK	3
BRUZZICHEZZI	3	ZECH	4
CURBELO	4	BERTA	3
BARAJA	4	PILARZYK	3
METSU	3	JOLIOT	3
GENTILI	3	(ARTHAUD, 80')	
SAB	4	GENOUDET	3
LARSSON	3	PELLETIER	3
BRAVO	5	(WILLIKOWSKI, 46')	3
KAISER	3	BOUBEHIRA	3
		SZYMANSKI	3
Total	39	Total	36

Entr. : Serafin — Entr. : G. Dorget

3 069 spect. Recette : 72 982 F.
Arbitre : M. Ozil.

ST. FRANÇ. 0 (0) — TOULON 3 (2)

		Benedet (14', 23' et 88')	
MOTZ	3	VIZCAINO	4
BELLO	2	BERENGUIER	3
(CHARTON, 46')		ALFANO	4
MUSCAT	3	COURBIS	4
LACROIX	3	BOISSIER	4
DACLINAT	3	PERLIN	4
TOMAZEWSKI	3	CHAUSSIN	4
PRENVEILLE	3	N'KOUKA	3
MAZZON	3	(BLACQUART, 67')	
N'GOUETTE	3	DALGER	4
ORTS	4	BENEDET	5
BOUZAGLOU	2	DIALLO	3
Total	32	Total	42

Entr. : Dusseau — Entr. : Duval

736 spect. Recette : 19 552 F.
Arbitre : M. Benali.

MARSEILLE 1 (0) — CUISEAUX 0 (0)

Pascal (90' sur pen.)		GIBERT	4
LEVY	4	BARTHELET	4
ANIGOT	3	(FIGUET, 60')	
LOPEZ	4	NEVORET	4
CAMINITI	3	GARZITTO	4
GILLES	3	BARGAS	4
DE BONO	3	CHIKHI	3
REMY	2	BISBAL	3
FLOG	3	DANGELO	4
RAVAIL	3	JACQUINOT	4
PASCAL	3	HECTOR BARGAS	3
DE FALCO	3	LAPINTA	4
(DI MECO, 53')			
Total	34	Total	41

Entr. : Gransart — Entr. : 49 717 F.

2 724 spect. Recette : 49 717 F.
Arbitre : M. Bouillet. Expulsions : Garzitto, Di Meco.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DE ROCCO
(Thonon, 4 ét.)

FOCONE (Montceau, 4 ét.) — **ALFANO** (Toulon, 4 ét.) — **LEMÉE** (Orléans, 5 ét.) — **ASCERY** (Cannes, 4 ét.)

DESPLAT (Montceau, 4 ét.) — **EO** (Red Star, 4 ét.) — **ZAREMBA** (Dunkerque, 5 ét.)

CARPEGGIANI (Cannes, 4 ét.) — **BRAVO** (Nice, 5 ét.) — **BENEDET** (Toulon, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Barral (Dunkerque), Berdoll (Orléans).

THONON 1 (1) — MARTIGUES 0 (0)

Hazam (3')		RICARD	3
DE ROCCO	4	GREEN	3
COSTA	3	COMINI	3
BECHET	3	CANET	3
ALPHONSE	3	AROUH	4
LAZUROWICZ	4	TABERNER	3
DOUILLET	3	MARSIGLIA	3
PREFACI	3	BONEC	3
CHAMPEAU	4	DIAZ	3
GUIDICELLI	3	MARTINEZ	4
(GARIN, 58')		DHO	3
HAZAM	3		
(LAINE, 69')			
SALINE	3		
	—02		
Total	36	Total	36

Entr. : Carayon — Entr. : Noël

1 398 spect. Recette : 28 530 F.
Arbitre : M. Seltz.

CANNES 3 (1) — BESANÇON 0 (0)

Carpeggiani (29')		MASTRISCIANO	4
Castellani (48' et 65')			
JACOMO	4	CIARVADINI	3
FUCHS	3	BRUDER	3
AOUDOU	3	GAZZOLA	3
CLOET	4	BOUCHER	3
ASCERY	4	POTTIER	3
FERNANDEZ	4	(HRASKO, 59')	
CASONI	4	ROBIN	3
RAMPILLON	4	SALOU	3
CARPEGGIANI	4	(EGLIN, 29')	
REVELLI	3	N'JO LEA	3
CASTELLANI	4	GUTTHMAN	3
		GERMAIN	3
Total	41	Total	34

Entr. : Loubet — Entr. : Orsatti

1 001 spect. Recette : 15 557 F.
Arbitre : M. Dozol.

RED STAR 1 (1) — GRENOBLE 0 (0)

Bridier (24')		GUIGUET	3
PEREZ	3	FONTANA	3
FAURY	4	DEROSIER	3
PERFETTI	3	MADRONNET	3
DUBOIS	3	DUISIT	3
GAUTHIER	3	RAYMOND	3
AMORFINI	4	CLERC	3
EO	4	(DANIMBRE, 60')	
LAURENT	4	VERSTRAETE	3
(GUT, 75')		(MAS, 82')	
ANIOL	3	RACHED	3
MASSARD	3	MORALY	4
BRIDIER	3	GAMOUH	3
(BUISSONNEAU, 46')			
Total	37	Total	34

Entr. : Eo — Entr. : Djorkaëff

1 056 spect. Recette : 19 268 F.
Arbitre : M. Zagni.

FONTAINEBL. 1 (0) — GUEUGNON 0 (0)

Buisset (81')		JANIN	3
MONTAUBIN	3	BUISSON	2
QUERE	3	M. BERTHOMMIER	3
HOQUAUX	4	CHAUSSIN	3
BUISSET	3	REGAISSE	2
CITRON	4	BERNARD	2
MIRA	2	(LEFEVRE, 82')	
MONGELLI	3	SOULIER	3
GREINER	2	BORGNAT	2
GLADINES	3	TRIVINO	3
DUBOIS	2	DUCH	2
BORIE	2	STROPOLI	3
(GOMEZ, 64')		(ACEDO, 82')	
Total	31	Total	28

Entr. : Grandière — Entr. : Novotarski

450 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Prince.

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Un seul triplé, celui du Toulonnais Bénedet face au Stade Français. Les doublés ne sont pas nombreux. Cinq : Lemée (Orléans), Zaremba (Dunkerque), Grax (Montceau), Tournelle (Angoulême), Castellani (Cannes). Pratiquement aucun changement au classement. Lubanski est resté muet. Cubaynes (Nîmes) se rapproche. Mais le Valenciennois semble intouchable.

Classement. — 1. Lubanski (VA), 18 buts ; 2. Cubaynes (Nîmes), 15 buts ; 3. Orts (Stade Français), Dalger (Toulon), 13 buts ; 5. Bertolino (Reims), Bousdira (Rennes), 12 buts ; 7. Ferrière (Béziers), Charrier (Angers), N'Jo Léa (Besançon), 10 buts ; 10. Pleimelding (Cannes), Delestre (Corbeil), Kiefer (Reims), 9 buts.

Meilleures attaques. — 1. Reims, 47 buts ; 2. Nîmes, 45 buts ; 3. Valenciennes, 43 buts ; 4. Toulon, 41 buts ; 5. Nice, 37 buts ; 6. Guingamp, 36 buts ; 7. Martigues, 35 buts.

Meilleures défenses. — 1. Toulon, 11 buts ; 2. Rennes, 14 buts ; 3. Racing Paris I, 16 buts ; 4. Marseille, 16 buts ; 5. Nîmes, 19 buts ; 6. Angoulême, Béziers, 20 buts ; 8. Reims, Valenciennes, 22 buts.

Spectateurs. — On ne s'est pas bousculé au portillon ce week-end. C'est Nîmes-Nœux-les-Mines qui vient en tête avec 3 721 spectateurs. Ensuite, nous trouvons Valenciennes-Le Havre, 3 321 spectateurs ; Nice-Blénod, 3 069 spectateurs. Abbeville-Racing Paris I, 2 886 spectateurs. Marseille - Cuiseaux, 2 724 spectateurs. Mais aussi 450 spectateurs à Fontainebleau-Gueugnon.

Expulsions. — La rencontre Marseille-Cuiseaux a été fertile en rebondissements : Di Meco et Garzitto ont eu droit au carton rouge.

A ● GODART (Nœux) TOUJOURS

CLASSEMENT

91 étoiles : Godart (Nœux).
89 étoiles : Nygaard (Nîmes).
88 étoiles : Thibart (Guingamp) ; Bousdira (Rennes).
87 étoiles : Ba (Abbeville).
86 étoiles : Robert (Abbeville) ; Olarevic (Le Havre).

B ● DOMINATION CONSTANTE DE G. DORGET (Blénod)

CLASSEMENT

89 étoiles : G. Dorget (Blénod).
87 étoiles : Courbis (Toulon) ; Dalger (Toulon).
85 étoiles : Curbelo (Nice) ; Le Maux (Dunkerque).
84 étoiles : Eo (Red Star) ; Lopez (Dunkerque).
83 étoiles : Verstraete (Grenoble) ; Moraly (Grenoble) ; Morabito (Dunkerque) ; Leopoldès (Orléans) ; Alfano (Toulon) ; Fernandez (Cannes).

rendez-vous

GROUPE A
Vendredi (20 h 30)
Racing P 1 - Valenciennes
Corbeil - Guingamp
Samedi 5 (20 h 30)
Limoges - Libourne
Châteauroux - Nîmes
Nœux - Angoulême
Montpellier - Viry
Le Havre - Béziers
Rennes - Angers
Dimanche 6 (15 heures)
Alès - Abbeville
GROUPE B
Vendredi 4 (20 heures)
Martigues - Dunkerque
Samedi 5 (17 heures)
Blenod - Red Star
(20 H 30)
Toulon - Cannes
Orléans - Nice
Cuiseaux - Montceau
Grenoble - Thonon
Reims - Fontainebleau
Dimanche 6 (15 heures)
Besançon - Stade Français
Gueugnon - Marseille

Desmenez : « Maintenant, préparons l'avenir »

VALENCIENNES. — Changement de fonctions mais pas de ton chez Léon Desmenez appelé pour assurer la succession de Wilczek après le navrant licenciement que l'on sait.

Ainsi, après le décevant match contre Le Havre, il s'irritait tant avec ses troupes, qu'avec les « media ».

« Vous avez l'air d'oublier ce qui s'est passé en décembre dernier. VA n'est plus du tout le même. Cinq éléments sont partis et les jeunes n'ont pas encore une expérience suffisante pour forcer la décision. Il a suffi que nous l'emportions à Alès pour que chacun estime que tout est reparti comme en 14, que le dépôt de bilan ayant entraîné le départ de plusieurs joueurs n'était qu'une péripétie sans importance.

— Mais l'attaque est la même ?

— Elle a justifié la confiance que l'on avait placé en elle à Alès.

— Exact. Mais l'attaque, c'est surtout Lubanski et on ne l'a guère vu aujourd'hui. Schaer non plus, en fait. Jamais il ne sut déjouer la surveillance de Carpentier, n'est-ce pas ?

— Encore exact. Mais il a eu l'immense mérite de tout tenter de ne pas renoncer. Cela dit, ce problème de l'attaque m'intrigue. Il faudra se pencher sur lui avant le voyage de vendredi à Colombes.

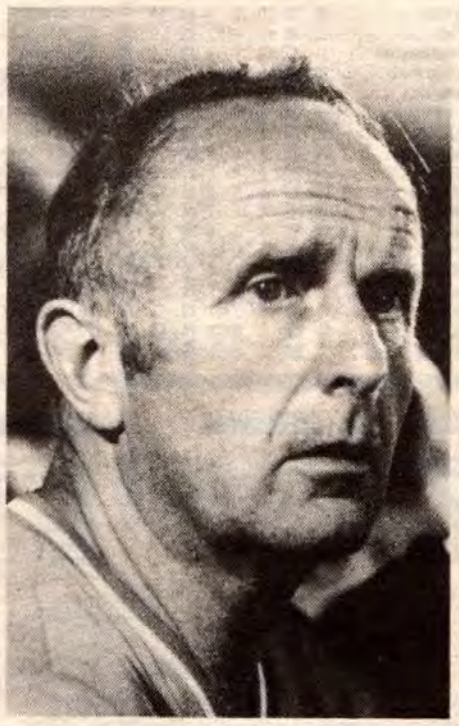
— Malgré cette défaillance, qu'elle soit collective ou individuelle, VA pourrait se comporter mieux. Ainsi ce but havrais était évitable ?

— Tous les buts sont évitables. On admettra que la malchance mit son grain de sel. Martet tire et un défenseur, Sokal, je crois, dévie. Un but que presque personne n'a vu. Un but bête selon l'expression consacrée et derrière lequel il fallut courir. Comme nous avons dû courir près d'une demi-douzaine de fois ici même dans des conditions identiques, d'où une perte considérable de points. Aussi est-ce déjà réconfortant d'avoir pu égaliser. Et puis, Le Havre n'est pas n'importe qui, on a trop tendance à l'oublier. Cette équipe dispose de joueurs confirmés qui l'autorisent à calmer le jeu et quand on calme le jeu à son gré tout devient possible. Je rafraîchis encore les mémoires : au match aller, VA au grand complet fut proprement humilié. Il ne le fut pas ce soir.

— Donc, vous vous contentez de ce nul ?

— Absolument pas, mais je suis réaliste. Nous devons faire avec ce que nous avons. Il est indiscutable que nous avions la possibilité de mieux réussir. Nous accomplirons encore des performances mais de grâce ne les réclamons pas à jets continus. Le malade essaie de se remettre debout. Ne l'obligeons pas à courir comme un lapin. Nous n'avons plus les moyens de viser le titre — on doit s'en persuader. Le principal est d'avoir survécu, et la tâche prioritaire est maintenant de préparer l'avenir. Doréanvant, si les attaquants font parler très souvent la poudre, je ne m'en plaindrais nullement je n'aime pas beaucoup que le but (même s'il fut accueilli avec soulagement) soit signé par un demi.

René LESCAUT.



Attention Rennes !

VIRY. — Avertissement sans frais pour Rennes. La vie d'un leader est faite aussi de ces matches plus ou moins ratés, mais qui ne prêtent pas trop à conséquence quand il n'y a pas de défaite à la clé.

Mais il faut pourtant que les Bretons prennent parfaitement conscience que la chance ne sera peut-être pas toujours auprès d'eux, que l'équipe de Viry aurait pu l'emporter en faisant preuve de beaucoup moins de maladresses dans la finition, et que surtout, ils n'ont absolument pas convaincus leur monde depuis le début de la reprise du Championnat.

Rien de grave, répétons-le, mais tant que le milieu de terrain ne sera pas plus dominateur, le leader pourrait bien s'exposer à quelques mésaventures. De plus, Sither qui sortait de convalescence, et Morin, les deux ailiers, n'ont pas encore retrouvé leur punch du début de saison.

Quant à Viry, il est sur la bonne voie. Les joueurs semblent libérés moralement et ont retrouvé une joie de jouer qui autorise les plus grands espoirs. Mais le maintien n'est pas encore assuré, pour autant.

G. Et.

Abbeville l'arbitre

ABBEVILLE. — Abbeville, arbitre de cette seconde partie de Championnat ? Pas impossible. En tout cas, le Racing Paris 1 a déjà eu un aperçu samedi de la valeur de cet arbitre-là. Courageux. Teigneux. Et, à la limite, les Parisiens peuvent toujours se remonter le moral en se disant que Rennes devra aussi en passer par là le 19 mars prochain ainsi que Nîmes en fin de compétition (7 mai). On se rassure comme on peut.

Mais il reste acquis que quelque chose ne tourne pas rond au Racing. Quoi ? Alain De Martigny s'interroge et se demande si après tout la trêve n'a pas joué un vilain tour à son équipe qui, avant le 13 décembre dernier, avait glané dix-huit points sur vingt possibles. Depuis, Viry et Abbeville ont chipé trois unités au club, reléguant ce dernier à la quatrième place, à quatre points des Rennais. Trop tôt encore pour dire que le RP 1 craque, que le Championnat de D II n'est pas fait pour ses joueurs. En revanche, il est grand temps pour lui d'arrêter la plaisanterie.

Patrick DESSAULT.

Sur une pente dangereuse

ANGERS. — En définitive dans ce match nul, ce sont bien les hommes de Dewilder qui ont fait la bonne opération. L'entraîneur limougeaud d'ailleurs n'était pas mécontent de ce résultat : « On a eu de plus des situations intéressantes, mais peut-être avons-nous trop reculé en première mi-temps. »

La productien du SCO fut d'une telle médiocrité qu'il ne pouvait en être autrement.

Sans imagination, sans jeu collectif, les Angevins ont caricaturé une équipe de football malgré la générosité d'Arribas placé milieu de terrain samedi. Résultat : non seulement un seul point pris mais sans doute encore une perte de public, déçu une fois de plus par la piètre exhibition de ses footballeurs.

On sait que les Angevins ont une équipe jeune et encore fragile, certes ! Mais jouer à ce point, accumuler les mauvaises passes, s'avérer incapable de contrôles ou de mouvements collectifs devient alarmant.

Tony EFFLING.
Bernard MOSSU.

Rien n'y fit

LIBOURNE. — Les Alésiens étaient venus à Libourne y prendre un point. Ils ont rempli leur mission.

Ce match nul des Pingouins, Jean Gallice l'analysait avec lucidité : « Le football est ainsi fait désormais que toutes les équipes en déplacement n'ont pour autre objectif que de s'assurer un point. »

Le capitaine libournais pourtant ne ménagea pas sa peine à l'instar de ses camarades. Rien n'y fit. D'autant que dans la cage cévenole Orlandini veillait au grain.

Ce dernier, dès la deuxième minute, avait su mettre ses camarades en confiance, en enrayant un premier tir à bout portant de Sanz. Et comme il arrive souvent, les Alésiens se procurèrent à leur tour deux occasions que Gaba ne fut pas loin de convertir.

Mais le comble de l'inefficacité fut atteint à deux minutes du coup de sifflet final, quand Ouali, étrangement libre de tout marquage, ne put qu'expédier au-dessus du but un ballon qui lui était tombé sur la tête.

Christian GRENÉ.

Fin de série

ANGOULEME. — Comme le constatait le capitaine angoumoisin Jean-Claude Chemier, cette victoire était la bienvenue : « Il y a longtemps que l'on n'a pas gagné ni réussi un tel score ici. Cela fait du bien. »

Même son de cloche pour Pascal Tournelle, auteur des deux premiers buts, et pour Jean-Luc Liotard qui a, en quelque sorte, vengé son penalty manqué à Nîmes ; et encore pour Nardelli, lequel, en clôturant la marque oublia les tourments que lui avait fait connaître en début de rencontre le petit ailier visiteur Castellani.

Celui-ci, tout comme Campagnac, n'eut pas la réussite qu'il méritait en début de match, alors que la défense berrichonne appliquait avec succès le piège du hors-jeu avant de donner sérieusement de la bande quand, dès la reprise, Angoulême appuya davantage ses offensives.

Hervé Revelli ne s'en étonnait pas et concluait : « Nous ne savons pas défendre à tout crin. »

Lucien REYNAUD.

Un pressing payant

GUINGAMP. — La satisfaction était grande dans les vestiaires guingampais après ce succès qui ne fait que confirmer une fois de plus que les Bretons sont décidément redoutables à domicile. « On a eu quelques difficultés à démarrer la partie, mais le pressing exercé au bout d'une demi-heure de jeu a finalement été payant avec en prime ce premier but de Gilbert Le Goff. Et, en seconde mi-temps, l'équipe a joué comme il le fallait très collectivement, toujours en mouvement, concluait l'entraîneur Raymond Keruzoré. »

On peut penser au vu de la prestation guingampaise que les Bretons sont en mesure d'espérer une performance dans l'Essonne... mais dommage tout de même qu'Alain Guyader, le libero guingampais qui a été impérial samedi, soit absent ! « Il me faudra encore remanier ma défense », concédait simplement Raymond Keruzoré.

René ROCFORT.

In extremis

BEZIERS. — Bien qu'animée de bonne volonté et d'un ardent désir de vaincre, l'équipe biteroise vaillante mais aux efforts trop désordonnés semblait avoir complètement oublié que le football est un sport collectif. Elle gaspillait anarchiquement ses forces avant de se désunir et de sombrer finalement dans le doute. Ce n'est pas le joli but signé par l'allier gauche corbeillois Borne qui allait arranger les choses. Car, si les visiteurs jusque-là avaient eu le mérite de jouer le jeu, ils allaient cette fois, c'était de bonne guerre, tirer le verrou. C'est assez dire le soulagement que procura à tous le but de Martinez quand celui-ci, à deux minutes du coup de sifflet final, permettait à ses coéquipiers, comme à leurs derniers fidèles, de quitter le stade un peu moins penauds.

André PASTRE.

Un jour sans

NIMES. — Il est évident toutefois qu'il y a une explication à ce résultat inattendu.

Au cours de la seconde période, où l'esprit de corps de Nordistes fut exemplaire, les Nîmois n'eurent plus les coudées franches. Mais en première mi-temps, ils n'avaient pas tellement connu de problèmes, puisque Cubaynes notamment se présenta plusieurs fois devant Godart, mais ne marqua qu'un seul but.

« Je reconnais que nos adversaires ont fait preuve d'un admirable courage expliquait Pierre Barlaguet, mais si nous avions manœuvré en première mi-temps comme nous savons le faire, en profitant de nos nombreuses occasions, la cause aurait été entendue au repos. »

Alors, tout en nous gardant bien de discuter les incontestables mérites de l'équipe nordiste, nous pencherons plutôt pour la thèse du « jour sans » à propos des Nîmois, d'ordinaire si efficaces,

Jacques PONS.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.

Elles doivent être en possession de l'**OPG** **avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Ex-entraîn.-joueur div. II et III, 33 ans, cherche club toutes régions. Ecrire sous n° 1212 à OPG, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

OFFRES

Club DHR, rég. centre cherche entraîn.-joueur milieu ou attaquant. Préciser emploi désiré. Ecrire sous n° 1213 à OPG, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

La sortie du tunnel ?

SAINT-OUEN. — Georges Eo, l'entraîneur audonien, avait exigé devantage de rigueur défensive et beaucoup plus de mordant dans l'attaque du ballon. Message reçu. En muselant Gamouh et Rached et en imposant leur jeu, les Parisiens ont engrangé deux unités précieuses.

Peut-être la sortie du tunnel ? Il est encore trop tôt pour répondre par l'affirmative, mais le président Bras peut se montrer optimiste.

Samedi soir, le Red Star a obtenu l'indispensable pour sa survie en Seconde Division. Un petit accroc dans le tableau. Dans le même temps, Fontainebleau et Thonon ont également marqué des points qui valent de l'or. Mais l'essentiel est d'avoir renoué avec la victoire à domicile. Rien de tel pour vous redonner le moral. D'ailleurs, Bridier, qui reprit de la tête un centre de Massard (24e), ne lésina pas sur les moyens pour mettre la balle au fond des filets de Guiguet. Il se blessa à l'épaule droite et fut remplacé en seconde mi-temps par Buissonneau.

L'opération sauvetage est lancée. Elle se présente sous de bons augures.

Maurice BACQUET.

Sur le fil

MARSEILLE. — En fait, il s'était tout passé pendant cette rencontre, des occasions d'un côté par Pascal ou Ravail. Mais qui avaient été malheureusement ratées, comme celle obtenue par le grand libero Lopez, dont le tir s'était écrasé sur la transversale avant de sortir. De leur côté, les joueurs de Cuiseaux-Louhans s'étaient appuyés sur l'ex-Olympien Lapinta pour poser, comme l'on dit, les banderilles les plus dangereuses.

Les minutes tournaient, et on se disait que l'OM ne saurait pas profiter de la défaite rémoise concédée la veille à Montceau. On se prenait même à soupirer sur les dernières chances envolées, lorsque, pendant les arrêts de jeu, l'inévitable Ravail, combatif comme toujours, était écroulé par Dangelo à l'intérieur de la surface de réparation. M. Bouillet, l'arbitre, désignait sans hésiter le point de penalty. Et Pascal avait l'occasion de donner la victoire à son équipe.

Jean FERRARA.

Toulon à l'affût

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Et dire que Toulon se faisait du mouron ! Quand on pense qu'il n'a sans doute jamais remporté une victoire aussi facile cette saison, sans forcer pour autant son talent.

Il faut croire que les Toulonnais n'avaient pas voulu tenir compte des deux dernières défaites du club parisien : cinq buts encaissés sans en rendre un seul, car, pour tout dire, le malaise du Stade n'est pas du tout circonstancié ; il date déjà depuis quelque temps, et la tournée à la Martinique n'a semble-t-il rien arrangé.

Problèmes physiques ? Problèmes moraux ? Le fait est que l'attaque ne marque plus et que la défense est en proie à de gros doutes, à des fautes de placement répétées. Mais la critique est parfois facile envers des joueurs amateurs...

Toujours est-il que Benedet, qui revient en forme, s'en est donné à cœur joie, en réussissant le « coup du chapeau », ce qui va conforter un peu plus le moral des Toulonnais. L'équipe de Duval est plus que jamais à l'affût du moindre faux pas du tandem Reims-Nice.

Gérard ETCHEVERRY.

Inespéré

FONTAINEBLEAU. — Face à une formation gueugnonnaise sans ambition et très limitée, où seuls Stropoli et Soulier auraient pu par trois fois ouvrir le score, s'ils avaient fait preuve d'un peu plus de précision, Fontainebleau offrait son spectacle habituel : un football très approximatif, bâti de passes mal assurées et où l'absence d'un buteur se faisait cruellement sentir.

Le suspense dura quatre-vingts minutes, jusqu'au moment où l'arrière Buisset transforma magistralement un coup franc de vingt mètres. C'était une joie indescriptible dans le camp seine-et-marnais. Fontainebleau venait d'acquérir son quatrième succès de la saison et d'inscrire deux points précieux qui lui seront fort utiles lors du décompte final.

Pascal AUJARD.

Histoire de coups francs

DUNKERQUE. — On a longtemps cru au stade Tribut que Dunkerque et Orléans ne parviendraient pas à se départager. Lemée avait cependant donné une option aux visiteurs au terme d'une première mi-temps plus décevante que

réaliste. Le capitaine-entraîneur avait en effet visé la première lucarne pour battre Le Maux étrangement statique sur cette action.

Zaremba, en reprenant de la tête un coup franc de Westelynck, égalisa à la reprise. La responsabilité du gardien orléanais fut un peu plus engagée quand Barral, qui semblait préparer un coup franc pour Morabito, tira lui-même, lobant le mur et surprenant Viot.

Du coup, Dunkerque avait pris les devants, mais Lemée renouvela son exploit précédent face à Le Maux une nouvelle fois surpris.

Les deux équipes se seraient alors sans doute contentées de ce match nul. Mais sur un long dégagement de Le Maux, Zaremba vint battre Viot à quelques minutes de la fin, donnant aux Dunkerquois une victoire non usurpée, mais néanmoins heureuse.

Jean DEHUTTE.

Assez décevant

NICE. — A une semaine d'intervalle, devant Dunkerque tout comme face à Blénod, le jeune international Daniel Bravo a permis à Nice de remporter une petite victoire. Si ce résultat pouvait être à la rigueur satisfaisant devant Dunkerque, il ne l'était guère en revanche face à Blénod qui n'est autre que la lanterne rouge du groupe B.

Certes, les Bellédoniens, dès le coup d'envoi, se groupèrent massivement en défense et mirent tout en œuvre pour essayer d'obtenir l'unique point du match nul. Mais les Niçois furent franchement décevants dans le domaine offensif, et l'attaque azuréenne pécha à la fois par maladresse et manque de constance, accumulant les erreurs techniques.

Dans la grisaille quasi générale, quelques éclairs seulement. Ils furent à chaque fois l'œuvre de Daniel Bravo, qui a de nouveau mérité l'excellente note de 5 étoiles. Le jeune international domina adversaires et partenaires de la tête et des épaules. Chaque fois qu'il toucha le ballon il fut dangereux non seulement pour l'adversaire direct, mais pour l'ensemble de la défense bellédonienne.

Tony BESSY.

Le leader au tapis !

MONTCEAU. — Les Montcelliens, mal classés, se sont payé le luxe de battre le leader du groupe, un stade de Reims émoussé, probablement trop confiant en ses moyens.

Sans bavure, 3-1, il y avait bien longtemps que l'on n'avait été à pareille fête au stade des Alouettes, et il faut bien le rappeler, d'autres seigneurs du Groupe comme Toulon, Dunkerque, Cannes s'en étaient tirés à bon compte.

A la mi-temps, le vin était déjà tiré, grâce à un esprit de corps, à un beau travail de l'ensemble local, terminé victorieusement par Gianetta (28e) et Grax (36e et 45e).

Cependant, comme on pouvait le craindre, la réaction des Rémois, sermonnés au repos par Phélipon, ce dernier n'ayant pas hésité à faire rentrer ses remplaçants Bertolino et Haution dès la mi-parcours, fut assez spectaculaire...

Les défenseurs montcelliens, qui devaient perdre leur libéro Leclair (plaie ouverte au cuir chevelu, 73e) tremblèrent sur leur base mais tinrent le coup superbement et, au coup de sifflet final, 2 000 voix crièrent bravo, applaudirent à tout rompre une équipe que certains étaient déjà prêts à enterrer.

Deux points de plus certes, mais il est dommage que l'on n'enregistre pas d'amélioration au classement.

Jean DAUMAS.

A sens unique

CANNES. — A l'issue de cette rencontre à sens unique dominée par la formation ascéiste et conclure sur le score sans appel de 3-0, Charly Loubet, on s'en doute, se montrait satisfait du résultat bien sûr, mais aussi de la manière.

« En effet, nous déclarait-il, nous avons pris le match comme il le fallait. peut-être aurions-nous pu marquer plus tôt. »

L'équipe de Besançon, étrillée la semaine passée à Toulon, a sans doute voulu jouer la carte de la prudence en renforçant à outrance son système défensif ; la note, d'ailleurs, aurait pu etre plus salée pour les coéquipiers de Bruder sans les interventions de son gardien.

Les Cannois, très offensifs, ont bien combiné et réalisé un match plein avec, à leur actif, trois buts de belle facture, une tête de Carpeggiani tout d'abord puis un doublé de Castellani (48e et 64e).

Janine GIANARIA.

Contrat rempli

THONON. — Face aux Provençaux d'Henri Noël, l'équipe de Jean-Pierre Carayon alterna le bon et le franchement mauvais. Les Thononais pouvant s'estimer heureux d'avoir réussi à préserver le mince avantage du but inscrit par Hazam dès la troisième minute de la rencontre.

Les joueurs locaux menant au score moins de 180 secondes après le coup d'envoi, il faut remonter loin dans le temps pour trouver trace d'un tel événement.

C'était pourtant ce qui pouvait leur arriver de mieux, d'autant que ce but allait être suivi pendant une bonne demi-heure d'un pressing constant des Thononais.

Déterminés, faisant bien circuler le ballon, ils allaient prendre Martigues à la gorge et Ricard allait passer une première mi-temps bien inconfortable...

En seconde période, Martigues s'installera aux commandes tandis que le jeu des Thononais se désagrégera au fil des minutes. Les partenaires de Martinez ne parviendront pas à concrétiser leur domination malgré deux actions de but extrêmement nettes et une troisième qui pouvait faire mouche.

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Cheik Diallo s'est bien amusé samedi après-midi devant le Stade Français. Il a écœuré Bello, le Stadiste étant remplacé en seconde mi-temps. On le voit ici avec N'Gouette à ses basques. Mais le résultat ne fut guère différent.

(Photo Pierre DEGROS)

Essayez tout 15 JOURS SANS ENGAGEMENT

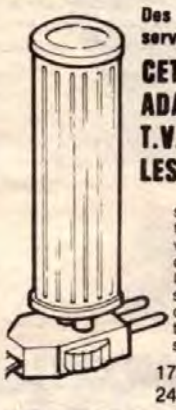
Vous ne risquez rien à commander ces produits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler

Vous avez le droit de les examiner librement chez vous pendant 15 jours. S'ils ne vous plaisent pas, renvoyez-les et leur prix vous sera intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.

UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ **36 - B 2 P Cotalyl** ..... F 52,50
B 2 P Cotalyl 2 pots F 89,50



Des milliers en service aux U.S.A.

CET ADAPTATEUR T.V. CAPTE LES ONDES

Prix publicitaire F. 58,50 seulement

sur l'installation électrique de votre appartement qui constitue un vaste récepteur d'onde T.V. ou radio modulation de fréquence. Evite les antennes extérieures. Ne consomme pas de courant. Certaines conditions locales peuvent en perturber le fonctionnement : remboursement garanti si pas satisfait.

1761 .... **Antenne TV** .... F. 58.50
2439 .. **2 antennes TV** .. F. 95.50

L'odeur de ce mâle

PARFUM D'AMOUR attire les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ **1393 - Philtre d'amour** F 63,50

Des ingénieurs américains ont découvert un moyen simple et peu coûteux pour faire

PLUS DE KILOMÈTRES AVEC MOINS D'ESSENCE

Votre voiture ne brûle qu'une partie de l'essence qui arrive dans les cylindres. Le reste est avacué en pure perte par le pot d'échappement. Plus la voiture est vieille, plus ce gaspillage est grand. Le convertisseur haute-fréquence Spark King améliore l'etincelle des bougies au point de brûler presque à 100 % le mélange air/essence. Il en résulte une importante économie, d'autant plus appréciable que le carburant coûte de plus en plus cher. Spark King vous fait consommer moins d'essence, donne de meilleurs démarrages à froid et de meilleures reprises, prolonge la vie de vos bougies, réduit les gaz polluants à la sortie du pot d'échappement. Fonctionne sur tous modèles 6 et 12 V. L'appareil s'installe instantanément sur le Delco, sans outillage.

Convertisseur Spark King
2345 Modele Luxe 94,50

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22

Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

Revolver à barillet
☐ **903** ..... F 79.50
☐ **1395 - 100 cartouches** F 41.80

EXERCEZ-VOUS AU TIR DE PRECISION

Maintenant en France, sans formalités ni autorisation, le fameux pistolet anglais "Perfecta" à canon rétractable. Tire au coup par coup les balles acier cal. 4,5. Cette arme à faible recul, presque silencieuse, est idéale pour faire des cartons, même en appartement. Précision "stand de tir". A ranger hors de portée des enfants. Munitions chez tous les armuriers.

2097 **Pistolet Perfecta** F. 206.80
(Prêt à tirer, avec munitions)

1824 **Revolver "Western"** F. 299 – (réplique des revolvers de cow-boy. 29 cm de la crosse au canon. Livré avec 25 cartons et 50 projectiles)

2621 **Les deux pour** F 482 –

HEPCORROSION
l'anti-rouille double action à froid qui STOPPE LA ROUILLE et l'empêche de revenir

Plus besoin de gratter, poncer, limer. Appliquez simplement **Hepcorrosion** au pinceau sur la surface rouillée. Instantanément, les ravages de la rouille sont arrêtés. Mieux encore, **Hepcorrosion** dépose en même temps une couche protectrice qui s'oppose à toute attaque ultérieure de la rouille. Appliquez **Hepcorrosion** sur voitures, cycles, outils, clôtures, balcons, fenêtres métalliques, etc... et économisez du temps et de l'argent en évitant les incessants travaux de peinture. **Hepcorrosion** vous débarrasse une fois pour toutes des ennuis causés par la rouille, même sur les objets métalliques exposés aux intempéries et embruns salés.

Hepcorrosion 1/4 litre
2472 ..... F. 62.80
Hepcorrosion 1/2 litre
2473 ..... F. 84.50

DES BOTTES TOUS TERRAINS

pour la chasse, la pêche, le chantier. Elles sont chaudes, robustes, confortables, souples, 100 % étanches.

Doublure molletonnée
Bourrelet mousse, piqué sur haut de tige
Soufflet étanche doublé tissu
Tirette doublée tissu
Empiècement piqué sur coussin mousse
Contrefort renforcé
Semelle anti-dérapante

Bottes
☐ **2096** F. 169.50
(Précisez pointure en commandant)

BUREAUX et MAGASINS : 13 et 22, rue Marcelin-Berthelot - 06405 CANNES

AG O 87

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI SANS RISQUES à envoyer à CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE B.P. 278 06405 CANNES-CEDEX

Facilitez le travail de la poste. Ecrivez votre adresse sur l'enveloppe, comme ci-contre.

Centre d'Organisation et de Propagande
B.P. 278
06405 CANNES CEDEX

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement complet avec ses 3 volets

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 19,80 F de plus pour frais de contre-remboursement).

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous. Si je ne suis pas satisfait j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et leur prix me sera intégralement remboursé.

NUMERO	DESIGNATION	PRIX

J'ajoute 10 F pour frais d'envoi
Je désire recevoir votre prochain catalogue et j'ajoute 3 F à ma commande.

10,00

TOTAL DE MA COMMANDE

NOM ..... **PRÉNOM** .....
N° ..... **RUE** .....
CODE POSTAL ..... **VILLE** .....

A l'issu du match nul obtenu à Nîmes, le libéro de Nœux-les-Mines J.-C. Dutriaux faisait remarquer que l'équipe nordiste réussit toujours bien devant des adversaires réputés : « En particulier précisait-il, nous avons fait deux fois match nul avec Rennes et Nîmes. Au retour comme à l'aller. »

Retiré à Bagnols-sur-Cèze, dans le Gard, l'ancien international Bolek Tempowski a assisté au match Nîmes-Nœux-les-Mines : « Je suis heureux du résultat pour mes amis et compatriotes nordistes qui ne l'ont d'ailleurs pas volé disait-il, mais Nîmes a manqué le coche en première mi-temps. »

Jean Cacharel a retrouvé au stade Jean-Bouin, samedi, l'un de ses anciens coéquipiers nîmois de l'époque où il portait le maillot du club dont il est devenu le président. Il s'agit de Fernand Pellegrin, qui est maintenant l'entraîneur de Montélimar en Division IV.

Le président de l'US Nœux, Gérard Colmart, regrettait les absences de l'arrière Dernis et de l'attaquant Westerloppe, blessés pour jouer contre Nîmes : « Notre effectif est si réduit, que nous sommes vraiment handicapés lorsque deux titulaires ne sont pas là. »

C'est devant la plus faible assistance de la saison que s'est déroulée la rencontre opposant Cannes à Besançon. En effet, il n'y avait que 1 001 spectateurs dimanche au stade Pierre-de-Courbertin. Parmi ceux-ci on notait la présence de Jules Vandooren, ex-international (30 sélections) et de la formation de Neufchâtel en stage hivernal sur la Côte d'Azur.

Depuis que Delio Onnis, l'avant-centre argentin de Tours, a manifesté son désaccord sur la notion de « football-combat » qui est pratiqué en Touraine ces temps derniers, Christian Dalger rêve d'une nouvelle association avec le goleador : « Qu'il vienne à Toulon, au Sporting on s'amuse encore. » Si ce n'est pas un appel du pied...

Le public Bellifontin boude ses favoris : à peine 450 spectateurs, samedi soir, étaient venus soutenir leur équipe qui lutte toujours pour la relégation.

Il est vrai que la rencontre Melun-Le Puy de Division III, programmée à la même heure qui se disputait à 13 km de la Faisanderie, était une concurrence directe. N'est-il pas possible que les dirigeants de Fontainebleau et Melun trouvent un terrain d'entente pour éviter que les deux équipes évoluent le même jour, à la même heure ?

En apprenant qu'ils rencontreraient Abbeville à Amiens en Coupe de France, les Dunkerquois ont fait la grimace, mais ils n'ont pas fait appel à la Fédération de cette désignation favorable aux Picards.

Lille et Hazebrouck se rencontreront en Coupe à Dunkerque le dimanche 13 février à 16 heures alors que le carnaval battra son plein dans la ville. C'est une belle occasion pour les supporters des deux clubs d'amener leur famille voir la Bande des Pêcheurs pendant qu'ils seront au stade Tribut.

Après un mois d'absence dû à un accident aux vertèbres, le Nîmois Eric Castagnino est maintenant rétabli. Il a assisté, samedi, au match de ses coéquipiers contre Nœux et reprendra donc l'entraînement dès cette semaine.

LES SOUCIS DE PLEIMELDING

Victime d'un coup derrière la nuque lors de la rencontre de Coupe de France contre Menton (7e tour), le Cannois Pierre Pleimelding se plaint toujours de violents maux de tête. « J'ai passé différents examens mais les docteurs n'ont rien décelé. Cependant, il m'arrive parfois d'avoir des vertiges et quelques absences. De surcroît, il m'arrive également de ne pas fermer l'œil de la nuit. »

L'attaquant de la Croisette espère pourtant reprendre bientôt sa place. Mieux, il souhaite même rester à Cannes pour prouver sa véritable valeur. Mais, sous contrat avec Mulhouse, le club alsacien tient à le récupérer. Et Pleimelding ne veut pas partir sur ce qu'il considère comme un échec. Alors...

En ce qui concerne le jeune Patrice Moine, c'est plutôt une reprise d'ailleurs, celui-ci ayant déjà souvent opéré dans les buts de Béziers en 1981. A ce sujet d'ailleurs, l'entraîneur biterrois tient à préciser qu'il n'a rien à reprocher à Jacky Rose lequel, avec la sportivité qu'on lui connaît, semble avoir bien accepté la situation et opère toujours avec le même sérieux en équipe réserve.

Avec la venue de Corbeil, et malgré la douceur printanière de la température, on a battu le triste record du plus petit nombre de spectateurs à Sauclières. A peine 368 payants, il est vrai que l'affiche, comme les derniers résultats de Béziers, ont cette fois fourni une excuse supplémentaire aux abstentionnistes.

Blessé en amical contre Strasbourg, le Biterrois Sannier n'est pas encore complètement opérationnel. Il sera vraisemblablement essayé en équipe réserve. Dommage car Patrick était en pleine forme en ce moment et son absence est cruellement ressentie au milieu du terrain.

Le président biterrois M. Torre, n'a pas vu l'égalisation obtenue par G. Martinez à la 88e. Ecœuré par la triste prestation de ses joueurs, il avait déjà quitté le banc de touche et était même sorti du terrain quand la clameur des spectateurs lui apprit « la bonne nouvelle »... qui allait adoucir un peu sa peine et le fit revenir sur ses pas.

Petit incident amusant, samedi au cours du match Nice-Blénod. En première mi-temps, en voulant indiquer un coup franc en faveur de Nice, l'arbitre M. Ozil, fit un mouvement de bras d'une telle amplitude, qu'il donna bel et bien une gifle au demi de Blénod, Bilarczyk. Ce dernier en resta tout pantois, mais eut la sagesse d'encaisser le coup... sans rien dire.

En Avant de Guingamp avait déposé un appel concernant la Coupe de France, car il ne voulait pas joueur en trente-deuxième de finale sur le terrain de Saint-Malo face au SCO d'Angers. Cependant, la commission d'appel n'a pas donné une suite favorable aux désirs des Bretons et le match est bien maintenu dans la cité corsaire...

expliquez-vous

LOUIS NICOLLIN

« Louis Nicollin, 763 spectateurs à Montpellier-Angers, l'autre semaine, triste record, non ?

— Je n'en suis pas sûr... attendez, si, vous avez raison, c'est un record depuis que nous jouons en Deuxième Division. On se croirait revenu au temps de la Division d'Honneur.

— Comment vous expliquez la désertion de votre public ?

— Certes, il faisait froid le soir du match contre Angers, mais bien sûr le mal est ailleurs, notre élimination en Coupe à la Martinique n'a pas plu, mais alors pas plu du tout.

— Le fait est que la Paillade file plutôt un mauvais coton.

— Comment cela ?

— Je faisais allusion aux incidents du trop fameux Montpellier-Béziers du match aller...

— Alors là, permettez-moi de vous dire que la presse a considérablement grossi l'événement ? Il y eut simplement, ce soir-là, un petit pugilat entre Kern et Borgoni, mais l'arbitre n'a jamais été frappé, que je sache.

— Vous même, vous n'étiez pas rentré sur le terrain ?

— Vous savez quand on est sur un banc de touche on est forcément plus près du terrain que si l'on se trouve dans les tribunes...

— Tournons la page, l'avenir à Montpellier ?

— L'essentiel désormais est que je fasse en sorte que le club ne parte pas à la dérive jusqu'à la fin de la saison.

— Et après ?

— Après il faudra bien réfléchir et mettre les choses au point une bonne fois pour toutes.

— Je dois en déduire que vous avez encore beaucoup d'ambitions ?

— Vous savez les ambitions, je ne parle plus de ces choses-là, je ne fais plus de pronostics... »

G.ET.

Une minute de silence fut observée au stade du Ray avant Nice-Blénod à la mémoire du retretté Claude Papi. Ce fut un moment d'intense émotion d'autant plus que les Corses Gentili et Marchioni, figurent dans l'effectif de l'OGC Nice.

On dit souvent que les absents ont tort. Ce ne fut pas le cas pour ce SCO-Limoges, qui ne sortit pas de la monotonie et de la tristesse. Et pour la deuxième fois de la saison le club angevin accueilli moins de mille spectateurs.

L'OUBLIÉ

Et si on leur avait dit qu'un jour ils feraient un beau voyage ? Là-bas, tout là-bas dans le Pacifique, à quinze mille kilomètres de chez nous, il y a une île de rêve. La Nouvelle-Calédonie n'est peut-être pas la plus belle des îles de l'Océanie — sorte de boule de nerfs et de marmite en ébullition permanente — mais, comme dirait l'autre, ça vaut tout de même le détour.

Ce n'est pas le Red Star qui prétendra le contraire, lui qui revient de là-bas — conquistador d'un jour de l'Océanie — qualification en poche pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe.

Une seule ombre dans ce tableau ensoleillé, si l'on peut dire : Christian Massard, l'avant-centre des Verts, est resté à Paris. Il n'était pourtant pas blessé, ni retenu par ses obligations professionnelles, mais le problème est que Massard déçoit terriblement depuis le début de saison.

C'est pourtant lui qui a apporté une grande contribution à la montée, diront certains supporters...

Pour le SCO d'Angers la campagne en Guyanne n'a rapporté que 9 500 F. C'est maigre. Juste de quoi couvrir les frais. Le trésorier attend donc la suite de l'aventure et des rapports habituellement plus fructueux à ce niveau. Autre apport de monnaie toujours espéré, les 50 000 F promis par les bordelais sous la forme d'un match amical dans le cadre du transfert de Michel Audrain.

C'est avec beaucoup d'émotion avant le match OM-Cuiseaux que les spectateurs de l'Huveaune ont observé une minute de silence à la mémoire de Claude Papi, le joueur bastiais décédé vendredi dernier. Claude Papi avait beaucoup d'attache dans la ville de Marseille.

Pendant les vacances d'hiver, on a appris que trois nouveaux nés sont arrivés aux foyers des joueurs olympiens, il s'agit de Caroline Levy, Jérémy Gilles et Adrien Anigo. De quoi fêter joyeusement, on le voit, les vacances de la nouvelle année.

On a appris que Marc Levy, le gardien de l'OM, qui avait été sacré meilleur olympien de la saison 1982, a signé un nouveau contrat le liant quatre ans de plus à l'OM.

On apprend également que Bobby Charlton, la vedette de l'équipe d'Angleterre des années 70 donnera le coup d'envoi du match OM-Toulon. Et ce n'est pas une galéjade, bien que cette rencontre ait été fixée au 1er avril.

Levilly, le libéro de Viry, a battu une sorte de record, samedi soir, après le match contre Rennes. Il s'est douché et habillé en quelques minutes afin de ne pas manquer le train qui devait l'emmener, le soir même, aux sports d'hiver.

Jean Vincent n'était pas venu à Viry depuis fort longtemps. Quant au président Dimier, il n'avait jamais accompagné son équipe dans cette banlieue parisienne, mais il était déjà venu assister à une rencontre dans le magnifique stade de l'Essonne.

C'est désormais une tradition, le leader rennais est accompagné dans la plupart de ses déplacements par un car de supporters. Ce fut encore le cas samedi soir à Viry.

Réflexion de Jean Vincent avant qu'il n'apprenne les autres résultats de la soirée : « Si Nîmes nous rejoint, ce soir, ce ne serait peut-être pas plus mal pour nous, il verrait ce que c'est que de toujours faire la course en tête... »

Toujours de Jean Vincent : « Le terrain de Viry c'est comme une tôle ondulée. Comment voulez-vous qu'on essait de poser le jeu là dessus. »

Les dirigeants de Viry ont désormais une charmante attention envers les journalistes en leur offrant des sandwiches et des boissons. Mais il faudra tout de même songer aussi un jour à réaménager la tribune de presse plus exigue qu'une cage à lapins.

Le Toulonnais Diallo, victime d'un début de grippe, ne s'était pas entraîné de la semaine. Il a pourtant tenu sa place sans problème, samedi à Villeneuve-la-Garenne.

Le Stade Français 92 tiendra, enfin, jeudi prochain au stade Géo-André, la conférence de presse qui était prévue depuis longtemps à l'occasion de la naissance de sa nouvelle association.

Le Stade Français 92 devrait jouer, en principe, en nocturne à partir du 20 février prochain à Villeneuve-la-Garenne. Mais, apparamment, à ce jour, les travaux n'ont pas encore commencé.

Monsieur Benali, l'arbitre du match Stade Français-Toulon, qui s'est déroulé samedi après-midi, a pu regagner à temps sa bonne ville d'Auxerre pour assister, le soir, au match Auxerre-Strasbourg.

Réflexion de Marcel Duval après la victoire de son équipe devant le Stade : « Si nous parvenons à prendre trois points dans les deux prochaines rencontres, contre Cannes chez nous, et à Dunkerque, je commencerais vraiment à y croire... »

Deux Grenoblois ont bien connu le regretté Claude Papi, qui s'est éteint beaucoup trop prématurément. Il s'agit de Verstraete et de Fontana, qui ont évolué à Bastia.

Derosier, le stoppeur de Grenoble, ne jouera pas contre Lens en Coupe de France à Valence. En effet, l'arbitre M. Zagni lui infligea un carton lors de la rencontre contre le Red Star. Ajoutez celui pris contre Annemasse et faites le compte.

Une très belle plaquette sur le club fanion biterrois vient de sortir des presses. Elle est en vente au siège de l'ASB, rue Solférino et à l'entrée du stade au stand du club des supporters.

André Barthelémy était bien sûr le Limougeaud le plus entouré au vin d'honneur qui suivit le match à Angers. Il est vrai que son passage au SCO fut prolifique.

C'est l'ex-attaquant de Nice et de Cannes, le Malien Barrou dit « Papa » qui a cette année la charge de l'équipe juniors de l'OGC Nice. Il espère la mener le plus loin possible en Coupe Gambardella, une épreuve à laquelle les dirigeants niçois paraissent tenir beaucoup.

Toujours le même petit bureau pour Léon Desmenez côté couloir visiteurs : le nouvel entraîneur de VA n'a pas voulu s'installer dans le local occupé jusqu'à son départ par Wilczek, local dont la porte est fermée à double tour : question de savoir vivre pour Desmenez, lui qui, appelé dans un premier temps à entraîner toutes les équipes et offrir une couverture par son diplôme, fut prié récemment de prendre le relais après la vague de licenciements que l'on connaît.

Gillot, qui, transféré à Lens, attend d'être incorporé, était venu assister au match et a réconforté ses anciens équipiers valenciennois.

PLUS DE RESPECT

Y a plus de respect, mon bon monsieur. Plus aucune considération pour ceux qui ne sont plus vraiment des gamins, vu qu'ils vont sur leurs trente-sept ans, mais pourtant pas peu fiers d'être toujours aussi vaillants sur un terrain de foot.

D'accord, Jacky Lemée n'est plus un jeunot mais chacun connaît son palmarès, ses brillants services rendus à l'OM. Non, décidément, on ne peut pas ignorer cela, surtout lorsqu'on est joueur marseillais.

Eh bien, il faut croire que si. Et les « minots » ont plutôt la langue facile. Ce n'est pas Lemée qui le niera. Ce dernier, se retrouvant les quatre fers en l'air, commençait à se faire aider et relever par un joueur marseillais lorsque l'un des partenaires de celui-ci lui lâcha : « Laisse-le crever, ce vieux ». Le tout venant après un crachat sur un photographe de presse et le piétinement d'un adversaire à terre. Pas joli, joli.

M. Rivière, l'arbitre du match Béziers-Corbeil, a signalé dans son rapport le très mauvais état des vestiaires destinés aux arbitres à Sauclières, lesquels ne sont pas mieux lotis hélas que les joueurs, où... les journalistes dans ce stade en décrépitude.

Fontainebleau, privé de quatre titulaires, Villemin s'étant fait une entorse lors du dernier entraînement de vendredi, Grandière dut faire appel à deux jeunes du club : Boyrie et Gomez, qui n'ont pu pleinement s'exprimer dans le contexte actuel.

Après la grave blessure de Lenartowicz, la semaine passée à Blénod, Grandière ne cachait pas son désir de demander une dérogation pour engager un joueur pour la fin de saison. Affirmation que l'entraîneur bellifontin a totalement démentie dans une interview passée dans la presse locale.

Plus de peur que de mal semble-t-il pour l'avant-centre niçois Gérard Buscher. Il souffrait depuis le match amical contre les Coréens du Sud d'une distension ligamentaire à un genou. Mais il a été soigné aux ultra-sons et il semble qu'une opération puisse être évitée. Sans doute fera-t-il sa rentrée samedi à Orléans.

Retour aux sources

Grenoble débarque à Paris, et c'est l'occasion de retrouvailles. Trois joueurs n'ont nullement regretté ce déplacement en car. Bien au contraire. Ce fut pour eux le moyen de revoir d'anciennes connaissances. Ahmed Rached et Gérard Madronnet connaissaient bien Saint-Ouen. Le premier évolua sous la direction de Lemerre lors de la saison 1977-1978 où il se signala en marquant une douzaine de buts. A l'époque, ses partenaires s'appelaient Eo, Amorfini, Dubois, Perez et Lecornu.

Quant au libero dauphinois, 1974-1978 fut la belle époque. « Des moments inoubliables et une ambiance extraordinaire », affirme Madronnet. Avec Prost, Magnusson, Bras, Jara et Fuentes. Après, ce fut la décadence !

Moraly qui se voyait barré en milieu de terrain par Dalheb quitta le Paris-SG en 1980. Sous le règne de Larqué puis de Vasovic, il gagna ses galons de titulaire à onze reprises. Mais à Paris, il est difficile de se faire une place.

N'ayant plus rien à espérer tant en Coupe qu'en championnat où l'AS Biterroise ne devrait pas non plus courir de risques, Pelletier en profite pour tester les jeunes formés au club susceptibles d'opérer la saison prochaine en équipe première. C'est ainsi qu'après Esclapez, José Martinez et les frères Cabanel, Moine, à son tour, est mis au banc d'essai.

On l'a dit, le Racing Paris 1 a réalisé une « première » samedi soir en s'inclinant pour la première fois de la saison à l'extérieur. Ce que l'on sait moins c'est qu'il a également réalisé une autre première, plus positive celle-ci. C'est, en effet, la seule fois de la saison qu'un car de supporters suivait l'équipe. Initiative bien sûr qui aura des suites...

Alain Guyader le capitaine Guingampais, qui effectuait sa rentrée, n'a fait qu'un retour éclair finalement parmi les siens. Suspendu par la commission de discipline pour un match ferme, Alain ne pourra jouer vendredi soir à corbeil... et de ce fait rencontrer son ex-partenaire François Blin aujourd'hui gardien de but de l'AS Corbeil.

Mme Gadeyne, syndic de VA, était une fois de plus dans les tribunes du stade. Elle n'a pas manqué un match depuis son entrée en fonction

Voilà huit rencontres de Championnat que Fontainebleau n'a pas baissé pavillon et conquis, par-là même, dix points qui lui seront précieux lors du décompte final.

PAS RANCUNIER !

Pas rancunier, le gardien de but du Havre, Jean-Luc Hagenbach. Blessé à l'entraînement (fracture du métacarpe) par son équipier Philippe Prieur — ce qui l'éloignera des terrains durant un bon mois —, Hagenbach ne s'est fait prier le lendemain pour « poser » avec son bourreau. Et avec le sourire en plus !

(Photo Jean-Michel LERAT)

M. François Laitem, secrétaire général de VA, vient d'être promu commandeur de l'ordre des palmes académiques.

Le président de Toulon, André Sudre, n'a pu accompagner son équipe à Paris, lui aussi, terrasé par la grippe.

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — N'Gouette, suivi par le Toulonnais Boissier, n'ira pas bien loin. Les Stadistes n'ont jamais été dangereux et Toulon a passé un après-midi confortable.

(Photo Pierre DEGROS)

Ce n'était pas la très grande foule samedi soir au stade Delique d'Abbeville. Les Picards étaient venus en moins grand nombre que d'ordinaire (2 900) et pourtant l'affiche n'était pas sale avec la venue du quatrième du classement, le Racing Paris 1. Explication : à trente kilomètres de là — à Amiens —, se jouait également un match important pour le compte de la Troisième Division, Amiens-Paris-SG.

Bridier (Red Star) et Clerc (Grenoble) ont tous deux été blessés à l'épaule. Si le traumatisme du numéro huit grenoblois semble peu sérieux, il n'en est pas de même pour l'ailier gauche parisien (luxation ?)

La rencontre de Coupe de France Melun-Nantes, qui se disputera à Fontainebleau, suscite un engouement exceptionnel. 12 000 à 15 000 spectateurs sont attendus, à tel point que le record d'affluence lors du match Strasbourg-Montargis, qui était de 8 000 spectateurs sera pulvérisé. Les nouvelles structures et installations du stade de la Faisanderie permettront d'accueillir un public record à cette rencontre qui est déjà qualifiée de « match du siècle » dans la région.

La grippe de Bangkok n'a pas épargné les Thononais. Guidicelli a dû quitter ses équipiers en début de seconde mi-temps avec plus de 39° de température.

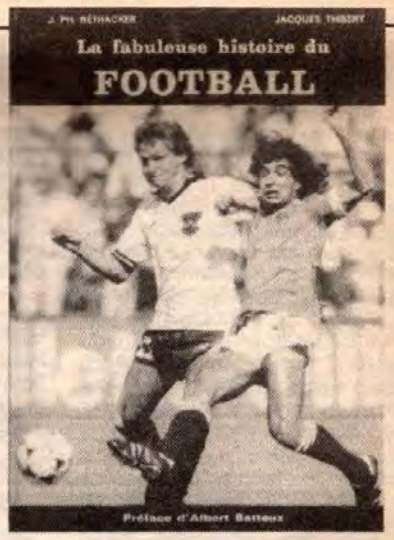
Champeau, l'excellent milieu de terrain thononais, que trois sélections récentes en équipe de France amateurs semblent avoir transcendé, a joué cinq minutes avec une seule chaussure en seconde période,

Robert Dewilder, l'entraîneur limougeaud, se déclarait impressionné dans les vestiaires de Jean-Bouin par l'excellent résultat des Guingampais devant Montpellier.

Séguy et Besançon (Red Star) sont toujours sur la touche : le premier est en délicatesse avec un tendon d'Achille et le second vient de se faire déplâtrer le poignet fractué contre Mamers en Coupe de France.

CLS

*N° 101 L'Année du football 1982
J. Thibert, 260 p., 200 ill. ..... 130 F
*N° 102 La fabuleuse histoire du football
J.-Ph. Réthacker-J. Thibert,
1 100 p, 500 ill. ..... 190 F
*N° 103 L'album photos Michel Platini
180 p., 140 ill. ..... 130 F
N° 104 Le livre d'or du football 1982
C. Bietry-A. Giresse, 120 p.,
80 ill. ..... 65 F
*N° 105 Le dictionnaire du football
160 p., 400 ill. ..... 220 F
N° 108 Le grand livre du football
J. Thibert-G. Ernault, 220 p.,
180 ill. ..... 159 F
N° 111 Les as du football
J. Thibert, 192 p., 100 ill. ..... 112 F
N° 113 Mondial 1982
256 p., 400 photos ..... 100 F
N° 114 La Coupe du monde 1982
M. Pivot-M. Drucker
130 p., 180 photos ..... 120 F
N° 120 Le temps du Miroir,
F. Thébaud, 210 p., 30 ill. ..... 55 F
N° 141 Tigana
R. Hassold, 128 p., 60 ill. ..... 59 F
*N° 147 La fabuleuse histoire de la Coupe du monde
T. Roland, 900 p., 450 ill.
(Nle éd. mise à jour 1982)..... 190 F
N° 150 Médecine du football
A. Duret, 290 p., 44 ill. ..... 140 F
N° 155 Méthodes d'entraînement moderne
J. Palfaï, 250 p., 120 ill. ..... 108 F
N° 156 Football : entraînement
R. Herbin, 250 p., 200 ill. ..... 56 F
N° 158 Football : technique, entraînement
F. Garel, 280 p., 240 ill. ..... 65 F



N° 159 Football : préparation du footballeur
F. Garel, 296 p., 280 ill. ..... 64 F
N° 160 Le nouveau manuel du footballeur
M. Vrillac-J.-P. Séréni, 251 p.,
50 ill. ..... 100 F
N° 161 Football : apprentissage par le jeu
K. Dietrich, 100 p., 80 ill. ..... 69 F
N° 162 Le gardien de but, entraînement, technique spécifiques
R. Taelmann, 200 p., 430 ill. ... 80 F
N° 163 Football à l'école
W. Busch, 100 p., 50 ill. ..... 45 F
N° 165 Entraînement des jeunes footballeurs
R. Taelmann, 240 p., 150 ill. ... 80 F
N° 168 Football à l'européenne
E. Batty, 180 p., 70 ill. ..... 73 F
N° 170 Football, sa passion (initiation 6-12 ans)
L. Perpère, 162 p., 200 ill. ..... 70 F

*Les nouveautés (novembre, décembre) sont indiquées par un astérisque.

CADEAU !

Pour chaque livre commandé, un LIVRE GRATUIT à choisir parmi deux titres :

☐ Herbin : Les Vertes Années, 140 p., 40 ill.

☐ Les grandes heures de Pelé, 100 p., 80 ill.

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi :11 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres n° .....

Ci-joint F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390.08 Paris
Nom Prénom
N° Rue
Code postal Ville

Les jeunes Vichyssois craquent à domicile. Du coup,
Villefranche se retrouve coleader.
Toulouse marque le pas et La Rochelle annonce la couleur.
Surprenants Sedanais qui voient s'entrouvrir les portes de la Deuxième Division.
Amiens battu, l'intéressant chassé-croisé avec Roubaix continue.
Quimper a des idées de grandeur et il le prouve.
A Hyères et Montauban, le soleil brille de nouveau.

Les nouveaux conquérants

(Alain LOPEZ)

COLOMBES. — Phase critique pour l'avant-centre parisien Piumi, ici entouré par cinq adversaires dont, de gauche à droite, Leloward, Baisine, Danneville et Lavagne. Comment pouvaient s'exprimer les joueurs du RC Paris face à un tel repli défensif qui fut constant durant toute la rencontre ?

(Photo Denis CLEMENT).

CENTRE
PLUIE DE BUTS

Depuis dimanche soir l'INF Vichy a un compagnon de voyage. Battus à domicile par Saint-Etienne (1-2), les jeunes Vichyssois partagent le pouvoir avec Villefranche net vainqueur à Lyon (3-1).

Derrière, Valence qui n'a pas fait de cadeaux à Saint-Priest (3-0) et Melun (deux buts de Russail) devant Le Puy maintiennent le suspense.

Auxerre pressentant le danger et histoire de faire comprendre qu'il faudra compter avec lui faisait voler en éclats Montferrand une des meilleures défenses du groupe (5-1). Pont-de-Chéruy se rebiffe et Chalon paye les pots cassés (3-0).

CENTRE-OUEST
ANGOULÊME VA MAL

Stoppé dans sa marche en avant par Bourges (2-2), le Toulouse FC garde son fauteuil de leader.

Mais attention à La Rochelle qui ne cache plus ses ambitions.

Sans faire du bruit, La Roche-sur-Yon est venu s'immiscer dans leurs affaires. Derrière ce trio de tête, l'écart va grandissant, surtout Le Bourg-sous-la-Roche battu à Mer (0-1), but de Morinière. Périgueux n'a pas su saisir sa chance et concède le point du match nul devant Bordeaux (0-0).

Mont-de-Marsan a du mal à s'extraire de la deuxième moitié du tableau. Son résultat à domicile contre Saint-Médard le prouve (1-1). Pour Angoulême écrasé par Tours (2-5) se sortir de l'ornière devient une tâche insurmontable.

EST
LES ROIS DU NUL

C'est peut-être sévère pour Chaumont, mais seul le résultat compte. Voilà Sedan avec cinq points d'avance sur son rival direct. Une marge confortable qui devrait lui permettre d'atteindre son objectif.

Eclipsées par ce sommet qui attira près de trois mille spectateurs, les autres rencontres perdaient quelque peu de leur intérêt. Pas de surprise à Metz où le leader s'impose devant le RC Strasbourg (4-2).

A noter la kyrielle de rencontres qui se sont soldées par des résultats nuls — cinq pour être précis. Pour Vauban, Saint-Dié, Talange, Saint-Dizier et Neudorf, ce genre de résultat est à classer au rayon des contre-performances.

NORD
MEAUX SE REBELLE !

Amiens n'a pas résisté aux réservistes de luxe du Paris-SG. Cette défaite bien ennuyeuse relègue les joueurs de Leroy à deux longueurs de Roubaix. Car dans le même temps, les gens du Nord peinaient pour battre une courageuse équipe de Senlis (but de Andrade, 84e). Le chassé-croisé continue.

Le leader a également changé de visage. Reims battu au Touquet (0-2) cède son poste à Lens, net vainqueur de Douai grâce à trois buts de Querry. La courte mais logique victoire de Meaux à Lille (1-0), dans un stade désert, quarante spectateurs, permet aux homme d'Anziani de s'éloigner de la zone dangereuse.

OUEST
CAEN A L'AFFÛT

Etonnant ! Nantes la meilleure attaque du Championnat reste muette à domicile. Il faut croire que Le Havre, son adversaire d'un jour, a su faire le nécessaire.

Score vierge également au stade de Colombes. La faute à qui ? Sûrement pas au RC Paris qui aura tout essayé pour forcer le blocus défensif de Rouen. Du côté de Quimper les joueurs de Castellan n'avaient pas ce genre de problème. Quatre à zéro contre Alençon, sans commentaires.

Caen a le sourire. Aller gagner au Véloce Vannes, il fallait le faire. A noter que la rencontre Malakoff-Poissy s'est terminée sur un score nul 0-0 et deux avertissements de chaque côté. De cela on se doutait...

rendez-vous

CENTRE
Chalon - Lyon
Cournon - Pont-de-Chéruy
Saint-Priest - Auxerre
Le Puy - Valence
Saint-Etienne - Montferrand
Dijon - Melun
Villefranche - INF Vichy
Montluçon - Roanne

CENTRE-OUEST
Saint-Médard - Toulouse
La Roche-s.-Yon - M.-de-Marsan
Cholet - Mer
Bordeaux - La Rochelle
Tours - Bourg-sous-la-Roche
Montmorillon - Périgueux
Bourges - Angoulême
Blois - Poitiers

EST
Nancy - Talange
Metz - Sochaux
Merlebach - Chaumont
AS Strasbourg - Saint-Dié
Tavaux - Sedan
Mulhouse - Saint-Dizier
Amnéville - Neudorf
RC Strasbourg - Vauban

NORD
Valenciennes - Le Touquet
Hazebrouck - Creil
Senlis - Amiens
Maubeuge - Roubaix
Meaux - Paris-S.-G.
Lens - Calais
Reims - Lille
Racing Paris 1 - Douai

OUEST
Alençon - Malakoff
Lucé - Véloce Vannes
UCK Vannes - Nantes
Le Havre - Rennes
Rouen - Saint-Brieuc
Concarneau - US Montagnarde
Poissy - RC Paris
AS Brest - Quimper
Caen - Laval

SUD
Avignon - Arles
Hyères - Monaco
Aix - Antibes
Digne - Montauban
Sète - Orange
Nice - Albi
Bastia - Nîmes
Ajaccio - Montpellier

SUD
BASTIA STOPPÉ

Arles plutôt mal en point ses derniers temps a eu un réveil brutal. Bastia le leader en sait quelque chose. Du coup, pour Hyères, le soleil brille de nouveau. Le moins que l'on puisse dire c'est que les joueurs de Dubernet n'y sont pas allés avec le dos de la cuillère devant Ajaccio (5-0).

Bonne journée pour Montauban, la précieuse victoire aux dépens d'Aix (2-1) les propulsent avec Antibes auteur d'un résultat nul contre Orange (1-1) aux premières loges.

A noter les sept buts marqués au cours de la rencontre Monaco-Avignon, ainsi que la bonne performance d'Albi devant Digne (4-1).

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 599 (Chaumont), 2 490 (US Montagnarde), 2 020 (Amiens), 1 957 (Poitiers), 1 869 (Calais), 1 423 (Saint-Dizier), 1 148 (Périgueux), 1 000 (Mont-de-Marsan), 851 (FC Yonnais), 830 (Quimper), 826 (Montauban, La Rochelle), 761 (Saint-Brieuc), 730 (Véloce Vannes), 720 (Roubaix).

A MARQUE TROIS BUTS
Querry (Lens).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Toullec (Quimper), Piq, Repellini (Hyères), Mijac (Avignon), Deza (Metz), Ménard (Tours), Martin (Angoulême), Bineau (La Rochelle), Cano (Villefranche), Schillet (Saint-Etienne), Rassail (Melun), Danio, Gomes (Auxerre), Hanini (Tavaux), Maillard (Pont-de-Chéruy), Levan (Valence), Gibert (Albi), Kebir (Montluçon), Bielicki (Cournon).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Moyrond (Villefranche), Diez (Neudorf).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Pallier (AS Brest), Groslevin (Chaumont), Cisnero (Angoulême).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
9 buts : Garande (Auxerre).

CENTRE-OUEST
9 buts : Petit (Bourg-sous-La Roche).
10 buts : Lorenzo (Tours).
11 buts : Segura (Toulouse).
12 buts : Bineau (La Rochelle).

EST
9 buts : Hanini (Tavaux), Justek (Saint-Dizier).
11 buts : Rolshausen (Amneville), Zinsz (Metz).
12 buts : Paille (Sochaux).

NORD
9 buts : Merry (Hazebrouck).
11 buts : Fortunato (Douai).
12 buts : Bouchez (Roubaix), Baconier (Meaux).

OUEST
9 buts : Agerbeck (Nantes).
10 buts : Vandeputte (Caen).
11 buts : O. Pichard (Alençon), Toullec (Quimper).
12 buts : Robert (Nantes).
14 buts : Leborgne (US Montagnarde).
20 buts : Monczuk (Rouen).

SUD
9 buts : Marioli (Antibes), Tavano (Arles).
13 buts : N'Diaye (Orange).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
6 étoiles : Modeste (Châlons), Kamara (Melun).

CENTRE-OUEST
6 étoiles : Belières (Angoulême), Janik (Blois), Bineau (La Rochelle).

EST
7 étoiles : Kerjean (Chaumont), Bagayoko (Saint-Dié).

NORD
7 étoiles : Sallat (Amiens).
6 étoiles : Dupuis (Le Touquet), Armant (Senlis).

OUEST
9 étoiles : Rio (Saint-Brieuc).
8 étoiles : Vandeputte (Caen).
7 étoiles : J.-P. Valente (Malakoff).
6 étoiles : Leborgne (US Montagnarde), Chesnin (UCK Vannes).

SUD
11 étoiles : N'Diaye (Orange).
7 étoiles : Mengual (Monaco).
6 étoiles : Lacoste (Albi), Esteban (Arles).

CENTRE

***Auxerre b. Montferrand 5-1**
***Cournon et Montluçon 3-3**
***Pont-de-Chéruy b. Chalon 3-0**
Villefranche b. *Lyon 3-1
Saint-Etienne b. ***INF Vichy 2-1**
***Roanne et Dijon 2-2**
***Melun b. Le Puy 2-0**
***Valence b. Saint-Priest 3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	23	17	9	5	3	28	13
2. Villefranche	23	16	9	5	2	28	14
3. Valence	22	16	8	6	2	20	10
4. Melun	21	17	9	3	5	22	14
5. Saint-Etienne	21	16	8	5	3	19	11
6. Auxerre	20	16	8	4	4	37	17
7. Montferrand	20	17	9	2	6	24	18
8. Lyon	16	17	6	4	7	25	23
9. Le Puy	15	17	5	5	7	18	24
10. Dijon	14	15	3	8	4	14	14
11. Chalon	14	17	5	4	8	21	37
12. Cournon	13	15	3	7	5	21	23
13. Pt-de-Chéruy	12	16	2	8	6	13	19
14. Montluçon	11	16	3	5	8	15	26
15. Roanne	10	16	4	2	10	16	35
16. Saint-Priest	5	16	2	1	13	13	36

COURNON et MONTLUÇON : 3-3 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 750 F. Spect. : 404. Arb. : M. Bonoin. Buts : Habault (69e), Bielicki (70e et 74e) pour Cournon ; Kébir (59e et 76e), Pietton (82e) pour Montluçon.

COURNON : Arroyo — Garcia, Fabbry, *Habault, Homovic — Celini, Terrones (puis Balmisse, 80e), Gautard — Ripoll (puis Addéo, 61e), Biélicki, Péron. Entr. : Honoré.

MONTLUÇON : Chartier (puis Dumas, 84e) — Baratelli, Rosier, Forsy, Trénoras — Leconte, Aliotti, Brun (puis Donato, 88e) — *Kébir, Tomazewski, Pichon. Entr. : Gardien.

VALENCE b. SAINT-PRIEST : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 11 036 F. Spect. : 524. Arb. : M. Bouteille. Buts : Levan (33e et 72e), Perlin (34e).

VALENCE : Garnier — Luccacio, Marco, N'Diaye, Ganon — Houpert, M. Lacome, Romanet (puis Chazel, 73e) — Marulla, Perlin, *Levan. Entr. : Navarro.

SAINT-PRIEST : Barcelo (puis Crolle, 25e) — Diallo, Lamartini, Bénéssiano, Crolle (puis Sanchez, 25e) — *Béraudiat, Daidonne, Garin — Llorens (puis Mefzaoudi, 73e), Béraud, Trabelisi. Entr. : Crolle.

PONT-DE-CHERUY b. CHALON : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 242 F. Spect. : 476. Arb. : M. Simonet. Buts : Maillard (29e et 83e), Djiuric (68e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Tissot, Francescon, Gemin, Andreu — Sadin, *Djiuric, Maillard — Chaib, Zuliani Abdelkrim (puis Meneghel, 68e). Entr. : Maillard.

CHALON : *Monnot — Chanut, Parriaud, Bonin, Modeste — Richard, Balland, Mullner (puis Klose, 45e) — Polz (puis Gaulier, 68e), Raiter, Fayolle. Entr. : Tripp.

ROANNE et DIJON : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 6 722 F. Spect. : 351. Arb. : M. Chesnier. Buts : Bouilhol (21e), Synaeghel (78e) pour Roanne ; Delancray (44e), Dubouil (82e).

ROANNE : Sotton — Velut, Cartellier, Squietiero, Noyer — Gravier (puis Perche, 65e), Rivet, Messahel — Bouilhol, *Synaeghel, Jacquet. Entr. : Bereta.

DIJON : *Rigal — Bigarnet, Charlieux, Bourny, Dubouil — Crespo, Olivier, Delancray (puis Noluzan, 63e) — Joseph, Popard, Variot. Entr. : Piat.

VILLEFRANCHE b. LYON : 3-1 (0-1). — Terrain : moyen. Recette : 2 775 F. Spect. : 188. Arb. : M. Lesage. Buts : Cano (52e et 90e), Moyroud (80e sur pen.) pour Villefranche ; N'Dioro (43e) pour Lyon.

LYON : Raymond — Polak, Gagneux, Benoit, *Decruz — Frechet, Durix, Spadiny — N'Dioro, De Palma, Duflot. Entr. : Broissard.

VILLEFRANCHE : Cattin — Ogier, Seigneuret (puis Ferrigno, 82e), Paillot, Moyroud — Antoinat, Gabriele, Amoros — Aparicio, *Cano, Mulato (puis Merlin, 77e). Entr. : Capaldini.

SAINT-ETIENNE b. INF VICHY : 2-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Recette : 8 980 F. Spect. : 416. Arb. : M. Poulain. Buts : Schillet (47e et 79e) pour Saint-Etienne ; Philip (12e) pour INF Vichy.

INF VICHY : Sence — Chaverot, Thomas, Gonzales, Zago — Houtch, *Philip, Merschaert — Papin, Da Silva, Brasse (puis Bertrand, 72e). Entr. : Filho.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Lestage, Claveloux, Canton, Perez — *Peytelou, Schillet, Lepeltier — Carrot, Ribar, Daniel. Entr. : Elie.

MELUN b. LE PUY : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 5 740 F. Spect. : 314. Buts : Russail (78e et 81e) pour Melun.

MELUN : Cantrel — Bonnet, Wieczorek, Toubi, Eude — Sert, Ribaud, Sanguino — Cherrier, Camara, *Russail. Entr. : Malherbe.

LE PUY : Simon — *De Haier, Raouto, Vernaudan, Minard — Raynaud, Chenevotot, Bouquet — Chargros, Bakissy, Precheur. Entr. : Mori.

AUXERRE b. MONTFERRAND : 5-1 (2-0). — Terrain : gras. Spect. : 250 env. Arb. : M. Ferrer. Buts : Danio (18e et 82e), Gomes (37e et 89e), Géraldes (48e) pour Auxerre ; Cheze (85e) pour Montferrand.

AUXERRE : *Loiseau — Boli, Charles, Borel, Noël — Gomes, Lopes, Geraldes (puis Lorant, 71e) — Danio, Pineda, Jacquet (puis Papeau, 46e). Entr. : Rolland.

MONTFERRAND : Chastel — Bresle, Fernandes, Martineau, Urlich — Collado, Darrabasz — Labré, Affaire (puis Cheze, 64e), Fernandez, *Studer. Entr. : Mora.

CENTRE-OUEST

*Mer b. Le Bourg-s-La-Roche-sur-Yon .. 2-1
*La Roche-s-Yon b. Blois 1-0
*Mt-de-Marsan et St-Médard 1-1
*Toulouse et Bourges 2-2
*Tours b. Angoulême 5-2
*Poitiers b. Montmorillon 3-1
*Périgueux et Bordeaux 0-0
*La Rochelle b. Cholet 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	24	17	9	6	2	40	17
2. La Rochelle	23	17	9	5	3	27	14
3. La Roche/Yon	23	17	7	9	1	20	10
4. Le Bourg-s-la-R.	19	17	6	7	4	25	16
5. Bordeaux	19	17	7	5	5	19	13
6. Périgueux	19	17	7	5	5	25	26
7. Tours	18	17	8	2	7	42	25
8. Poitiers	18	17	5	8	4	20	19
9. Blois	17	17	7	3	7	17	15
10. Mt-de-Marsan	16	17	6	4	7	28	27
11. St-Médard	16	17	4	8	5	13	17
12. Montmorillon	16	17	5	6	6	17	24
13. Cholet	15	17	6	3	8	22	22
14. Bourges	12	17	3	6	8	16	27
15. Mer	10	17	2	6	9	10	36
16. Angoulême	6	17	2	2	13	18	51

MER b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 125. Recette : 2 500 F. Arbitre : M. Rosenberg. Buts : Bourdin (23e), Beauchet (41e) pour Mer ; Morinière (80e) pour Bourg-s-La-Roche.

MER : Michel — Clement, Martzolff, Forhan, Garnier — Cartier, Papin puis Fradin (68e), Guimont — Beauchet, *Bourdin, Henriet puis Vincowa (68e). Entr. : Michel.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, *Morinière, Lermite, Fadili — Poirier, Araujo puis Prouteau (68e), Matecon — Crosnier, Octavius puis Drappier (68e), Boissinot. Entr. : Letard.

POITIERS b. MONTMORILLON : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 957. Recette : 50 017 F. Arbitre : M. Harzic. Buts : Morganti (13e), Dabain (68e), Martin (80e) pour Poitiers ; Mesrine (10e) pour Montmorillon.

POITIERS : Vallet — Fournier, Delpierre, Felden, Guichard — *Guennal, Ribarzier, Dabain — Vincent, Martin, Morganti. Entr. : Delpierre.

MONTMORILLON : *Picard — Pain, Grégoire, Jientini, Pajou — Vergniaud, Penaud puis Fourny (82e), Fumeron — Baufigiau, Mesrine, Duvignac. Entr. : Jientini.

PÉRIGUEUX b. BORDEAUX : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 1 148. Recette : 27 960 F. Arbitre : M. Renoux.

PÉRIGUEUX : Saubesty — Chazottes, Caron, Montupet, Chaudron, Lachaud, Allicot puis Chiron (75e), Boussarie — Guillon puis Richet (61e), Tignard, *Stéphan. Entr. : Caron.

BORDEAUX : Delachet — Gimenez, Garraud, Jauvela, Bouachri — Daisson, *Boucher, Gandolfi — Bourdoncle, Lipini, Fourrier. Entr. : Goubet.

TOURS b. ANGOULÊME : 5-2 (3-0). — Terrain : gras. En lever de rideau : ANGOULÊME-CHÂTEAUROUX. Buts : Besnard (3e), Hamon (9e), Ménard (25e, 48e), Clément (58e c.s.c.) pour Tours ; Martin (35e, 82e).

ANGOULÊME : Benon — Desgrenlli, Lafhon, Foucaud, *Dagnan — Lugarini, Clemens, Campos — Arverne, Martin, Canicobre. Entr. : Grégoire.

TOURS : Sidaine — Coudray, Limon, Besnard, Mignon — Darmandraille puis Lorenzo (41e), Desrutin, *Ménard — Bassot, Hamon, Laleve puis Dossevi (74e). Entr. : Sabourault.

FC YONNAIS b. BLOIS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 851. Recette : 14 381. Arbitre : M. Leauté. But : Favroux (74e).

FC YONNAIS : Baudry — Kreutzer, *Penaud, Chaigne, Favroux — Grellier, Poljac, Boisdron — Paquereau puis Bocquier (46e), Gautron, Stankovic. Entr. : Raingeard.

BLOIS : Fiohic — Mady, Mogne, Verité, Deffié, Pernom — *Lorenzo, Gerard, Polonski — Lopez, Janik, Bastian. Entr. : Lorenzo.

LA ROCHELLE b. CHOLET : 2-1 (0-1). — Terrain : lourd. Spectateurs : 826. Recette : 18 977 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Gaillero (26e) pour Cholet ; Bineau (58e, 83e) pour La Rochelle.

LA ROCHELLE : Daviaud — Perignon, *Pa puis Siret, Paredès, Fournier — Neveu, Pageaud puis Daguet (46e), Bineau — Proust, Ellisat, Dumand. Entr. : Perignon.

CHOLET : Klimeck — Radigois, Y. Goislot, S. Goislot, Lila — David puis Todet (86e), Rival, Clausier — *Favreau, Hivon, Gallero. Entr. : Zuraszieck.

MONT-DE-MARSAN et SAINT-MÉDARD : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 000 env. Arbitre : M. Sibra. Buts : Marquet (17e) pour Mont-de-Marsan ; Harel (85e) pour Saint-Médard.

MONT-DE-MARSAN : Badets — Truet, Lamaison, Lamusse, Méoule — Faurel, Busquets, Bords — Lamsika puis Zambetti (80e), Combes, *Marquet. Entr. : Darcos.

SAINT-MÉDARD : Dat — Paupaux, Dukaimé, *Harel, Douis — Cazebonne, Tilatti, Michonneau — Doumbia, Basche puis Rivera (82e). Entr. : Touret.

TOULOUSE et BOURGES : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 260. Recette : 5 967 F. Arbitre : M. Cordon. Buts : Diaz (2e), Vinuesa (38e) pour Toulouse ; Paul (53e), Lucin (80e) pour Bourges.

TOULOUSE : D'Angelo — Camus, Le Blayo, Andrade, Eli — Espanol, *Diaz, Vinuésa — Soler, Segura, Besc. Entr. : Roussel.

BOURGES : Favier — Badens, Brecheteau, Renaud, Hoyau — Robinson, *Lucin, Gomes — Raffin, Korek, Paul. Entr. : Nouzaret.

EST

Sedan b. *Chaumont 3-0
*Metz b. RC Strasbourg 4-2
*Sochaux et Nancy 1-1
*Talange b. Amnéville 4-2
*Neudorf et Tavaux 2-2
*Vauban et Mulhouse 1-1
*St-Dizier et AS Strasbourg 2-2
*St-Dié et Merlebach 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	26	17	12	2	3	39	17
2. Sedan	24	17	10	4	3	23	12
3. Sochaux	21	16	9	3	4	30	15
4. Nancy	20	16	7	6	3	26	14
5. Chaumont	19	17	7	5	5	26	19
6. Vauban	19	17	7	5	5	24	20
7. Merlebach	18	17	8	2	7	25	24
8. Saint-Dizier	17	17	7	3	7	29	18
9. AS Strasbourg	16	17	5	6	6	18	21
10. Tavaux	15	16	5	5	6	19	23
11. RC Strasbourg	15	17	6	3	8	21	25
12. Mulhouse	13	16	5	3	8	23	27
13. Saint-Dié	13	17	5	3	9	21	32
14. Amnéville	13	17	4	5	8	24	40
15. Talange	11	17	3	5	9	12	33
16. Neudorf	8	17	3	2	12	14	34

SOCHAUX et NANCY : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : non communiqué. Arbitre : Hivet. Buts : Robin (20e), pour Sochaux ; Germain (65e), pour Nancy.

SOCHAUX : Menteaux — Ruiz, Posca, Zandona, Hely — Crocy, Robin, Fernier (puis Silvestre, 68e) — Lada, Paille, *Thomas. Entr. : Sédolin.

NANCY : Gitten — Jaquemin, Jaquinot, Martin, Fisson — *Gabriel, Germain, Chevalier — Bassong, Laleve (puis Sestor, 80e), Poirson. Entr. : Targon.

SEDAN b. CHAUMONT : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 53 670 F. Spectateurs : 2 599. Arbitre : Ponsin. Buts : Duhoux (28e), Groslevin (36e c.s.c.), Martinovic (78e).

CHAUMONT : Tisiot — Denoyelle, *Kerjean, Pauline, Mathieu — Groslevin (puis Reverdy, 46e), Krzywanski, Grattant (puis Gérard, 65e) — Blackledge, Devin, Djebbar. Entr. : Fromholtz.

SEDAN : *Luczkow — Borskowski, Martinot, Compère, Trassart — Plaut (puis Bouchet, 87e), Leduc, Lefebvre (puis Buffet, 82e) — Martinovic, Frappart, Duhoux. Entr. : Tordo.

NEUDORF et TAVAUX : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 4 450 F. Spectateurs : 251. Arbitre : Meyer. Buts : Gueye (6e), Diez (17e s. pen.), pour Neudorf ; Hanini (9e, 59e), pour Tavaux.

NEUDORF : Scheffer — C. Zepf, Rhein, *Dnittel, Veraf — Marti, Diez, Vanturini — Mebarki (puis Franzon, 88e), Gueye, J. Zepf (puis Combeau, 65e). Entr. : Kaiser.

TAVAUX : Prost — Guyot, Daubigney, Tapella, Bernardi — Clément, Leuba, Di Caro — Letroublon, *Hanini, Jouille. Entr. : Di Caro.

VAUBAN et FC MULHOUSE : 1-1 (0-1). Terrain : bon. Recette : 5 420 F. Spectateurs : 297. Arbitre : M. Ranbelli. Buts : Jacky (55e), pour Vauban ; Diringer (28e), pour FC Mulhouse.

VAUBAN : Lorand — Conrath, Diop, Duguespernoux — Roux (puis Huber, 57e), Schmitt — Rocklin, Laureaux, *Jacky — Vung, Wasg, Weber (puis Recer, 46e). Entr. : Kaelbel.

FC MULHOUSE : Paluchuewicz — Sublet, Benmeriouma, Danelon, Cron — Diringer, *Eriacher, Imloul — Altoe (puis Fabrizzio, 73e), Zemb, Sbrowazzo. Entr. : Battmann.

SAINT-DIZIER et AS STRASBOURG : 2-2 (0-2). — Terrain : gras. Recette : 28 535 F. Spectateurs : 1 423. Arbitre : Collier. Buts : Harel (51e), Hallé (61e), pour Saint-Dizier ; Traoré (12e), Gauthier (24e), pour AS Strasbourg.

SAINT-DIZIER : Chauré — Navarro, Gillot, Dybal, Gé — Hecquet, *Harel, Hallé — Justek, Domeon, Mimoun. Entr. : Deferrez.

AS STRASBOURG : Huck — Dutt, Schroeder, Froeliger, Grava — Mosser, Gauthier (puis Matter, 70e), Rigotta (puis Bierry, 87e) — *Traoré, Tota, Bernhardt. Entr. : Berthommier.

SAINT-DIE et MERLEBACH : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 021. Spectateurs : 364. Arbitre : Vasseur. Buts : Bagayoko (47e), pour Saint-Dié ; Cerati (48e), pour Merlebach.

SAINT-DIE : Georges — Benhala, Dermineur, Baudry, Waldeck — Martinuzzi, Chipon, *Bagayoko — Finsk, Kirmann (puis Maurer, 65e), Cruz. Entr. : Bedel.

MERLEBACH : Fucklinger — Martin, Anastassowa, *Forthoffer, Holler — Feiss, Ciumber, Karamol — Cerati, Hesse (puis Leite, 55e), Trungadi. Entr. : Szepaniak.

TALANGE b. AMNEVILLE : 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 9 260 F. Spectateurs : 505. Arbitre : Sculfort. Buts : Abate (7e), Held (49e), Drouat (52e), Pizzimenti (74e), pour Talange ; Roishausen (28e), Mogenot (59e), pour Amneville.

TALANGE : Venturin — Michalik, B. Oswald, Thomas, *Abate — Wald, Généro, Drouat — Held, Tetu, Pizzimenti. Entr. : Loeffler.

AMNEVILLE : Wagner — Dassis, Arbogast, De Garcia (puis Czabanski, 76e), Jardiné — P. Oswald (puis Dorival, 67e), Ducousso, *Fanzel — André, Roishausen, Mogenot. Entr. : Pecqueur.

METZ b. RC STRASBOURG : 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 860 F. Spectateurs : 52. Arbitre : Gris. Buts : Deza (9e, 73e), Shwender (15e), Fioriti (65e) ; Zeralnge (27e), Narbin (48e), pour RC Strasbourg.

METZ : Wantz — Prunner, Sesniac, *Kastendeuch, Colombo — Fioriti (puis Demoru, 65e), Heller, Deker — Simonan (puis Rougeau, 78e), Deza, Shwender. Entr. : Husson.

RC STRASBOURG : Shutth — Paternau, Cobos, Wener, Lamar — Cheze (puis Niesser, 44e), Deutcheman, *Chair — Zemringer, Nardin, Bernauer. Entr. : Wener.

NORD

Paris-SG. b. *Amiens 2-0
*Hazebrouck b. Racing Paris 1 2-0
*Creil et Valenciennes 0-0
*Le Touquet b. Reims 2-0
Meaux b. *Lille 1-0
Lens b. *Douai 3-0
*Calais b. Maubeuge 1-0
*Roubaix b. Senlis 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	22	17	8	6	3	33	18
2. Roubaix	22	17	9	4	4	28	16
3. Reims	21	17	8	5	4	23	19
4. Amiens	20	17	8	4	5	20	12
5. Le Touquet	19	17	7	5	5	20	17
6. Maubeuge	19	17	7	5	5	22	18
7. Paris-SG.	19	17	7	5	5	22	21
8. Hazebrouck	18	17	7	4	6	26	24
9. Lille	17	16	6	5	5	27	23
10. Calais	17	17	7	3	7	19	22
11. Douai	15	17	3	9	5	18	20
12. Valenciennes	14	17	6	2	9	17	24
13. Meaux	13	17	4	5	8	19	29
14. Racing Paris 1	12	17	4	4	9	17	28
15. Senlis	11	16	4	3	9	17	26
16. Creil	11	17	3	5	9	15	26

LENS b. DOUAI : 3-0 (2-0). — Terrain gras. Spectateurs : 476. Arbitre : M. Guedon. Buts : Querry (38e, 40e et 60e).

DOUAI : Wioreck — *Gully, Quéva, Bulté, A. Ledru (puis Renaud) — M. Ledru, Pertz, Masure — Fortunato, Kordes, Fali (puis Normani). Entr. : Ledru.

LENS : Hédoire — Gallou, Porogas, Tirloit, Gillot — Pagal, Peltier, Catalano — Tournay, Gervais, *Querry. Entr. : Marx.

LE TOUQUET b. REIMS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 390. Recette : 6 900 F. Arbitre : M. Blanc. Buts : Minguet (10e), Dupuis (20e). Knockaert expulsé à la 80e.

LE TOUQUET : *Minguet — Marten, Kurzawa, R. Lefebvre, Mouzo — Lemaire, Knockaert, Dupuis (puis Ghuignet, 25e) — Cadart (puis Bernard, 57e), Hassouna, Houdiquet. Entr. : Kocik.

REIMS : Mary — *Chardonnet, Louvard, Sarre, Schaller — Terrien, Dufour, Bedonnet — Fischer, Weis, Laffond. Entr. : Betta.

MEAUX b. LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 40. Arbitre : M. Villain. But : Bacconnier (53e).

LILLE : *Mottet — Rabathaly, Froger, Prissette, Dutriaux — Vandamme, St. Plancque (puis Titeca, 64e), Garcia — Meudic (puis Courson, 75e), Boryzow, Guion. Entr. : Parisseaux.

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Glèze, Pedrotti, Cornille — Deneu, Tombarello, *Bacconnier — Caron (puis Naïm, 83e), Gonzalez (puis Kubiak, 75e), Henriksen. Entr. : Anziani.

CALAIS b. MAUBEUGE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 969. Recette : 31 369 F. Arbitre : M. Picard. But : Marianni (10e).

CALAIS : Dewet — *Marianni, Fardou, C. Baron, Lefèvre — Piedbois, Dehart, O. Baron — Valeur, Dabain, Renaut. Entr. : Lekkak.

MAUBEUGE : Lefebvre — Delecolle, Touré, Houriez, Jarosz — G. Gosset, *Briand, J.-J. Gosset (puis Porcheret, 45e) — Ba, Lemoin, Palermo (puis Hoine, 72e). Entr. : Varnier.

HAZEBROUCK b. RACING PARIS 1 : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 458. Recette : 7 142 F. Arbitre : M. Frenot. Buts : J. Lionet (22e), Y. Bourloton (46e).

HAZEBROUCK : Toursel — Schoonheere, Cremers, Delcampe, Godel — *Bogaert, Bourloton, Lengrand — Merry, Betourné (puis Baudelle, 47e), Lionet (puis Dehonger, 70e). Entr. : Ostrowski.

RACING PARIS 1 : Troch — Debu (puis Orsini, 48e), Adamski, Remond, *Ekéké — Duval, Madar, Synakowski — Santo Pietro, Mahmoud, Avenet (puis Wehrle, 74e). Entr. : Jarry.

CREIL et VALENCIENNES : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 333. Recette : 7 272 F. Arbitre : M. Rackk.

CREIL : Chauvière — Terras, Grantot, *Gillion, Hertout — Pierrot, Degouy, Roedsens — Caron, Dia (puis Guillon, 68e), M'Baye. Entr. Garat.

VALENCIENNES : Ursprung — Guérin, Nerrière, Pokée, Detuille — Prun, Manet, *Prusvost — Palermo, Corroyer, Marzetti. Entr. : Dupont.

PARIS-SG b. AMIENS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 026. Recette : 45 033 F. Arbitre : M. Lenormand. Buts : Morin (13e) et Papini (70e).

AMIENS : Boudet — Lacour, Bala, Wiencierz, Claeys — Pujadas, *Sallat, Tyc — Djeball (puis Cayez, 71e), Beaugrand, Desmenez. Entr. : Le Roy.

PARIS-SG : Mérelle — Hauet, Morin, Bacconnier, Luron — Girard, Zaremba, Montier — *Papini, Cardinet, N'Gom (puis Pimont, 87e). Entr. : Choquier.

ROUBAIX b. SENLIS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 720. Recette : 14 400 F. Arbitre : M. Weybel. But : Andrade (84e).

ROUBAIX : Caby — Misselli, Beladji, Deneulin, *Duez — Lallemand, Baumann, Carrié — Andrade, Bouchez, J. De Olivera. Entr. : Gianquinto.

SENLIS : *Abrunhosa — Raverdel, Rabelle, Avril, Larobi — Martin, Villemont, Bouangan — Savine (puis Simon, 10e), Borisse, Rigoul. Entr. : Gourlay.

OUEST

*Nantes et Le Havre 0-0
*US Montagnarde et UCK Vannes 2-2
*Laval et Lucé 0-0
Caen b. Véloce Vannes 2-0
*Quimper b. Alençon 4-0
Malakoff et Poissy 0-0
*Rennes b. AS Brest 2-1
*Saint-Brieuc et Concarneau 2-2
*RC Paris et Rouen 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	31	20	12	7	1	44	18
2. Rouen	28	20	12	4	4	37	22
3. Rennes	25	20	8	9	3	29	17
4. Quimper	23	20	9	5	6	36	21
5. Caen	22	19	8	6	5	25	16
6. RC Paris	22	19	6	10	3	21	15
7. Laval	22	19	6	10	3	18	14
8. UCK Vannes	20	19	6	8	5	18	21
9. Lucé	19	20	6	7	7	17	22
10. Véloce Vannes	18	19	5	8	6	14	14
11. Malakoff	18	19	5	8	6	24	27
12. Le Havre	18	20	5	8	7	19	25
13. US Montag.	17	20	5	7	8	32	36
14. Concarneau	17	20	5	7	8	17	31
15. Poissy	15	19	2	11	6	14	22
16. Alençon	15	20	5	5	10	24	38
17. AS Brest	11	19	2	7	10	17	30
18. Saint-Brieuc	11	20	2	7	11	20	37

MALAKOFF et POISSY : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 242. Recette : 3 792 F. Arbitre : M. Blouet.

MALAKOFF : *Coudray — Leguellec, P. Valente, Naigeon, Degat — Dupart (puis Cozette, 68e), Beauvois, Ropero — J.-P. Valente, Jehel, Makladi. Entr. : Fercoq.

POISSY : Donnadieu — Jean, Dutot, Cornier, *Gros — Béchaud, Le Prévost, Grapin — Duno, Polney, Khirat. Entr. : Quenolle.

RC PARIS et ROUEN : 0-0. — Terrain : mauvais. Spectateurs : 127 Recette : 2 340 F. Arbitre : M. Jannot.

RC PARIS : Charrier — Blachon, Morel, Magnier, *Jughters — Badoual, Gaye, Larqué — Zwahlen (puis Cesar, 64e), Piumi, Lefevre. Entr. : Lawniczak.

ROUEN : *Allary — Enea, Buisine, Vitulin, Caristan — Mignot, Lavagne (puis Natkaniec, 64e), Lelouard — Tanter, Cavet, Danneville. Entr. : Lavagne.

NANTES et LE HAVRE : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Moreau.

NANTES : Leclerq — Bibard, Eon, *Der Zakarian, Odry — Morice, Muller, Furic (puis Labejof, 60e) — Agerbeck, Picot, Robert. Entr. : Denouelx

LE HAVRE : Hachard — Atinault (puis Huvenard, 46e), Dubosc, Abraham, Varin — Corroyer, Janno, Drieu — *Pain, Videau (puis Kuillat, 80e), Nacini. Entr. : Louvel.

RENNES b. AS BREST : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 226. Recette : 4 470 F. Arbitre : M. Riffault. Buts : Mellaza (18e), Pallier (75e c.s.c.), pour Rennes ; Jeffroy (88e), pour Brest.

RENNES : Vaast — Linares, Doaré, Martin, Mezenge — Bajeot, Marin, Rampillon — *Mellaza, Reimy, M'Sédé (puis Simon, 74e). Entr. : Beaulieu.

AS BREST : Quéré — Gestin, Penn, Pallier, Philippe — Vasseur, Jousseaume, *Le Guen — Tandoué, Iquel (puis Jeffroy, 78e), André. Entr. : Rastoll.

QUIMPER b. ALENÇON : 4-0 (0-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 830. Recette : 17 505 F. Arbitre : M. Le Pellec. Buts : Barberat (49e), Toullec (57e et 76e), Bouricot (59e).

QUIMPER : Lachivert — Hémon, Hulse, Deru, Reillier — Bouricot, Taruffi, Barraud — Toulhoat, Toullec, *Barberat. Entr. : Castellan.

ALENÇON : Gombault — Lacour, *Chauvière, Camacho, Denis — Rémy (puis Faveriel, 70e), Pereira, Pichard — Richard, Djeridi (puis Touati, 68e), Courville. Entr. : Sachy.

LAVAL et LUCE : 0-0. — Terrain : mauvais. Spectateurs : 64. Recette : 1 081 F. Arbitre : M. Greaud.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Vetillard, Blino, Gilles — *Paillard, Leroux, Stefanini — Sanko (puis Laigneau, 78e), Gomis, Cloarec. Entr. : Maligorne.

LUCÉ : Bernhard — Prévost, Lechat, Lacaille, Vallet — Vincent, Cibois, Chevallier (puis Mahi, 68e), Voise, Cassonnet, *Bourrellier.

SAINT-BRIEUC et CONCARNEAU : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 781. Recette : 8 578 F. Arbitre : M. Fuchez. Buts : Kaminski (54e), Lescan (77e), pour Saint-Brieuc ; Lepage (27e), Le Ray (45e), pour Concarneau.

SAINT-BRIEUC : Olivier — Cloarec, Stéphan, Barbat, Badajoz — Lescan, *Rio, Benikles — Tual, Kaminski, Traoré (puis Carrée, 61e). Entr. : Brucato.

CONCARNEAU : Furic — Lelamer (puis Carvol, 86e), Hostiou, Dizay, Mauduit — Vernon, Drouglazet, Le Page — Carduner (puis Bozec, 70e), Le Ray, *Le Bars. Entr. : Lelamer.

US MONTAGNARDE et UCK VANNES : 2-2. — Terrain : gras. Spectateurs : 2 490. Recette : 41 164 F. Arbitre : M. Paltier. Buts : Nicolo (46e), Le Borgne (78e), pour la Montagnarde ; Poisson (65e), Deuvrand (83e), pour Vannes.

US MONTAGNARDE : L'Hostis — Le Roux, Dréan, Ribaud, Hamonic — Prado, *Le Borgne, Rouzo — Boulben (puis Nicolo, 46e), Rio, Tison. Entr. : Bentahar.

UCK VANNES : Lamy — Moreau, Le Male, Le Mélinaidre, *Poisson — Allain, Cazenave (puis Pointeau, 80e), S. Kerveillant — Sorin, Chesnin, Allanic (puis Deuvrand, 60e). Entr. : Pointeau.

CAEN b. VÉLOCE VANNES : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 730. Recette : 13 990. Arbitre : Thomas. Buts : Lemesle (18e), Vandeputte (63e).

VÉLOCE VANNES : Le Guillant — Seveno, Thomas, Nicol, Thiboult — Le Foll (puis Dreanic, 84e), Plunian, J. Belchior — Martin, Le Mene, *Colli. Entr. : Bouq.

CAEN : Douville — Delval, Gauvin, Guionnet, Le Foll — Debruyne, *Dehault, Agostini — Le Mesle, Vandeputte, Bridonneau (puis Malik, 66e) Entr. : Laurier.

SUD

*Antibes et Orange 1-1
*Hyères b. Ajaccio 5-0
*Monaco b. Avignon 4-3
Arles b. Bastia 2-1
*Nîmes et Sète 1-1
Nice b. *Montpellier 2-1
Albi b. Digne 4-1
*Montauban b. Aix 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	21	17	9	3	5	24	12
2. Antibes	21	17	6	9	2	25	18
3. Montauban	21	17	7	7	3	20	16
4. Bastia	20	17	9	2	6	33	23
5. Sète	20	17	7	6	4	25	18
6. Aix	20	17	7	6	4	19	15
7. Orange	20	17	7	6	4	26	23
8. Monaco	17	17	6	5	6	33	27
9. Nice	16	17	5	6	6	15	18
10. Digne	16	17	4	8	5	20	24
11. Arles	15	17	4	7	6	19	22
12. Montpellier	15	17	5	5	7	23	28
13. Avignon	14	17	6	2	9	20	29
14. Albi	13	17	4	5	8	17	26
15. Nîmes	12	17	3	6	8	15	21
16. Ajaccio	11	17	3	5	9	10	24

ANTIBES et ORANGE 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 718. Arbitre : M. Hanel. Buts : N'Boup (83e) pour Antibes ; N'Diaye (77e) pour Orange.

ANTIBES : Pasco — P. François, Chelaudi, Aquarone, Biancotti — Sanchez, D. François, N'Boup — *Marioli, Loutard, Bengamo. Entr. : Robuschi.

ORANGE : Offman — Generet, Sbaiz, Boyer, Mariot — Baldassary, Beraguen, Albaladejo — Rouret, *N'Diaye, Folcher. Entr. : Albaladejo.

NICE b. MONTPELLIER : 2-0 (1-1). — Terrain : bon. spectateurs : 231. Recette : 4 220 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Massa (10e), Blanc (47e) pour Nice ; Scala (32e) pour Montpellier.

MONTPELLIER : Huc — Abbes, Bonnet (puis Soria, 50e), Rodriguez, Daumas — Mayot, Marguerite, *Scala — Kader, Blanc, Kern. Entr. : Delmas.

NICE : Dussuyer — Mattio, Soler, Bani, Barelli — Vlapati, Metge (puis Zonino, 72e), *Blanc — Bucher, Massa, Porales (puis Seva, 80e). Entr. : Damiano.

ARLES b. BASTIA : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 561. Recette : 10 571 F. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Raviol (36e), Douvegheant (55e) pour Arles. Antonelli (48e) pour Bastia.

ARLES : Gaillagot — Navarro, Raviol, *Nicout, Beguin — Dufourd, Esteven, Slimani (puis Prat 80e) — Tusoli, Taano, Douvegheant. Entr. : Exbrayat.

BASTIA : *Olmeta — Ottaviani, Scaglia, Cervetti, Biaconi — Ferri, Tho, Agostini (puis Antonetti (45e) — Massemba, Marini, Braconni (puis Biamonte 45e). Entr. : Daniel.

ALBI b. DIGNE : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 350. Recette : 6 015 F. Arbitre : ; Marro. Buts : Durand (15e), Gibert (64e et 79e) pour Albi. De France (13e) pour Digne.

ALBI : Savary — Durand, Lorenzo, *Lacoste, Lauriac — Pelizzon, Gibert, Julia (puis Joly 68e) — Budka, Viguier, Rachedi. Entr. : Martinez.

DIGNE : Mathurin — Aluno, Bouze, Richard, Boivin — Guttierez (puis Alphonse 73e), Parodi, Colomberi — De France, Chaumeton, *Cugno. Entr. : Poly.

HYERES b. AJACCIO : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 279. Recette : 5 614 F. Arbitre : M. Depaix. Buts : Piq (19e et 81e), Repellini (53e et 87e), Alimessaoud (64e) pour Hyères.

HYERES : *Sasia — Girardot, Tamagno, Pons, Baral — Richet, Gualtieri, Almessaoud — Repellini, Piq, Vigot. Entr. : Dubernet.

AJACCIO : Gobert — Bricato, Cavali, Cucchi, Gentilli (puis Graziani 44e) — Alexandre, Castmiri, Lucioni — Ferando, Musei, *Rimiti. Entr. : M. Calleja.

MONACO b. AVIGNON : 4-3 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Batta.
Buts : Petit (39e), Milanesiol (56e), Richardin (60e), Crister (64e) pour Monaco. Mijac (40e et 42e), Elame (82e) pour Avignon.

MONACO : Stambouli — Soccoia, Revelli, Orgeret, Doucet — Liegeon (puis Richardin), Platto, Cristen — Rabba (puis Ours), *J. Petit, Milanesio. Entr. : Tournier.

AVIGNON : Goubet — Alestra, Perigny, Boucher, Viller — Paire (puis Lombardi), Imbert, Mijac — T. Bernard, Bussi, *Elame. Entr. : Sicard.

MONTAUBAN b. AIX : 2-1 (2-1). — Terrain : détrempé. Spectateurs : 826. Recette : 22 670 F. Arbitre : M. Delas. Buts : Cheravola (10e), Delgado (16e) pour Montauban ; Moret (20e) pour Aix.

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Schaeffer, Baudrier, Lespiau, Fernandez — Delgado, Robinson, *Tacaille, Prouha, Cheravola. Entr. : J.-C. Carabet.

AIX : Ravel — Schmutz, Boresi, Vecchioni, Martin, Plagnard, *Moret, Paolo Cezar, Borges — Valettra, Tardy, Kassoyan. Entr. : Zvunka.

NIMES et SETE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Felber. Match joué en lever de rideau : Nîmes-Nœux-les-Mines. Buts : Boyron (24e) pour Nîmes ; Latapie (57e) pour Sète.

NIMES : Simonella — Chevalier, Mansouri, *Stievenard (cap.), Lucchesi — Guttin, Bonifacio (puis Campos 72e), Boyron — Marijon, Aujoulat, Boudache, Pelletier. Entr. : Soulas.

SETE : *J.-P. Sabatier — Sibilleau, Noguet, Lejeune (puis Mattaniano 45e), Tamayo — Brusseau, Miramond, Fernandez — Pozoul, Cohen, Latapie, Miralles. Entr. : Calabuig.

LE RAT DE VESTIAIRE

Carton rouge pour Moukila, joueur de l'équipe de Malakoff et ex-Ballon d'Or africain. L'attaquant malakoffiot avait une curieuse façon de concevoir l'esprit d'équipe. Lorsque son entraîneur le renvoyait aux vestiaires en cours de rencontre, Moukila n'avait qu'une idée en tête. Non pas celle de prendre une douche, mais celle de rafler dans les poches des petits copains chéquiers et argent liquide.

Délaissant les aires de jeu habituelles au bénéfice des grandes surfaces de la région, Moukila n'allait pas tarder à s'apercevoir que ce genre de « sport » allait lui coûter très cher. Son dernier dribble lui sera fatal. Alors qu'il tentait de payer ses achats avec un chèque volé et une carte d'identité falsifiée, il ne pouvait échapper au piège tendu par la solide défense de l'équipe de la gendarmerie.

Inutile de vous préciser que, dans les jours qui viennent, le comité directeur du club prononcera l'exclusion définitive de cet indélicat rat de vestiaire.

GOAL !

● Loïc Minguet, un gardien de but de vocation tardive, a fait ses premières armes à ce poste à la ville voisine du Touquet, Etaples. Depuis le début de l'année, il est redevenu le n° 1 dans les buts touquettois. Dimanche, il a été l'auteur d'un but exceptionnel contre Reims. Ayant le ballon dans les mains, il l'envoya en dégagement directement, à plus de cent mètres, dans les filets adverses, un exploit donc très rarissime.

Le capitaine du FC Yonnais, Favroux, blessé le 25 septembre dernier, a retrouvé enfin sa place samedi au centre de la défense yonnaise. Il signa d'ailleurs sa rentrée en marquant le but victorieux.

Les cadets nationaux de Melun qui jouaient au lever de rideau face à Amiens n'ont pas particulièrement brillé. Ils n'arrivent pas à retrouver cette énergie, cette lucidité qui, en début de saison, leur avaient permis de jouer les premiers rôles.

Pour la rencontre des 32e de finale de la Coupe de France opposant Libourne au FC Yonnais, la Fédération avait désigné le terrain de Bressuire, dans les Deux-Sèvres. Le club vendéen avait fait appel. Hélas, celui-ci a été rejeté.

Relégué à 6 points du FC Yonnais et de La Rochelle, les premiers clubs amateurs du groupe, Blois a pratiquement perdu toutes ses chances de retrouver sa place en Deuxième Division l'année prochaine.

Laurent Robuschi, l'ex-pro qui, depuis treize ans, entraîne le FCA, porte cette équipe à bout de bras avec le président Antoine Rayon, un autre ex-pro de la cité du Fort-Carré. Antibes ne fut-il pas de 1933 à 1940 en Division I ?

VOUS AVEZ DIT MYSTÈRE ?

Mystère, vous avez dit mystère ? En général, la venue d'un nouveau joueur, surtout lorsqu'il est bon, fait parler. En ce qui concerne le Norvégien de Meaux, c'est tout le contraire. Mutisme complet autour de Hans Henricksen.

Personne ne désire ébruiter l'affaire. Pourquoi donc ? Allez savoir. Alors tâchons de vous présenter ce joueur. Il doit être blond (nous prenons des risques). Il doit sûrement ignorer la langue de Molière. Son âge... ? Ses qualités... ? Ses défauts... ?

Vous voyez, nous ne savons rien, sinon qu'il aurait joué près de deux ans dans le Championnat américain. Que Le Havre — tiens, tiens — l'aurait fait revenir par l'intermédiaire du club norvégien de Narvik. Puis, compte tenu des bonnes relations entre le club havrais et celui de la cité de Bossuet, un arrangement à l'amiable permettrait au Norvégien d'exercer ses talents en Troisième Division.

Une indiscrétion : Le Havre récupérera Henricksen en fin de saison. Tout cela semble apparemment clair. Alors pourquoi tant de mystères, on vous le demande.

L'arbitre charentais M. Renoux avait bien son point de vue mais il lui était difficile de convaincre. Seul à ne pas avoir vu cette main bordelaise autre que celle de Delachet sortir un ballon de la cage girondine, il refusait de surcroît à l'attaque périgourdine un but que chacun s'accordait à considérer comme valable. Comment ainsi ne pas croire et ne pas crier à l'injustice ?

Silence total chez les Chaumontais à l'issue de la rencontre contre Sedan. Dans les vestiaires comme dans les couloirs, il y avait une retenue judicieuse dans les paroles comme dans les actions. Le faux frère Duhoux et le jeune Groslevin leur avaient, c'est certain, donné un véritable coup d'assommoir.

Le stade du Fort-Carré d'Antibes, qui fut le théâtre d'un match de Coupe du monde Suède-Cuba, est dans un piètre état. Il appartient au temps libre Jeunesse et Sports et la ville d'Antibes en a la jouissance, mais personne ne veut y faire des travaux d'entretien. Conclusion : le FC Antibes n'est pas fier de ses installations et n'a même pas d'éclairage pour les nocturnes ou pour l'entraînement.

Au Fort-Carré, René Fioroni, ex-OGCN qui, cette année, a raccroché, vient sur le banc de touche encourager l'équipe avec laquelle il jouait encore la saison dernière.

L'ex-pro niçois a abandonné le football à regret pour des raisons professionnelles, mais son cœur reste antibois.

Les amateurs de football du Sud Morbihan sont en effet gâtés, beaucoup assistant le samedi aux deux rencontres de Lochrist et de Vannes et les recettes record réalisées par l'US Montagnarde n'incitant pas ce club à préférer les nocturnes aux matinées.

Curieuse analogie entre les clubs de Quimper et d'Alençon qui ont, tous deux, changé d'entraîneur depuis la trêve. Chez les Bretons, Castellan a remplacé Rastoll et chez les Normands Sachy a succédé à Bizot. Les résultats, par contre, ne concordent pas : quatre victoires pour quatre matches à Quimper et un nul seulement dans le même temps pour les Alençonnais.

Il y avait deux raisons de renouer avec la tradition samedi soir à Quimper à l'occasion du pot d'après match. Une victoire par 4 à 0, ça se fête bien entendu, mais le président en profita pour annoncer le départ du secrétaire administratif du club Michel Cauzic qui va préparer un diplôme de gestion sportive à l'UEREPS de Bordeaux.

127 spectateurs seulement pour une telle affiche : RC Paris-Rouen, classés respectivement cinquième et deuxième du Championnat. C'est à désespérer de voir un jour le stade du Racing rempli.

Les malheurs de Gianquinto

● Dimanche matin, les dirigeants roubaisiens se demandaient encore si leur entraîneur pourrait être sur le banc de touche pour assister au match de Senlis l'après-midi. En effet, Tonu Gianquinto a dû se faire opérer du genou lundi dernier pour effacer les séquelles d'une opération du ménisque subie en 1972. Heureusement, les médecins ont donné leur avis favorable, l'entraîneur est arrivé tout juste pour la causerie d'avant-match.

UN MALIEN A STRASBOURG

L'Association sportive de Strasbourg, qui évolue en Championnat de France de D III, vient de faire signer un jeune Malien du nom de Traoré Abdramane.

Licencié jusque-là au stade malien de Bamako qui fut demi-finaliste de la Coupe UFOA au cours de la saison 1981-1982, Traoré Abdramane possède paraît-il toutes les qualités requises pour devenir un excellent footballeur.

Reste à savoir s'il sera en mesure de suivre la voie tracée par ses aînées tels que Keita ou les Franco-Maliens Tigana, Diallo et Touré.

A l'issue de la rencontre Melun-Le Puy, l'entraîneur Mori n'en revenait pas encore : « Ce Russail est notre bourreau. Il nous passe deux buts à chaque rencontre et tous sur coup de pied arrêté. A l'aller un corner direct et un coup franc, ce soir deux corners directs : c'est vraiment incroyable.

Depuis l'annonce qui a fait grand bruit dans toute la Seine-et-Marne, les dirigeants melunais s'affairent à la préparation de leur match de Coupe de France qui les opposera aux Canaris nantais. Les demandes de billets affluent de toute part. Le stade de la Faisanderie à Fontainebleau — lieu de la rencontre — va battre tous les records ! On se prépare en conséquence.

Pour sa première apparition devant le public périgourdin, le nouvel avant-centre du PSC a certes quelques regrets. Georges Tignard aurait aimé signer sa rentrée par un tir victorieux. Il dut, hélas, y renoncer : « L'ambiance est bonne, l'équipe est solide, ça ne peut que marcher. » Le jugement est encourageant.

Les bons résultats attirent le public, la chose est bien connue. Ceux du FC Yonnais lui ont déjà permis de faire autant d'entrées qu'au cours de toute la saison dernière.

Il fait peu parler de lui parce qu'il joue sobrement. Mais il n'empêche que Wieczorek, le capitaine melunais, règne en véritable patron dans la défense qui, rappelons-le, n'a pas encaissé le moindre but lors des cinq dernières rencontres.

Quatre ans après avoir été champions de France ensemble sous le maillot du Racing Strasbourg, Jacky Duguépéroux et Yves Ehrlacher se sont retrouvés sur un terrain de football, mais comme adversaires lors de Vauban-FC Mulhouse. Duguépéroux, le capitaine de Vauban, a quitté le terrain de son propre chef à la 67e minute, sans que son entraîneur, Raymond Kaelbel, l'y ait invité. « Je n'ai fait que des bêtises jusque-là. Il faut en tirer la conclusion. » Savoir reconnaître ses erreurs, c'est aussi une des qualités d'un bon footballeur. Et Duguépéroux l'est, assurément.

Quimper devait faire face contre Alençon à plusieurs absences : blessures de Kilo et de Le Polotec, suspension de Marasco. Et voilà que la grippe se mettait à taquiner Gérard Deru en cours de semaine : pas question de le laisser au repos, décréta bien vite Castellan. « Malade ou pas, il jouera. » Ce qui fut fait. Et l'affaire se passa fort bien.

Les victoires ne ramènent pas très vite le public quimpérois à Penvillers. De quatre cent cinquante en période de crise, les spectateurs sont tout de même passés à huit cent trente contre Alençon. Il est vrai que la pluie en dissuada plus d'un, mais le trésorier quimpérois espérait tout de même un peu plus.

Pour son premier match en équipe première, l'espoir aménois Thierry Claeys (dix-huit ans), remplaçant Peltier suspendu, croyait en sa bonne étoile devant Paris-SG. Effectivement, depuis le début de la saison, en opérant dans les autres formations du club, il n'avait jamais connu la défaite cette saison. Aussi était-il plutôt triste d'avoir été abandonné cette fois par la chance en si bonne compagnie.

On a rectifié le tir à la commission de discipline de la fédération : c'est bien le Vannetais Paul Belchior et non son jumeau José qui a dû purger, samedi, un match de suspension pour un carton jaune récolté à Orléans.

Un record difficile à battre. En effet, le Melunais Didier Russail, gaucher naturel, a l'art de tirer les corners directs. Ce qui est le plus étonnant, c'est qu'il soit parvenu à en transformer trois contre le même adversaire Le Puy. Un au match aller et deux samedi lors du retour. Qui dit mieux ?

C'est parce que nous tenons à satisfaire au mieux notre public, affirme le président Lhomond, qu'après la venue de Rouen, Bastia se produira le 22 en Périgord. Béziers d'abord, puis l'Aviron Bayonnais seront nos prochains invités.

Absent depuis deux mois et demi au sein de l'équipe première d'Amiens à cause d'une coriace pubalgie, Fred, le sympathique arrière picard qui a repris l'entraînement depuis une semaine, est venu réconforter ses camarades après leur défaite devant Paris-SG.

Peu importe, le nul était fort satisfaisant pour le président périgourdin Lhomond : « Prétendre à la montée serait une erreur. Engranger encore quelques points et pouvoir alors jouer l'esprit tranquille et avec plus d'audace au printemps, tel est notre but essentiel. »

KONDÈS, RETOUR AU PAYS

Retour au pays pour l'ex-Valenciennois Freddy Kordès. Recruté en début de saison pour opérer comme milieu de terrain dans l'équipe de Saint-Dizier, il a reçu très récemment l'accord de son club pour regagner sa région d'origine.

Malgré d'excellentes qualités techniques et une remarquable vision du jeu, Kordès n'a pu, et c'est bien dommage, faire les beaux jours de l'équipe bragarde.

La raison ? Elle est très simple : son nouveau cadre de vie ne lui convenait pas du tout, au point de lui faire perdre au fil des semaines sa motivation et son enthousiasme. Espérons qu'à Douai, son nouveau club, il retouvera la joie de vivre et de jouer.

Marc Rastoll, l'ex-entraîneur de Quimper, n'est pas resté longtemps dans l'attente d'un club. L'AS Brestoise (où il connut ses plus belles heures de gloire comme amateur) l'a sollicité et l'accord s'est fait en fin de semaine. Devinez quel adversaire lui propose le calendrier dès dimanche prochain ?... Le Stade Quimpérois ! Le hasard a de ces fantaisies...

Alain Laurier, l'entraîneur du stade Malherbe de Caen, solide candidat à l'accession avec Quimper, a réduit le nombre des entraînements hebdomadaires : « Mes joueurs ont accusé la fatigue face à Quimper et je m'aperçois aujourd'hui qu'ils ont retrouvé du tonus », nous a-t-il confié, nullement décidé cependant à s'endormir... sur ses lauriers !

A l'occasion de la venue des Girondins, le public avait encore répondu nombreux à l'appel du football. On y remarquait beaucoup de supporters habituels du rugby. La réciproque était vraie dimanche alors que le ballon ovale régnait en maître sur la pelouse périgourdine. Alors ? Pourquoi pas un seul et grand club regroupant foot et rugby ? L'idée est lancée. On attend, semble-t-il, le rebond.

Groslevin Francis, auteur involontaire de deuxième but sedanais contre Chaumont (un véritable coup de poignard pour ses camarades) revêtira, mardi 1er février, la tenue militaire. Il a reçu sa feuille de route... pour Saint-Dizier, où il sera incorporé à la base 113.

Le mauvais temps joua un mauvais tour au trésorier du Véloce Vannes : « Depuis le début de saison, la pluie nous a fait perdre au moins quatre mille spectateurs », nous a fait remarquer le secrétaire du club. Sept cent trente spectateurs samedi pour une affiche de qualité : une misère que n'a pas connue l'US Montagnarde à 50 km de Vannes, mais le derby morbihannais se jouait l'après-midi.

L'entraîneur rouennais devait nous déclarer dans les vestiaires : « Certains jeunes stagnent, cela se ressent dans le collectif. De plus, le terrain était mauvais, ce qui ne facilitait pas les contrôles. »

Samedi matin, coup dur pour Sedan : Patrick Raux, le capitaine de l'équipe, fiévreux et grippé, était obligé de déclarer forfait. Une absence qui n'arrangeait pas les affaires de l'entraîneur Tordo, toujours privé de Jean-Pierre Currais, indisponible jusqu'à fin février. Notons que ce dernier assistait à la rencontre, ce qui lui a permis de voir l'excellente prestation de ses camarades.

Trois cents supporters environ du club sportif Sedan-Ardennes n'avaient pas hésité à effectuer les 250 km qui séparent Sedan de Chaumont avec, bien entendu, banderoles, écriteaux, etc. Précisons que ces supporters se montrèrent très « sport », le score inespéré réalisé par leurs protégés ayant, semble-t-il, dépassé leurs espérances.

A l'issue de la partie contre Chaumont, le président Jacky Nix, l'entraîneur Tordo, le secrétaire Jean Morin et la presque totalité de l'état-major du CS Sedan avaient le sourire sans cependant extérioriser leur joie, car il semblait que la tournure prise par les événements les avait dépassés.

C'est bien à Vannes que se jouera le match des 32e de finale de Coupe de France entre Lorient et Montmorillon, l'appel de ce dernier club n'ayant pas eu d'écho favorable. En cas de pluie, le terrain, qui n'a plus rien d'une pelouse, risque d'influencer le résultat. Un remède dans l'immédiat : que seul soit autorisé jusque-là le match UCK Vannes-FC Nantes du 5 février...

Deux cents personnes, à peine, pour ce derby Villefranche-Lyon. Encore faut-il préciser que l'essentiel de cette assistance était composée de supporters caladois. Ils n'eurent pas à faire grand bruit pour pousser leur équipe vers la victoire.

Une partie de l'état-major de l'OL a suivi cette partie contre Villefranche. On remarquait, en effet, MM. Mighirian, Peret, Rossi, Chapoutier, ainsi que Wladimir Kovacevic qui rejoignit ensuite ses joueurs en partance pour Mornant, lieu de retraite avant le derby professionnel.

Frank Durix n'a pas manqué ses débuts officiels à ce niveau. On a apprécié sa technique, sa vision du jeu et sa disponibilité. Durix, un junior qui est issu de Belleville-sur-Saône et qui est à l'OL depuis quatre années.

Gérard Drevet, responsable des cadets, croit beaucoup en ce garçon.

Au sein de l'équipe caladoise ne figuraient pas moins de cinq anciens Olympiens. A savoir Cattin, Ogier, Paillot, Gabriele, Ferrigno. Sans oublier Cangio Capaldini, l'entraîneur qui, durant plusieurs saisons, fut le responsable du centre de formation.

Denis Ferrigno n'était que remplaçant à Villefranche. A cela une explication. Il connaît, depuis une quinzaine de jours, une grande fatigue qu'il impute volontiers à un changement d'occupations professionnelles. « Dans ce nouveau métier, explique-t-il, je dois beaucoup parler. Ça épuise ! »

PARADE ÉLECTORALE

Le footballeur serait-il au cœur de la politique locale à Amiens où joueurs et dirigeants attendent toujours tout autant que les spectateurs des installations modernes, avec vestiaires et tribunes confortables.

Toujours est-il que les conseillers généraux Jean-Claude Broutin et Hubert Henno, que l'on ne voit guère habituellement au stade Moulontuet, n'ont pas porté bonheur aux joueurs de Claude Le Roy en assistant à la rencontre Amiens-Paris SG.

Peut-être ne sont-ils venus que pour constater le mauvais état des installations du stade, y compris de la tribune de presse, et faire l'effort indispensable pour que ça change.

Match alerte, engagé, ultra-rapide des deux équipes au style de jeu différent : Montauban avait perdu Gueye à La Rochelle, mais il a récupéré le junior Tacaille en pleine possession de ses moyens. Cabaret joua donc sans avant-centre avec ses deux jeunes pokers de la saison passée, deux ailiers véloces, percutants et pleins de culot.

Un autre absent du match au sommet Chaumont-Sedan : Freddy Eulafroy, blessé sérieusement au genou le 23 dernier, a subi mercredi 26, à l'hôpital de la Croix-Blanche de Reims une délicate intervention chirurgicale (ligaments croisés et ligaments externes). Il pourra, on l'espère, retrouver les terrains de sport au début 1984.

Le stade de la Faubio n'avait pas été depuis longtemps à pareille fête : huit cent vingt-six entrées payantes et trois buts marqués au pas de charge, après vingt minutes de jeu, deux pour Montauban, un pour Aix ; c'était l'euphorie dans les tribunes.

Les acteurs du match Véloce-Caen ont pris plus d'une fois un « bain de boue » ; après tout, c'est moins cher et plus drôle qu'au centre de thalassothérapie de Carnac ou de Quiberon. Curieusement, ce sont les Normands qui s'en accommodèrent le mieux.

Côté parisien, le jeune Sellier ne figurait pas sur la feuille de match ; victime d'une béquille, il avait dû déclarer forfait.

Bon retour également lors d'Auxerre-Lille de Didier Danio, auteur lui aussi du doublé. L'ailier auxerrois pourrait ainsi prétendre revenir dans le groupe de D I prochainement.

Cinq pros figuraient dans l'équipe auxerroise dimanche : Danio, Charles, Loiseau, Borel et Noël.

Le match Auxerre-Lille s'est joué sous un véritable déluge, la pluie et la grêle tombant en effet par rafales sur le stade Abbé-Deschamps.

Le jeune Auxerrois Gomes (Auxerre-Lille) a été l'un des héros de l'après-midi. Il a, en effet, inscrit deux buts et frappé la transversale à trois reprises. Avec un peu de chance, il aurait pu réussir un véritable festival.

SE FAIRE UN PRÉNOM

Quelle ne fut notre surprise, samedi après-midi, quand nous vîmes le nom de l'entraîneur rouennais inscrit en numéro 8 sur la feuille de match. Léonce Lavagne avait-il décidé de rechausser les crampons ? Renseignements pris, il ne s'agissait que de son jeune fils qui disputait contre le RC Paris son premier match en Troisième Division.

Agé de dix-huit ans, ce jeune homme évoluait depuis le début de la saison en Division d'Honneur régional, ce qu'il appelait plus communément l'équipe C de Rouen. Allait-il suivre le même chemin que son père ? « Je vais essayer de persévérer dans cettte voie et pourquoi pas de faire une carrière professionnelle. Mais, pour l'instant, je suis plus préoccupé par le bac G2 que je passe en fin d'année. »

Pour ne pas employer une formule maintes fois usitée, nous dirons qu'il ne lui reste plus qu'à se faire un prénom.

Le douzième homme de Montferrand, Cheze, fut sans conteste l'un des meilleurs hommes du match. Entré en milieu de seconde période, il inscrivit en effet le but des Auvergnats à cinq minutes du coup de sifflet final.

Samedi après-midi, à Rouen, était inauguré le nouveau centre de formation. L'entraîneur Léonce Lavagne était particulièrement heureux de ces nouveaux locaux qui vont pouvoir lui faciliter la tâche, ne serait-ce que pour l'entraînement.

Le Polonais Bula, maintes fois international, avait fait le déplacement à Colombes. Il ne pouvait cependant jouer, suite à une récente blessure à la cheville. Il serait d'ailleurs question qu'il s'occupe du nouveau centre de formation, ce qui ne lui déplairait pas.

Devant Nancy dimanche, Sochaux alignait pas moins de cinq internationaux juniors et deux professionnels authentiques. De quoi impressionner l'adversaire, mais Nancy ne s'y est pas laissé prendre qui est reparti avec un point en poche.

Le FC Sochaux fournit largement l'équipe de France Junior avec Hély, Thomas, Paille et Fernier, mais malheureusement, ces garçons paient dans leur club la somme de fatigue accumulée dans les matches de sélection. Ils viennent en tout cas de disputer 9 matches en l'espace de trois semaines.

De René Cedolin, entraîneur de Sochaux : « Nous ne sommes pas là pour faire de la championnite, mais bel et bien pour former de futurs joueurs pros. Pourtant, l'ex-Angevin ne refuserait certainement pas une qualification à la poule finale.

Travaux autour du stade-vélodrome de Roubaix : des projecteurs doivent être inaugurés bientôt, en prévision des nocturnes obligatoires en D II...

Le match Sochaux-Nancy fut à l'extrême limite de la virilité et l'on se demande encore comment il n'y a pas eu de blessés.

rencontres

A trente-quatre ans, Claude Chazottes est autant dévoré par la passion du football, qu'il l'était à ses débuts au Stade Français, il y a de cela vingt ans. Vingt années qui l'ont vu revêtir les maillots de clubs comme Sochaux, Nice, Sedan, PFC, puis, enfin, du Red Star où il a passé six années qui l'ont marqué.

Puis, voilà qu'en début de saison, Claude Chazottes part pour Périgueux un club de Division III.

Ce départ brutal, mais cependant mûrement réfléchi est tout à l'image de cet homme qui a su prendre ses responsabilités aux moments opportuns.

« Alors, Claude Chazottes, après avoir joué six ans au Red Star, pourquoi être parti soudainement à Périgueux ?

— L'état d'esprit du Red Star, quand il passa professionnel, fut très différent de ce qu'il avait été. Il y eut des problèmes entre les « pros » et les amateurs. Ces derniers ne furent pas admis. Ils prenaient la place d'un professionnel. Ce genre de situation ne pouvait plus durer.

— Pourquoi être parti à Périgueux ?

— C'est très simple, mon beau-frère, Bernard Caron, est l'entraîneur-joueur de Périgueux. Lorsqu'il a su que je quittais le Red Star, il en a parlé avec son président qui était d'accord pour ma venue. J'avais l'opportunité de continuer à jouer au football, j'ai sauté sur l'occasion. J'ai donc signé un contrat de trois ans.

— Vous travaillez à Paris, comment faites-vous pour vous entraîner et pour disputer vos matches ?

— Je m'entraîne régulièrement avec le Red Star cinq fois par semaine. Pour les matches, tous les quinze jours, j'effectue le parcours Paris-Périgueux en train, quand l'équipe joue à domicile. Autrement, je la rejoins là où elle se déplace directement de Paris.

— N'est-ce pas un peu difficile toutes ces allées et venues ?

— Non, pas du tout, je suis passionné par le football et qui dit passion dit sacrifices pour assouvir celle-ci. Mais cela ne durera pas longtemps, dans six mois, je serai sur place définitivement.

— Avez-vous été admis d'emblée par vos partenaires de Périgueux ?

— Etre admis de but en blanc par les joueurs comme je l'ai été est exceptionnel. Là-bas, il n'y a pas la mentalité professionnelle, il y a un esprit de groupe. Ce qui est essentiel dans une équipe, c'est l'état d'esprit. Cela prime avant tout.

— A vous entendre parler du milieu professionnel, il semble que vos propos soient empreints d'amertume.

— Dans le football professionnel, c'est chacun pour soi, il y a trop d'intérêts financiers en jeu. A part Sochaux que je considère comme étant l'un des clubs les plus sains de France, tous les autres où je suis passé sont à mettre dans le même sac. Je suis vraiment écœuré de ce milieu.

— Quelle sont maintenant vos ambitions, aimeriez-vous devenir entraîneur ?

— J'aimerais entraîner des jeunes, leur apprendre quelque chose. Les adultes, c'est différent, ils ont déjà leur personnalité. Mais je tiens à préciser certaines choses.

Je suis contre le système des diplômes pour entraîner. C'est une porte ouverte aux profs de gym. Moi qui ait vingt ans de football, je suis obligé de passer le tronc commun, ce qui correspond au professorat d'éducation physique. Il faudrait justement une porte ouverte aux anciens joueurs qui ont fait leurs preuves et qui se sont battus pour cela.

— Finalement, ne regrettez-vous pas d'être passé à côté d'une très grande carrière ?

— Je ne regrette jamais ce que je fais, je suis fataliste, ce qui m'arrive, c'est ce qui devait m'arriver. Cependant, je pense avoir réussi ma carrière.

Jean-Philippe COINTOT.

Les Nancéiens ont hésité longtemps avant d'accepter de jouer le match qui les opposait à Sochaux sur un terrain de repli non homologué. Mais cela ne leur a pas trop mal réussi.

Jésus Mouzo (dit Fandino) c'est le capitaine de l'équipe du Touquet, il est âgé de trente-quatre ans, né en Espagne, et a appris le football en Argentine à l'âge de trois ans. Revenu en France à l'âge de vingt et un ans, il a fait ensuite un tour de notre Hexagone avant de signer au Touquet voici sept ans, où il brille toujours.

La bouteille de champagne saluant la victoire de dimanche a été sablée au domicile de Dominique Béthouard, un titulaire de l'équipe A du Touquet, victime dimanche dernier d'une double fracture au cours d'un match en équipe réserve.

Le Touquet est toujours recherché car il possède un centre de stage de plus en plus connu pour les équipes de football. En janvier, Lens puis Kaiserslautern, Lille ensuite ont bénéficié de l'air vivifiant et d'impeccables installations sportives que l'équipe de France connaît bien et où elle pourrait venir prochainement s'entraîner.

Match très international à Neudorf entre le FCO local et Tavaux. Les quatre buts ont été inscrits par des étrangers. Le Sénégalais Gueye et l'Espagnol Diez pour les recevants, le Nord-Africain Hanini pour les Jurassiens.

Gianquinto a trouvé surprenante la métamorphose de Senlis qu'il était allé voir à Maubeuge, quinze jours plus tôt, en Coupe. Là-bas, ils ont joué comme à l'entraînement. Aujourd'hui, ils ont livré un vrai match de Coupe...

Laurent Bouchez (qui a raté deux occasions en or tout à la fin du match de Roubaix contre Senlis) à son entraîneur : « Il ne faut pas s'inquiéter, je les ai mis au frais pour Maubeuge... »

Gourlay, l'entraîneur de Senlis, était furieux contre Rabelle expulsé à Roubaix : « Nous avons déjà assez de problèmes d'effectif. Inutile d'en ajouter aussi stupidement... »

Petit coup dur pour Roubaix Football : Sylvain Lozynick, son jeune attaquant, a été appelé sous les drapeaux quatre mois avant la date prévue. Il ne sera donc pas disponible durant une période encore indéterminée.

Gianquinto ne voulait pas connaître le résultat des principaux rivaux de Roubaix, Maubeuge et Amiens avant le match. Mais il n'a pu éviter l'indiscrétion réjouie de ses dirigeants.

Bolek Kosik serait l'entraîneur le plus heureux s'il n'avait pas été muté cette saison au LEP de Valenciennes alors qu'il exerçait auparavant à Etaples. Cela lui occasionne de nombreux déplacements mais ne l'empêche pas de remplir sa mission à la perfection, les résultats suivent.

Spectateur attentif du match Neudorf-Tavaux, M. Charles Hoffmann, l'ex-entraîneur des Alsaciens, qui fêtait le jour même son 70e anniversaire.

Le 19 février prochain, le maire de Strasbourg, M. Pflimlin inaugurera les nouvelles installations du stade de Vauban : de nouvelles tribunes dignes d'un club de D II...

Posca et Zandona, qui sont les derniers convalescents de Sochaux, ont profité du match de Div. III Sochaux-Nancy pour renouer avec la compétition.

Vos papiers s.v.p. !

Le fait est assez rare pour être noté : au moment de remplir la feuille de match, les Bastiais s'aperçurent qu'ils ne possédaient ni licences ni papiers d'identité. Un oubli étonnant, surtout pour une réserve professionnelle jouant le premier rôle du Championnat.

Battus 2-1 par Arles, les Corses n'eurent aucun regret, mais quand même...

division 4

GROUPE A

*Fécamp et Hénin 0-0
*Saint-Omer b. Béthune 3-0
*Beauvais b. Dieppe 2-0
*Compiègne b. Avesnes-lez-Aubert ... 2-1
Saint-Quentin b. *Beaurevoir 2-1
*Raismes et Friville 3-3
Le Portel b. *Tourcoing 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	25	15	11	3	1	26	5
2. St-Omer	22	15	9	4	2	28	15
3. Raismes	19	14	6	7	1	29	17
4. Le Portel	17	14	7	3	4	20	15
5. Compiègne	16	15	5	6	4	23	25
6. Tourcoing	15	15	4	7	4	16	17
7. Hénin	14	14	4	6	5	15	19
St-Quentin	14	14	5	4	5	19	24
9. Dieppe	13	15	5	3	7	19	20
Avesnes	13	15	4	5	6	19	25
11. Friville	12	15	3	6	6	26	30
12. Fécamp	11	15	2	7	6	13	18
Béthune	11	14	3	5	6	14	24
14. Beaurevoir	5	15	1	3	11	19	32

GROUPE B

Le Mans b. *AS Mantes 1-0
*US Normande et Police Paris 0-0
*SO Maine b. CA Mantes 2-0
Pithiviers b. *Bayeux 2-1
*Lisieux b. Poissy 4-1
*Mamers et Trouville 0-0
Evreux b. *Dreux 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	23	15	9	5	1	33	8
Evreux	23	15	10	3	2	28	10
3. Le Mans	22	15	10	2	3	26	11
4. US Normande	19	15	7	5	3	17	9
5. Pithiviers	18	15	7	4	4	18	19
6. SO Maine	17	15	5	7	3	15	12
7. Bayeux	14	15	5	4	6	23	24
Mamers	14	15	5	4	6	17	20
9. Police Paris	12	15	4	4	7	10	16
Trouville	12	15	2	8	5	19	31
Dreux	12	15	4	4	7	15	22
12. Poissy	10	15	3	4	8	14	19
CA Mantes	10	15	4	2	9	9	23
14. AS Mantes	4	15	0	4	11	7	27

GROUPE C

*Thionville et Sarreguemines 2-2
*Audun et Belfort 1-1
SR Haguenau b. *Blagny 1-0
*Neufchâteau b. Colmar 4-1
*FC SK06 et Epinal 2-2
*FC Haguenau b. Carignan 3-0
*Forbach b. AS Mulhouse 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	23	15	11	1	3	41	12
Belfort	23	15	8	7	0	27	11
3. FC SK06	20	14	7	6	1	16	9
4. Forbach	19	14	8	3	3	23	15
5. Thionville	18	15	8	2	5	30	24
6. SR Haguenau	17	14	7	3	4	21	14
7. Neufchâteau	15	15	7	1	7	26	29
8. Colmar	12	15	4	4	7	26	30
9. Sarreguemines	11	15	4	3	8	14	20
10. AS Mulhouse	10	14	3	4	7	15	20
Audun	10	14	2	6	6	18	26
Carignan	10	15	3	4	8	15	25
13. Blagny	8	14	3	2	9	11	31
FC Haguenau	8	15	3	2	10	22	39

GROUPE D

*St-Nazaire b. Stade Brestois 1-0
*Angers b. Morlaix 2-1
*Ancenis b. Redon 3-1
*Quimper et Nantes 2-2
*Cherbourg b. Lannion 1-0
Saint-Lô b. *Quimperlé 1-0
*St-Pol-de-Léon et Ingrandes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lannion	21	15	9	3	3	22	11
2. Stade Brestois	20	15	9	2	4	32	12
Ingrandes	20	15	8	4	3	36	22
4. St-Pol-de-Léon	17	15	6	7	3	20	17
Cherbourg	17	15	6	5	4	17	14
Redon	17	15	6	5	4	20	18
7. Angers	15	15	4	7	4	13	13
8. Saint-Lô	14	15	5	4	6	12	21
Saint-Nazaire	14	15	5	4	6	12	22
10. Nantes	13	15	4	5	6	14	16
Quimper	13	15	5	3	7	15	21
12. Ancenis	12	15	4	4	7	20	25
13. Morlaix	9	15	3	3	9	13	12
14. Quimperlé	8	15	2	4	9	10	22

GROUPE E

*Châteauroux et INF Vichy 1-1
*Isle b. Limoges 2-0
Saint-Etienne b. *Montmorillon 5-0
*Montargis b. Domerat 1-0
Riom et RC Vichy 2-2
Messeix b. *Moulins 1-0
*Feyzin b. Clermont 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	23	15	10	3	2	34	12
2. Châteauroux	21	15	8	5	2	23	15
3. Moulins	17	15	6	5	4	26	17
Clermont	17	15	6	5	4	16	11
INF Vichy	17	15	4	9	2	12	14
6. Isle	16	15	6	4	5	18	13
RC Vichy	16	15	4	7	4	21	21
8. Limoges	15	15	4	7	4	17	18
9. Feyzin	14	14	5	4	5	26	21
Riom	14	15	4	6	5	17	18
11. Messeix	12	15	5	2	8	14	15
12. Montargis	10	15	4	2	9	15	29
13. Montmorillon	9	15	3	3	9	13	32
14. Domerat	8	14	4	0	10	13	30

GROUPE F

*Baume b. Garges 1-0
*Vendeuvre et Beaune 1-1
*Gueugnon b. Bavans 1-0
*PTT Mâcon et Longjumeau 2-2
*Besançon b. Romilly 1-0
*Dampierre b. Moirans 3-0
*Sète et Auxerre 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	22	15	8	6	1	25	12
2. Longjumeau	19	15	7	5	3	27	17
3. Romilly	17	15	7	3	5	26	18
Dampierre	17	14	6	5	4	24	19
Baume	17	14	6	4	4	16	12
Gueugnon	17	15	6	5	4	13	12
7. Auxerre	16	15	5	6	4	28	21
8. Garges	15	15	6	3	6	14	23
9. Vendeuvre	14	14	6	2	6	22	22
10. Bavans	13	14	4	5	5	16	17
PTT Mâcon	13	14	3	7	4	14	22
12. Besançon	11	15	3	5	7	10	18
13. Sens	9	15	2	5	8	11	23
14. Moirans	7	15	2	3	10	10	30

GROUPE G

*Cazères b. Luzenac 2-0
*Pau b. Roumazières 2-0
Niort b. *Mérignac 3-1
*Toulouse-Fontaine b. Aurillac 3-0
*Muret b. Bayonne 2-1
*Rodez et Brive 0-0
Andernos b. *Saintes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	20	15	9	2	4	17	16
2. Brive	19	15	7	5	3	20	8
Niort	19	15	7	5	3	18	8
4. Muret	18	15	8	2	5	23	18
5. Bayonne	17	15	5	7	3	15	8
Mérignac	17	15	7	3	5	18	17
Pau	17	15	6	5	4	21	16
8. Toulouse-Font.	15	15	5	5	5	17	20
9. Andernos	14	15	5	4	6	19	15
Rodez	14	15	5	4	6	21	18
11. Cazères	13	15	3	7	5	15	15
12. Luzenac	10	15	2	6	7	11	21
13. Saintes	9	15	4	2	9	7	26
14. Roumazières	8	15	2	4	9	13	29

GRO'IPE H

Uzès b. *Menton 3-0
Marseille b. *Ajaccio 2-1
*St-Raphaël et Montélimar 00
*Bastia b. Istres 3-0
Grenoble b. *St-Cyr 4-0
Gardanne b. *Salon 2-1
Annecy b. *Cannes 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	23	15	9	5	1	25	12
2. St-Raphaël	21	15	8	5	2	24	7
3. Annecy	20	15	8	4	3	21	10
Uzès	20	15	8	4	3	19	15
5. Montélimar	17	15	6	5	4	15	17
6. Grenoble	16	15	5	6	4	16	11
7. Bastia	15	15	5	5	5	13	8
8. Istres	14	15	4	6	5	15	17
St-Cyr	14	15	4	6	5	19	24
10. Gardanne	13	15	4	4	6	14	19
11. Cannes	12	15	4	4	7	13	19
12. Ajaccio	11	14	2	7	5	10	12
13. Menton	8	13	3	2	8	12	20
14. Salon	4	15	0	4	11	8	33

rendez-vous

GROUPE A
Le Portel-Beauvais
Dieppe-Béthune
Tourcoing-Fécamp
Hénin-Raismes
Friville-Beaurevoir
Saint-Quentin-Compiègne
Avesnes-lez-Aubert-Saint-Omer

GROUPE B
Evreux-SO Maine
CA Mantes-Police Paris
Dreux-AS Mantes
Le Mans-Mamers
Trouville-Lisieux
Poissy-Bayeux
Pithiviers-US Normande

GROUPE C
Carignan-Thionville
Sarreguemines-SR Haguenau
FC Haguenau-Audun-le-Tiche
Belfort-FC Strasbourg
Epinal-Neufchâteau
Colmar-Forbach
AS Mulhouse-Blagny

GROUPE D
Ingrandes-Ancenis
Redon-Morlaix
Saint-Pol-de-Léon-Saint-Nazaire
Stade Brestois-Quimperlé
Saint-Lô-Cherbourg
Lannion-Quimper
Nantes-Angers

GROUPE E
Stade Clermont-Montmorillon
Saint-Etienne-Limoges
Feyzin-Châteauroux
INF Vichy-Moulins
Messeix-Riom
RC Vichy-Montargis
Domerat-Isle

GROUPE F
Auxerre-Gueugnon
Bavans-Beaune
Sens-Baume
Garges-Dampierre
Moirans-Basançon
Romilly-PTT Mâcon
Longjumeau-Vendeuvre

GROUPE G
Andernos-Mérignac
Niort-Roumazières
Saintes-Cazères
Luzenac-Rodez
Brive-Muret
Bayonne-Toulouse-Fontaines
Aurillac-Pau

GROUPE H
Annecy-Saint-Raphaël
Montélimar-Marseille
Cannes-Menton
Uzès-Salon
Gardanne-Saint-Cyr
Grenoble-Bastia
Istres-Ajaccio

régionaux

● ALSACE

Kogenheim et Gundersh. reporté
Riedisheim et Wittelsheim.... 1-1
RS Mulhouse b. Wissembourg 2-0
Cronenbourg et St-Louis. reporté
Neuweg et Bischeim 0-0
Soultz-Forêts et Sélestat. reporté

Class. : 1. Bischeim, 17 pts ; 2. Westhouse et Wissembourg, 16 ; 4. Kogenheim, Gundershoffen, Cronenbourg et Wittelsheim, 15 ; 8. Soultz et RS Mulhouse, 13 ; 10. St-Louis et FC Mulhouse, 11 ; 12. Neuweg, 10 ; 13. Riedisheim, 9 ; 14. Selestat, 8.

● AQUITAINE

Paulilac b. *Légé 2-0
*Arcachon-Le Taillan..... arrêté
Gradignan b. *Saint-Seurin ... 1-0
*Bergerac b. Orthez..... 2-0
*Castets b. Libourne..... 1-0
*Pau et Agen 2-2

Class. : 1. Agen et Saint-Seurin, 30 pts ; 3. Le Taillan, Paulilac, Légé et Libourne, 27 ; 7. Saint-Symphorien, Bergerac, Orthez et Castets, 25 ; 11. St-Christophe, 23 ; 12. Pau, 22 ; 13. Arcachon, 19.

● ATLANTIQUE

*Pouzauges b. AS Briéronne . 2-0
AC Brév. b. *Mont.-Juigné ... 2-1
PTT Nant. b. *Mehan-Pen..... 2-0
*Luçon b. SA Fontenay 3-2
*ES Fontenay b. Challans 3-0
Segré b. *Et Clisson 1-0
*FC Yonnais b. Saumur 2-1

Class. : 1. Luçon et Segré, 34 pts ; 3. AC Brévin, 32 ; 4. PTT Nantes, 31 ; 5. Clisson, Challans et Montreuil-Juigné, 30 ; 8. FC Yonnais, SA Fontenay et Briéronne, 26 ; 11. Pouzauges et ES Fontenay, 24 ; 14. Penhoët, 21.

● AUVERGNE

*Varennes b. Avermes 4-1
*Gannat et Beaumont 1-1
*Martres b. Montferrand..... 3-2
La Palisse b. *Le Puy 2-0
*Val-Vert et Montluçon 1-1
INF Vichy b. *Arpajon 1-0

Class. : 1. Beaumont, 30 pts ; 2. La Palisse, 28 ; 3. Gannat, 27 ; 4. Val-Vert, 26 ; 5. Montferrand et Varennes, 25 ; 7. INF Vichy, 24 ; 8. Montluçon, 22 ; 9. Les Martres, Avermes et Le Puy, 20 ; 12. Arpajon, 17.

● BOURGOGNE

*Nevers et Creusot 1-1
*AJ Auxerre b. Decize 4-0
*Bourbon b. Gueugnon 1-0
Cuis.-Louhans - Montceau . remis
*Cosne b. Selongey..... 2-1
*Chenove et St. Florentin 2-2
St. Auxerre b. *Paray 1-0

Class. : 1. Nevers, 37 ; 2. AJ Auxerre, 32 ; 3. Bourbon, 30 ; 4. Montceau et Creusot, 26 ; 6. Chenove, St. Auxerre, St. Florentin et FC Gueugnon, 25 ; 10. Cuiseaux, Selongey et Cosne, 24 ; 13. Paray, 23 ; 14. Decize, 22.

● CENTRE

St-Pierre b. *FC Tours 3-0
*FC Orléans b. La Châtre..... 1-0
*US Orléans b. Vendôme..... 3-0
Gien b. *Selles/Cher..... 1-0
J.-lès-T. b. *Châteaudun 2-1
Loches b. *Beaugency..... 1-0

Class. : 1. Joué-lès-Tours, 32 ; 2. FC Tours, 31 ; 3. US Orléans et FC Orléans, 30 ; 5. Gien et Vendôme, 27 ; 7. St-Pierre, 24 ; 8. Châteaudun, 23 ; 9. Beaugency, 21 ; 10. Selles-sur-Cher, 19 ; 11. La Châtre et Loches, 18.

● CENTRE-OUEST

*Cognac b. Panazol..... 3-1
*Ruffec b. Pt-des-Barques.... 4-1
*Cerizay et Poitiers 2-2
*Thouars et Châtellerault..... 0-0
*Chauvigny b. Combrand..... 1-0
*Rochefort b. St. Liguaire 2-0
Exempt : Brive.

Class. : Châtellerault, 34 ; 2. Thouars, 32 ; 3. Rochefort et Panazol, 31 ; 5. Cognac, 29 ; 6. Poitiers et Cerizay, 26 ; 8. Chauvigny, 25 ; 9. Ruffec et St. Liguaire, 23 ; 11. Brive, 22 ; 12. Pt-des-Barques et Combrand, 18.

● CORSE

*Toga et AJ Bastia 2-2
*RO Cardo b. Muriani 5-1
*Murato - ASPV ..... remis
*USC b. SEC Bastia..... 3-1
Fair b. *EF Bastia..... 4-0
*GFCA b. SCO Bastia 5-1

Class. : 1. US Corte, 34 ; 2. Ile Rousse, 33 ; 3. SCO Bastia, 28 ; 4. EF Bastia, Porto-Vecchio, RO Cardo et AS Muriani, 27 ; 8. Toga, 25 ; 9. GFCA et AJ Bastia, 23 ; 11. AS Murato et SEC Bastia, 21.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Paulhan et Montpellier 1-1
Beaucaire b. *Sète 2-1
*Agde b. Canet-Plage 2-1
*Pont-Saint-Esprit b. Vauvert . 2-1
*Aimargues et Bagnols 0-0
*Le Cres b. La Grand-Combe 1-0
*Castelnaudary b. Perpignan 2-1

Class. : 1. Perpignan et Beaucaire, 19 pts ; 3. Canet-Plage, 17 ; 4. Vauvert, 16 ; 5. La Grand-Combe, Paulhan et Agde, 15 ; 8. Montpellier et Pont-Saint-Esprit, 14 ; 10. Aimargues, 13 ; 11. Bagnols et Sète, 12 ; 13. Le Cres, 11 ; 14. Castelnaudary, 10.

● LORRAINE

*Bataville et Basse-Yutz .. remis
*Thil b. Anould 1-0
*Pont-à-Mous. b. St-Avold ... 3-2
*Hombourg et PTT Metz .. remis
*Florange b. Algrange 4-2
*Léxy et Stiring ..... remis
Stiring et Vandœuvre 0-0

Class. : 1. PTT Metz, 22 pts ; 2. Florange, 19 ; 3. Saint-Avold, 17 ; 4. Pont-à-Mousson, 16 ; 5. Bataville, Hombourg et Vandœuvre, 15 ; 8. Basse-Yutz, Sarrebourg et Thil, 13 ; 11. Anould, 10 ; 12. Stiring, 9 ; 13. Lexy, 8 ; 14. Algrange, 7.

● MAINE

*Ch. du Mans et AS Sablé ... 1-1
*Allonnes b. Stade Laval 3-0
*FC Cos. b. Chât.-Gontier ... 3-0
Evron b. *ET Sablé 1-0
*FA Laval b. Sante-Jamme ... 3-1
*Saint-Berthevin b. Vibray ... 1-0

Class. : 1. Château-Gontier, 36 pts ; 2. ET Sablé et CA Evron, 32 ; 4. Vibray, 31 ; 5. FC Cossé, 30 ; 6. FA Laval, 27 ; 7. Saint-Berthevin, 26 ; 8. Stade Jamme, Cheminots du Mans et Allonnes, 25 ; 11. Stade Laval, 24 ; 12. AS Sablé, 23.

● MÉDITERRANÉE

La Fontonne b. *Saint-Tropez 1-0
Le Puget b. *Saint-Antoine .. 1-0
*Draguignan et Port-de-Bouc 1-1
*Marig. et Premier Canton ... 1-1
*Grasse b. Miramas 2-0
*La Ciotat et Bollène 3-0

Class. : 1. Le Puget, 18 pts ; 2. Grasse et Marignane, 17 ; 4. La Fontonne et Saint-Tropez, 16 ; 6. Draguignan, 13 ; 7. Premier Canton et La Ciotat, 12 ; 9. Port-de-Bouc, 10 ; 10. Saint-Antoine et Miramas, 9 ; 11. Bollène, 4.

● MIDI

*Saint-Amans et Tarbes 2-2
*Lafrançaise b. Boulogne 2-1
*Fenouillet b. Decazeville 1-0
*Cugneaux b. Carmaux 1-0
Millau b. *Saint-Simon 1-0
Villefranche b. *Mazères 5-1
Saint-Sardos b. *Labège 1-0

Class. : 1. Cugneaux, 36 pts ; 2. Saint-Simon, 34 ; 3. Fenouillet, 32 ; 4. Tarbes, 29 ; 5. Carmaux, 28 ; 6. Labège et Boulogne, 27 ; 8. Saint-Sardos, Lafrançaise, Mazères et Decazeville, 26 ; 12. Villefranche, 25 ; 13. Saint-Amans, 24 ; 14. Millau, 21.

● NORD

*Wasquehal b. Nœux 1-0
*Lens b. Bruay 3-1
Aire b. *Jeumont 3-1
*Arques et Boulogne 1-1
*Berclau b. Marcq 2-1
*Arras b. Douai 3-0

Class. : 1. Arras et Boulogne, 30 pts ; 3. Lens et Douai, 28 ; 5. Aire, Arques et Jeumont, 27 ; 8. Nœux, 25 ; 9. Bruay, 23 ; 10. Berclau et Wasquehal, 22 ; 12. Marcq, 19.

● BASSE-NORMANDIE

Granville b. *IFS 4-1
PTT Caen b. *Avranches 1-0
*Saint-Georges b. SM Caen .. 1-0
*Mondeville et Lisieux 0-0
Vire b. *Carentan 3-0
*US Normande et Surtainville 1-1

Class. : 1. Granville et Lisieux, 31 pts ; 3. Mondeville, 30 ; 4. Avranches, 29 ; 5. Condé-sur-Vire et PTT Caen, 27 ; 7. US Normande, 26 ; 8. SM Caen, 23 ; 9. Saint-Georges et Surtainville, 21 ; 11. IFS, 20 ; 12. Carentan, 18.

● HAUTE-NORMANDIE

*Oissel b. Vaudreuil..... 2-0
*Elbeuf b. Lillebonne 3-1
*AM Neiges b. Montfort..... 3-1
*Evreux b. Houlme..... 2-0
*Pavilly et Arques..... 0-0
*Bernay et Luneray 2-2
*Levillain b. USR Sapins 1-0

Class. : 1. AM Neiges, 40 ; 2. Pavilly, 39 ; 3. Elbeuf, 37 ; 4. Montfort, 35 ; 5. Oissel, 32 ; 6. Arques, 31 ; 7. Bernay, 30 ; 8. Le Houlme et Levillain, 29 ; 10. Vaudreuil, 26 ; 11. Evreux, 25 ; 12. Luneray, 23 ; 13. Lillebonne et USR Sapins, 22.

● OUEST

*Lanester et Plumelec 0-0
Plouguernau b. *Locminé 2-1
*CPB Rennes b. TA Rennes . 2-0
*Penmarch b. Lorient 2-1
*Stella Maris b. Saint-Malo ... 3-0
*Saint-Laurent b. Guingamp . 3-2
*Plouhinec et Carhaix 2-2

Class. : 1. Guingamp, 35 pts ; 2. Lorient et Carhaix, 34 ; 4. Lanester, 33 ; 5. Saint-Malo, 31 ; 6. Plouhinec, TA Rennes et Plumelec, 29 ; 9. Locminé et CPB Rennes, 28 ; 11. Saint-Laurent, Stella Maris et Plouguernau, 25 ; 14. Penmarch, 22.

● PARIS

*Marly b. Versailles 2-0
Trappes - Juvisy ..... remis
*Sarcelles b. Malakoff 3-1
*Villecresnes b. Saint-Leu ... 3-2
RC Paris b. *Neuilly-19e 3-0
Créteil - Choisy ..... remis

Class. : 1. Villecresnes, 31 pts ; 2. Créteil et RC Paris, 29 ; 4. Versailles, 27 ; 5. Trappes et Marly, 24 ; 7. Sarcelles, 23 ; 8. Choisy et Juvisy, 21 ; 10. Malakoff, 20 ; 11. Saint-Leu, 18 ; 12. Neuilly-19e, 13.

● PICARDIE

*Ribécourt et Chantilly 0-0
Amiens b. *Montataire 4-0
Crépy b. *Tergnier 2-1
*Grigny et Abbeville 0-0
*Prémontré b. Breteuil 3-0
*Longpré et Laon ..... remis

Class. : 1. Amiens, 32 pts ; 2. Abbeville, 29 ; 3. Laon, 27 ; 4. Ribécourt et Tergnier, 25 ; 6. Chantilly, Prémontré et Breteuil, 22 ; 9. Longpré, 20 ; 10. Origny, 19 ; 11. Crépy et Montataire, 17.

FÉMININES

Troisième journée

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A

*Metz-Nancy ..... arrêté
*Etreungt b. Juvisy 6-0
St-Quentin b. Hénin 2-1

Classement : 1. Hénin, Etreungt, 4 pts ; 3. Saint-Quentin, 2 pts ; 4. Juvisy, Metz, 1 pt ; 6. Nancy, 0 pt.

GROUPE B

*St-Maur b. St-Clair-Caluire 5-0
Orléans b. *Sessenheim 1-0
*Moulins b. Reims 1-0

Classement : 1. Saint-Maur, Moulins, 6 pts ; 3. Reims, Saint-Clair-Caluire, Orléans, 2 pts ; 6. Sessenheim, 0 pt.

GROUPE C

*Muret b. L'Union Toulouse .. 2-0
*Lyon b. Arpajon 1-0
*Cannes b. Marseille 3-1

Classement : 1. Cannes, 6 pts ; 2. Muret, 4 pts ; 3. Lyon, 3 pts ; 4. Marseille, Arpajon, 2 pts ; 6. L'Union Toulouse, 1 pt.

GROUPE D

*Brest et Montfaucon 2-2
Saint-Brieuc b. *Cholet 2-1
*Soyaux b. Quimper 1-0

Classement : 1. Quimper, Soyaux, 4 pts ; 3. Cholet, 3 pts ; 4. Brest, 3 pts ; 5. Montfaucon, Saint-Brieuc, 2 pts.

SECONDE DIVISION

GROUPE E

*Calais b. Boran 1-0
*Condé/Noireau b. Colombes 7-0
*Hem b. Fécamp 3-0

Classement : 1. Condé, 6 pts ; 2. Calais, Hem, 4 pts ; 4. Fécamp, 3 pts ; 5. Boran, 1 pt ; 6. Colombes, 0 pt.

GROUPE F

*Valentigney b. Forez 1-0
*Vendenheim b. Baldersheim 4-1
Exempt : P-S-G.

Classement : 1. Paris-S-G, Vendenheim, 4 pts ; 3. Valentigney, 3 pts ; 4. Baldersheim, 1 pt ; 5. Forez, 0 pt.

GROUPE G

*Beaumont-Saint-Etienne, non comm.
*Beaucaire-Grenoble, non comm.
*Valence et Colomiers 1-1

GROUPE H

Bordeaux b. *Royan 2-0
*Blois b. Rochefort 3-2
Le Mans b. Dreux 2-1

Classement : 1. Blois, Le Mans, 5 pts ; 3. Bordeaux, 4 pts ; 4. Dreux, Rochefort, 2 pts , 6. Royan, 0 pt.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

LA ROCHE-SUR-YON, qui se place dans la course à la montée en Division II.

BELFORT, leader invaincu dans le groupe C (Division IV).

SEGRÉ, qui l'emporte à Clisson, et est un solide leader en Atlantique.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Jacques Thibert, Jean-Philippe Rethacker, Gérard Ernault, Gérard Ejnès, Jacques Ferran et Jean-Marie Lorant.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ch. MAILLARD Fils

JUNIORS

Le piège portugais

Stéphane Paille : son but et sa combativité n'ont pas suffi aux juniors français.

(Patrick URBINI)

Après le Tournoi de Monaco et la finale perdue contre l'Italie (0-2) en novembre dernier, Gaby Robert avait lâché à propos de son équipe juniors : « On a l'impression, en la voyant jouer, qu'il lui manque à chaque fois un petit quelque chose. » Allusion, dans ce cas précis, à un manque de fraîcheur physique, mais aussi à quelques erreurs tactiques et techniques (soutien insuffisant aux attaquants, fautes de placement, travail d'approche, conservation du ballon au milieu de terrain et jeu aérien encore un peu déficient).

Début janvier, les jeunes Tricolores avaient à nouveau échoué de justesse à Leningrad et laissé échapper la victoire finale en s'inclinant le dernier jour contre l'URSS « B » (1-4). « Même si nous avions séduit le public soviétique par notre style « à la française » et si j'avais noté des progrès dans le jeu collectif, expliquait alors Gaby Robert, l'équipe avait aussi encaissé pas mal de buts et été victime d'une défaillance collective lors du dernier match. » Toujours ce petit quelque chose...

L'autre mercredi, à Faro, pour la rencontre aller des éliminatoires du Championnat d'Europe, l'observation faite par l'entraîneur national s'est une nouvelle fois avérée exacte. Le début de partie fut très encourageant — disons les vingt premières minutes — et concrétisé par un joli but de la tête de Stéphane Paille : le dispositif et le plan de jeu semblaient bien en place, et les deux points sur lesquels Gaby Robert avaient insisté, « concentration et disponibilité », bien assimilés. L'ennui, c'est que par la suite, les juniors français tombèrent dans le piège dressé par l'équipe portugaise, cette fois par manque d'astuce et de maturité principalement, encaissèrent deux buts en un quart d'heure et passèrent le plus clair de la deuxième mi-temps dans leur propre moitié de terrain.

« Je savais que ce serait le genre de match où toutes les balles comptent et sont jouées « à mort », explique Gaby Robert. J'avais suffisamment mis en garde mes garçons contre les méthodes que les Portugais utiliseraient : truquages, tirages de maillot, tricheries... Ce sont certes d'excellents techniciens, mais cette panoplie fait aussi partie de leur football. Malheureusement, leur façon de jouer, à laquelle nos jeunes ne sont pas habitués, a beaucoup surpris ceux-ci. Ils ont mis très longtemps avant de refaire surface. »

Grâce à un engagement « limite », toléré par un arbitre espagnol pas toujours assez vigilant, une plus grande vivacité dans les gestes et les échanges, une meilleure adaptation aux conditions de jeu (terrain bosselé et éclairage très moyen), et deux buts un peu bizarres (le premier fut entaché d'une grossière faute sur Lauricella, le second inscrit sur un penalty qui pouvait être évité), les Portugais prirent un ascendant de plus en plus net au fil des minutes et asphyxièrent leurs adversaires, en particulier au milieu du terrain. « Et puis, ajoute Gaby Robert, s'il est vrai que notre milieu n'est jamais parvenu à imposer sa manière, il faut dire aussi qu'il y a eu trop de signes de nervosité de notre part, trop de fautes de placement et d'intervention, quelques erreurs en défense centrale. Finalement, en limitant les dégâts à 1-2, on a évité le pire. Au milieu de la deuxième mi-temps, nous avons connu vingt minutes très pénibles. J'ai vu le moment où l'affaire allait franchement mal tourner... Heureusement, Lauricella a réalisé quelques arrêts déterminants.

Malgré cette bonne leçon de football-tranchée, il n'en demeure pas moins que les chances françaises de qualification, le 23 février à Martigues, demeurent intactes :

— un retard d'un but n'a jamais constitué une tâche insurmontable (une victoire sur le score de 1-0, par exemple, suffisante) ;

— les jeunes Tricolores trouveront à Martigues un environnement beaucoup plus favorable : qualité du terrain, match en diurne, soutien du public (on se souvient qu'à Martigues, ils étaient plus de 7 000 jeunes en mars 1982 pour le quart de finale aller du Championnat d'Europe cadets) ;

— à présent, les juniors français savent à qui ils ont affaire. Aussi, la forme de jeu employée par les Portugais ne devrait-elle pas les surprendre une deuxième fois ;

— enfin, ces mêmes Portugais auront beau sûrement « tirer le rideau » en défense, préserver leur mince avance par tous les moyens et miser sur les contres et la rapidité de leurs attaquants Futre, Semedo et Chico Faria, ils n'ont tout de même pas fait une impression extraordinaire à l'occasion du match aller, dans le secteur défensif en particulier. Il s'agit donc d'une équipe à la portée des Tricolores.

Seulement, pour décrocher leur billet en phase finale, les Bleus de Gaby Robert devront éviter de retomber dans les mêmes travers, mais aussi retrouver leur assise collective dans l'entrejeu, faire preuve d'une rigueur, d'un calme, d'un réalisme plus grands. Comme leur responsable leur a dit et répété au Portugal : « Vous savez maintenant exactement ce qu'il vous reste à faire. A Martigues, on verra vraiment ce que vous valez et si vous méritez d'aller en Angleterre pour le tournoi final ! »

Mercredi 26 janvier à Faro

PORTUGAL b. FRANCE : 2-1 (2-1). Temps très doux. Terrain sec et bosselé. Eclairage très moyen. 4 000 spect. environ. Arb. : M. Soriano Aladren (Espagne). Buts : Semedo (22e), Chico Faria (38e sur pen.) pour le Portugal ; Paille (10e) pour la France.

Portugal : **Sergio (Sporting) — Paiva (Sporting), Carvalhal (Braga), Morato (Sporting, cap.), Fonseca (Benfica) — Barrocal (Benfica), Julio Sergio (FC Porto), Jorge Oliveira (Benfica), puis Santos (FC Porto, (78e), Futre (Sporting) — Semedo (FC Porto), Chico Faria (Benfica).** Entr. : **José Augusto.**

France : **Lauricella (Lille) — Boitard (Orléans), Prissette (Lille), Degrave (Dunkerque), Hély (Sochaux) — Fournier (Lyon, cap.), Fernier (Sochaux), Ribar (Saint-Etienne), Thomas (Sochaux), puis Monier (Auxerre, 76e) — Paille (Sochaux), Guion (Lille).** Entr. : **Gaby Robert.**

STAGE A AIX-EN-PROVENCE

Les joueurs suivants ont été retenus en équipe de France juniors A 2 (juniors 1re année) qui suivra un stage de préparation, du 31 janvier au 4 février, au CREPS. d'Aix-en-Provence, sous la direction de Gaby Robert :

— Gardiens de but : **Franck Mantaux (FC Sochaux), Eric Durand (AJ Auxerre), Laurent Gouin (FC Nantes), Arnaud Sabonnadière (FCAS Grenoble).**

— Défenseurs : **Jean-Luc Girard (PSG), David Dutriaux (Lille OSC), Alain Decruz (Olympique Lyonnais), Serge Bertoli (Nîmes Olympique), Benoit Schmitt (AS Nancy), Emmanuel Pleurmeau (FC Sochaux), Thierry Pacholski (RC Lens), Eric Lavarrague (AS Angoulême), Philippe Sirvent (Nîmes Olympique), Christophe Messager (AJ Auxerre), Alama Soumah (Lille OSC).**

— Milieu de terrain : **Yves Frechet (Olympique Lyonnais), Thierry Leroux (Stade Lavallois), Yannick Daisson (Girondins de Bordeaux), Xavier Bru (AS Saint-Etienne), Thierry Pauk (FC Metz), Christophe Niesser (RC Strasbourg), Eric Eglin (RC Besançon), Jean-Jacques Eydelie (FC Nantes), Richard Mazerand (RC Strasbourg), Jesus Troitino (FC Martigues).**

— Attaquants : **Tricoche (FC Nantes), Laurent Fourrier (Girondins de Bordeaux), Stéphane Martin (Olympique Lyonnais), Eric Cantona (AJ Auxerre), Thierry Bosque (AS Monaco), Laurent Delamontagne (Stade Rennais), Eric Lada (FC Sochaux), Eric Ibanez (Entente de Montceau), Yves Sbrowazzo (FC Mulhouse), Eric Denizart (RC Lens).**

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

Rennes, Auxerre : deux de chute

Les leaders n'ont pas connu de gros problèmes au cours de cette journée, à l'image du Racing Paris 1 qui a battu tranquillement Chantilly (2-0). Seule ombre au tableau, les défaites d'Auxerre à Orléans (2-3), les Bourguignons n'ayant plus que... six longueurs d'avance sur Alfortville et Rennes, rejoint par Nantes.

Les autres ont tous gagné, Lens, Lyon, Nice, Bordeaux... et malgré les nombreux matches en retard que compte l'épreuve, il semble que tous les clubs n'ont pas d'inquiétude à avoir. Ils sont bien installés.

GROUPE A

*Nœux - Sarcelles	2-2
*Sedan - Lille	1-3
*Lens - Reims	2-0
*Valenciennes - Red Star	1-0
*RC Paris - St-Omer	1-0
*Dunkerque - Boulogne	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	27	15	12	3	0	47	6
2. Dunkerque	22	14	9	4	1	32	9
3. Red Star	19	15	8	3	4	24	13
4. Sedan	17	14	5	7	2	24	13
5. Nœux	13	14	4	5	5	14	18
Valenciennes	13	14	5	3	6	20	27
7. RC Paris	12	14	4	4	6	15	21
8. Sarcelles	11	14	2	7	5	21	24
Lille	11	14	5	1	8	19	27
10. Reims	10	12	3	4	5	17	18
11. St-Omer	8	14	2	4	8	21	37
12. Boulogne	5	14	1	3	10	8	49

GROUPE B

*Mulhouse - Nancy	0-1
*Colmar - Vauban	1-5
*FC Nantes - Merlebach	1-1
*Belfort - PTT Metz	0-5
*PS Besançon - Chaumont	1-2
*RC Strasbourg - AS Strasbourg remis au 2 février.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	23	13	11	1	1	41	12
2. Nancy	20	14	8	4	2	37	11
3. Mulhouse	19	13	9	1	3	31	15
4. AS Strasbourg	14	14	4	6	4	21	15
Colmar	14	13	6	2	5	33	30
Chaumont	14	13	6	2	5	23	27
Merlebach	14	14	5	4	5	23	29
8. PS Besançon	13	15	6	1	8	26	30
9. FC Metz	12	14	5	2	7	28	15
PTT Metz	12	13	5	2	6	24	25
11. Belfort	4	13	1	2	10	13	49
12. Vauban	3	13	1	1	11	16	60

GROUPE C

*OL St-Etienne - Villeurbanne	0-1
*Lyon - AS St-Etienne	1-0
*Clermont - Oullins	2-1
*Dijon - RC Besançon	4-0
*Paray-le-Monial - Dole	1-3
*Châlon - Cournon	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	27	15	12	3	0	56	11
2. Villeurbanne	25	15	11	3	1	53	13
3. Châlon	20	14	9	2	3	39	17
4. Clermont	18	15	6	6	3	34	26
5. Dijon	16	14	6	4	4	32	28
6. AS St-Etienne	15	15	5	5	5	21	15
7. Oullins	14	15	5	4	6	22	21
RC Besançon	14	14	6	2	6	30	21
9. OL St-Etienne	9	14	3	3	8	19	24
Dole	9	13	3	3	7	16	30
11. Cournon	6	15	1	4	10	8	43
12. Paray-le-Monial	1	15	0	1	14	6	77

GROUPE D

*Sète - Martigues	1-0
*Chambéry - Antibes	1-2
*OGC Nice - Grenoble	2-1
*Avignon - Cav. Nice	0-1
Montpellier - Nîmes	2-1
*Marseille - Mazargues	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OGC Nice	22	15	9	4	2	34	13
2. Marseille	21	14	9	3	2	30	18
3. Nîmes	19	14	8	3	3	28	16
4. Mazargues	18	14	7	4	3	20	10
Avignon	18	15	6	6	3	21	15
Montpellier	18	14	7	4	3	26	22
7. Martigues	12	15	4	4	7	24	29
Cav. Nice	12	15	3	6	6	11	22
9. Sète	11	15	3	5	7	8	17
10. Grenoble	7	12	3	1	8	13	22
Chambéry	7	15	2	3	10	13	25
Antibes	7	14	1	5	8	16	35

GROUPE E

*Angoulême - Rodez	0-0
*Brive - Toulouse Fort.	2-2
*Mérignac - Toulouse AC	1-12
*Limoges - Saintes	2-0
*Toulouse FC - Aurillac	2-0
*Libourne - JE Toulouse	3-4
*Saint-Médard - Bordeaux	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	32	18	15	2	1	52	14
2. Brive	26	18	12	4	2	30	15
3. Toulouse FC	26	18	11	4	3	45	22
4. Toulouse AC	23	18	10	3	5	50	22
5. Toulouse Fort.	19	15	7	5	3	18	13
6. JE Toulouse	19	17	7	5	5	25	20
Rodez	19	18	6	7	5	28	27
8. Limoges	18	18	8	2	8	49	34
9. Angoulême	17	17	7	3	7	30	29
10. Aurillac	14	17	6	2	9	16	29
11. Libourne	13	16	5	3	8	28	29
12. Saint-Médard	6	17	3	0	14	13	41
13. Saintes	6	17	2	2	13	16	47
14. Mérignac	2	18	1	0	17	8	66

GROUPE F

*Tours - Alfortville	1-0
*Niort - Blois	5-0
*Romainville - Poitiers	2-2
*Orléans - Auxerre	3-2
*Versailles - Bourges	0-1
*Troyes - Amilly	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	26	15	13	0	2	67	11
2. Alfortville	20	15	8	4	3	31	15
3. Poitiers	19	15	7	5	3	23	19
4. Orléans	17	15	7	3	5	27	26
Tours	17	14	7	3	4	21	25
6. Versailles	16	15	6	4	5	25	14
7. Romainville	15	14	5	5	4	22	21
8. Niort	14	15	6	2	7	23	24
9. Blois	10	15	4	2	9	15	35
10. Amilly	9	15	4	1	10	14	34
11. Bourges	8	15	2	4	9	14	38
12. Troyes	7	15	3	1	11	16	36

GROUPE G

*Angers - La Roche-sur-Yon	2-0
*Stade Laval - Rennes	5-1
*Guingamp - Lorient	4-0
*Bourg-sous-la-Roche - Brest	0-0
*Quimper - Saint-Nazaire	0-1
*Nantes - FA Laval	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	26	17	11	4	2	49	11
2. Brest	26	17	11	4	2	35	16
3. Guingamp	22	17	10	2	5	37	19
Angers	22	16	9	4	3	28	10
Rennes	22	16	8	6	2	31	18
6. Stade Laval	16	17	7	2	8	30	29
Saint-Nazaire	16	17	6	4	7	20	29
8. Vannes	12	14	4	4	6	12	14
Lorient	12	16	5	2	9	18	38
Quimper	12	16	4	4	8	20	45
11. La Roche-sur-Yon	9	16	2	5	9	16	27
12. Bourg-s.-l.-R.	9	17	1	7	9	18	34
13. FA Laval	8	16	2	4	10	21	45

GROUPE H

*R. Paris 1 - Chantilly	2-0
*PA Le Havre - Fiers	1-2
*Caen - Melun	0-0
*Amiens - Poissy	3-1
*SO Maine - Rouen	2-2
*Déville-Maromme - Le Havre AC	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Paris 1	30	16	14	2	0	39	6
2. Caen	23	16	9	5	2	50	19
3. Déville-M.	22	16	9	4	3	29	23
4. Melun	21	17	8	5	4	28	16
5. Paris SG	20	16	8	4	4	34	14
6. Rouen	18	16	6	6	4	20	17
7. Le Havre AC	15	15	5	5	5	21	16
Chantilly	15	15	6	3	6	17	16
9. Poissy	14	17	5	4	8	24	30
10. Amiens	13	17	5	3	9	22	22
11. Fiers	9	16	3	3	10	17	53
12. SO Maine	5	15	1	3	11	10	40
13. PA Le Havre	3	16	1	1	14	5	44

GROUPE I

*EF Bastia - SEC Bastia	3-0
*Corte - AJ Bastia	2-2
*GFC Ajaccio - Porto-Vecchio	3-0
*Salines - AC Ajaccio	3-0
*CA Bastia - Antisanti	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastia	25	13	12	1	0	80	4
2. Salines	22	13	10	2	1	39	8
3. Corte	18	13	7	4	2	23	23
4. AC Ajaccio	16	13	8	0	5	22	20
5. SEC Bastia	14	13	6	2	5	21	15
6. GFC Ajaccio	12	11	5	2	4	19	18
7. AJ Bastia	8	12	3	2	7	17	29
8. CA Bastia	7	12	3	1	8	13	31
9. Antisanti	2	13	1	0	12	8	43
10. Porto-Vecchio	2	13	1	0	12	5	56

Cette fois-ci, ça suffit. Le FC Barcelone est indigne
des confrontations internationales,
et si l'Union européenne ne sévit pas contre lui,
c'en est fait à la fois de sa crédibilité et de l'honnêteté du football d'élite.
Une nouvelle fois, « les bouchers de Barcelone » (« The Sun »)
ont sévi sur un terrain de jeu.
Cela se passait le 26 janvier 1983 à Aston Villa
pour le compte de la Supercoupe et plusieurs pays d'Europe
(l'Italie, la Suisse, la Belgique notamment)
retransmettaient la rencontre en direct.

Suspendez-les !

SUPERCOUPE — ASTON VILLA-BARCELONE (3-0 après prolongation)

Pour ceux qui ont vu intégralement les images — et, à ce sujet, on peut regretter que la TV française ait été si parcimonieuse, notamment Télé Foot 1 dont c'est pourtant la vocation — l'éventuelle sanction que prendra l'UEFA ne sera pas volée.

Barcelone, vainqueur 1-0 du match aller, ne venait pas pour faire de la dentelle, alignant tous ses gros bras dont le célèbre Migueli, Tarzan pour les intimes, et casseur de Tahamata en finale de Coupe des Coupes 1982. Après trente secondes de jeu, l'arbitre belge M. Ponnet avait déjà sifflé trois coups francs contre les Catalans, dont deux fautes de main volontaires. Il dut ensuite sortir trois cartons jaunes durant la première mi-temps dont les bénéficiaires furent Alberto et Urbano d'un côté, Gibson de l'autre. Mais on n'avait rien vu, puisqu'il allait y avoir au total des cent vingt minutes — il y eut en effet une prolongation — neuf cartons jaunes et trois rouges : Alessanco et Schuster s'ajoutaient à Alberto et Urbano, McNaught imitait Gibson, les trois bannis étant Alberto et Marcos (Barcelone) et Evans (Aston Villa).

A la soixante-dixième-neuvième minute, Garry Shaw transformait en but un coup franc de Blair. C'était son quatorzième de la saison.

Alors commença le furieux steeplechase, M. Ponnet donnant du sifflet, du geste et du carton. Heureusement pour la dignité du sport, Cowans inscrivit un penalty (99e) avant de se faire salement étendre par le gardien Urruti et McNaught (105e) porta l'addition à 3-0.

Allan Evans, expulsé sur la pression des joueurs espagnols, n'en revenait pas : « Je n'ai jamais vu un match comme celui-là. Un arbitre anglais aurait expulsé six joueurs de Barcelone. Je me demande même où ils trouvent le sang-froid et les nerfs pour faire des tacles aussi sauvages. »

L'arbitre belge M. Ponnet, qui a adressé un rapport sans faiblesse à l'UEFA, n'avait encore jamais vu ça, lui non plus. « Je ne pense pas qu'en expulsant cinq Barcelonais ça aurait changé quoi que ce soit. Je crois que les Espagnols ont perdu leurs nerfs quand Schuster a tiré sur le poteau, mais s'ils avaient joué l'attaque, je pense qu'ils auraient marqué les buts dont ils avaient besoin. »

M. Ponnet révèle autre chose : « Quand Villa a mené 2-1, un joueur de Barcelone a encouragé ses coéquipiers à quitter le terrain. Je les ai prévenus que s'ils faisaient ça, j'arrêtais le match. A la fin, j'aurais pu en expulser deux de plus. Mais ça aurait changé quoi ? » Il dit aussi qu'habitant le même hôtel que les Barcelonais, certains d'entre eux sont venus s'excuser ensuite de leur conduite : « Mais ça ne change rien aux faits. Certains des tacles barcelonais ont failli faire jaillir le sang. Il est possible que certaines gens aiment ça, mais moi pas. » En effet, six joueurs de Villa étaient aux soins (intensifs) jeudi dernier : Williams, Gibson, Blair, Shaw, White et Cowans.

Bonne semaine pour Aston Villa, vainqueur de la supercoupe européenne mercredi et vainqueur encore en Cup contre Wolverhampton (1-0). Ce but important, c'est l'avant-centre Peter Withe qui l'a marqué, comme en finale de Coupe d'Europe contre le Bayern. Quand Withe va, à Villa, tout va.
(Photo Roy PETERS, Sportlines)

Que va faire l'Union européenne ? « J'ai vu le match à la télévision et je suis dégoûté, a déclaré René Eberlé, secrétaire de l'UEFA. Certaines scènes m'ont rendu malade et nous allons devoir nous pencher sur le dossier barcelonais. Je ne préjuge pas notre décision mais, après leur avoir infligé 70 000 francs d'amende et un blâme après leur match contre Tottenham, la saison dernière, nous pouvons parfaitement les suspendre de compétition européenne. » Ce serait certainement une bonne décision.

EUROPE

Challenge Interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Rainer KALB)

Hambourg revient sur terre

BRÊME. — Ça y est, la grande série est finie. Pour la première fois depuis le 16 janvier 1982, le Hambourg SV a perdu un match de Championnat. Il y a un an, c'était sur le score de 2-1 à Brunswick. Samedi, le destin a frappé le champion d'Allemagne de nouveau dans le Nord. Le Werder de Brême, cette équipe fraîche et sympathique, a battu Hambourg 3-2.

Il soufflait un vent terrible dans le stade, un vent qui a aidé Brême pendant toute la première mi-temps. Ce vent, et les 40 000 spectateurs qui remplissaient le stade jusqu'aux derniers gradins, poussa Brême en avant : « Jamais on n'a senti un adversaire si fort, si agressif, si mordant », reconnaît Ernst Happel, l'entraîneur autrichien de Hambourg, après le match. « Brême est capable de battre n'importe quelle équipe en Allemagne. »

Capable de tout, surtout grâce à Rudi Völler qui, depuis six matches, marque chaque fois un but. Contre Hambourg, il en fut de même. Cette acquisition amortie depuis déjà bien longtemps (Völler vient de Munich 1860, D II), beaucoup de clubs auraient aimé la faire mais seul Brême a eu le courage de miser sur le buteur-record de la Division II.

A côté de Völler, l'entraîneur Otto Renhagel a su développer d'autres atouts. Tenez, Frank Neubarth, lors de son troisième match complet pour Brême, a marqué le troisième but pour son club. Ennuyeux pour Hambourg qu'il ait marqué le 2-0 car Neubarth a évolué pendant des années dans un petit club de Hambourg avant d'arriver à Brême... Cette fois encore, le prophète n'a rien valu dans son pays.

Bastrup redonnait du suspense au match après la pause en marquant le premier but pour Hambourg, mais M. Möhlmann immédiatement après remettait ça pour Brême. Stein, le gardien de Hambourg, avait commis sa deuxième grande erreur du match. Commentaire de Happel : « Ce n'est vraiment pas une tragédie de perdre un match. La lutte pour le titre continuera, voilà tout. »

L'entraîneur des premiers, Otto Rewhagel, restait modeste, un trait de caractère assez récent chez lui. « Nous voulons nous qualifier pour la prochaine Coupe de l'UEFA. On ne vise pas plus haut. » Vraiment pas ? Samedi prochain, Brême jouera à Mönchengladbach, club d'antan qui connaît les mêmes problèmes sportifs que Saint-Etienne (mais la cause est bien différente). Celui qui prend trois points à Hambourg et au Bayern et ne se trouve qu'à deux points du leader se contente-t-il vraiment d'une place en Coupe de l'UEFA ? Les supporters de Brême, de toute façon, souhaiteraient bien un titre ; le dernier date d'il y a dix-huit ans.

Mais le club a en effet d'autres problèmes actuellement : les prestations de Völler ne sont pas passées inaperçues dans l'Europe du football. Ainsi, dans les tribunes, on a remarqué samedi deux présidents de clubs italiens. Avertissement de Renhage : « Völler est encore si jeune et en plein développement. Cela serait sa plus grande faute s'il partait maintenant à l'étranger. » Et puisque Völler se plaît bien au nord, il va très probablement suivre les conseils de son entraîneur.

A part le Bayern (voir lettre de l'Allemagne), c'est le VFB Stuttgart qui reste sur les traces de Hambourg. Contre la nouvelle équipe de son ancien entraîneur Sundermann, c'est-à-dire contre Schalke ; Stuttgart était si motivé que Bernd Förster voyait déjà son septième carton jaune cette année, ce qui lui rapporte une deuxième suspension automatique pour samedi prochain.

Dans une partie assez faible de la part de Schalke, Stuttgart n'a eu chaud que pendant trente minutes. Après, le niveau technique du club de l'Allemagne du Sud prévalut. Didier Six mettait le ballon une fois contre le poteau et marquait le troisième but. Tous ses coéquipiers le félicitèrent cordialement. Cela fut presque une manifestation puique l'assistant de l'entraîneur Benthaus, M. Entenmann, avait envoyé Six aux vestiaires pendant la semaine. Reproche fait au Français : il ne s'entraînerait pas avec le sérieux nécessaire (l'entraîneur Benthaus était parti ce jour-là pour regarder le match de Coupe Bielefeld contre Schalke). Schalke gagnait 1-0 ; il se rendra en quarts de finale à Cologne.

Une agence de presse a déjà annoncé que Stuttgart serait prêt à laisser partir Six à la fin de la saison à condition qu'un club lui paie la somme de 800 000 DM (2,5 millions de FF environ), somme que Stuttgart semble avoir versée à Strasbourg, il y a deux ans. Attitude un peu bizarre. Beaucoup de clubs seraient heureux d'avoir un ailier qui a marqué sept buts en 19 matches, pour ne pas parler de ceux qu'il a préparés. Affaire à suivre, ainsi que les affaires de Kaiserslautern, Dortmund et Cologne. Ces sept clubs composent la tête du classement, et rien ne permet de croire qu'un autre club arrivera encore pour gêner ces sept dans la lutte pour les places européennes.

(19e journée)

Werder Brême - Hambourg	3-2
Karlsruhe - Bochum	0-0
Kaiserslautern - Cologne	3-2
Dortmund - Hertha Berlin	2-1
Brunswick - Bielefeld	3-0
Schalke 04 - VBF Stuttgart	1-3
Düsseldorf - Bayern	3-5
Nuremberg - Moenchengladbach	1-0
Leverkusen - Francfort	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	28	19	10	8	1	47	20
2. Bayern	27	19	11	5	3	42	16
3. Stuttgart	26	19	11	4	4	44	24
Brême	26	19	11	4	4	35	22
5. Dortmund	25	19	11	3	4	43	27
6. FC Cologne	24	19	10	4	5	37	23
7. Kaiserslautern	23	19	7	9	3	28	23
8. Brunswick	18	19	6	8	7	21	29
Bielefeld	18	19	7	4	8	30	41
Nuremberg	18	19	7	4	8	23	34
11. Bochum	16	19	5	6	8	21	28
12. Francfort	15	19	4	3	10	27	27
13. Moenchengladbach	14	19	6	2	11	31	36
Düsseldorf	14	19	4	6	9	33	50
15. Hertha Berlin	13	19	3	7	9	20	31
Karlsruhe	13	19	4	5	10	24	43
Leverkusen	13	19	4	5	10	17	36
18. Schalke 04	11	19	3	5	11	24	39

Buteurs : Völler (Werder), 12 ; Burgsmuller (Dortmund), 12 ; Rummenigge (Bayern), 11.

Lettre d'Allemagne

LA PUB ARROSE, L'ALLEMAGNE RESPIRE

MUNICH. — La fin de carrière de Paul Breitner a précipité les événements au Bayern de Munich, d'autant plus que l'autre vedette, Karl-Heinz Rummenigge, avait menacé de partir à l'étranger.

Puisque Pierre Littbarski (FC Cologne) et Rudi Völler (Werder de Brême) ont eu aussi des propositions plus ou moins sérieuses venant de l'Italie, les supporters de football en Allemagne Fédérale ont commencé à avoir peur de ne bientôt plus pouvoir regarder leurs préférés sur les terrains allemands. Mais le danger est passé, Littbarski restera et Rummenigge aussi.

Dans les deux cas, c'est le producteur des articles sportifs aux trois bandes qui a sauvé les vedettes de l'Allemagne car les deux ont signé des contrats de publicité qui rapporteront environ un million de francs français chaque année à chacun.

Le contrat de Rummenigge se terminera en 1987, comme il l'avait demandé.

Le président du FC Bayern, M. Hofmann, a proposé à Rummenigge de prolonger son contrat le liant au club tout de suite jusqu'en 1987 ; son contrat se termine actuellement en 1985. Mais Rummenigge veut d'abord réfléchir sur ce problème : « Je ne veux pas avoir l'air d'avoir menacé de partir pour faire du chantage au club. »

En même temps, le club prolongeait d'une autre année le contrat avec Pal Csernai, l'entraîneur du club. Csernai avait très envie de rester car, depuis son arrivée au pouvoir en 1978, il a dû subir les critiques de n'être qu'une marionnette dans la main de Breitner. A lui maintenant de montrer que ces soupçons provenaient des mauvaises langues ! Breitner, d'ailleurs, souffre d'une déchirure, ce qui l'empêchera de jouer les trois, voire quatre semaines à venir.

Mais le Bayern a gagné sans lui aussi « le match le plus important depuis des années », comme l'a déclaré Pal Csernai, après la victoire de 5-3 à Düsseldorf. Le Bayern l'a gagné grâce à un Rummenigge qui se sentait libéré de tous les malaises de ces derniers temps. Incroyable, cette énergie !

Il offrait un but à Kraus en fonçant sur le côté droit, stoppant tout à coup et trompant ainsi son adversaire, le pauvre Kuczinski, tournant autour de lui et centrant le ballon si précisément que Kraus n'avait aucun mal à marquer avec la tête.

Puis Rummenigge marquait un but de huit mètres qui lui fut refusé pour hors jeu. Furieux, il tirait de nouveau deux minutes après. Un tir des vingt mètres sous la barre transversale. 41 000 spectateurs étaient debout d'enthousiasme, bien que le match se déroulât à Düsseldorf. Et puis Rummenigge recevait encore un penalty que Grobe changeait en but. Vraiment, le FC Bayern a bien fait de bouger ciel et terre pour trouver des sponsors afin d'assurer l'avenir de Rummenigge en Allemagne.

En ce qui concerne le successeur de Breitner, un nouveau nom est apparu sur la liste. Il s'agit de Lerby, d'Ajax Amsterdam. Pal Csernai voulait déjà ce joueur il y a deux ans, avant de prendre Sigurvinsson.

C'est donc une piste sérieuse, mais le Bayern a déjà surpris plus d'une fois les prophètes professionnels.

R. K.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

La Roma invincible à domicile

MILAN. — La Roma ne fait que gagner. Depuis plusieurs mois, c'est-à-dire depuis le début du championnat, elle n'a pas laissé le moindre point aux équipes visiteuses.

Le leader n'a laissé dimanche dernier aucune chance à la Sampdoria de Gênes qui visitait le stade Olympique romain : elle a été battue « régulièrement » par un but du jeune ailier Iorio. Même si l'équipe romaine a dû se passer de son joueur de grande classe, le Brésilien Falcao, blessé, elle a dominé aisément la rencontre, pour la joie de ses soixante mille spectateurs. Non seulement elle a remporté la rencontre, mais elle a augmenté d'un point son avance sur Vérone et sur la Juventus qui, à Turin, ne sont pas arrivés à se départager (0-0). Surtout pour le Juventus, tenante du titre, ce match nul a été fatal car, reléguée à six points du sommet, elle n'a plus aucune chance pour le titre. La Juventus se voit... obligée de se tourner vers l'Europe, c'est-à-sire de miser toute sa saison sur la Coupe des champions.

La rencontre de Turin aurait pu, en tout cas, se solder par un succès de la Juventus, Vérone jouant la défense avec intelligence et acharnement. Dans ce match à sens unique l'équipe championne n'a pas eu de chance : par deux fois les tirs de Brio et de Bettega furent repoussés par la transversale. De plus, Paolo Rossi a été décevant et a dû être remplacé en deuxième mi-temps par le petit Galderisi. Boniek n'a rien fait de spécial sinon de se faire expluser vers la fin du match. De son côté, Michel Platini a essayé en vain d'orienter le jeu et d'adresser des passes à ses partenaires plutôt discrets. Le seul fait positif de cette rencontre, ce fut Dino Zoff, l'intarissable gardien qui jouait son trois cent-vingtième match consécutif en championnat.

Rien ne va plus, en somme, à la Juventus qui, vraiment, a raté le dernier train pour le titre.

Pour Vérone qui, en vingt-cinq ans, n'a conquis à Turin que deux points contre la Juventus, elle garde l'espoir de rejoindre la Roma ; mais, quant à la devancer, les chances sont très minces.

L'équipe qui paraît donner encore du souci au leader romain, c'est l'Inter. L'équipe milanaise, même si elle ne peut employer que de temps à autre son Allemand Hansi Muller souvent blessé, reste dans le sillage du leader qui devra lui rendre visite à Milan.

Contre Cagliari, l'Inter a gagné grâce à deux buts de son avant-centre international, Altobelli (un de la tête, un du pied) qui a rejoint en tête du classement des buteurs Penzo, de Vérone. De plus l'Inter, par deux fois, a frappé le bois du but de Cagliari.

Après la Juventus, apparaît au classement une Fiorentina renaissante qui, depuis six journées, ne connaît plus de défaite et qui rêve de se placer assez haut dans le classement pour jouer la Coupe de l'UEFA.

A Udine, les Florentins ont arraché le match nul. Rien d'extraordinaire car Udinese détient un record tout à fait spécial : chez elle, cette équipe, dans les neuf rencontres du championnat, n'a collectionné que neuf matches nuls. C'est désormais un vice...

Quelques mots encore concernant la lutte pour ne pas descendre : Naples, en gagnant Catanzaro, s'est un peu éloigné des bas quartiers du classement, mais il est loin d'être tranquille, car la descente en série B frappe trois équipes.

Comme Naples, Avellino et Pise, en gagnant sur des concurrents directs, ont pris un brin d'espoir aussi. Ce sont des points qui valent le double.

(18e journée)

Avellino - Cesena	1-0
Catanzaro - Naples	1-2
Gênes - Torino	1-1
Inter - Cagliari	2-0
Juventus - Vérone	0-0
Pise - Ascoli	2-1
Rome - Sampdoria	1-0
Udinese - Fiorentina	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rome	27	18	11	5	2	27	13
2. Vérone	24	18	8	8	2	24	15
3. Inter	23	18	7	9	2	25	13
4. Juventus	21	18	7	7	4	21	15
5. Fiorentina	20	18	7	6	5	22	16
6. Torino	19	18	5	9	4	17	12
Udinese	19	18	3	13	2	15	15
8. Sampdoria	17	18	5	7	6	15	19
9. Pise	16	18	5	6	7	20	21
Cesena	16	18	3	10	5	14	16
Genes	16	18	4	8	6	17	20
Avellino	16	18	4	8	6	16	21
Cagliari	16	18	4	8	6	13	20
14. Ascoli	15	18	5	5	8	18	21
15. Naples	14	18	3	8	7	13	20
16. Catanzaro	9	18	1	7	10	11	31

Buteurs : Penzo (Vérone), Altobelli (Inter), 9 ; Bergreen (Pise), 7 ; Pruzzo (AS Rome), Selvaggi (Torino), Antognoni (Fiorentina), Schachner (Cesena), 6.

HOLLANDE (A. HOS)

Pec surprend AZ'67

AMSTERDAM. — Samedi soir, presque tous les clubs en danger ont joué le vingtième match de ce Championnat. La plus grande surprise fut la victoire (3-0) à l'extérieur de PEC, l'avant-dernier contre AZ'67. Après sa large victoire (6-0) dimanche dernier contre Twente, AZ'67 a un dangereux complexe de supériorité lorsqu'il doit affronter un adversaire comme le PEC qu'il ne juge pas digne de son talent. Samedi, AZ'67 s'est laissé surprendre par ce club mal classé qui poursuit la course aux victoires en jouant plus organisé et moins nerveusement que par le passé.

Willem 2 a battu à domicile, Twente par 1-0. C'était une vraie lutte entre deux candidats à la descente et, en seconde mi-temps, le but gagnant tombait. Le combat Go Ahead contre NAC a fini comme il avait commencé, avec un score nul. Ces deux équipes sont maintenant les deux dernières du classement.

Sans Cruyff, souffrant, la jeune équipe de Ajax n'a pas eu de problème pour battre (6-1) Haarlem. Dès la première minute l'avant-centre Kieft ouvrait le score et au repos Ajax menait par 3-0. En seconde mi-temps ce fut le même Kieft qui marqua le quatrième et le cinquième, sur un tir de loin de Rijkaard. Le sixième but de Ajax fut marqué par le jeune débutant de 17 ans, Bakker.

La lutte la plus importante en tête du classement fut sans doute celle du second (Feyenoord) contre le troisième (PSV). Les joueurs locaux furent, durant tout le match, les plus forts, mais le dernier quart d'heure fut fatal. Avec une avance de 2-0 Feyenoord se croyait vainqueur mais... deux erreurs aidaient le PSV à faire un match nul (2-2).

Buteurs : Houtman (Feyenoord), Koolhof (PSV), 15 ; Talan (AZ'67), Kieft (Ajax), 12.

(20e journée)

AZ'67 - PEC	0-3
Willem 2 - FC Twente	1-0
Helmond Sport - Sparta	2-2
GO Ahead Eagles - NAC	0-0
FC Groningen - Roda JC	4-0
FC Utrecht - NEC	2-2
Feyenoord - PSV	2-2
Fort Sittard - Excelsior	0-1
Ajax - FC Haarlem	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	33	20	15	3	2	58	21
2. Feyenoord Rott.	32	20	13	6	1	44	23
3. PSV Eindhoven	30	20	12	6	2	45	19
4. FC Groningen	24	20	6	12	2	40	27
5. Sparta Rott.	22	20	7	8	5	37	31
6. AZ'67 Alkmaar	20	20	8	4	8	32	23
Roda JC Kerkrade	20	20	8	4	8	32	31
Excelsior Rott.	20	20	8	4	8	26	26
FC Utrecht	20	20	8	4	8	31	33
Fort Sittard	20	20	8	4	8	23	27
11. Helmond Sport	18	20	6	6	8	30	38
FC Haarlem	18	20	6	6	8	17	28
13. Willem II Tilburg	15	20	5	5	10	22	28
NEC Nimègue	15	20	3	9	8	19	33
15. FC Twente Ens.	14	20	3	8	9	20	31
NAC Breda	14	20	4	6	10	18	44
17. PEC Zwolle	13	20	4	5	11	23	33
18. Go Ahead E. Dev.	12	20	2	8	10	19	40

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Brême qui interrompt la série de 36 matches sans défaite de de Hambourg. Un point au Bayern pour son succès au Rheinstadion.

ANGLETERRE. — Un point à Aston Villa qui enlève la super-Coupe aux dépens du Barça.

BELGIQUE. — Un point à Anderlecht invaincu à Sclessin et à Antwerp qui continue son bon parcours en gagnant à Bruges.

ECOSSE. — Un point à Aberdeen victorieux à Edimbourg.

ESPAGNE. — Un point à l'Espanol de Barcelone qui ramène le nul de Santiago Bernabeu.

FRANCE. — Pas de point cette semaine.

HOLLANDE. — Un point à PSV Eindhoven et PEC Zwolle pour leurs matches à Rotterdam et Alkmaar.

ITALIE. — Un point à Vérone et à la Fiorentina invaincus à Turin et Udine.

PORTUGAL. — Un point à Porto pour son match nul au stade Alvalade (3-3).

CLASSEMENT

1. Liverpool		10
2. Bayern Munich	+ 1	8
Hambourg SV		9
Real Madrid		9
F.C. Nantes		9
6. Manchester United		8
Celtic Glasgow		8
Dundee United		8
Benfica Lisbonne		8
10. Anderlecht	+ 1	6
Aberdeen	+ 1	6
9. Barcelone CF		7
Standard Liège		7
14. AS Rome		6
Stuttgart		6
Bordeaux		6
Grasshopper Zurich		6

LA COURSE AU SOULIER D'OR

JACQUET (Vejle)	20	30
GOMES (Porto)	+ 1 20	17
RUSH (Liverpool)	19	25
KRIMAU (Metz)	+ 2 18	23
FRANCKER (B. 93)	16	30
RIEDIGER (Dyn. Berlin)	16	13
NENE (Benfica)	16	17
KOOLHOF (PSV)	16	20
HOUTMAN (Feyenoord)	16	20
LAUDRUP (Bröndby)	15	30
SZARMACH (Auxerre)	15	23
AMARILLA (Saragosse)	15	22
NICHOLAS (Celtic)	15	23
LACOMBE (Bordeaux)	+ 2 15	23
NIELSEN (Odense)	14	30
CHROIS (Brondby)	14	30
THOMSEN (Koege)	14	30
LUNQVIST (Aarhus)	14	30
NHABOLA (Rio Ave)	14	17
BELTRAMINI (Rouen)	+ 1 14	23
KOLDING (B 93)	13	30
SAVIC (Etoile Rouge)	13	17
DOBANY (Pecs)	13	15
GROSU (Bihor Oradea)	13	17
KRANKL (Rapid)	13	15
DALGLISH (Liverpool)	13	25
STEIN (Luton)	13	25
SARABIA (At. Bilbao)	13	22
ALBERT (Beveren)	13	20
HALILHODZIC (Nantes)	13	23
DODDS (Dundee United)	13	23
LATCHFORD (Swansea)	13	25
ASSAD (Mulhouse)	+ 1 13	23
CORNELLIUSSON (Göteborg)	12	22
CHRISTENSEN (Aarhus)	12	30
SKOVBOE (Naestved)	12	30
RASMUSSEN (Koege)	12	30
ANDRICH (Francfort)	12	13
BRADLEY (Finn Harps)	12	18
BLISSET (Watford)	12	25
TALAN (AZ'67)	12	20
RINCON (Betis)	12	22
MILLA (Bastia)	12	23
KIEFT (Ajax)	+ 1 12	20
VOLLER (Werder)	+ 1 12	19
BURGSMULLER (Dortmund)	+ 1 12	19
ANASTOPOULOS (Olympiakos)	12	16
FILIPOVIC (Benfica)	+ 1 12	17
MULLER (Bordeaux)	+ 1 12	23
STOPYRA (Sochaux)	+ 2 12	23

L'ARMÉE S'IL LE FAUT

Le manager de Derby, Peter Taylor, a été scandalisé par les exactions des supporters de Leeds à Derby, exactions qui ont fait 20 000 livres (plus de 20 millions de centimes) de dégâts et de nombreux blessés.

« C'était prémédité, et prévisible d'ailleurs car on connait maintenant le processus. Quand il existe une telle évidence, il n'y a pas de problème : il faut donner à la police les moyens d'agir et lui laisse la possibilité d'agir comme contre les terroristes et les tireurs urbains. Si c'est nécessaire, je suis pour l'utilisation de l'armée, pour les SAS (les commandos), s'il le faut. A ceux qui riront de ma suggestion, je demande : quelle est votre solution, j'aimerais l'entendre ? »

Peter Taylor a vu de nombreux spectateurs quitter le stade, le visage ensanglanté. « Je n'avais jamais vu encore de telles scènes. Il faut arrêter cette escalade ou bien le football est mort. »

■ Terry Neill, manager d'Arsenal, est amplement satisfait des services de son Yougoslave Vladimir Petrovic. « Le seul problème, dit-il, est celui de la compréhension, car il ne parle pas un mot d'anglais. Ses coéquipiers peuvent seulement lui crier : Vladi, Vladi, Vladi. »

■ L'arbitre italien Casarin a beaucoup d'ennuis depuis les graves accusations portées dans une interview récente. Son fils de quinze ans, Pier Paolo, a reçu des menaces de mort au téléphone : « Si ton père ne se rétracte pas, on te fait la peau. » La police a été avertie.

■ Derby a été condamné à dix mille livres d'amende (onze millions de centimes) par la Football League pour être allé débaucher le manager de Bradford, McFarland. Cette amende aurait été gommée par la commission d'appel, mais la League refuse d'infirmer ou de confirmer la nouvelle.

LE PRÉSIDENT SUR SON ÉLÉPHANT

M. Bruno Recht, président de Düsseldorf, a fait un tour d'honneur sur... un éléphant juste avant le coup d'envoi, ce week-end, de Düsseldorf-Bayern. Il faut dire que c'est la période du carnaval en Rhénanie.

■ La police italienne a récupéré de faux billets d'entrée pour le match Rome-Juventus du 6 mars. Le club romain a annoncé que les vrais billets seraient en vente à partir du 2 février.

■ C'est le masseur de la Juventus qui est en train de remettre sur pied Trevor Francis. « Dans trois semaines, il aura parfaitement récupéré », estime cet homme qui a fait le voyage de Gênes pour expliquer à son collègue comment il fallait s'y prendre.

LA TETE DE JOE

Joe Jordan, l'Ecossais de Milan AC, avait réalisé une catastrophique saison 1981-1982, ne marquant que deux buts et accompagnant son club en série B. Cette saison, Joe l'édenté va beaucoup mieux, son équipe aussi. Il a marqué neuf buts et l'extraordinaire est que, sur ces neuf buts, huit se sont envolés de son chef.

« Je suis heureux que les supporters soient contents de moi, dit Jordan, mais je ne tiens pas à parler de mes buts, que je marque pour l'équipe pas pour moi. Sincèrement, la première place des buteurs ne m'intéresse pas, en tout cas beaucoup moins que la remontée du club en série A. »

« Huit buts de la tête ? Ce domaine aérien a toujours été mon point fort. Cette année, j'ai la chance d'être dans une équipe qui joue bien. Je reçois beaucoup de ballons des ailes et, ainsi, tout m'est plus facile. Mes buts sont la récompense de tous et pas seulement mon mérite à moi. » Joe est si content qu'il attend avec impatience de savoir si Milan AC le gardera un an de plus, lui qui compte trente et un printemps. « Je me plais bien en Italie, mais je ne jouerai pas dans un autre club que Milan AC. » Fidèle, avec ça !

■ Opinion de Bolchi, son entraîneur, sur Schachner : « C'est un garçon instable qui a besoin d'être exalté pour s'exprimer. Il est capable de détentes soudaines, mais il a besoin de devenir malicieux. Ou bien il marque des buts fantastiques ou bien il ne marque pas. »

■ La Fiorentina, qui vient d'engager Italo Allodi comme dirigeant, a de grandes ambitions sur le marché des transferts. On annonçait, mercredi dernier, qu'elle avait une option sur Rummenigge. En fait, l'as allemand aurait prolongé son contrat avec le Bayern jusqu'en 1987.

■ Curieux. La Juventus, qui aura prêté à la Squadra Azzurra ses joueurs Zoff, Gentile, Cabrini, Scirea, Tardelli, Rossi pour le match Chypre-Italie du 12 février à Limassol, devra affronter Cagliari sans eux, en Coupe d'Italie, le 9 à Turin (huitièmes de finale aller).

■ Trapattoni, entraîneur de la Juve, était mercredi dernier au match Aston Villa - Barcelone en vue du quart de finale de la Coupe d'Europe.

■ Clubs annoncés pour Paolo Rossi : Fiorentina, Milan AC, Sampdoria de Gênes.

■ De M. Ponnet, l'arbitre belge de Aston Villa-Barcelone : « C'est le pire match que j'ai jamais dirigé. »

LA BANANE DE BANANA

Caanan Banana, ministre du culte méthodiste et chef d'Etat du Zimbabwe, adversaire du régime blanc de Rhodésie et homme politique accompli, a une grande faiblesse pour le football et sans doute une petite araignée dans le plafond.

Il s'est présenté, en effet, à l'examen des arbitres de la Fédération du Zimbabwe et figurez-vous, c'est surprenant, qu'il a été « brillamment reçu ». Pas étonnant pour un joueur de l'équipe de la présidence de la République.

Le révérend-président Banana qui se retrouve avec une banane de plus sur son veston n'a pas encore obtenu le droit d'arbitrer des matches de Division I du Championnat du Zimbabwe. Mais il y compte fortement. Ensuite, il deviendra peut-être arbitre international. C'est la Confédération africaine qui va être contente : un match Cameroun-Algérie, par exemple, arbitré par un président de la République, ça ne s'est jamais vu. Sans compter que ça devrait bien plaire aux services de sécurité. Vas-y, Banana, ton sifflet nous intéresse !

UN TRANSFERT MOUVEMENTE

M. Sundermann, nouvel entraîneur de Schalke et ancien de Stuttgart, a connu une semaine très chargée. Jugez plutôt : dimanche 23 janvier, il entraînait l'équipe de Division II des Kickers de Stuttgart. Le soir même, il était à Schalke pour conclure son nouveau contrat dont il ne connait pas encore le montant. « J'espère seulement obtenir autant qu'à Stuttgart », a-t-il déclaré. Lundi, c'était le premier entraînement de sa nouvelle formation, suivi d'une conférence de presse et d'un vin d'honneur (ou bière, forcément...). Mardi était le jour de son anniversaire. Les joueurs lui ont offert un gros gâteau. Le soir, Schalke disputait un match de Coupe à rejouer. A Bielefeld. Victoire 1 à 0, but d'Abel. Mercredi, retour à Stuttgart pour dire « Auf wiedersehen ». En fin d'après-midi, nouvelle conférence de presse. A Schalke ! Jeudi et vendredi, préparation du match de samedi, un certain... Schalke-Stuttgart (1-3). Dimanche, on n'a pas vu Sundermann. Il dormait...

■ Michel Platini a livré un excellent match dimanche face à Vérone malgré le nul décevant de la Juve (0-0). C'est le deuxième match consécutif où il est parmi les mieux notés

■ A vingt minutes de la fin du match Juventus-Vérone, un homme est sorti sous les huées et les sifflets de la foule. Son nom ? Paolo Rossi, meilleur joueur de l'année 1982...

ZAGREB NE PAIE PLUS

L'équipe de Deuxième Division yougoslave Zagreb se trouve dans une situation financière très difficile. Elle n'a même pas la possibilité de verser à la Fédération le pourcentage obligatoire des billets vendus. En conséquence, la fédération a suspendu cette équipe.

Pour sauver sa situation, Zagreb a proposé un match amical avec Dynamo à la condition que toute la recette appartienne à Zagreb. L'équipe, étant suspendue d'après le règlement yougoslave, n'a pas le droit de jouer. Zagreb est donc maintenant sous le coup d'une double suspension.

PAUL ET FERDINAND

Breitner, dit Paulo la Science, l'avait dit, il y a plusieurs années déjà : « Je ne jouerai pas au-delà de trente ans. J'ai beaucoup de choses à faire dans la vie, aussi intéressantes que le football. » Breitner, on le sait, a annoncé sa retraite pour juin 1983. Il restera au Bayern comme « conseiller » et aura plus de temps à consacrer à son dernier-né Ferdinand.

(Photos Sven SIMON.)

■ La « Gazzetta dello Sport » annonce que « Rossi quittera quasi certainement la Juventus en fin de saison ». Comme Bettega partira en principe aux Etats-Unis et que Platini changera certainement d'air, il est certain que la Juventus 1984 aura un tout autre visage que celui d'aujourd'hui.

■ L'Espagnol Migueli, l'une des « petites frappes » du FC Barcelone qui est allé semer la panique à Aston Villa ne s'en est pas sorti, pour une fois, indemne. Il a pris un coup de coude de Peter Withe dans l'arcade sourcilière. Et deux points de suture ! Hé, entre nous, il ne l'a pas volé, le bougre...

■ Marcel Raducanu, le Roumain de Borussia Dortmund, n'a pas disparu. Il a été opéré, la semaine dernière, d'un tendon.

■ C'est l'arbitre italien Paolo Casarin qui aurait dû diriger le match retour de super-Coupe Aston Villa - Barcelone. Suspendu par sa fédération, il a laissé sa place au Belge Ponnet qui a distribué neuf cartons jaunes et deux cartons rouges. Où passe le Barça, la castagne pousse !

RAFRAICHISSEMENT

Plusieurs clubs yougoslaves se trouvent dans une situation financière très difficile et les entraîneurs se débrouillent comme ils le peuvent pour pallier cette détresse. Après un match gagné, l'un de ces entraîneurs s'est adressé à ses joueurs : « Vous avez bien joué et bien mérité quelque chose de rafraichissant. Alors, s'il vous plait, ouvrez les fenêtres pour que l'air frais rentre dans les vestiaires. »

■ Alan Ball, qui a signé pour Bristol Rovers, en est à son cinquième club de Football League après Blackpool, Everton, Arsenal et Southampton. « J'ai trente-sept ans, quatre enfants, et j'en étais à compulser les petites annonces pour trouver un boulot quand l'offre de Bristol m'a été faite. Je n'ai pas eu besoin de réfléchir deux fois. »

■ Bruno Giordano, l'un des célèbres amnistiés du Totonero et leader des buteurs de la série B italienne, ne restera sans doute pas à la Lazio de Rome en juin prochain. On l'annonce partout, notamment à la Fiorentina.

LE FLIC BAVAROIS VAUT DE L'OR

La police bavaroise, massivement mobilisée à chaque match du Bayern et de Nuremberg, en a assez de faire des heures supplémentaires pour des prunes. C'est pourquoi elle revendique une indemnité substantielle, qu'elle chiffre à trente-huit marks par heure (environ 105 francs), qui lui serait versée par les deux grands du football de Bavière. Si l'on considère qu'une centaine de policiers sont requis pendant cinq heures à chaque match, la note globale atteindrait 19.000 marks (environ 53.000 francs) ! Dès qu'ils ont eu connaissance de cette revendication, les dirigeants du Bayern et de Nuremberg ont crié au scandale. « Ce serait la ruine pour nous », ont-ils affirmé avec le même élan désapprobateur. Mais, comme les policiers n'ont pas du tout l'intention de se laisser impressionner par ce genre d'argument, des discussions devraient rapidement s'engager entre les deux parties. La police bavaroise ira-t-elle jusqu'à la grève pour obtenir satisfaction ?

■ Eric Gates ne jouait pas en Coupe, samedi, avec Ipswich. Il s'était fracturé un orteil lors d'un tournoi de sixte organisé à Birmingham, le mardi précédent, par la Football League. Il y avait sept mille six cents spectateurs pour ce tournoi mais, à l'arrivée, il y a plusieurs blessés et les clubs protestent.

■ Toujours à Naples, où le Vésuve bouillonne dans les esprits. A la fin d'un match de division inférieure entre Posillipo et Real Sant'Anna, un spectateur a sorti un revolver 7,65 et a tiré dans la foule. Un garçon de treize ans a été blessé à la jambe et un homme de trente ans touché lui aussi. La police enquête.

La télé et les voleurs

Quand ils regardent la télévision, les Van De Korput sont saisis par le son et les images. Tandis qu'ils étaient tous installés devant leur écran, dans leur maison turinoise, un ou des cambrioleurs sont entrés chez eux et ont volé une forte somme d'argent dans le sac de madame. En découvrant la chose, l'épouse de Van De Korput s'est évanouïe.

■ Rudy Wimmer, le gardien de but de Karlsruhe, a battu, la semaine dernière à Francfort, le record de longévité en Bundesliga, avec l'âge canonique de trente-neuf ans et un jour. Le précédent record appartenait à Max Morlock (FC Nuremberg) qui avait joué jusqu'à l'âge de trente-neuf ans... moins deux jours !

■ Bruno Pezzey ne veut plus parler de son transfert (son contrat prend fin cette saison) avant le mois de mars. Et cela par respect pour son club, Francfort, qui végète dans les profondeurs du classement. D'ailleurs, le président prévoit une réduction des salaires de dix pour cent et un plan de redressement draconien en cas de descente.

■ C'est le président de la Juve, Boniperti, qui a imposé le silence à ses troupes : « Il est préférable de ne rien dire, il sera toujours temps de parler. »

L'ATTENTE DE RENQUIN

Michel Renquin, l'international belge du Servette de Genève, s'est fait expulser à neuf minutes de la fin lors d'un match amical Israël-Servette (0-1) disputé à Eilat. Son tempérament n'avait pas résisté à quelques provocations locales.

La question qui se pose maintenant est de savoir si Renquin sera sanctionné par la Ligue helvétique ou si celle-ci passera l'éponge. « Renquin sera suspendu, comme le furent dans le passé Karl Grob (longuement), après un match en Australie, et Claudio Sulser (très peu), après un match à Barcelone, si la Fédération israélienne nous signale le fait et si nous recevons un rapport de l'arbitre, explique le secrétaire générale de la ligue. Mais, dans le cas d'un match amical, même international, la suspension n'est pas automatique. Tout dépend des circonstances. »

Renquin va guetter le facteur.

■ L'équipe autrichienne de Deuxième Division Spittal a proposé à l'international yougoslave Oblak de signer un contrat. « Il faut d'abord donner à mon ancien club, le Bayern de Munich, trente mille marks (90 000 F) de dédommagement. Après quoi, je serai libre et je pourrai jouer pour l'équipe autrichienne. Je suis en bonne santé, je m'entraîne tous les jours et je peux jouer en Première Division autrichienne », a dit Oblak.

■ Giorgio Chinaglia, l'ex-bison de la Lazio devenu le buteur roi du Cosmos de New York, a reçu une proposition de son ancien club pour devenir dirigeant de l'équipe. Il donnera sa réponse dans un mois.

■ Pour avoir « outragé un agent de police », le joueur Patrizio Sala, de la Fiorentina, a été condamné par le tribunal de Gênes à... cinq ans de prison. Il peut faire appel.

Vingt ans après

Samedi, Alan Ball faisait ses débuts avec Bristol, vingt ans après son premier match de Division I avec Blackpool. Son style n'était pourtant pas économique, mais son cœur est sans doute d'une qualité exceptionnelle.

■ Pour le match de Coupe d'Angleterre Derby-Chelsea de samedi, les policiers de Derby avaient installé des caméras vidéo aux endroits stratégiques. D'autre policiers étaient armés de jumelles.

LES BOOKS PRIS AU JEU

Bob Paisley, qui a son franc-parler, est entré en fureur contre les bookmakers, lesquels donnent du 10 contre 1 pour Liverpool dans la conquête des quatres titres majeurs (Championnat, Cup, Coupe de la League et Coupe d'Europe). « C'est d'une idiotie rare, dit le vieux Bob. Ces cotes sont faites par des gens qui n'y connaissent rien et il n'y a aucune chance qu'ils puissent perdre en prenant des paris pareils. »

Les « books » énervent tellement Paisley qu'il leur a fait une proposition par voie de presse : « Si l'un d'eux est prêt à me donner mille livres, je m'engage à lui en donner dix mille sur mes primes de victoire si nous gagnons tout. »

Aucun bookmaker ne s'est manifesté. Liverpool devra jouer dix-neuf matches entre la mi-mars et la fin d'avril — sans compter les matches internationaux de sélection — et ce calendrier ne rend pas exagérément optimiste Bob Paisley.

HACHE BREVETÉE

L'attaquant s'appelle Frank Mill et joue à Moenchengladbach. Le défenseur s'appelle Uli Bittcher et porte le maillot de Schalke. L'un essaye de faire du spectacle et l'autre travaille dans le dépeçage-découpage. Un beau coup de hache, le charmant Bittcher !

(Photos Sven SIMON)

■ Le Polonais de Vérone, Zmuda, est en mauvais état. Déplâtré après une fracture de la malléole droite, il s'aperçoit que son genou coince. Il est en observation à Florence pour deux semaines.

■ Littbarski et Schumacher sont de gentils garçons. Ils sont allés passer une journée en Sardaigne avec l'armée allemande qui transporte régulièrement du sang pour fournir un hôpital réservé aux leucémiques. Ils ont même joué tout l'après-midi avec des enfants, leur offrant posters, cadeaux, fanions, etc.

■ Le fameux gardien Beara, cinquante-neuf fois international yougoslave, a signé un contrat avec une toute petite équipe macédonienne, Bregalnica, comme entraîneur.

■ A la fin du match Coventry-Swansea (0-0), un haut-parleur annonça : « Swansea a gagné un point aujourd'hui, mais je ne crois pas qu'il se soit fait beaucoup d'amis. » John Toshack n'a pas beaucoup apprécié.

L'HOMME QUI RÉSISTAIT

Il n'est pas facile d'arbitrer et ça l'est sans doute de moins en moins, l'histoire suivante en témoigne. Cela se passait lors du match West Ham-West Bromwich (0-1) le 22 janvier et l'arbitre s'appelait Mike Taylor, un barbu solide et tenace.

Dès le début, l'arrière de West Bromwich Whitehead se rendit coupable d'un tacle vicieux sur l'international Devonshire, action sanctionnée d'un avertissement. Aussitôt, la foule réclama l'expulsion du coupable et elle continua pendant tout le match. Les joueurs de West Ham eux-mêmes, après chaque intervention de Whitehead, allaient voir l'arbitre et lui demandaient : « Pendant combien de temps va-t-il faire ça ? Il devrait déjà être dehors. »

« C'était le gladiateur et les lions, raconte l'arbitre Mick Taylor. Le peuple voulait le sang de Whitehead et celui-ci n'osait plus tacler à tel point que je lui ai dit au début de la seconde mi-temps : Ne t'en fais pas, joue normalement ton jeu et je jugerai normalement. Il m'aurait été facile de l'expulser, mais je n'accepte pas la pression du public et des joueurs. »

Whitehead a été impeccable ensuite. Ça ne l'empêchera pas d'être l'objet d'un rapport, de vingt points de pénalisation sur son carnet disciplinaire et d'une probable suspension car c'est un récidiviste. Mais, dans ce cas précis, l'arbitre a parfaitement rempli son rôle.

■ Le deuxième but de Schachner, contre la Juventus, le 23 janvier, a fait couler beaucoup d'encre la semaine dernière. Car il aurait été précédé d'une faute sur Gentile. « C'est vrai, admet l'Autrichien de Cesena, l'arbitre a commis une erreur. Mais il en a commis une autre, celle de ne pas expulser trois joueurs de la Juve quand ils l'ont bousculé et insulté. »

■ « La Juventus est devenue un terrain miné. Une étincelle peut tout faire sauter. » C'est ainsi que le « Corriere della Sera » voyait, la semaine dernière, la situation du grand club turinois.

■ Le meilleur footballeur yougoslave 1982, Gudelj, fait son service militaire. En jouant un petit match de football, il s'est sérieusement blessé ; il a le pied plâtré.

■ Bettega est en contact avec le Cosmos, mais également avec les Toronto Blizzard où l'actuel directeur sportif de la Juventus, Francesco Morini, joua pendant deux saisons, en 1978 et 1979.

■ La Fédération hongroise a proposé à la Yougoslavie une rencontre amicale le 21 septembre 1983. La Fédération yougoslave a refusé, ce jour étant réservé à la Coupe.

A LA JUMELLE

Sous le match de Coupe d'Angleterre Derby-Chelsea de samedi, les policiers de Derby avaient installé des caméras vidéo aux endroits stratégiques et s'étaient munis de jumelles. Cette méthode avait également été choisie par les policiers chargés de l'ordre à Tottenham-West Bromwich. Il n'y a pas eu d'incident. (Associated Press).

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Matt Busby saigne encore

DIMANCHE prochain, 6 février, il y aura exactement vingt-cinq ans que la superbe équipe de Manchester United de 1958, celle qui semblait capable de briser l'hégémonie du Real Madrid, était décimée dans l'une des plus dramatiques catastrophes que le sport ait connues. La veille, elle avait joué un quart de finale retour de la Coupe d'Europe des clubs champions sur le terrain de l'Etoile Rouge de Belgrade et elle avait mené 3-0 avant de se qualifier (3-3).

« Le 6 février 1958 au matin l'avion charter de la British European Airways ramenant l'équipe et les dirigeants de Manchester United à Londres fait escale à Munich pour ravitailler. Un froid vif règne sur la région enneigée au point qu'il faut dégivrer les ailes des long-courriers. Les joueurs de United, comme tous les touristes du monde, font des achats aux boutiques « free-shop » de l'aéroport. Puis ils remontent dans l'avion, bouclent leur ceinture et écoutent le bruit des moteurs rugissant. L'avion s'élance sur la piste glacée, ralentit et revient à son point de départ. Le temps est bouché et il est question, entre le pilote et la tour de contrôle, d'annuler le vol. « J'essaye encore une fois », conclut le pilote.

L'avion s'élève, lourd et pataud, accroche la cime des sapins en bout de piste et s'écrase au sol. Le désastre est consommé. Sept joueurs sont tués sur le coup : Roger Byrne, capitaine et international ; Tommy Taylor, avant-centre et international lui aussi ; Bent, Colman, Jones, Pegg, Whelan. Avec eux disparaissent le secrétaire du club, W. Crickmer, deux entraîneurs et huit journalistes dont le légendaire Frank Swift, l'ancien gardien de Manchester City, vingt-et-une fois international.

Le drame n'est pas terminé pour Manchester United car deux hommes prestigieux luttent contre la mort : le jeune demi international Duncan Edwards, et le grand homme du club, le manager écossais Matt Busby. Quand Edwards meurt, quinze jours plus tard, de lésions irrémédiables, des larmes coulent sur le visage ravagé de Busby. Ceux qu'on a surnommés affectueusement en Angleterre les « Busby Babes » (les bébés de Busby) n'existent plus. Seuls Harry Gregg le gardien, Denis Violett et Bobby Charlton, les attaquants, sont indemnes. C'est avec eux que United va repartir. » (*)

EN vingt-cinq ans, depuis ce jour sinistre de février 1958, Manchester United est (sportivement) revenu du néant. Il a rebâti une équipe, gagné des titres dont une Coupe d'Europe, fait scintiller des étoiles comme Best, Law et Bobby Charlton. Mais personne, jamais, n'a oublié. Et les cœurs se serrent quand la foule du samedi passe sous la discrète petite horloge d'Old Trafford dont les aiguilles se sont arrêtées à l'heure exacte de la catastrophe.

Un homme a décidé de raconter en images cette tragédie dont, dit-il, l'impact émotionnel fut aussi grand pour les Anglais que l'assassinat de John Kennedy pour les Américains. Il s'appelle Tony Stratton Smith. Ancien journaliste sportif, ancien manager d'un groupe de rock et dirigeant d'une association pour l'aide au sport, il affirme faire son film uniquement pour le souvenir. Indirectement, il est un survivant de Munich comme il l'a raconté à News of the World : « Je devais couvrir le match de United à Belgrade et voyager avec eux. Au dernier moment, mon journal m'a demandé d'assurer le compte rendu de Galles-Israël en Coupe du monde. C'est pour la même raison que Jimmy Murphy, adjoint de Busby à Manchester et manager de l'équipe galloise, n'a pas fait le déplacement. »

CE Tony Stratton Smith dont le film doit sortir en décembre 1983 a d'abord été reçu avec froideur et circonspection par les survivants du drame. Puis il a réussi à les convaincre de l'aider à « trouver la réponse émotionnelle à chaque détail ». Busby, Murphy, Gregg et la mère de Duncan Edwards ont accepté de parler, Gregg surtout. Mais Bobby Charlton a refusé totalement de participer. « Je n'ai rien à faire avec ça. Je ne peux pas les empêcher de faire ce film mais ça ne veut pas dire que j'ai à les aider comme ils me le demandent. »

MATT Busby, annobli par la reine d'Angleterre, directeur de Manchester United depuis onze ans, figure historique du club, a décidé de vivre (de survivre) seul le vingt-cinquième anniversaire « of the day his team died ».

Il a raconté à Don Evans (News of the World) ce qu'il ressentait : « La douleur ne s'en est jamais allée, vous savez. On a à vivre sa vie, à aimer encore ses proches, à assurer ses responsabilités envers eux, envers la société, envers soi-même. On ne peut pas porter son cœur à la boutonnière. Mais je ne peux pas, aujourd'hui encore, lire quelque chose sur une catastrophe aérienne sans qu'immédiatement les images reviennent. A cette période de l'année, fin janvier-début février, je ne peux pas écrire une lettre ou faire un chèque, avec la date, sans que mon esprit se souvienne. Cette année, qui marque le vingt-cinquième anniversaire, c'est pire encore. On m'a demandé des interviews écrites, des passages à la radio et à la télévision. Je me suis interrogé pour savoir si l'on ne risquait pas de blesser des gens avec ces souvenirs. Et puis je me suis dit que j'avais à accepter ce qui s'était passé, à admettre que ce funeste jour était devenu une part de l'histoire sportive de notre pays. Je ne pouvais pas fermer les yeux et le cœur à ça. Tout ce que je souhaite, c'est que l'évocation de l'histoire soit juste et qu'elle ne blesse personne. »

DANS ce retour à février 1958, Matt Busby a accepté de parler du moment où son épouse Jean s'est approché de son lit d'hôpital et lui a doucement révélé qu'il y avait eu des morts : « J'ai commencé à énumérer les noms des garçons qui étaient avec moi dans l'avion, l'un après l'autre. Jean ne disait pas un mot. Nom après nom, elle hochait la tête. Je n'ai jamais connu un tel choc, une telle torpeur, un tel désespoir. Et puis, il a bien fallu que j'accepte... »

(*) Le Grand Livre du Football.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Coupe : c'était prévu

LONDRES. — Lors des seizièmes de finale de la Coupe FA, il y eut quelques fortes surprises et quelques exploits méritoires, mais pas de grand choc. Comme prévu, Liverpool, Manchester United et le tenant de la Coupe, Tottenham se sont qualifiés pour le prochain tour.

Pour Tottenham, ce fut son dix-septième match de Coupe FA successif sans défaite.

Liverpool disposa de Stoke sans difficulté ni inquiétude, sauf peut-être qu'il aurait dû marquer trois fois plus de buts que son total (2) contre un Stoke qui acceptait d'avance le rôle de victime. La disposition 5-4-1, avec un de ses avants les plus puissants, O'Callaghan jouant au milieu de la défense démontra que Stoke ne cherchait qu'un match nul sans but. Mais Dalglish détruisit tous les projets de Stoke d'un superbe but individuel, en feintant et marquant sous un angle impossible. Ce but, à la vingt-cinquième minute, souligna la pauvreté de conception de Stoke qui continua de se concentrer sur la défense, acceptant une défaite par 1-0. Mais deux minutes avant la fin du match, Lee passa à Dalglish qui tira rapidement. Fox, le gardien de Stoke, hésita devant Rush qui marqua son vingt-quatrième but, avec son club cette saison.

Grobbelaar, le gardien de Liverpool, a chômé : il n'a pas eu besoin de faire un seul arrêt de toute la journée !

Quand Manchester United visita Luton en Championnat au début de la saison, David Pleat, entraîneur de Luton, dit après le match (1-1) qu'il lui était impossible de distinguer les joueurs très coûteux des joueurs moins connus. United ne l'oublia pas et cette réflexion constitua une forte motivation pour sa deuxième visite à Luton. Pourtant cette motivation ne se montra pas avant la seconde mi-temps. La première fut terne et décousue ; mais une minute après le repos, Moses (de loin le joueur le plus coûteux de United) inscrivit un but d'un solide tir de 25 m. Après quoi, United domina confortablement mais Hill, de Luton, heurta même un poteau d'un coup de tête. Juste avant la fin, Moran signait un but alors que Sherwood, gardien de Luton, essayait de détourner le tir en corner. On dit que l'argent ne fait pas le bonheur, mais après la seconde période de ce match, on peut dire que l'argent peut faire une bonne équipe de football.

Tottenham reçut un choc à la cinquante-cinquième minute de son match contre West Bromwich Albion ; un coup franc de l'excellent Owen trouva Whitehead démarqué comme s'il était invisible ; celui-ci marqua d'un petit coup de pied.

Depuis quelques semaines, Garth Crooks, de Tottenham, avait perdu sa verve devant le but, et peut-être sa détermination ; on le fit jouer cinq matches dans l'équipe réserve, ce qui lui remonta le moral et lui donna confiance. Il égalisa pour Tottenham suite à un contrôle précis, suivi d'un corner à la cinquante-huitième minute. La confiance d'Albion diminua visiblement.

Un but qui valait celui de Dalglish fut réussi à la soixante-quinzième minute par le petit Gibson (1,65 m), son cinquième en six matches. Il esquiva un tacle, vit un petit espace dans le mur défensif, accéléra et marqua d'un tir modèle.

Avant la fin, Owen fit peur à Tottenham avec un coup de pied fulgurant qui heurta le corps de Clemence, et rebondit juste à l'extérieur de la cage. Mais Tottenham mérita son succès.

Le match fut désagréable et parfois méchant. L'arbitre constata après la rencontre qu'elle fut la plus difficile qu'il eût jamais arbitrée. Albion, nous l'avons vu la semaine dernière, ne faisait pas preuve d'une douceur excessive. Or, dans les rangs de Tottenham, il y a quelques hommes qui ne sont pas toujours maîtres de leurs réflexes. Le bruit d'une charge virile, se fit entendre au dernier rang des tribunes. Un tacle de Roberts, de Tottenham, sur Whitehead, fut d'une méchanceté extrême. Le soulier de Whitehead fut arraché et projeté à 25 m, et Whitehead fut transporté hors du terrain sur un brancard.

Pourtant, à côté de Barcelone, qui perdit par 3-1 et deux expulsés à un, contre Aston Villa, dans la super-Coupe en semaine, Albion et Tottenham sont des enfants de chœur.

Le jeu de Barcelone fut disgracieux, violent, et anti-football. Le coup de pied de Urruti, gardien de Barcelone, sur Cowans, sur un penalty, était suffisant pour le faire arrêter s'il avait eu lieu devant un policier dans la rue. Heureusement pour Urruti, le « bon » arbitre belge, M. Ponnet, ne le vit pas...

L'opinion, ici, est unanime et bruyante : Barcelone devrait être expulsée des compétitions européennes. Et la sanction de l'UEFA — si souvent lamentablement flasque — sera un jugement sur cet organisme autant que sur le club. En tout cas, Villa fit une convalescence rapide ; il le fallait car Wolverhampton, membre de la Deuxième Division, et qui sera peut-être bientôt en Première, était en pleine forme. Wolverhampton domina les premiers échanges ; pourtant Villa marqua contre le cours du jeu au milieu de la première mi-temps. White profita d'une confusion momentanée dans la défense de Wolverhampton, et mit le ballon dans la cage à l'aide du poteau.

Wolverhampton batailla vaillamment et sans cesse, mais ne put pas percer la défense de Villa. On se demande quelle conséquence provoqua l'absence de Weyne Clarke, joueur de Wolverhampton, blessé.

Fulham, ce club sympathique de Deuxième Division, a choqué à Watford en prenant une avance d'un but réussi par Coney, à la cinquante-cinquième minute. Malheureusement pour cette équipe, Jan Lohman, le remplaçant de Watford, marqua le but égalisateur à la quatre-vingtième minute. Le match sera rejoué à Fulham ce soir.

Crystal Palace, de la Deuxième Division, a battu Birmingham avec une tactique élémentaire : trois grands attaquants et de longues passes aériennes en avant. La tactique se révéla payante, puisque, grâce à Edwards, Palace remporte le match, peu intéressant au surplus, d'un coup de tête.

Coventry prit une avance de deux buts sur Norwich, comme il fallait s'y attendre. Thompson et Roberts furent les buteurs. Beaucoup plus surprenants furent les deux buts de Norwich, réussis par Hareide (71e) et Barham qui intercepta une passe en arrière de Jerry Francis et inscrivit le but décisif trois minutes avant la fin.

Brighton humilia Manchester City : 4-0 avec deux buts de Robinson (70e, 89e) contre son ancien club, Case (8e) et Smillie (36e).

La canaille insensée qui suit Chelsea a fait des dégâts dans le stade de Derby qui a subi les déprédations des hooligans, tout comme Leeds la semaine précédente. Contre les hordes de Leeds, il y eut une petite confrontation dans les rues d'Arsenal, en dehors du stade, avant le match ; mais la police éteignit le feu aussitôt. Une fois dans le stade, le calme régna et le succès de Leeds mit ses supporters de bonne humeur. Leeds jouissait d'une avance — un but contre son camp de Nicholas, harcelé par Connor — dès la première minute, puis Sunderland égalisa à la suite d'un corner à la soixante-huitième minute.

Après quoi la défense de Leeds, magistralement commandée par Hart, tint Arsenal en échec malgré une série continue d'attaques fiévreuses.

Un dernier mot sur la violence dans les gradins. Ernie Clay, président de Fulham, est un homme qui a beaucoup d'idées et du courage pour les exprimer : « Si la Fédération impose des amendes aux clubs pour la violence de leurs « supporters », la Fédération va-t-elle s'infliger des amendes pour elle-même, suite à la violence des « supporters » de l'Angleterre à l'étranger ? Si les clubs sont responsables, la Fédération l'est aussi. »

Et Leeds offre à la Fédération un siège dans son conseil d'administration pour bien lui faire voir comment Leeds lutte contre la violence.

A vous, la Fédération !

COUPE
(Trente-deuxième de finale match rejoué pour la deuxième fois)

Sheffield Wed. (D II) - Southend (D III)	**3-1**

(Seizième de finale)

Arsenal - Leeds (D II)	**1-1**
Aston Villa - Wolves (D II)	**1-0**
Brighton - Manch. City	**4-0**
Burnley (D II) - Swindon (D IV)	**3-1**
Cambridge (D II) - Barnsley (D II)	**1-0**
Coventry - Norwich	**2-2**
Crystal Palace (D II) - Birmingham	**1-0**
Derby (D II) - Chelsea (D II)	**2-1**
Everton - Shrewsbury (D II)	**2-1**
Ipswich - Grimsby (D II)	**2-0**
Liverpool - Stoke	**2-0**
Luton - Manch. United	**0-2**
Middlesbrough (D II) - Notts County	**2-0**
Torquay (D IV) - Sheffield Wed. (D II)	**2-3**
Tottengham - WBA	**2-1**
Watford - Fulham (D II)	**1-1**

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Avantage Anderlecht !

BRUXELLES. — Le premier « sommet » de l'année a accouché d'un match nul qui ne lèse personne, et qui ne bouleverse pas les positions en tête du Championnat de Belgique. Le Standard et Anderlecht, qui se rencontraient à Sclessin, nourrissaient tous deux d'évidentes appréhensions à l'heure du coup d'envoi. Les Liégeois, qui avaient dû céder le commandement à leurs rivaux du Parc Astrid, traversaient indiscutablement une mauvaise passe depuis la fin du mois de décembre. L'équipe paraissait manquer de fraîcheur, et souffrait manifestement de la baisse de régime inopinée de ses principales vedettes.

Anderlecht qui accusait lui aussi une très légère lassitude, jouait de malchance avant ce choc qui passionnait tout le pays : il s'était en effet déplacé à Sclessin sans trois de ses titulaires : Peruzovic et Czerniatynski, suspendus pour abus d'avertissements, et Coeck toujours en délicatesse avec une cheville.

Le Standard, lui, ne déplorait que le forfait de Daerden, que palliaient, dans une certaine mesure, le retour de Grundel et le regain de condition de Tahamata.

Au coup de sifflet final, les deux entraîneurs ont poussé un soupir de soulagement. Raymond Goethals, le directeur technique du Standard, se réjouissait que son équipe menée à la marque et privée de Poel, exclu dès la 50e minute, ait réussi à égaliser sur un coup de pied de réparation converti par Tahamata, et aussi contesté que le but d'ouverture inscrit par Vandenbergh, que les Standarmen avaient jugé en position de hors jeu.

Paul Van Himst, l'entraîneur du Sporting d'Anderlecht, se flattait d'avoir préservé le brevet d'invincibilité de son équipe, depuis qu'il l'a reprise en main et qu'il lui a rendu son âme et sa véritable vocation de formation offensive. Emaillé de nombreux incidents de jeu imputables, pour une large part, à l'arbitrage incohérent de M. Verhaeghe, rapidement dépassé par les événements, le match séduisit pourtant par divers aspects, notamment par la volonté affichée par les deux équipes de jouer pour gagner. Si au Sporting, Lozano donna le ton, bien épaulé par un remarquable Hofkens, l'excellent Anderlechtois Arie Haan orchestra de main de maître la réplique d'un Standard infiniment plus fringant que ces dernières semaines. De Groote commit-il une faute de main sur le penalty qui permit à Tahamata d'égaliser ? Les versions ont différé évidemment selon le camp d'où elles émanaient. Finalement le résultat nul se révélait équitable et pouvait satisfaire les deux formations.

Troisième larron dans la course au titre, le club brugeois aurait pu tirer profit de cette confrontation de géants. Il affrontait en effet à Daknam, le SC Lokeren, privé du concours de... sept titulaires. Trop confiants, les joueurs de Georg Kessler ont péché par présomption, et se sont inclinés très normalement par deux buts à zéro. Une fois de plus l'entraîneur liégeois de Lokeren avait admirablement disposé ses pions. Très collectifs et plein d'allant, les jeunes réservistes locaux n'ont pas tardé à prendre l'ascendant, sur une équipe brugeoise qui ne se remit jamais des deux buts qu'elle encaissa coup sur coup au début de la reprise. Van der Gijp, le fantasque mais talentueux buteur hollandais, convertit d'abord un penalty, puis Van Cauter, l'avant-centre, profita d'un service du remplaçant Christophe pour mystifier une seconde fois le gardien danois Jensen.

Cette défaite inattendue relance méritoirement l'inconstant Lokeren dans la course à la Coupe de l'UEFA, et imprime un brutal coup d'arrêt à la progression d'une formation brugeoise qui avait tendance à se croire invincible.

Le Club Brugeois a même dû céder la troisième place du classement à l'Antwerp, un habituel outsider qui avait piétiné en début de Championnat, mais qui depuis plusieurs semaines, et sans se signaler autrement à l'attention, a amorcé un lent mais régulier retour au premier plan. La jeune équipe de Dimitri Davidovic semble avoir retrouvé son rythme de croisière. Ce réveil coïncide avec le retour en forme de Laszlo Fazekas, l'international hongrois très volontaire depuis le début de la nouvelle année. Fazekas a inscrit le second but des siens, au terme d'un déplacement réputé difficile au Cercle Brugeois.

Dans la passionnante bataille pour la Coupe de l'UEFA, c'est la Gantoise qui a cette semaine commit le faux pas le plus dommageable. En derby à Winterslag, Waterschei s'est heureusement réveillé et a signé un succès appréciable qui l'a peut-être relancé, tout comme la victoire arrachée de justesse à Molenbeek, a probablement enrayé la chute libre d'un Beveren très décevant cette saison.

Dans le bas du tableau, la lutte semble se circonscrire entre Tongres en regain de condition, Winterslag et le FC Seraing, qui a subi une cinglante défaite à Waregem, un rival direct. Ce n'est pas tant la défaite qui a inquiété son nouvel entraîneur, Claude Bissot, que l'apathie générale affichée par les Liégeois. Ceux-ci, préoccupés par divers problèmes extra-sportifs, ne se rendent-ils pas compte qu'ils menacent la survie même de leur club ?

(20e journée)

Lokeren - FC Bruges	**2-0**
Beerschot - Tongres	**1-1**
FC Liège - La Gantoise	**1-0**
RWDM - Beveren	**0-1**
Lierse - Courtrai	**0-1**
Winterslag - Waterschei	**2-3**
Waregem - Seraing	**4-1**
Cercle Bruges - Antwerp	**0-2**
Standard Liège - Anderlecht	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	**28**	**20**	**11**	**6**	**3**	**40**	**22**
2. Standard	**27**	**20**	**11**	**5**	**4**	**47**	**23**
3. Antwerp	**26**	**20**	**11**	**4**	**5**	**29**	**22**
FC Bruges	**26**	**20**	**10**	**6**	**4**	**33**	**21**
5. Waterschei	**24**	**20**	**9**	**6**	**5**	**31**	**25**
6. Lokeren	**23**	**20**	**9**	**5**	**6**	**26**	**19**
7. La Gantoise	**22**	**20**	**9**	**4**	**7**	**29**	**26**
Beveren	**22**	**20**	**7**	**8**	**5**	**40**	**22**
9. RWDM	**21**	**20**	**7**	**7**	**6**	**22**	**19**
10. Courtrai	**20**	**20**	**6**	**8**	**6**	**22**	**25**
11. Beerschot	**19**	**20**	**6**	**7**	**7**	**27**	**35**
12. Lierse	**18**	**20**	**7**	**4**	**9**	**21**	**28**
Cercle Bruges	**18**	**20**	**6**	**6**	**8**	**25**	**28**
14. FC Liège	**16**	**20**	**4**	**8**	**8**	**17**	**36**
15. Waregem	**15**	**20**	**5**	**5**	**10**	**24**	**30**
16. Seraing	**13**	**20**	**2**	**9**	**9**	**21**	**43**
17. Winterslag	**11**	**20**	**3**	**5**	**12**	**22**	**33**
Cercle Tongres	**11**	**20**	**3**	**5**	**12**	**22**	**41**

Buteurs : Albert (Beveren), 13 ; Tahamata (Standard), Vandenbergh (Anderlecht), 11 ; Zidane (Courtrai), 10.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Sporting-Porto : une fête riche en buts

LISBONNE. — Sous un soleil radieux et par 16° les spectateurs s'étaient rendus en masse à Lisbonne pour assister à la rencontre Sporting-Porto. Tout avait bien commencé pour les locaux quand Jordao, sur penalty, ouvrait la marque après une faute commise sur Fernandes. Ceci se passait à la 13e minute. Hélas, quatre minutes plus tard, Walsh égalisait et rendait ainsi muette la foule présente. Le sporting se mit alors à bafouiller et Porto en profita pour prendre l'avantage à la marque sur un nouveau penalty.

L'émotion montait et il fallut attendre la 38e minute pour voir Jordao, encore lui, égaliser. Celui-ci parvint à tromper le gardien de Porto d'une remarquable talonnade. Alors que le public se remettait à espérer, ce fut de nouveau Walsh qui donnait l'avantage aux visiteurs (2-3). Finalement, cette rencontre fut une véritable fête pour les tireurs de penalties car Jordao, décidément en état de grâce, bénéficia d'une faute commise dans les dix-huit mètres pour remettre définitivement les deux équipes à égalité (3-3).

« Dans certaines circonstances un nul équivaut à une défaite. » C'est ce qu'a déclaré Eriksson, l'entraîneur de Benfica, après le 2-2 réalisé par le leader à Boavista.

D'entrée de jeu on sut que les joueurs de Benfica n'étaient pas dans leur assiette. Ainsi, Néné, dans les premières minutes, manquait un penalty qui aurait permis à ses partenaires de contrôler le match. Dès lors, Coelho, profitant du laxisme des visiteurs, inscrivait le premier but pour Boavista à la 26e minute. But immédiatement suivi de l'égalisation inscrite par Silipovic sur un magistral coup de tête, Benfica égalisait à 6 minutes du coup sifflet final par l'intermédiaire de Carlos Manuel.

Maritimo, qui se rendait à Braga a surpris tout le monde en inscrivant le premier but dès la 14e minute. Hélas pour les visiteurs, Braga sut superbement réagir et l'emporta finalement par 4 à 1. Buts de Paris, Fontes et Manuel.

Setubal, malgré une équipe d'Estoril regroupée en défense, a finalement réussi à s'imposer par 1-0, but de Cereera à la 17e minute.

Bonne performance pour Portimonense qui a réussi à se défaire de Rio Ave par 3-0.

A noter la première victoire d'Alcobaca sur son terrain face à Amora par 2-1.

Enfin, Salgueiros, pourtant handicapé par l'absence d'un joueur, a réussi à arracher le nul, 1-1 au Stade de Varzim.

Le match Espinho-Guimaraes se jouant dimanche dans la soirée nous ne pouvons vous en donner le commentaire.

Coupe 1/16 de finale

Braga - Alcobaca	**2-0**

CHAMPIONNAT (17e journée)

Boavista - Benfica	**2-2**
Sporting - Porto	**3-3**
Portimonense - Rio Ave	**3-0**
Braga - Maritimo	**4-1**
Varzim - Salgueiros	**1-1**
Setubal - Estoril	**1-0**
Alcobaca - Amora	**2-1**
Espinho - Guimaraes	**joué tard**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	**30**	**17**	**14**	**2**	**1**	**44**	**9**
2. Porto	**26**	**17**	**11**	**4**	**2**	**37**	**12**
3. Sporting	**23**	**17**	**9**	**5**	**3**	**32**	**18**
4. Guimaraes	**19**	**16**	**8**	**3**	**5**	**22**	**14**
5. Varzim	**18**	**17**	**6**	**6**	**5**	**14**	**23**
Braga	**18**	**17**	**8**	**2**	**7**	**25**	**23**
Rio Ave	**18**	**17**	**8**	**2**	**7**	**30**	**25**
8. Estoril	**17**	**17**	**6**	**5**	**6**	**15**	**21**
9. Portimonense	**15**	**17**	**6**	**3**	**8**	**22**	**21**
Setubal	**15**	**17**	**6**	**3**	**8**	**14**	**21**
11. Espinho	**14**	**16**	**5**	**4**	**7**	**11**	**20**
Salgueiros	**14**	**17**	**4**	**6**	**7**	**13**	**18**
13. Boavista	**12**	**17**	**4**	**4**	**9**	**14**	**25**
14. Amora	**11**	**17**	**3**	**5**	**9**	**11**	**25**
Maritimo	**11**	**17**	**3**	**5**	**9**	**11**	**24**
16. Alcobaca	**9**	**17**	**1**	**7**	**9**	**10**	**26**

Buteurs : Gomes (Porto), 20 buts ; Nene (Benfica), 16 ; Nhabola (Rio Age), 14 ; Filipovic (Benfica), 12.

rendez-vous

ALLEMAGNE DE L'OUEST
5 février
Vingtième journée
Bochum - Leverkusen
Bayern - Karlsruhe
Hambourg - Düsseldorf
M'Gladbach - Brême
Stuttgart - Nuremberg
Herha Berlin - Schalke 04
Cologne - Dortmund
Franfort - Bielefeld
K'Lautern - Brunswick

ANGLETERRE
5 février
Vingt-sixième journée
Arsenal - Brighton
Birmingham - West Ham
Everton - Notts County
Ipswich - Manchester United
Luton - Liverpool
Manchester City-Tottenham
Nott. Forest-Aston Villa
Southampton - Norwich
Sunderland - Coventry
Swansea - Watford
WBA - Stoke

BELGIQUE
5 février
Vingt et unième journée
Beveren - Cercle Bruges
Antwerp - FC Liège
Tongres-Lokeren
FC Bruges - Standard
Anderlecht - Waregem (Sam.)
Seraing-Winterslag
Waterschei - Lierse (Sam.)
Courtrai - RWDM
La Gantoise - Beerschot

ECOSSE
5 février
Vingt-troisième journée
Aberdeen - Motherwell
Dundee United-Celtic
Hibernian-Morton
Rangers - Dundee FC
Saint-Mirren - Kilmarnock

ESPAGNE
2 février : Coupe ; 1/8e de finale, matches aller
Séville - Bétis
Real Madrid - Cadix (D2)
Barcelone - Celta
Valence - Espanol
Valladolid - Rayo Vallecano (D2)
La Corogne (D2) - Athl. Bilbao
Osasuna - Gijon
Real Sociedad - Salamanque
5 février
Vingt-troisième journée
Real Sociedad - Salamanque
Santander - Bétis
Gijon - Celta
Malaga - Real Madrid
Espanol - Barcelone
Athl. Madrid - Athl. Bilbao
Saragosse - Las Palmas
Séville - Osasuna
Valladolid - Valence

HOLLANDE
5 février
Vingt et unième journée
Roda JC - AZ'67
PEC - Willem II
Twente-Utrecht
NEC - Feyenoord
PSV - Helmond Sp.
Sparta - Fort. Sittard
Excelsior - Go Ahead Eagles
NAC - Ajax
Haarlem - Groningue

ITALIE
5 février
Dix-neuvième journée
Cagliari - Avellino
Cesena - Catanzaro
Vérone - Gênes
Fiorentina - Inter
Naples - Juventus
Sampdoria - Pise
Ascoli - AS Rome
Torino - Udine

PORTUGAL
5 février
Dix-huitième journée
Estoril - Salgueiros
Benfica - Setubal
Guimaraes - Boavista
Maritimo - Espinho
FC Porto - Braga
Rio Ave - Sporting
Amora - Portimonense
Alcobaça - Varzim

ALGÉRIE
5 février : Coupe. 1er tour

MAROC
5 février
Dix-huitième journée
WAC - Renaissance
FAR - Raja
Touarga - FUS
Kenitra - Meknes
Mohammedia - Oujda
El Jadida - Fqih Ben Salah
Berkane - Agadir
Fès - Settat

Lettre du Portugal

PORTUGAL-FRANCE : UN CADEAU POUR LE NORD

LISBONNE. — Le match amical qui opposera le 6 février le Portugal à la France sera en définitive joué à Guimaraes. Quand on connait l'attrait exercé par les Français au Portugal on peut se demander ce qui a poussé la Fédération à organiser cette rencontre au nord du pays dans une région particulièrement pluvieuse et dans un stade qui ne peut accueillir plus de quarante mille spectateurs.

En fait l'approche des élections à la tête de la Fédération portugaise est une des explications. Sorte de cadeau à l'attention des nordistes, ce match devrait permettre au président sortant de s'adjuger des voix déterminantes au moment du dépouillage.

Sur le plan du football, il est à noter que le choix de Guimaraes n'est pas pour avantager les Portugais : en effet si l'on tient compte du climat de la région au mois de février, celui-ci devrait plutôt être favorable aux Français plus athlétiques et plus habitués à évoluer sur des terrains lourds. C. C.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

N'Kono était là !

MADRID. — Passionnant. Incertain. Angoissant. Voici comment pourrait être qualifié ce Championnat espagnol après sa vingt-deuxième journée qui nous a livré des résultats surprises, qui ont servi à resserrer un peu plus les positions en tête du Championnat, mais aussi en bas du classement.

La principale surprise de ce dimanche nous est venue de Madrid où le Real, le leader du Championnat, fut tenu en échec par l'Espanol de Barcelone après un match dramatique où les Madrilènes auraient dû réussir un score fleuve, mais où, en seconde période, ils auraient pu également repartir les poches vides de leur stade Bernabeu. Tous savaient que l'Espanol ne réussit pas spécialement au Real, mais personne ne pouvait penser à la fin des quarante-cinq minutes que le résultat n'allait pas être favorable au Real Madrid, tant celui-ci avait dominé son rival. Le but de Juanito à la 32e minute pouvait paraître un résultat trop léger pour Espanol qui avait été sauvé de la déroute, comme il allait l'être par la suite par son gardien N'Kono qui a bien démontré à Madrid qu'il est le meilleur gardien opérant actuellement en Espagne.

La seconde période reprenait avec les mêmes caractéristiques que la première, à savoir un Real Madrid qui encerclait les joueurs catalans dans leur dix-huit mètres, sans pour autant parvenir à convertir ses nombreuses occasions en buts. Puis, à la 55e minute, Lauridsen envoyait Arabi dans le trou et celui-ci ne laissait aucune chance à Augustin, réussissant ainsi à égaliser.

Le Real tenta alors de reprendre l'avantage mais N'Kono se trouvait toujours à la parade et, à la 70e minute, Orejvela s'échappait du marquage de San José pour suivre sa course jusqu'à la ligne de but et centrait une fois que le ballon avait dépassé celle-ci pour qu'Augustin, qui croyait le ballon sorti, pousse la sphère au fond de ses filets. L'arbitre, à la surprise générale puisque le juge de touche ne lui indiquait rien du tout, validait le but et Espanol pouvait laisser éclater sa joie. Le Real fit alors un assaut général sur les buts catalans et, à la 83e minute, Stielike, tout seul, tombait dans la surface. L'arbitre, répétant ainsi ses erreurs signala le point de penalty, penalty que Juanito ne manqua pas de transformer, établissant ainsi le définitif 2 à 2 qui met le Championnat d'Espagne au rouge vif.

Ce faux pas du leader allait être mis à profit par Bilbao, qui recevait Saragosse pour se rapprocher de la tête du Championnat, de laquelle il n'est plus distant que d'un point. Mais les Basques ont souffert devant Saragosse qui a vendu chèrement sa peau. Tout commença bien pour Bilbao quand, à la 29e minute, cette équipe menait par 1-0, grâce à Dani qui transforma le penalty. Ce but aurait pu être doublé par Sarrabia, mais Vitaller sauvait son camp ce qui fit que les deux équipes se séparèrent à la pause sur ce petit avantage d'un but pour les Basques. La seconde période vit une équipe de Saragosse se ruer à l'attaque, mais Bilbao contenait la fougue des Aragonais et même aurait pu réussir à creuser un avantage décisif si ses hommes de pointe s'étaient montrés plus adroits. Pour Saragosse, la meilleure occasion d'égaliser allait se présenter à la 87e minute grâce à un penalty provoqué par une faute sur Valdano. Malheureusement, Zubizaretta devina la direction de l'envoi d'Amerilla et le stoppa, permettant à son équipe de conserver la victoire et surtout de se rapprocher à un seul point du Real Madrid, pour ne pas être en reste et surtout pour ne pas se voir distancé.

Barcelone se devait de battre l'Atletico de Madrid au Nou Camp. Les choses n'allaient pas forcément prendre le chemin souhaité par le Barça, puisque l'initiative durant le premier quart d'heure était à la charge des Madrilènes, mais Barcelone réagissait bien et Alonso, à la 20e minute, battait enfin Pereira. A la 43e minute, Schuster réussissait le second but pour son équipe après un coup franc direct. Toute la seconde période était dominée par les Madrilènes qui allaient réduire le score à la 82e minute grâce à Landaburu, mais il était trop tard pour l'Atletico puisse espérer décrocher le match nul. Voici donc pour le trio de tête, qui a réussi à creuser un écart assez grand avec le quatrième, Saragosse, qui est maintenant à cinq points de Barcelone, ce qui peut laisser penser que le futur champion d'Espagne se trouve dans les trois équipes suivantes : le Real Madrid, l'Atletico de Bilbao ou le FC Barcelone.

En bas du classement, le grand événement de la journée est venu de Valence qui s'est donné, grâce à sa victoire sur la Real Sociedad, un léger ballon d'oxygène, mais pour l'obtenir, il aura fallu que les Valencians trempent le maillot puisque la victoire n'allait venir qu'à la 91e minute de jeu. Pourtant les choses avaient bien commencé pour eux, puisqu'à la 32e minute ils ouvraient le score par Roberto. Avec ce maigre avantage, les hommes de Miljanic regagnaient les vestiaires, mais dès la sortie de ceux-ci, Uralde, à la 47e minute, réussissait à égaliser, ce qui laissait entrevoir un nouvel échec pour Valence.

Cette impression se trouvait confirmée à mesure que les minutes s'écoulaient, jusqu'à ce qu'à la 91e minute, Roberto de nouveau, donne enfin la victoire à son équipe.

Avec cette victoire, qui n'empêche pourtant pas le FC Valence de quitter la dernière place du classement, et avec les résultats des équipes directement rivales des Valencians, on peut dire maintenant que Valence a 10 % de chance de rester en Première Division. En effet, Osasuna a été incapable de battre Valladolid, ce qui fait que nous avons actuellement quatre équipes, directement menacées par la Division II. La descente se jouera donc entre Osasuna, Santander, Valladolid et Valence. La semaine prochaine, un grand choc, Atletico Madrid-Atletico Bilbao qui pourrait bien être décisif pour les aspirations des Basques au titre de champion d'Espagne.

(22e journée)

Salamanque - Santander	3-0
Betis Séville - Gijon	1-0
Celta Vigo - Malaga	2-2
Real Madrid - Espanol Barcelone	2-2
FC Barcelone - Atl. Madrid	2-1
Athl. Bilbao - Saragosse	1-0
Osasuna - Valladolid	1-1
Valence - Real Sociedad	2-1
Las Palmas - Séville	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	33	22	13	7	2	40	17
2. Athl. Bilbao	32	22	14	4	4	42	24
3. Barcelone	31	22	12	7	3	38	16
4. Saragosse	26	22	11	4	7	41	24
Séville	26	22	9	8	5	26	18
Atl. Madrid	26	22	11	4	7	34	29
7. Gijon	25	22	7	11	4	23	17
8. Espanol	23	22	9	5	8	28	22
Real Sociedad	23	22	7	9	6	16	17
10. Salamanque	21	22	8	5	9	21	26
11. Betis	19	22	6	7	9	23	26
Las Palmas	19	22	5	9	8	23	28
13. Malaga	18	22	6	6	10	23	30
14. Celta	17	22	6	5	11	18	33
15. Osasuna	16	22	5	6	11	22	38
16. Valladolid	14	22	3	8	11	18	35
Santander	14	22	5	4	13	26	46
18. Valence	13	22	4	5	13	23	39

Buteurs : Amarilla (Saragosse), 15 ; Sarabia (Athl. Bilbao), 13 ; Rincon (Betis), 12.

ÉCOSSE

(Seizième de finale)

Alloa (D II) - Morton	1-2
Ayr UTD (D II) - Albion Rovers (D III)	1-2
Clyde (D II) - Motherwell	0-0
Clydebank (D II) - Celtic	0-3
Dumbarton (D II) - Airdrie (D II)	0-1
Dundee - Brora (amat.)	2-1
Dunfermline (D II) - Elgin (amat.)	5-0
East Fife (D III) - Raith (D II)	1-0
Falkirk (D II) - Rangers	0-2
Forfar (D III) - Berwick (D III)	2-1
Hibernian - Aberdeen	1-4
Partick (D II) - Kilmarnock	1-1
Queens Park (D II) - Stenhousemuir (D III)	4-1
Queen of the South (D III) - Hearts (D II)	1-1
St.Mirren - Dundee UTD	1-0
Hamilton (D II) - St.Johnstone (D II)	0-1

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panagoulias chez les Yankees

ATHENES. — « La préférence des Américains est un honneur pour moi », déclara l'entraîneur d'Olympiakos, Panagoulias, dès qu'il eut pris connaissance de la décision de la Fédération du football américain sur sa personne. Il a été choisi comme entraîneur de l'équipe des Etats-Unis, parmi les entraîneurs Michels, Vegilos et Firmani.

Malgré cela, Panagoulias quitte tristement son équipe « ses disciples » n'ayant pas tout donné pour plier la défense d'Aris, à domicile, devant 30 000 spectateurs, déçus de ce nul.

Notons que, la saison précédente, Aris avait déjà obtenu le nul à Olympiakos. Cette année, les Piréotes s'étaient préparés en fonction, mais les visiteurs, bien cramponnés au centre du terrain, n'ont pas laissé les locaux agir, tout en gelant le jeu.

AEK fut le grand victorieux de cette seizième journée, délogeant — par sa victoire à l'extérieur contre Apollon — Olympiakos de la première place du tableau.

Le stade de Rizopoli était archi-plein quand, à la 43e minute, Vlachos marquait le 1-0. A la reprise, les locaux ont fait le jeu, mais sans pouvoir modifier le résultat.

Il est à remarquer que le nouvel entraîneur d'AEK, Gorski, a rapidement réussi à conduire son équipe sur les sentiers de la victoire.

Les nombreux amis de cette équipe espèrent que ce « mariage » portera ses fruits.

L'équipe de Kovacs a remporté une large victoire de 3-0, à domicile, contre Maketonikos. Les 20 000 spectateurs ont applaudi chaleureusement cette réussite, étant satisfaits du jeu simple et pratique de Panathinaikos.

Dès le début de la rencontre, les locaux ont assuré leur domination au centre du terrain pour se lancer sans aucun risque à l'assaut. Le jeune Dimopoulos a ouvert le score sur coup de tête après coup franc exécuté avec précision par l'Argentin Rotsa. La réaction des Macédoniens n'a pas du tout mis en cause la domination locale. Après la pause, l'attaquant Mavritis double le score, à la 53e. Et à la 79e, Klis inscrivit le 3-0.

Rhodes et Ethnikos sont les deux équipes qui ont causé les surprises de cette tournée. La première a obtenu un nul (1-1) contre Eraclis à l'extérieur et la seconde a battu Patras à l'extérieur par 2-1, qui, durant la semaine, a été éliminée de la Coupe de Grèce par Vysas (équipe de Division II) par 3-2 après prolongation (match : 2-2).

COUPE
(32e de finale matches en retard)

Vysas (D 2) - Ethnikos	3-2 a-p
Aridea (D 2) - PAOK	0-3
Patras - O Volos (D 2	3-0

(CHAMPIONNAT)
(16e journée)

Olympiakos - Aris	0-0
Apollon - AEK	0-1
Panionios - PAOK	1-0
Larissa - Yannina	1-0
Panathinaikos - Makedonikos	3-0
Doxa - Serres	0-0
Héraklis - Rhodes	1-1
OFI - Kastoria	4-2
Patras - Ethnikos	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rex	23	16	10	3	3	27	18
2. Olympiakos	22	16	8	6	2	22	12
3. Aris	21	16	8	5	3	18	7
4. PAOK	19	16	7	5	4	23	14
Larissa	19	16	6	7	3	25	18
6. Panathinaikos	16	16	6	6	4	22	15
7. Yannina	17	16	5	7	4	20	14
8. OFI Crète	16	16	5	6	5	23	21
Doxa	16	16	6	4	6	20	27
10. Makedonikos	15	16	5	5	6	16	26
11. Héraklis	14	16	4	6	6	19	19
Apollon	14	16	4	6	6	12	12
Serres	14	16	3	3	5	13	19
Ethnikos	14	16	4	6	6	18	19
15. Panionios	13	16	5	3	8	13	23
16. Rhodes	12	16	3	6	7	12	25
17. Kastoria	11	16	4	3	9	17	26
18. Patras	10	16	4	2	10	15	20

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 12 ; Mavros (AEK), 10 ; Karanichalos (Makedonikos), 7.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Devant les tribunaux

DUBLIN. — La fédération irlandaise a décidé de suivre l'exemple de l'Espagne et de faire un procès à l'UEFA concernant le résultat de la rencontre Malte-Pays-Bas (0-6) en groupe 7 des éliminatoires du Championnat d'Europe.

Comme les Espagnols, les Irlandais estime qu'il fut trop favorable à la Hollande de jouer le match à Aachen.

La neige est tombée sur l'Irlande dimanche et trois matches de Championnat de l'Eire furent remis, mais Athlone a repris sa route victorieuse en battant Limerick par 2-0 sur un terrain boueux. La semaine précédente Athlone avait goûté à la défaite pour la première fois en s'inclinant devant Shelbourne à Dublin en donnant un peu d'espoir à Tundalk.

Cependant Tundalk a concédé un match nul à Galway dimanche. Athlone creuse ainsi un écart de neuf points au classement.

En Irlande du Nord il existe une fois de plus un duel opposant Linfield à Glentoran. Linfield est en tête du classement avec quatre points d'avance, mais il doit rencontrer Glentoran au cours d'un match au sommet samedi prochain... Soit dit en passant chaque club de Première Division vient de recevoir 10 000 livres soit 95 000 francs environ en remerciements des excellents résultats de l'Irlande du Nord en Coupe du monde. C'est donc un petit cadeau pour survivre pendant l'hiver.

IRLANDE DU NORD

(match en retard)

Bangor - Linfield	2-4

(11e journée)

Ards - Larne	1-0
Ballymena - Cliftonville	1-0
Crusaders - Bangor	3-1
Distillery - Coleraine	2-1
Glenavon - Glentoran	1-3
Linfield - Portadown	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	19	11	9	1	1	21	7
2. Glentoran	16	11	8	0	3	29	11
3. Crusaders	13	11	6	1	4	18	14
4. Ards	12	11	5	2	4	22	24
Ballymena	12	11	5	2	4	19	23
Cliftonville	12	11	6	0	5	19	13
7. Portadown	10	11	3	4	4	14	10
Coleraine	10	11	4	2	5	23	16
9. Glenavon	9	11	4	1	6	17	19
Distillery	9	11	4	1	6	10	26
11. Larne	8	11	3	2	6	16	22
12. Bangor	2	11	0	2	9	9	32

Buteurs : McGaughy (Linfield), Mullan (Glentoran), McCoy (Coleraine), Denver (Glenavon), 9.

ISRAEL

(17e journée)

Maccabi Haïfa - Maccabi Nathanya	3-0
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Jaffa	1-0
Maccabi Petah Tikvah - Hapoel Tel-Aviv	1-0
Shimshon Tel-Aviv - Hapoel Kafar Sabah	2-1
Bne Yehouda Tel-Aviv - Hapoel Yahoud	0-0
Hapoel Beer Shevah - Betar Jerusalem	1-0
Hapoel Ramat Gan - Maccabi Yavneh	0-0
Hapoel Jerusalem - Hapoel Lod	1-0

CLASS. : 1. Maccabi Nathanya, 39 pts (37-20) ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 27 (19-7) ; 3. Shimshon, 26 (19-13) et Maccabi Petah Tikva, 26 (19-19) ; 5. Haopel Tel-Aviv, 24 (14-13), Bne Yehoudah, 24 (11-10) ; 7. Hapoel Beer Shevah, 23 (15-14), Hapoel Lod, 23 (15-14) ; 9. Maccabi Haifa, 20 (21-18), Maccabi Yavneh, 20 (16-18), Hapoel Yahoud, 20 (10-16) ; 12. Maccabi Jaffa, 18 (12-14) ; 13. Hapoel Ramat Gan, 17 (8-11) ; 14. Hapoel Kfar Sabah, 16 (20-24) ; 15. Hapoel Jerusalem, 15 (17-32). 16. Betar Jerusalem 14 (19-24).

(18e journée)

Athlone - Limevick	2-0
Sligo - Shelbourne	0-0
Waterford - Finn Harps	0-1
Dundalk - Galway	2-2
St. Patrick - Drogheda	remis
Shamrock RVS - UCD	remis
Home Farm - Bohemians	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	43	18	13	4	1	38	17
2. Dundalk	34	18	10	4	4	25	12
3. Shamrock RVS	28	17	7	7	3	30	14
Shelbourne	28	17	8	4	5	35	30
5. Drogheda	27	17	7	6	4	25	14
6. Bohemians	26	17	7	5	5	23	16
Waterford	26	17	7	5	5	24	27
8. St Patrick	25	17	7	4	6	24	26
9. Finn Harps	24	18	7	3	8	26	25
10. Limerick	22	18	7	1	10	28	29
11. Galway	21	18	5	6	7	26	29
12. Sligo	15	18	3	6	9	20	35
13. UCD	9	17	2	3	12	22	46
14. Home Farm	8	17	2	2	13	19	45

entretien J.-Ph. RETHACKER

Lucescu le Hidalgo roumain

L'après-Kovacs roumain s'appelle Mircea (Michel en roumain) Lucescu. Brun, frisé, svelte, regard pétillant d'intelligence dans un visage d'adolescent, polyglotte, parlant le français à la perfection, cultivé, ouvert sur le monde extérieur, l'homme est jeune (trente-cinq ans), encore près du terrain et des joueurs dont il a pris la direction en équipe nationale. Un goût prononcé pour le jeu offensif, un respect de l'être humain à travers le footballeur.

Il est au fond leur Michel Hidalgo à eux ! Et comme le personnage est très attachant, on veut lui souhaiter la même réussite. Ecoutons-le parler en attendant.

« Comment êtes-vous entré dans la carrière ?

— Le plus simplement du monde. Il y a trois ans, j'ai quitté Dynamo Bucarest pour entamer une expérience de joueur-entraîneur en province, dans un club de Deuxième Division, Hunadoara Corvinul. Avec une équipe très jeune, que vinrent renforcer deux de mes anciens coéquipiers de l'équipe nationale, Dumitrache et Radu Nunweiler, nous sommes montés au bout de deux ans. J'ai alors stoppé mon activité de joueur.

— Difficile, n'est-ce pas, de mener les deux carrières de pair...

— Chez nous, le problème est un peu différent, car nos joueurs sont amateurs. J'ai eu la chance de jouer en Division II d'abord. C'était plus facile. J'avoue que ce double rôle de joueur-entraîneur permet de transmettre directement ses idées à l'entraînement et en match. Les rapports avec les joueurs sont plus faciles. Mais il est vrai que mieux vaut consacrer toutes ses pensées, tous ses actes au métier d'entraîneur qui est déjà bien assez lourd à exercer comme cela.

— Vous avez donc réussi une entrée en fanfare dans la profession ?

— Disons que j'ai eu de la chance. Et puis j'avais à ma disposition d'excellents jeunes joueurs. Quatre d'entre eux sont d'ailleurs aujourd'hui internationaux, dont le grand espoir qu'est l'avant de pointe Gabor.

— Vous avez donc été appelé à la tête de la sélection ?

— Oui, en octobre 1981, après un match contre la Suisse. Je n'avais pas encore quitté Corvinul et j'ai dû, pendant un certain temps, concilier les deux directions techniques. Je suis maintenant attaché à la sélection. Mais la Fédération roumaine a beaucoup hésité à m'accorder le contrat de deux ans que je réclame.

— Vous pensez donc au Championnat d'Europe des nations ?

— A première vue, oui, mais je veux d'abord et avant tout préparer la Coupe du monde 1986, avec une équipe nouvelle et encore perfectible, où Craiova avec cinq joueurs plus expérimentés et Corvinul (avec quatre garçons plus jeunes, plus vifs, plus enthousiastes) doivent constituer un heureux amalgame.

— Sur quoi vont porter vos efforts ?

— Il faut avant tout changer la mentalité du joueur roumain qui a tendance à toujours faire des complexes face aux footballeurs professionnels. Il convient de lui redonner confiance en lui, en multipliant les matches internationaux. Il est également nécessaire de revoir les questions d'entraînement et de préparation dans les clubs.

On s'est trop penché jusqu'à présent sur le travail physique. Il faut également revenir sur l'aspect technique et collectif, sur le travail avec le ballon. Il est enfin indispensable de revoir notre politique de formation des jeunes. Je compte mettre sur pied, en février, un rassemblement commun avec les Néerlandais : je voudrais mettre sur pied avec eux une préparation collective en montagne, puis deux matches en salle ; et cela pour deux catégories de jeunes, de douze à quatorze ans, d'une part, et de quatorze à seize ans d'autre part. Nous devons absolument développer l'activité internationale de nos juniors qui sont doués, mais insuffisamment aguerris. Il y aurait encore à bâtir des structures techniques plus solides, plus rationnelles, avec une direction technique nationale, l'exemple français me paraissant remarquable, mais tout ne peut se faire et s'obtenir d'un seul coup.

— Quelles sont vos conceptions en matière technique ?

— Bien qu'ancien ailier droit, je suis partisan d'un 4-4-2 où les espaces d'attaque sont plus libres et plus nombreux. Avec deux attaquants seulement, le jeu offensif est plus mobile, plus varié, les possibilités offertes aux joueurs du « milieu », voire aux arrières, plus nombreuses. Le 4-4-2 n'a rien de défensif, j'en suis convaincu. Et puis le 4-3-3 qui exige des mouvements mieux coordonnés et presque mieux préparés, avec des répétitions à l'entraînement, est plus facile peut-être à appliquer en club qu'en sélection.

— Voici l'équipe roumaine assez bien placée dans sa phase qualificative de Championnat d'Europe. Tandis que Craiova se retrouve en quart de finale de la Coupe UEFA. C'est encourageant.

— Nous sommes malheureusement victimes de la longue trêve hivernale. J'aurais aimé qu'un Championnat national en salle soit mis sur pied. Les clubs ont refusé, hélas ! Il va nous falloir préparer sérieusement les deux prochains matches capitaux que nous allons jouer chez nous contre l'Italie (16 avril) et la Tchécoslovaquie (15 mai). Si nous les gagnons tous les deux, nous pourrons alors envisager avec confiance nos voyages en Suède (9 juin), à Chypre (12 novembre) et en Tchécoslovaquie (30 novembre). J'avoue que j'aimerais bien me retrouver en France au mois de juin 1983. J'ai failli moi-même y venir comme joueur à Bordeaux. Je serais heureux d'y ramener l'équipe de Roumanie parmi l'élite européenne. »

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

La JET toujours intouchable

ALGER. — Dans un Championnat qui tourne inexorablement à un véritable cavalier seul Tizi-ouzien, il est heureux que pour la suite de la saison, la lutte chez les mal classés, toujours aussi nombreux, demeure très vive.

C'est ainsi que l'USK Alger, battue à Sétif, ce qui était d'ailleurs révisible, conserve la lanterne rouge, mais a changé quarante huit-heures plus tard, d'entraîneur en faisant appel à Zerrar, celui-là même qui avait préféré rendre son tablier à Kouba à cause d'un environnement qui lui était devenu intolérable.

Guère mieux lotis, mais avec une et deux unités de plus dans leur capital, nous trouvons Aïn-Beida qui doit regretter amèrement le départ en France de son buteur Amokrame.

Même inquiétude chez Guelma qui dut subir à Oran la supériorité des chimistes de l'ASCO, tandis qu'au stade du 20 Août, les navigateurs du MAHD ne purent conserver l'avantage que leur avait offert Guendouz en transformant un pénalty en première mi-temps, car vers la 85e minute, RS Kouba, beaucoup plus entreprenant en seconde mi-temps, parvint à égaliser, lui aussi grâce, à un penalty de Salmi.

Toujours dans le bas du tableau, nous pourrions aussi citer Mascara, privé de Belloumi et battu à domicile par un leader tizi-ouzien impressionnant par sa sérénité, sa rigueur défensive et son sens de l'opportunisme, comme sut le démontrer son meneur de jeu Fergani qui inscrivit à la 42e minute l'unique but du match.

Des autres résultats, celui d'El-Harrach confirme, si besoin est, la valeur et les riches potentialités des partenaires de Djefjef, excellent co-dauphin d'une Jet actuellement intouchable.

A Bel-Abbès, les hommes de Abdi ont dû concéder le nul. Pourtant, ils avaient bien débuté la rencontre en ouvrant le score par Messaoudi, vers la 32e minute.

Mais ces bonnes dispositions, qu'ils avaient affichées au cours de la première mi-temps, disparurent après le repos face à une équipe boufarikoise plus collective et qui parvint le plus logiquement du monde à égaliser par Kaci.

(16e journée)

ASC ORAN - ESM Guelma	2-0
GCR Mascara - JE Tizi-Ouzou	0-1
ESM Bel-Abbès - WO Boufarik	1-1
MA Hussein Dey - RS Kouba	1-1
EP Sétif - USK Alger	2-0
USM El Harrach - MP Oran	2-1
MP Alger - CM Belcourt	reporté
WKF Collo - ISM Aïn-Beida	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou	42	16	11	4	1	23	10
2. EP Sétif	36	16	8	4	4	21	10
USM El Harrach	36	16	7	6	3	21	12
4. WKF Collo	34	16	5	8	3	14	11
5. CM Belcourt	33	15	6	6	3	16	13
6. RS Kouba	32	16	4	8	4	27	19
AS Oran	32	16	4	8	4	12	12
8. MP Alger	31	15	5	6	4	18	13
ESM Bel-Abbes	31	16	4	7	5	12	14
10. MP Oran	30	16	5	5	6	13	21
WO Boufarik	30	16	5	4	7	13	21
12. GCR Mascara	29	16	6	1	9	15	22
13. ESM Guelma	28	16	5	2	9	15	26
MA Hussien Dey	28	16	4	6	6	19	18
15. ISM Aïn Beida	27	16	3	5	8	15	27
16. USK Alger	26	16	2	6	8	11	21

Buteurs : Bousri (MP Alger), 12 ; Djegual (Collo), 9.

MAROC (Henri ZIMMEL)

La Coupe fatale au MAS

CASABLANCA. — Les surprises continuent en Coupe du Trône. Dimanche, pour les quarts de finale, le Mas de Fès, leader du Championnat a été éliminé par un club de deuxième division, l'Association sportive des forces auxilliaires qui avait déjà accroché Settat, un autre club de Première Division, à son tableau de chasse.

La seule excuse pour le Mas ; qui accuse des signes de fatigue pour avoir depuis trop longtemps mené en Championnat, sont les multiples blessures qui frappent le club. Sept de ses titulaires n'avaient pu s'aligner contre les forces auxiliaires. Un but de Chaoui a suffi, marqué à la 36e et, si par la suite, les Fassis ont dominé il leur a été impossible de combler leur retard. Pourtant, par deux fois, les tirs de leurs avants s'écrasèrent sur la barre transversale de l'adversaire.

Ce ne fut d'ailleurs pas le seul résultat étonnant de cette journée. Le Raja et le Kac de Kenitra n'ont pu se départager. Malgré les prolongations, ils sont restés sur le score de 2 à 2. Rien de surprenant à cela si ce n'est que le Raja chez lui, devant son public, menait par 2 à 1 à deux minutes de la fin et dominait confortablement son adversaire.

Le Raja avait ouvert par Sonadi, à la 2e minute de jeu. A la 33e minute, Boussati égalisait pour le Kac mais, à la 80e, le Raja reprenait l'avantage grâce à un beau tir de Haddaoui. On pouvait penser que la cause était entendue, surtout que les Casablancais paraissaient diriger le jeu à leur guise.

Toutefois, au lieu de se replier et de procéder à un marquage étroit et de rassembler leur défense, ils cherchaient, au contraire, à accentuer leur avance. Sur une contre-attaque, Saadi en pointe se trouvait seul devant les buts du Raja. Il récupérait une balle et marquait à la 88e minute. La demi-heure de prolongation, pour des joueurs à la fois énervés et fatigués n'a pas permis d'obtenir une décision.

Les deux équipes rejoueront mercredi mais, cette fois, le Raja aura le handicap de jouer chez son adversaire.

La victoire fut relativement facile à obtenir pour Meknès qui a dominé et marqué par deux fois, éliminant ainsi Berkane. Daïdi ouvrait le score en transformant un penalty à la 24e. Didi inscrivait le deuxième but à la 67e.

Quant au quatrième match entre Sidi Kacem et la Centrale laitière de Casablanca il a été reporté en signe de deuil. En effet, le président de Sidi Kacem était le général Dlimi, qui vient de trouver la mort dans un accident de la circulation.

Coupe du Trône (quarts de finale)

Raja - KAC	2-2
Force Auxilliaire (D 2) - Fès	1-0
Méknès - Berkane	2-0
Sidi Kacem - Centrale Laitière (D 2)	reporté

TUNISIE (HAKIM)

Kuleza renouvelle son contrat

TUNIS. — Le monde est-il à l'envers ? Le calendrier du Championnat de Tunisie se complique d'année en année. Au lieu de rectifier le tir au vu des expériences des saisons précédentes, on assiste à une complication progressive. De plus en plus, les coupures se multiplient, détruisant le rythme de la compétition et soumettant les entraîneurs à rude épreuve. En effet, on se demande comment ces techniciens peuvent trois ou quatre fois dans l'année remettre sur orbite leurs joueurs et réacquérir le rythme voulu ?

Pour la troisième fois, et non la dernière, le Championnat national va observer trois semaines de repos. La reprise avec la dix-huitième journée, étant prévue pour le 13 février prochain.

On peut s'estimer heureux, diriez-vous, puisque initialement, il était question d'une trêve d'un mois pour permettre à l'équipe nationale de participer au tournoi du Pakistan. Non, car le problème se pose en d'autres termes : un calendrier doit tenir compte des exigences techniques des clubs et de l'équipe nationale.

En hachant de la sorte le programme de travail des entraîneurs et en les soumettant à une remise en condition permanente, l'entraîneur national et le directeur technique ne peuvent guère exiger des joueurs un parfait état physique.

C'est ce qui explique le recours à des stages de longue durée et des accusations mutuelles (Kuleza reprochant aux entraîneurs la peu reluisante condition physique des joueurs, et vice-versa).

Le programme des internationaux A consiste cette fois en un stage à Malte, suivi le 1er février d'une rencontre à La Valette.

Le 6 et le 10 du même mois auront lieu deux autres rencontres internationales amicales contre la République démocratique allemande. Quinze jours plus tard, ce sera le tour de l'équipe marocaine de rendre visite à son homologue tunisienne.

Cette série de confrontations répond à la demande de l'entraîneur national, qui vient de renouveler son contrat avec la FTF pour deux autres années.

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Paul KENNEDY)

Où va America ?

WASHINGTON. — La semaine dernière, la Ligue nord-américaine (NASL) a annoncé la création de l'équipe America pour préparer la sélection nationale aux compétitions internationales. Mais à peine est-elle née que l'on s'interroge sur son avenir. En effet, l'équipe America a déjà dû remettre le stage de présélection afin de régler quelques problèmes avec les trente-neuf joueurs retenus.

Jeff Stock et Benny Dargle, deux titulaires américains de Seattle, refusent de quitter l'équipe qui les a formés et les neuf Américains du Cosmos disent no comment. Plus grave est la position du syndicat des joueurs qui menace de mettre des bâtons dans les roues et de boycotter le stage si la ligue se modifie par son règlement qui limite le nombre total de joueurs étrangers inscrits sur la feuille de match à sept par club. John Kerr, le directeur du syndicat des joueurs, ne se fait pas d'illusions. Il estime que l'importation de joueurs étrangers va détruire le Soccer. « Les dirigeants et les entraîneurs qui sont venus d'outre-mer ont une pauvre opinion des Américains, ils n'ont ni le temps ni la patience avec les jeunes. Cela a pour conséquence de ne plus les encourager à jouer. Etant donné le chômage en Angleterre et en Argentine, les clubs qui recevront des étrangers seront gagnants mais à long terme, si les Américains ne sont pas titularisés, le Soccer ne pourra plus exister. »

Entre-temps, la Fédération américaine a annoncé que la destinée de l'équipe America — et de toutes les sélections nationales — sera entre les mains d'Alketas Panagoulias, l'ex-entraîneur de la sélection nationale de Grèce et plus récemment l'entraîneur d'Olympiakos. Il est loin d'être un inconnu puisqu'il a passé quelques années à New York où il a suivi ses études et entraîna une équipe gréco-américaine qui remporta la Coupe nationale à trois reprises.

URUGUAY

TOURNOI FINAL (4e journée)

Nacional - Bella Vista	1-0
Wanderers - Danubio	2-0
Sud America - Defensor	0-0

1. Nacional, 8 pts ; 2. Wanderers, 5 ; 3. Bella Vista, 4 ; 4. Defensor, Sud America, 3 ; 6. Danubio, 1.

Lettre du Mexique (Armand MAUNIER)

« CABO » CABINHO DIT ADIEU

MEXICO. — Le fait saillant de ces derniers jours a été la décision de Evanivaldo « Cabo » Cabinho d'abandonner le football. Ce joueur brésilien, qui était arrivé à Mexico sans tambour ni trompette, a été non seulement un exemple pour tous les sportifs mais a obtenu un record difficile à améliorer. Pendant sept Championnats consécutifs, il a été le roi des buteurs et a toujours gardé le sourire, sans qu'on puisse jamais lui reprocher une attitude répréhensible. Il a eu le don, malgré sa place de deuxième comme marqueur de buts dans l'actuelle compétition de décider, parce qu'il croyait sa condition physique en baisse, de son retrait.

De la même façon qu'il était venu s'intégrer au football mexicain, il se retire silencieusement, toujours le sourire aux lèvres. Sa décision a été si rapidement prise qu'il n'a pas pu être l'objet de grandes manifestations de masse pour ses adieux. Une simple plaque en argent lui a été offerte lors de son dernier match et aussitôt il est reparti vers son pays. Il a dit qu'il pensait revenir au Mexique au cas où ses services pourraient être utiles pour former des jeunes joueurs, mais la situation économique du pays fait douter que les dirigeants mexicains puissent donner suite à ses conditions.

Un autre fait, celui-ci très important, c'est la décision du Mexique de poser sa candidature, par le canal de Guillermo Canedo, pour organiser la prochaine Coupe du monde de football en 1986.

Le souvenir de la fantastique organisation de 1970 est un atout très important malgré la puissance des USA et du Canada, le Brésil ayant insinué qu'il ne serait pas candidat. Les dirigeants aztèques sont très confiants. Il est indéniable que le Mexique se trouve dans un moment bien difficile pour une organisation d'une telle envergure, mais les sommes qu'on devrait investir pour l'organisation de la prochaine Coupe du monde ne sont pas, semble-t-il, insurmontables.

L'infrastructure hôtelière, les communications nationales et internationales, la contenance des stades sont vraiment satisfaisantes. La dévaluation du peso, qui est passé depuis le début de 1982 de 24 pesos pour un dollar à 150 pesos, font que, pour les visiteurs, la vie dans ce pays sera très intéressante à tous les points de vue. Seul point noir : ce serait le prix des billets d'entrée pour les nationaux.

Il est encore trop tôt pour savoir si oui ou non le Mexique sera le prochain organisateur de la Coupe du monde de football dans à peine trois ans et demi, mais comme on dit : « L'espoir fait vivre. » Si cela devenait une réalité, ce serait un grand bien pour le tourisme local et sûrement aussi pour son football, sous la conduite de Bora Milutinovich.

BRESIL (Alain FONTAN)

L'hyper-Championnat est reparti

RIO DE JANEIRO. — L'énorme Championnat national brésilien à quarante clubs a repris, en ce début de saison 1983, sous le signe de la chaleur.

On promet toujours la réduction du nombre des équipes qui est déjà passé de quatre-vingt-dix à moins de la moitié en deux ans sous l'action de la CBF, ce qui ne saurait être tenu pour quantité négligeable, mais il est bien difficile de contenter tout le monde dans ce pays aux dimensions continentales. Ajoutons que la passion débordante pour tout ce qui touche au football est à la mesure de la géographie et l'on aura une petite idée des difficultés rencontrées par les dirigeants locaux pour satisfaire tout le monde.

L'éternel problème est de savoir s'il faut automatiquement retenir le champion de chacun des vingt-six états de la Fédération, cela ne manque pas de revenir chaque année sur le tapis. Le déséquilibre économique entre les régions modernes (Rio, Sao Paulo, etc.) et la lointaine province comme le Piaui ou le Mato Grosso interdit tout critère valable. Reste à savoir si dans ce Championnat géant à odeur de Coupe (compte tenu des rapides premières phases éliminatoires), le grain doit obligatoirement être séparé de l'ivraie ? On en reste pour l'heure à une solution intermédiaire qui n'abolit pas l'esprit d'intégration et évite de provoquer la colère des gouverneurs.

Les défenseurs d'un dégagement rigoureux de l'élite et d'une compétition à vingt clubs doivent s'interroger en vue des premiers résultats. L'Atletico Mineiro de Cerezzo et Luisinho piétine lamentablement, imité par Sao Paulo FC et Palmeiras, cependant que le puissant Gremio s'incline face au modeste Joinville. Faut-il parler de Fluminense ? Le club cher à Havelange, toujours à la dérive, a été battu à Maracana par l'équipe de Maceio (Etat d'Alagoas), à quelque 2 500 kilomètres au nord de Rio.

Les « grands » d'hier ne sont décidément plus les mêmes malgré l'effort financier de Santos pour rejouer les premiers rôles. Les coûteuses acquisitions des deux internationaux, Paulo Isidoro et Serginho (ex-Sao Paulo FC) seront-elles payantes ?

Les paris sont ouverts. Avec des moyens réduits, un bel entêtement et parfois un grain de folie, le football brésilien s'efforce de renouveler les cadres à défaut de faire peau neuve. L'actuel Championnat devrait être le symbole de cette tentative de renouveau.

« La Coupe d'argent », sorte de Seconde Division, voit sa compétition se dérouler dans le même temps, avec quelques ténors comme Guarani et Curitiba.

TACA DE OURO

GROUPE A

Santos-Motoclube	3-1
Rio Negro - Paissandu	1-3

GROUPE B

Joinville - Gremio	1-0
Ponte Preta - Atletixo (PA)	2-4

GROUPE C

Sergipe - America RN	1-0
Galicia - Sao Paul	0-0
Fortaleza - Corintians	1-3

GROUPE E

Comercial - MS Palmeiras	1-1

GROUPE F

Juventus - Atletico MG	0-0

GROUPE G

Colorado - Brasilia	2-0

GROUPE H

Nautico - Ferroviario CE	3-0

MEXIQUE

(22e journée)

America - Leon	3-1
Atlas - Necaxa	2-0
Guadalajara - Puebla	0-0
Morelia - U. de Guadalaraja	2-0
Toluca - Neza	3-1
Oaxtepec - Potosino	1-2
Zacatepec - Cruz Azur	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Altante	29	22	11	7	4	36	22
2. Potosino	24	22	10	4	8	30	33
3. Atlas	19	22	6	7	9	27	29
4. Necaxa	17	22	5	7	10	28	35
5. Monterey	16	22	4	8	10	14	26
GROUPE 2							
1. America	36	22	16	4	2	38	13
2. Guadalajara	24	22	8	8	6	24	18
3. Tampico Madero	23	22	9	5	8	31	32
4. Neza	21	22	6	9	7	30	30
5. Leon	18	22	6	6	10	26	40
GROUPE 3							
1. Toluca	27	22	11	5	6	35	27
2. Un. Aut. Guadal.	25	22	9	7	6	31	24
3. Cruz Azul	20	22	5	10	7	22	24
4. Oaxtepec	18	22	7	4	11	36	36
Zacatepec	18	22	4	10	8	17	23
GROUPE 4							
1. Pueblo	24	22	8	8	6	28	22
2. UNAM	22	22	8	6	8	23	23
3. UN Léon	21	22	7	7	8	29	31
U. de Guadalajara	21	22	7	7	8	29	33
5. Morelia	17	22	6	5	11	22	35

ARGENTINE

(35e journée)

Independiente - Talleres	3-1
Estudiantes - Velez Sarsfield (match arrêté à la mi-temps)	0-0
Platense - Huracan	4-2
Boca Jun. - Racing de Cordoba	3-1
Ferrocarril Oeste - Union	1-1
Sarmiento - Quilmes	3-0
Instituto - Racing Club	0-0
Nueva Chicago - River Plate	2-0
Newell's Old Boys - Argentinos	3-2

Exempt. : Rosario.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	51	35	19	13	3	62	28
2. Estudiantes	50	34	19	12	3	47	18
3. Boca Juniors	47	35	17	13	5	57	33
4. Newell's	43	35	15	13	7	58	32
5. Velez	40	34	15	10	9	44	36
— Huracan	40	35	15	10	10	41	34
7. Racing Cordoba	38	35	13	12	10	60	45
8. Ferrocaril	37	35	11	15	9	36	38
9. Rosario	35	35	12	11	12	52	47
10. Talleres	33	35	12	9	14	55	57
— River Plate	33	35	12	9	14	41	44
— Instituto	33	35	11	11	13	39	55
13. Argentinos JRS	28	36	7	14	15	49	58
Platense	28	35	9	10	16	39	52
Racing Club	28	35	10	8	17	36	57
16. Nueva Chicago	26	35	6	12	17	32	50
17. Union	25	35	8	10	17	30	51
Quilmes	25	35	8	9	18	29	53
19. Sarmiento	24	35	5	14	16	32	50

Buteurs : Morete (Independiente), 17 ; Bianchi (Velez), 16 ; Pascualli (Argentinos Jus), 16 ; Santamaria (Newell's OB), 15.

PEROU

Zone A

Juan Aurich - Un. Technica de Cajamarca	2-0
Union Huaral - Sporting Cristal	1-0

Zone B

Bolognesi - As. deportiva Jarma	4-1
Universitario - Mariano Melgar	1-0

Zone C

Léon de Huanuco - Sport Boys	1-0
Col. Nacional Iquitos - Atl. Chalaco	1-0

Classement

Zone A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juan Aurich	10	7	4	2	1	11	6
2. Municipal	8	7	3	2	2	11	6
3. Union Huaral	7	7	3	2	2	10	8
Sporting Cristal	5	7	2	1	4	10	10
UT Catamarca	5	8	2	1	5	11	23
Zone B							
1. Universitario	9	7	2	5	0	9	5
Alianza	9	7	3	2	2	5	4
3. M. Melgar	8	7	3	2	2	7	6
4. Bolognesi	6	7	2	2	3	10	10
5. AD Tarma	5	8	1	3	4	4	10
Zone C							
1. Léon de Huanuco	8	5	3	2	0	4	1
2. CN Iquitos	7	6	3	1	2	7	4
3. Sport Boys	6	6	1	4	1	4	3
4. Chalaco	5	6	1	3	2	1	2
5. A. Ugarde	4	5	1	2	2	5	7
6. Junin	2	4	1	0	3	4	8

Karlheinz FÖRSTER

l'indestructible

Un reportage de Rainer KALB

(Photos Presse-Sports)

Karlheinz Förster
n'a pas que des amis
en Bundesliga. Il dit lui-même
ne pas avoir échangé
plus de trois phrases
avec Paul Breitner
pendant la Coupe du monde,
ce qui situe
les relations très particulières
qu'il entretient
avec quelques monstres sacrés
du football allemand.
Il n'a pas que des amis,
le petit dernier des Förster,
mais il a de nombreux partisans.
Ainsi, il a été élu meilleur
footballeur de l'année 1982
par nos confrères
ouest-allemands.
A une large majorité.
Ce titre récompense un joueur
qui symbolise au mieux
le prototype
du footballeur allemand
de l'époque.
Dur, réaliste, efficace,
constant. Indestructible,
si l'on considère que tous
les avants-centres du monde
se sont régulièrement cassé
les dents sur ses tacles,
excepté Paolo Rossi.
Indestructible donc.
Et orgueilleux.
Car ambitieux et complètement
tendu vers le seul objectif
qui l'intéresse, à Stuttgart
comme en sélection nationale :
la victoire.
Voici donc Karlheinz Förster.
Symbole parfait
du « Made in Germany »...

MAMAN Förster s'en souvient encore très bien. Pendant la journée, Karlheinz avait changé quatre fois de vêtements. Et de nouveau il revenait du terrain que la pluie qui tombait depuis la nuit, avait transformé en patinoire. Il en revenait sale de haut en bas (termes qui sont très faibles par rapport à la réalité), et sa mère l'attrapait : « Cela suffit, non ? »

Aujourd'hui, presque quinze ans plus tard, Maman Förster se rappelle : « Il m'a regardé avec des yeux pleins d'innocence et m'a répondu : Maman, si tu continues à me gronder, je ne te donnerai pas d'argent si un jour j'en gagne beaucoup. » Le souffle coupé, Madame Förster cherchait à comprendre : « Mais, est-il possible de gagner sa vie avec du football ? » « Mais oui, répondait son fils, et ne t'inquiète pas, j'en gagnerai beaucoup. » A l'époque, Karlheinz avait dix ans. Förster, fils d'un maçon, rit en rappelant cette scène : « A huit ans, je savais déjà que je serais professionnel. » Il a toujours su ce qu'il voulait faire. Il voulait accomplir une grande carrière. Il n'a jamais perdu ce but des yeux.

A quatorze ans, il s'entraînait au TSV Badenia-Schwarzach, avec les garçons de son âge ainsi qu'avec les adultes.

A quinze ans, il rejoignait le Waldhof Mannheim.

A dix-sept ans, il devenait le professionnel le plus jeune que le VFB Stuttgart ait jamais eu.

A vingt ans, il était sélectionné pour la première fois en équipe d'Allemagne.

A vingt-deux ans, il était champion d'Europe.

A vingt-quatre ans, il était vice-champion du monde — assez triste certes, mais vice-champion du monde quand même.

Un palmarès qui indique une carrière sans limites, allant directement au sommet, au ciel. Et pourtant, Karlheinz Förster n'a pas « décollé ».

Dans le monde du football moderne, cela représente déjà une valeur en soi. Jouer la vedette ? Faire le provocateur ? Imiter les playboys ? Inimaginable, on vous l'assure.

Förster, aujourd'hui, est devenu le synonyme de « Made in Germany ». C'est la qualité, la précision, l'honnêteté, la stabilité dans les prestations, la concentration permanente. Förster, c'est le symbole du travail bien fait. Si on demande à Förster lui-même de se décrire, il répond simplement : « Eh bien, vous savez, je suis tout à fait normal ! » Et il vous regarde en s'excusant, comme si la normalité était aujourd'hui quelque chose de condamnable.

Il est content du monde dans lequel il vit. Il n'est pas un détraqué comme le sont tant de vedettes qui ne retrouvent plus leur place dans une ambiance et une société dans lesquelles elles sont tombées par hasard.

Pas de nom sur la porte

Förster n'a pas encore vendu son rire pour une somme de six chiffres (sept si on compte en francs français). Il n'a pas encore vendu son humour, il sait encore rire de lui-même. Il est ouvert et aimable, ce qui réjouit les supporters et étonne les collègues.

Paul Breitner, pour ne citer qu'un seul exemple, s'étonnait lors de la Coupe du monde en Espagne : « Ce Förster, incroyable ! Il sourit déjà tôt le matin. » Breitner lui, n'arrivait parfois pas à sourire le soir.

Peu étonnant donc, qu'il n'y ait aucune affinité entre la vedette de Stuttgart et celle du Bayern. Förster : « Je ne me souviens pas d'avoir échangé trois phrases complètes avec Breitner lors de la Coupe du monde. »

Förster, qui a été élu footballeur de l'année 1982 en Allemagne fédérale souligne un aspect de ce vote qui l'a ravi : « Il me semble que le succès n'appartient pas uniquement à ceux qui ont une grande gueule. »

Visite chez les Förster, dans leur pavillon à Stuttgart-Vaihingen. Une porte sans nom — le prix de la célébrité, du moins en Allemagne fédérale, où il est courant que les noms des habitants soient affichés à l'entrée et sur les boîtes à lettres.

Karlheinz nous ouvre. Dans le couloir, Claudio, son fils, qui a presque trois ans, s'amuse. Petra Förster nous invite à un goûter du pays : du pain noir, du jambon fumé. « Quand on a bien mangé, on parle plus franchement. »

Mon regard tombe sur un livre au bord d'une fenêtre. Le titre : « Paul Breitner : Je ne veux pas être une idole. » Karlheinz s'excuse : « Cela n'a aucune importance. Il est là, parce qu'un journal de Munich souhaite que je le signe pour une compétition. » Karlheinz aime les blagues qui ont un sens profond. Car lui, il aime bien être une idole : « Je suis content et heureux si aujourd'hui un jeune joueur me prend pour une idole. Je trouve cela positif, s'il y a des garçons qui essaient de m'imiter, parce que je crois bien représenter ma profession. »

Il semble que même son frère aîné, Bernd, l'ait choisi comme idole. Bernd décrit son frère Karlheinz ainsi : « Dans sa profession, il va droit au but, et il est dur envers lui-même. Il élimine tout ce qui pourrait nuire à ses prestations. Rares sont ceux qui sacrifient autant que lui. Pour lui, chaque match équivaut à une finale. C'est incroyable, la façon dont il peut se concentrer sur un match depuis des années. Voilà le secret de sa réussite.

« Moi, un super-professionnel ? Non, ce n'est pas si grave, n'exagérons pas. » Karlheinz est gêné par les compliments. Et fier en même temps.

Pour changer de sujet, il remet du bois dans la cheminée. Pendant que le salon se réchauffe, Förster donne une vue de derrière les coulisses. Il parle de ses sacrifices, nous raconte les petites choses qui sont importantes pour le succès. « Tout ce que je fais dans ma vie privée doit être en accord avec ma vie de professionnelle. » Il surveille ce qu'il mange et ce qu'il boit (« une seule bière ou un seul quart de vin »), il a besoin de sommeil (« huit heures au minimum »), il contrôle son poids (« avant un match, je dois peser 74 kilos — c'est l'idéal »). Quand il est trop lourd, Petra lui prescrit tout de suite un régime.

Réalisme, orgueil et bonheur

Ce sont quelques pièces d'un puzzle qui s'appelle « réussite ». « Il faut avoir une conception positive de la vie, dit-il. Cela facilite le travail. »

S'il doit s'entraîner après une blessure, s'il sait que cela sera douloureux, il se répète dans sa voiture, en se rendant au stade : « Enfin,te rends-tu compte de ta chance ? Tu peux être en plein air, pratiquer ton sport préféré et on appelle cela du travail ! Vraiment, tu n'as pas le droit d'être mécontent. » Le seul livre qu'il a lu ces derniers mois, porte le titre : « Ce que l'enthousiasme peut vous faire faire. » En général, Förster ne lit que les premières pages d'un bouquin — sauf s'il s'agit d'un livre sur la psychologie. Rendre conscient ce qui dépasse dans l'inconscient, cela fascine Förster.

Mais revenons à son enthousiasme, à sa capacité de se réjouir, d'éclater de joie même. « Je déteste les joueurs qui attendent froidement les félicitations de leurs coéquipiers après avoir marqué un but splendide. Voyons, on ne se réjouit pas comme ça après un exploit ! Finalement, le football est un jeu pour marquer un but et se réjouir après, n'est-ce pas une manifestation normale ? Moi, pour ma part, j'éclate de joie chaque fois que je marque un but — peu importe si c'est à 7-1 lors d'un match d'entraînement, à 5-0 lors d'un match amical ou si c'est le but décisif lors d'un match de Championnat. Un but me stimule, me donne des forces. Je ne comprends pas les professionnels qui peuvent jouer au football sans sentir et exprimer leur joie. »

Un autre leitmotiv dans les discours du « footballeur de l'année 1982 » : l'orgueil. L'orgueuil jusqu'au bout. « Déjà, lors d'un entraînement je ne triche pas, j'essaie toujours de me livrer à 90 %. » Pierre Littbarski ignorait cette qualité première de Karlheinz. Ainsi, les journalistes qui suivaient un entraînement de l'équipe allemande à Gijon lors de la Coupe du monde ont pu entendre le petit ailier droit de Cologne crier après un tacle de Förster : « Karlheinz, tu es un assassin ! »

Il n'est pas un assassin, mais sur le terrain, Karlheinz Förster ne se connaît pas d'ami — sauf son frère Bernd. Et il ne ménage pas non plus ses coéquipiers : « Je n'aime pas les copains qui laissent partir leurs adversaires. Il faut toujours contrer l'adversaire, même si je cours le risque, à la suite d'une feinte, d'être le dindon. »

Les deux de Schwarzach

Cette volonté de s'imposer, de ne pas perdre le combat contre un adversaire, lui a déjà coûté beaucoup de blessures (une plaie ouverte à la jambe, recousue avec seize points de suture, une rupture des ligaments, une fracture du nez, une blessure à l'articulation du pied), sans parler des entorses et des autres petits inconvénients du métier. Il explique, aujourd'hui : « Mon dos n'est plus tout à fait correct. Je crois qu'on ne peut jamais dire adieu au football professionnel dans un parfait état de santé. »

Cela, il l'accepte. « Je suis un sportif, dans tous les sens du terme. Je veux le succès et je dépends de lui. Je travaille pour le succès. Je n'aime pas rêver. » En revanche, il n'aime pas qu'on le confronte avec une liste d'environ cinquante avants-centres internationaux qui ont joué contre lui sans avoir marqué un but. « Cela me rappelle les trophées. C'est trop prétentieux. » Pendant sa réponse, Claudio, son fils, est monté sur la table et a attrapé les dernier gâteaux au chocolat avant que son père puisse réagir. En voilà un que Karlheinz n'arrive pas à surveiller impitoyablement... Sa femme tricote et remet du bois dans la cheminée de temps en temps. La cheminée a été construite par le père de Karlheinz. Les frères Förster aiment parler de leurs parents. Après les matches, les deux familles font assez régulièrement les cent kilomètres pour rentrer à Schwarzach, village de deux mille sept cents habitants.

Car c'est là qu'ils ont leurs racines, qu'ils vont recharger leurs batteries. La gloire et la richesse de la vie de vedette n'ont rien pu changer en ce domaine. Parmi les professionnels, le sens de la famille des frères Förster est considéré comme unique.

Leur père, Helmut, cinquante-trois ans, occupe toujours le poste de libero dans la troisième équipe de son club. Fier, son fils raconte : « Il a le sens du jeu, et il se livre jusqu'à la dernière minute. En dehors du terrain, mon père est tout à fait normal, calme, ne se met pas en

Bernd, l'autre Förster

C'est dur pour un frère aîné de voir que son cadet a plus de succès que lui. Pourtant Bernd Förster ne connaît pas la jalousie et accepte bien que Karlheinz soit le leader du tandem.

Sur le terrain, Bernd occupe souvent le poste de défenseur latéral tandis que Karlheinz doit prendre en charge les avants-centres adverses.

En RFA, des gens se demandent si Bernd serait retenu en équipe nationale si Karlheinz n'y jouait pas. Il est vrai que Karlheinz n'a jamais oublié son frère. Dans les négociations de son contrat avec le VFB Stuttgart, il a pris soin que son frère reçoive à peu près le même salaire que lui. Et quand les joueurs ont voulu l'élire nouveau capitaine de l'équipe, Karlheinz demanda : « Votez plutôt pour Bernd. Moi je suis déjà tellement occupé sur le terrain... Et puis nous discutons toujours des problèmes de l'équipe avec Bernd. Donc je serai toujours au courant de ce qui se passe. Pas la peine d'insister sur ma candidature. »

La carrière de Bernd n'a pas été aussi linéaire que celle de Karlheinz. L'aîné a fait le détour par le FC Bayern de Munich et le FC Sarrebruck avant d'arriver à Stuttgart en 1978, trois ans après son frère.

Le jeune Karlheinz, d'ailleurs, ne fut pas seulement le premier à arriver au club : il fut aussi le premier des deux à se marier. Toujours en avance, le petit dernier des Förster...

Finale de la Coupe du monde. Paolo Rossi devance Karlheinz : il

FÖRSTER

est le seul avant-centre à avoir déjoué sa vigilance sur un terrain. Bertoni et Diaz (ci-dessous) n'ont pas eu le même bonheur...

(Photos PRESSE-SPORTS)

avant, est équilibré, aime la bonne ambiance et a de l'humour. » Ce pourrait être le portrait-robot de son fils. Le père Förster ne s'est jamais vanté de ses fils. Cela impressionne Karlheinz. Autre chose encore : son père n'a jamais crié ou ne s'est énervé en regardant un des matches de ses enfants, quand ils jouaient dans les équipes cadettes. Il a toujours discuté avec eux plus tard, après les matches, au domicile familial.

Les 60 000 marks de Hansi Müller

Bien sûr, papa Förster les a beaucoup influencés. Après la guerre, M. Förster a renoncé à jouer en Première Division parce qu'à Schwarzach, il savait qu'au moins il aurait de la nourriture pour sa famille. Bernd et Karlheinz ont gagné leur premier argent de poche en faisant quelques menues commissions pour d'autres gens. Il va donc de soi que Karlheinz n'ait pas apprécié les parties de poker de l'équipe d'Allemagne en Espagne, où, en quelques minutes, des billets de mille marks (3 000 francs) ont changé de propriétaire. Il n'a pas participé, mais il a toléré les loisirs des autres. Aujourd'hui, il proteste : « Personne ne s'est imaginé combien ces histoires ont terni l'image de l'équipe d'Allemagne. Tous les professionnels ont été salis par cette histoire. »

Son ancien coéquipier, Hansi Müller, aurait perdu, dit-on, 60 000 marks (180 000 francs) ? « Incroyable ». Förster hausse les épaules. Il se souvient de ses débuts. L'entraîneur Sundermann voulait faire pronostiquer les résultats du Championnat. La mise : cinq marks par personne. Förster, le jeune professionnel, refusa. Commentaire de Sundermann : « Il préfère s'acheter quelques gouttes d'essence à la place. »

Förster a changé depuis la Coupe du monde. Le deuxième capitaine de l'équipe d'Allemagne (après Rummenigge) veut s'exprimer davantage face à Jupp Derwall, car il a remarqué « que, depuis la Coupe du monde, il compte beaucoup sur moi ». Le premier conseil de Förster à l'adresse de Derwall : « Il devrait plus souvent écouter ses joueurs. Cela nous rassurerait et nous donnerait confiance en nous-mêmes. Derwall aurait aussi plus d'informations et il y aurait moins de malentendus. »

Les paroles de Förster ont du poids auprès de la Fédération. Ecoutez le président Neuberger : « Si je veux vraiment savoir ce qui se passe et s'il y a des problèmes, je peux compter sur le jugement des deux Förster. »

Ils ont acquis du pouvoir, ces deux garçons, il n'y a aucun doute à cela. Dans leur club également. C'est Jürgen Sundermann, l'ancien entraîneur, qui l'a remarqué. Le club a décidé de se séparer de lui quand les deux Förster ne l'ont plus soutenu.

« Je ne pouvais plus avoir confiance en Sundermann, raconte Förster. Il a fait comprendre à tout le monde que l'équipe d'Allemagne m'intéressait davantage que mon club, supposition absolument ridicule. Un jour, quand j'étais blessé, il a déclaré aux journalistes que je ne pourrais peut-être plus rejouer du tout. Mais, avant un entraînement, il s'est approché de moi, a mis son bras autour de mes épaules, et m'a demandé d'une voix soucieuse : alors, ça va, Karlheinz ? »

L'hymne national

En se souvenant, Karlheinz hausse la voix. « J'ai l'air de me comporter de façon maladroite dans le jeu des intrigues qui se jouent dans les coulisses, mais si je suis confronté à de telles injustices, les gens auront affaire à moi. » Autant en emporte... la colère. Car, à vrai dire, Förster n'est pas un garçon fait pour les gros titres, pour la presse à sensation. Quand un magazine a souhaité, avant la Coupe du monde, que sa femme pose dans un maillot de l'équipe de Jupp Derwall, Förster a refusé. Rien à faire. Il y a un noyau dans la vie de Karlheinz auquel il ne permet pas que l'on touche. Il n'hésite pas à avouer que l'hymne national l'« impressionne » et le « touche toujours ». Des paroles rares alors qu'il y en a bien d'autres qui continuent, au moment des hymnes, à mâcher leur chewing-gum.

Un autre exemple : après la Coupe du monde est paru un livre sur les frères Förster. Le titre prévu par le journaliste : « Personne ne peut les doubler ». Le titre paraissait trop prétentieux aux deux vedettes. Quand le livre est sorti, on pouvait lire dans les librairies, « Les deux de Schwarzach ».

Peut-être comprenez-vous maintenant pourquoi Förster a reçu trois mille cinq cents lettres après la Coupe du monde. Peut-être comprenez-vous pourquoi les journalistes sportifs ont élu ce défenseur « footballeur de l'année 1982 ».

Je ferme les yeux et j'accélère

Mais Förster ne s'arrête pas là. « Sur le terrain, dit-il, je peux m'améliorer encore. » Il parfait donc sa technique, et ose de plus en plus attaquer. La sixième journée de la Bundesliga en a fourni un bel exemple. Après une lutte au milieu, Förster a gagné le ballon. Il avance, perd la balle, court derrière son adversaire de Karlsruhe, récupère le ballon et le lance loin sur l'aile gauche, où Didier Six attend. Stuttgart mène 2-1 à quatre minutes de la fin. Personne ne surveille Förster qui se dirige vers la surface. Centre de Six, tête de Förster, qui fait la décision : 3-1. « J'aurais pu éclater de joie. On avait répété ce truc pendant des semaines. Et, pour la première fois, cela avait collé ! »

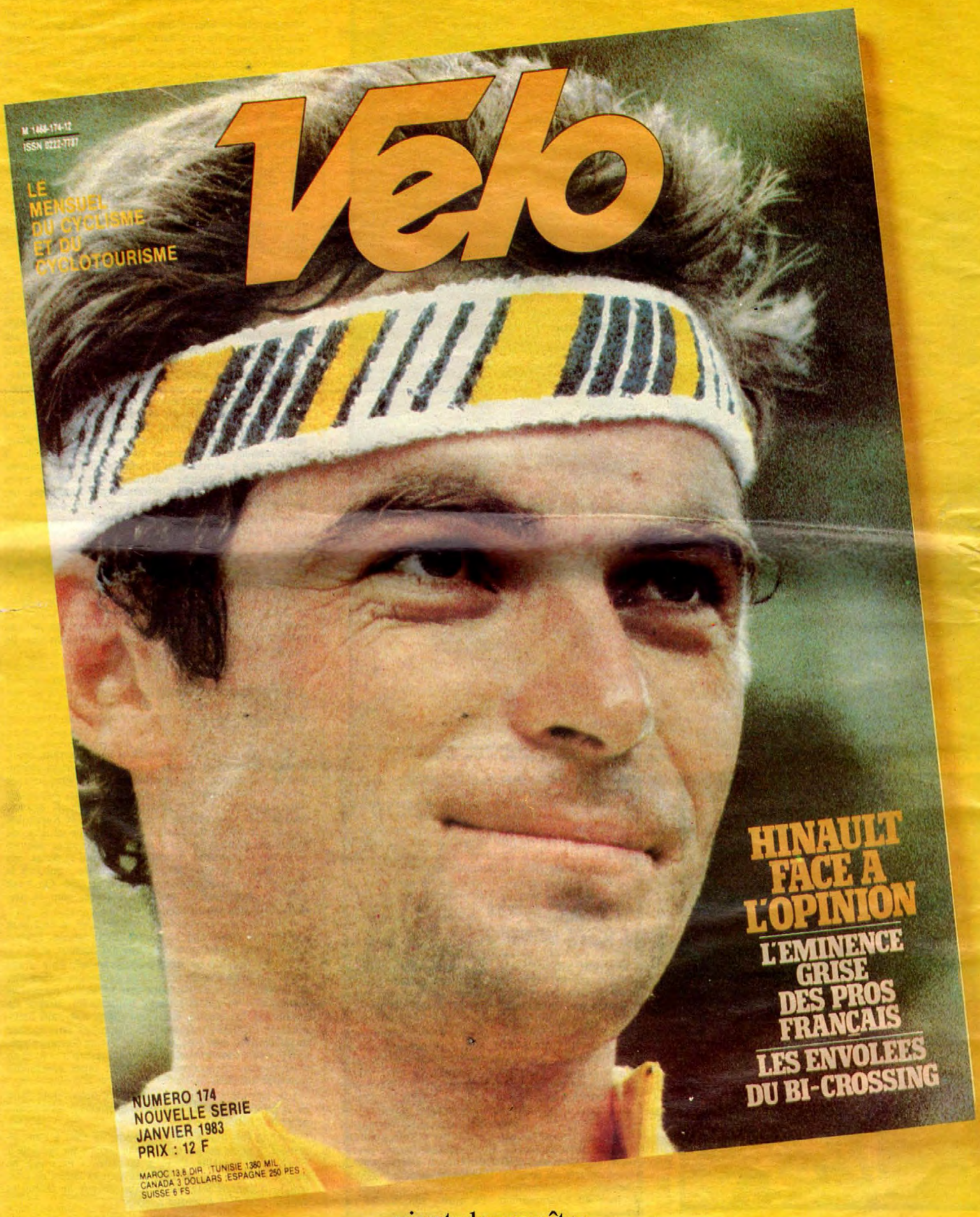
Son président, Gerhard Mayer-Vorfelder, a déjà peur que Förster essaie trop de choses sur le terrain. Förster rit : « Mieux vaut essayer trop que pas du tout. »

Sur un terrain, on peut parfois le voir agir d'une façon qui contredit totalement sa gentillesse habituelle. On le voit, par exemple, appliquer toutes les mauvaises habitudes d'un professionnel : bousculades, tirages du maillot de l'adversaire, etc. Il est si dur que Paul Breitner a dit un jour : « Je crois qu'il pourrait faire tomber un arbre avec son pied. » Et Karl-Heinz Rummenigge, après avoir essuyé quelques bleus, assure : « A mon avis, pendant l'entraînement, il doit taper contre des rails avec ses pieds. »

Une marque d'eau gazeuse a pris ce slogan pour faire de la publicité dans la région de Stuttgart : « Personne ne peut le dépasser. »

Chaque fois que Karlheinz Förster se rend à l'entraînement, il passe devant une grande affiche sur laquelle il sourit, une bouteille d'eau à la main. « Personne ne peut le dépasser » est-il inscrit en grosses lettres de couleur. « A chaque fois que je passe devant, je ferme les yeux et j'accélère », avoue Karlheinz.

“Eve Ruggieri, Jean-Louis Ezine, José Giovanni, Annie Cordy, Patrick Poivre d’Arvor ... que pensez-vous de Bernard Hinault ?”



vient de paraître